

(I)

(N° 100.)

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS

SEANCE DU 2 MARS 1906.

SITUATION
DE
L'ENSEIGNEMENT VÉTÉRINAIRE
ET
AGRICOLE

RAPPORT TRIENNAL

(avec annexes)

PRÉSENTÉ

aux Chambres législatives par M. le Ministre de l'Agriculture

ANNÉES 1903, 1904 ET 1905.



Bruxelles,

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI,

RUE DE LA LIMITE, 21

—
1906

(I A)

(18)

TABLE DES MATIÈRES

RAPPORT

	Pages.
Introduction	V
ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR.	
École vétérinaire	X
Institut agricole de l'État, à Gembloux	XI
ENSEIGNEMENT MOYEN.	
Écoles moyennes pratiques d'horticulture de l'État	XII
École moyenne pratique d'agriculture de l'État, à Huy	XIII
Écoles d'agriculture subsidiées.	XIII
Écoles d'horticulture subsidiées	XIV
Cours élémentaires d'agronomie dans les athénées royales, les écoles moyennes de l'État et les écoles libres	XV
Écoles ménagères agricoles	XV
Écoles de fromagerie	XV
ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL PRIMAIRE.	
Sections professionnelles primaires agricoles	XVII
Sections professionnelles primaires horticoles	XVII
Écoles permanentes de laiterie et de mécanique pour jeunes gens.	XVIII
Écoles ménagères agricoles ambulantes	XIX
ENSEIGNEMENT POPULAIRE.	
Conférences données par les agronomes de l'État.	XX
Cours d'agronomie pour adultes	XX
Cours pour fermières.	XXI
Cours d'agronomie pour militaires.	XXII
Cours d'arboriculture fruitière.	XXIII
Cours de culture maraîchère	XXIV
Cours de floriculture	XXV
Cours d'apiculture	XXV
Cours d'aviculture.	XXVI
Enseignement de la maréchalerie.	XXVI
Conférences spéciales sur les associations agricoles	XXVII
PARTICIPATION DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE AUX EXPOSITIONS.	XXX
PUBLICATIONS DU DÉPARTEMENT	XXX
BIBLIOTHÈQUES AGRICOLES.	XXXI
INSTITUTIONS CONNEXES A L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE.	XXXI
SURVEILLANCE ET INSPECTION DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE	XXXI

ANNEXES.

	Pages.
École de médecine vétérinaire de l'État	5
Institut agricole de l'État, à Gembloux	19
École moyenne pratique d'agriculture de l'État, à Huy	30
École moyenne pratique d'horticulture et d'agriculture de l'État, à Gand.	35
Id. id. id. à Vilvorde.	36
ÉCOLES D'AGRICULTURE SUBSIDIÉES.	
École d'agriculture de Carlsbourg	39
Id. de La Louvière.	45
SECTIONS D'AGRICULTURE SUBSIDIÉES.	
Section moyenne agricole d'Aerschot	46
Id. d'Avelghem	48
Id. de Chimay	50
Id. de Dinant	52
Id. d'Enghien	54
Id. de Grammont	57
Id. de Hasselt	60
Id. de Leuze	62
Id. de Nieupoort.	64
Id. d'Opwyck	67
Id. de Sottegem	69
Id. de Thielt	70
Id. de Virton	73
Id. de Visé	76
Id. de Waremmé	78
Cours d'agronomie dans les athénées et les écoles moyennes de l'État.	81
Id. établissements privés d'enseignement moyen	82
ÉCOLES D'HORTICULTURE SUBSIDIÉES.	
École d'horticulture de Carlsbourg	85
Id. de Liège	85
Id. de Mons	88
Id. de Tournai	89
ÉCOLES MÉNAGÈRES AGRICOLES SUBSIDIÉES.	
École supérieure d'agriculture pour jeunes filles, à Héverlé	92
École ménagère agricole de Bastogne	95
Id. de Bouchout	98
Id. de Brugelette.	100
Id. de Herve	102
Id. de Gooreind	104
Id. de Gysegem	106
Id. d'Oosterloo	107
Id. d'Overyssehe.	109
Id. de 's Gravenwezel	111
Id. de Virton	113

	Pages
Section ménagère agricole de Cortemarck	115
Id. de Heule	116
Id. de Waremme	118
Sections professionnelles primaires agricoles et horticoles	119
Écoles ménagères agricoles ambulantes	126
Conférences données par les agronomes de l'État	132
Cours d'agronomie pour adultes	144
Cours pour fermières	162
Cours d'agronomie pour militaires	167
Cours d'arboriculture fruitière	170
Cours de culture maraîchère	184
Cours de floriculture	194
Cours d'apiculture	196
Cours d'aviculture	204
 INSTITUTIONS CONNEXES A L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE.	
Jardin botanique de l'État	211
Service phytopathologique	213
Service entomologique	213
Service d'hygiène	214
Station laitière de l'État	214
 BUDGET DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE.	
Dépenses à charge de l'État	215



(IV)

(V)

RAPPORT TRIENNAL
SUR
L'ENSEIGNEMENT VÉTÉRINAIRE
ET SUR
L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

PRÉSENTÉ PAR

M LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE.

(Années scolaires 1902 à 1905.)

MESSIEURS,

Dans le rapport précédent, j'ai signalé que mon Département avait entrepris la codification de toutes les dispositions relatives à l'enseignement agricole. Ce travail est presque terminé aujourd'hui (1).

(1) Le « Recueil des dispositions relatives à l'enseignement agricole » comprend les fascicules suivants :

Fascicule I. — Loi du 4 avril 1890, relative à l'enseignement agricole.

Loi du 4 avril 1890, relative à l'enseignement de la médecine vétérinaire.

Enseignement supérieur.

— II. — École vétérinaire de l'État. — Règlements. Programmés (non encore publié).

— III. — Institut agricole de l'État. — Règlements. Programmes.

Enseignement moyen.

— IV. — Écoles d'horticulture et d'agriculture de l'État. — Règlements.

— V. — Écoles d'horticulture de l'État et libres. — Instructions. Programmes.

— VI. — École d'agriculture de l'État. — Instructions. Programmes.

— VII. — Écoles d'agriculture subsidiées. — Instructions. Programmes.

— VIII. — Cours d'agriculture dans les écoles moyennes de l'État et dans les écoles moyennes libres. — Instructions. Programmes.

Enseignement populaire.

— IX. — Écoles ménagères agricoles. — Instructions. Programmes.

— X. — Écoles ménagères agricoles ambulantes (autrefois écoles ambulantes de laiterie pour jeunes filles). — Instructions. Programmes.

De l'étude de ces dispositions, on déduit facilement les idées générales qui ont présidé à leur élaboration.

*
* *

Tout d'abord, l'on a cherché à mettre cet enseignement à la portée des diverses catégories de cultivateurs. En 1860, dans l'exposé des motifs de la première loi sur l'enseignement agricole, M. Rogier s'exprimait comme suit :

« Quant à l'agriculture proprement dite, l'observation démontre que, sauf » de rares exceptions, les écoles où on l'enseigne ne réussissent pas com- » plètement et ne rendent des services réels que pour autant qu'elles sont » destinées aux classes supérieures. »

L'expérience n'a pas confirmé cette appréciation, et ce n'est que depuis le moment où le Gouvernement a créé l'enseignement moyen et développé l'enseignement populaire que l'agriculture est entrée pratiquement dans la voie du progrès.

Cette orientation a été consacrée par la loi de 1890, et dans ces dernières années mon Département l'a encore accentuée.

Tout en renforçant l'enseignement supérieur agricole, j'ai cherché surtout à favoriser l'éducation agricole des enfants des cultivateurs des moyennes et des petites exploitations.

Récemment encore, j'ai institué, à titre d'essai, 28 sections professionnelles du degré primaire.

D'autre part, les écoles ménagères agricoles fixes et ambulantes se sont appliquées avec succès à la formation professionnelle des futures fermières.

Cet ensemble de mesures contribuera sans aucun doute, non seulement à l'amélioration économique de la culture, mais également au bien-être social des campagnards.

*
* *

Fascicule XI — Écoles de fromagerie. — Instructions. Programmes.

— XII. — Sections professionnelles agricoles et horticoles. — Instructions. Programmes.

— *XIbis*. — Sections professionnelles agricoles spéciales. — Instructions. Programmes.

— XIII. — Cours d'agronomie aux adultes. — Instructions. Programmes.

— XIV. — Cours d'agronomie aux militaires. — Instructions. Programmes.

— XV. — Cours de maréchalerie. — Instructions. Programmes.

— XVI. — Cours d'arboriculture. — Instructions. Programmes.

— XVII. — Cours de culture maraichère. — Instructions. Programmes.

— XVIII. — Cours d'aviculture. — Instructions. Programmes.

— XIX. — Cours d'apiculture. — Instructions. Programmes.

Divers.

— XX. — Cours divers.

— XXI. — Dispositions générales diverses.

— XXII. — Services spéciaux de renseignements pour le public.

Tout en développant l'enseignement professionnel, je me suis efforcé d'en perfectionner les programmes.

Dans les établissements de l'Etat, ces programmes sont révisés périodiquement ou dès qu'une réforme paraît nécessaire.

Pour les établissements subsidiés, ils ont été rédigés avec la collaboration des professeurs.

Dans toutes les écoles, les programmes ne sont pas imposés *ne varietur*. Une école, un professeur, peut soumettre à l'approbation du Département tout projet mieux approprié à l'agriculture régionale et locale. Cette méthode est pour ainsi dire la caractéristique de notre enseignement agricole et semble excellente pour le maintenir à la hauteur de la science et pour répondre aux besoins de la pratique.

* * *

En même temps, la vulgarisation de la science agricole parmi les cultivateurs adultes continue à être l'objet de toute mon attention.

Les agronomes de l'Etat chargés d'organiser cet enseignement sont invités à faire un choix judicieux des conférenciers et consultent d'ailleurs, au préalable, les comices, les sociétés agricoles et les administrations communales intéressés.

* * *

Dans l'éducation professionnelle de la jeunesse comme dans la vulgarisation chez les adultes, mon administration met simultanément en œuvre tous les moyens propres à en assurer le succès: cours de perfectionnement pour le personnel, bourses d'études pour les élèves, obligation de distribuer le résumé des cours, primes d'assiduité, organisation de bibliothèques agricoles, distribution de tracts, etc. etc.

* * *

Les résultats obtenus grâce à l'enseignement sont manifestes, et l'on ne saurait nier son influence sur l'augmentation de la production agricole au cours des vingt dernières années.

La démonstration en a été faite dans le rapport de la section centrale sur le budget de l'agriculture pour 1902. Les quelques renseignements ci-dessous permettent de se faire une idée plus précise encore de cette augmentation de production.

CULTURES.	Moyennes des années 1870-1880.	Moyennes des années 1886-1895.	Moyennes des années 1900-1904.	Augmentation pro- portionnelle pour la période 1900- 1904 par rapport à la période 1871- 1880.
Froment.	1,529	1,847	2,317	52 p. c.
Seigle	1,422	1,706	2,137	50 —
Avoine	1,614	1,789	2,362	46 —
Betteraves à sucre. . . .	3,168	3,987	4,422	40 —
Betteraves fourragères. .	32,284	40,821	53,337	65 —
Pommes de terre	12,235	11,174	16,889	38 —
Trèfle rouge.	21,651	23,430	(1)	

Cette situation est due notamment à l'application de quantités de plus en plus considérables d'engrais complémentaires. Les quantités employées en moyenne par hectare sont plus fortes que dans n'importe quel autre pays.

QUANTITÉS EMPLOYÉES PAR HECTARE.

	1895	1904
Nitrate de soude.	28 kilogr.	45 kilogr.
Scories de déphosphoration . .	22 »	51 »
Superphosphate de chaux . . .	28 »	63 »
Kaïnite. ,	2 »	13 »

En même temps le cheptel vivant s'est accru.

ESPÈCES.	RECENSEMENT GÉNÉRAL.		RECENSEMENT ANNUEL.
	1880	1895	1904
Chevaux agricoles	(2)	216,199	245,781
Bêtes à cornes	1,382,815	1,420,978	1,782,290
Porcs.	646,375	1,163,133	1,154,721

Les données du recensement annuel de 1904 ne comprennent pas le cheptel vivant des exploitations de moins d'un hectare. Si le recensement était général, ces chiffres seraient encore plus élevés, surtout pour les porcs. Ajoutons enfin que nos animaux se sont notablement améliorés au point de vue des formes et des aptitudes.

*
* *

Les sociétés et syndicats qui achètent pour leurs membres les semences, machines et engrais nécessaires à l'augmentation de la production agricole ont porté leurs achats de 5,127,747 francs en 1895 à 22,379,944 francs en 1904.

(1) Les recensements annuels ne renseignent que le poids de la récolte séchée.

(2) Il n'a pas été fait de distinction entre les chevaux non agricoles et autres.

Les laiteries coopératives qui vendaient pour 3,236,939 francs de beurre en 1893 en ont vendu pour 30,743,831 francs en 1904.

Ces résultats sont, pour une large part du moins, l'œuvre de la vulgarisation des procédés scientifiques et de leur application dans des proportions diverses par les cultivateurs les plus intelligents. Les dépenses nécessitées pour l'enseignement agricole peuvent donc être considérées parmi les plus fructueuses qu'un gouvernement puisse faire.

On peut en conclure que la voie suivie a été bonne et qu'il suffit d'y apporter les perfectionnements qui sont l'œuvre du temps et des circonstances.

* * *

Les renseignements suivants permettent d'entrevoir l'idéal à atteindre en appliquant à toutes les cultures et à toutes les spéculations animales les résultats précis obtenus dans les essais démonstratifs.

Les expériences organisées par les agronomes de l'État avec le concours des comices et des cultivateurs, ont démontré, dans 104 essais, en 1897-1898 et 1899, la possibilité d'obtenir, dans la culture de la pomme de terre, un bénéfice net de 78 à 108 francs l'hectare, exclusivement dû à l'emploi des engrais chimiques, et un bénéfice non moins important dû au choix des meilleures variétés. 93 expériences sur l'avoine ont prouvé que les engrais concentrés permettaient d'obtenir un bénéfice net de 24 à 54 francs à l'hectare et l'emploi de variétés sélectionnées un autre bénéfice de 21 francs (1).

En 1900, 1901 et 1902, 76 expériences ont démontré la possibilité de réaliser un bénéfice de fr. 115.50 à l'hectare par l'application rationnelle des engrais chimiques à la culture de la pomme de terre et de 264 francs par l'emploi d'une variété plus productive.

Les mêmes années, dans 43 essais sur prairies, les engrais complémentaires ont donné un bénéfice moyen de 43 francs environ (2).

Enfin, 150 essais, portant sur un total de 448 vaches, semblent établir que les rations indiquées par les agronomes de l'État, d'après des bases scientifiques, donnent un bénéfice moyen de 29 centimes par vache et par jour en comparaison avec les rations usitées (3).

* * *

Mon Département ne met pas seulement en œuvre la vulgarisation agricole dans le but d'augmenter la production mais il veut améliorer aussi la condition sociale du cultivateur et il a visé à atteindre ce but, notamment par les écoles ménagères et les conférences aux fermières.

L'enseignement des notions d'hygiène, d'économie domestique, d'alimentation du cultivateur (4) y prend une place importante à côté des notions

(1) Voir *Avis aux cultivateurs*, n° 6.

(2) — — — n° 21.

(3) — — — n° 26, p. 5.

(4) *Avis aux cultivateurs*, n° 27 et 29.

agricoles proprement dites, et tout porte à croire qu'en développant encore davantage l'éducation professionnelle de la fermière à ce point de vue, on obtiendra des résultats signalés.

* * *

La population scolaire et le nombre d'auditeurs dans les conférences s'accroît sans cesse.

Le nombre d'élèves dans certaines écoles a subi parfois des fluctuations. Par des circulaires en date du 10 octobre 1903 et du 3 janvier 1906, l'attention des directeurs d'écoles a été appelée une fois de plus sur la nécessité d'assurer d'une façon rigoureuse les prescriptions de la loi de 1890 sur l'enseignement agricole, notamment au point de vue du programme et de la population scolaire. La tenue régulière d'une liste de présence est exigée.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR.

École de médecine vétérinaire de l'État.

L'école de médecine vétérinaire a conservé son excellente réputation.

Les cours ont été suivis en 1902-1903 par 146 élèves; en 1903-1904 par 150 élèves; en 1904-1905 par 143 élèves.

Pendant ces mêmes années, l'école a été fréquentée respectivement par 2, 10 et 8 auditeurs libres.

Aux examens pour le grade de candidat vétérinaire, le jury a décerné le diplôme, en 1903, à 27 élèves sur 42; en 1904, à 56 élèves sur 57 et en 1905, à 50 élèves sur 49.

Le diplôme de médecin vétérinaire a été obtenu, en 1903, par 24 élèves sur 50, dont 2 avec distinction; en 1904, par 41 élèves sur 56, dont 10 avec distinction et, en 1905, par 27 élèves sur 54, dont 1 avec la grande distinction et 8 avec distinction. Ces différents résultats attestent suffisamment la prospérité de l'École vétérinaire et démontrent qu'elle possède un corps enseignant distingué auquel je me plais à rendre hommage.

L'intérêt supérieur de l'École exige que le corps professoral soit placé dans les meilleures conditions possibles non seulement pour former de bons praticiens, mais aussi pour faire les recherches expérimentales qui sont le corollaire indispensable de l'enseignement médical en général. Pour atteindre ces résultats, il a été décidé, en 1904, que les assistants et les agrégés, avant d'être appelés à une chaire, auront à faire, aux frais du Gouvernement, un séjour dans un ou plusieurs instituts vétérinaires réputés de l'étranger. Par application de cette décision, M. l'assistant Zwaenepoel a été chargé, pendant les années 1904-1905, de faire un séjour à l'École vétérinaire de Dresde, à l'École d'agriculture de Halle-sur-Saale, à Copenhague, où il existe des instituts vétérinaires et agricoles de premier ordre.

L'École de médecine vétérinaire pourra prochainement prendre possession

des nouvelles installations érigées à Anderlecht ; cet établissement sera doté d'un outillage scientifique complet.

A l'Exposition de Liège, l'École de médecine vétérinaire a remporté le grand prix dans la collectivité de l'enseignement supérieur agricole.

Le corps professoral a été éprouvé au cours de l'année 1908, d'abord par le décès d'un des assistants, M. Fabry, puis par celui de M. le professeur Laho, qui occupait la chaire de physiologie.

Je ne terminerai pas cet exposé de la situation de l'École vétérinaire sans adresser des remerciements à M. le Dr Van den Corput, ancien sénateur, membre de l'Académie royale de médecine de Belgique, qui, après avoir occupé pendant de nombreuses années la présidence de la Commission de surveillance, a demandé récemment à être déchargé de ces fonctions pour motifs de santé. Il vient d'être remplacé par M. le Dr Casse, membre de l'Académie royale de médecine.

M. Dubois, vétérinaire honoraire en chef de l'armée, décédé dans le courant de 1908, a été remplacé par M. Dufranne, le vétérinaire en chef actuel de l'armée.

Institut agricole de l'État à Gembloux.

Des améliorations ont été apportées à l'Institut au point de vue des études et des installations scientifiques; incessamment, les travaux d'installation des services intérieurs de chauffage, de distribution d'eau, etc. seront entrepris.

Les procédés modernes des études supérieures sont appliqués dans une plus large mesure. Cela exige la réunion des collections, des laboratoires et des élèves autour du laboratoire et du cabinet de travail du professeur et de ses assistants.

Ce groupement vient d'être terminé pour les chaires de botanique, de chimie et de physique. Les laboratoires de chimie comprennent des locaux couvrant environ dix ares.

Les plans des installations pour les cours de dessin, de génie rural et de mécanique agricole sont à l'étude et les crédits nécessaires pour les exécuter sont proposés aux Chambres.

En groupant ainsi successivement tout ce qui est nécessaire à l'expérimentation, aux travaux pratiques, aux études, à l'enseignement de l'agronomie, de l'économie forestière, de la zootechnie et des industries agricoles, nous maintiendrons l'Institut agricole au niveau des meilleurs établissements de l'étranger.

Dans le même ordre d'idées, la ferme de l'Institut a été orientée de manière à devenir davantage le terrain d'application des cours d'économie rurale et de comptabilité.

Certaines transformations y sont à l'étude pour réduire la main d'œuvre dans le service de l'alimentation du bétail, pour disposer plus logiquement les divers locaux et pour faire de la ferme une exploitation modèle.

Les programmes ont été améliorés et les interrogations écrites ont été supprimées pour quelques branches à l'examen de sortie. L'examen d'entrée sera rendu plus difficile.

L'institution de la 4^e année d'études facultatives subdivisée en sections, continue à donner de bons résultats.

La population scolaire continue à augmenter. Les pays étrangers, et tout récemment la Bolivie, s'adressent au gouvernement belge pour recruter des ingénieurs agricoles en vue de créer chez eux l'enseignement agricole.

A la fin de septembre, la commission de surveillance et d'administration a perdu l'un de ses membres, M. Germain, secrétaire général honoraire du département de l'intérieur.

Le corps professoral a été éprouvé par la perte d'un de ses membres les plus réputés dans le monde scientifique, M. Laurent, qui s'était fait remarquer par ses recherches de botanique et de physiologie végétale.

Nous devons à la mémoire de ces deux personnalités un hommage de gratitude pour les services qu'elles ont rendus à l'Institut.

ENSEIGNEMENT MOYEN.

Écoles moyennes pratiques d'horticulture de l'État.

La marche des écoles d'horticulture de Gand et de Vilvorde a été normale pendant cette dernière période.

D'une façon générale, le corps professoral fait les plus louables efforts pour donner à l'enseignement un véritable caractère professionnel. La part active qu'il prend à toutes les manifestations horticoles, se répercute sur les cours professés, qui deviennent ainsi plus directement utilitaires. En considérant le développement pris aujourd'hui par toutes les cultures pratiquées dans les écoles de Gand et de Vilvorde et le temps consacré aux travaux manuels par les élèves, on peut dire que ces deux établissements tendent à réaliser le type de l'école professionnelle.

Il est une voie dans laquelle se sont engagées ces écoles, et dans laquelle je les encourage, c'est celle des cultures commerciales, qui assurent mieux le placement des élèves et aident au développement économique du pays. Cette orientation nécessite des sacrifices, mais elle répond aux désirs des praticiens. C'est en grande partie pour réaliser ce but que j'ai sollicité au budget de 1905 un crédit exceptionnel de 15,000 francs, en faveur de l'école de Vilvorde. Cette école dispose, en effet, des terrains nécessaires pour réaliser pleinement les conditions des cultures commerciales et il suffira de développer le matériel d'exploitation. L'école de Gand se spécialisera nécessairement dans les cultures florales.

D'autre part, l'outillage scientifique a été augmenté dans la mesure des crédits disponibles.

De nouvelles dispositions du règlement font participer davantage le corps professoral à l'administration de la discipline.

J'ai autorisé l'essai d'une réforme dont les conséquences peuvent être considérables au point de vue de la valeur des études : la date

des examens de sortie a été reportée aux premiers jours du mois d'octobre. Les élèves de la dernière année d'études, qui sont tenus de rester à l'école pendant les vacances, ont ainsi l'occasion de suivre toutes les cultures d'été, d'assister à la cueillette et à l'expédition des fruits, etc.

Pendant cette période M. Fuchs, ancien professeur à l'école, est décédé. Sa réputation comme architecte paysagiste était notoire.

École moyenne pratique d'agriculture de l'État.

L'École de Huy continue à être fréquentée d'une façon satisfaisante par des enfants de cultivateurs. Dans le cours de ce dernier triennat, plusieurs élèves étrangers, de nationalité française et hollandaise notamment, ont également suivi les cours de l'école moyenne pratique.

Les programmes de l'enseignement ont été révisés en 1904. Au préalable, j'avais prié la Commission administrative de vouloir bien fixer définitivement, en tenant compte des essais faits depuis quelques années, le but que doit poursuivre l'école et le nombre d'années d'études nécessaires. La Commission fut unanime à reconnaître que l'école doit exclusivement préparer à la profession de cultivateur, sans vouloir prétendre à former les jeunes gens qui se destinent aux industries agricoles; elle estimait en même temps que deux années d'études peuvent suffire pour atteindre le but poursuivi, mais qu'il serait désirable de voir les élèves fréquenter l'école pendant une troisième année d'études, au cours de laquelle on viserait à former leur éducation pratique.

Le programme des études a été revu en tenant compte de ces considérations et j'ai la conviction qu'il permet aujourd'hui de former des élèves capables de pratiquer l'agriculture avec succès.

Le matériel intuitif a été notablement développé; la ferme, exploitée par le directeur de l'école, permet de donner toutes les démonstrations qui amènent la conviction chez les jeunes élèves.

M. le baron de Macar, président de la Commission administrative depuis la fondation de l'école, a donné sa démission et un autre membre de la Commission, M. Liscin, est décédé pendant la dernière période triennale. Ils ont été remplacés par M. Chainaye, bourgmestre de la ville de Huy, et par M. Pitsaer, membre de la Chambre des Représentants.

Écoles d'agriculture subsidiées.

Toutes les écoles ont admis le programme élaboré par mon Département, d'accord avec les professeurs, et elles l'ont adapté aux conditions spéciales de la région où elles sont établies.

Le programme de l'enseignement a été renforcé dans les années préparatoires.

On pourra se rendre compte, par la lecture des annexes, des efforts sérieux

réalisés par le personnel enseignant des écoles subsidiées pour donner un caractère pratique aux études : le matériel intuitif s'est développé, des excursions sont organisées et des essais démonstratifs sont répétés chaque année. Un jardin botanique agricole a pu être créé dans plusieurs écoles à l'aide d'envois faits par le Jardin botanique de Bruxelles.

Grâce à sa diffusion, on peut affirmer que l'enseignement agricole moyen exerce un effet salubre sur les progrès de l'agriculture nationale.

DÉSIGNATION DES ÉTABLISSEMENTS.	Nombre d'élèves (1).		
	1902-1903	1903-1904	1904-1905
Écoles . . . { Carlsbourg	42	42	41
{ La Louvière	19	35	33
Section : Waremme	50	57	48
— Sottegem	35	40	37
— Nieuport	27	26	24
— Avelghem	30	24	25
— Thielt	27	31	41
— Grammont	27	31	32
— Chimay	37	48	37
— Dinant	47	56	56
— Hasselt	51	47	50
— Leuze	74	74	73
— Visé	54	29	24
— Opwyck	46	52	49
— Virton	29	51	53
— Aerschot (fondée en 1904)	»	57	59
— Enghien	17	19	20
Totaux	592	722	702

Écoles d'horticulture subsidiées.

Voici les renseignements quant à la population scolaire des écoles d'horticulture subsidiées pendant la dernière période triennale :

(1) D'après les renseignements récapitulatifs fournis au 1^{er} janvier 1906.

SIÈGE DES ÉCOLES.	NOMBRE D'ÉLÈVES (1)		
	1902-1903	1903-1904	1904-1905
Carlsbourg	24	29	25
Liège	25	24	24
Mons	15	18	20
Tournai	28	21	37
Totaux	92	92	106

La situation de ces écoles s'est améliorée dans ces dernières années. Le programme des études a été étendu, soit au point de vue des cours de sciences naturelles ou à celui des cours professionnels.

Le succès continu de ces écoles témoigne des services qu'elles rendent à l'horticulture.

Cours élémentaires d'agronomie dans les athénées royaux, les écoles moyennes de l'État et les établissements libres d'enseignement moyen.

Les cours d'agronomie institués dans les athénées royaux et les écoles moyennes de l'État ont été :

en 1902-1903, au nombre de 35, fréquentés par 812 élèves ;			
— 1903-1904	—	40	— 992 —
— 1904-1905	—	43	— 1,121 —

Les cours institués dans les établissements privés d'enseignement moyen ont été :

en 1902-1903, au nombre de 31, fréquentés par 1,189 élèves ;			
— 1903-1904	—	32	— 1,144 —
— 1904-1905	—	35	— 1,447 —

Au total, il y a donc eu :

en 1902-1903, 66 cours fréquentés par 2,001 élèves ;			
— 1903-1904, 72	—	—	2,136 —
— 1904-1905, 78	—	—	2,568 —

Le programme est resté le même que pendant la période précédente.

Écoles ménagères agricoles.

Le tableau ci-après indique la population scolaire des écoles et sections ménagères agricoles permanentes pendant la dernière période triennale.

(1) D'après les renseignements récapitulatifs fournis au 1^{er} janvier 1906.

DÉSIGNATION DES ÉTABLISSEMENTS.	NOMBRE D'ÉLÈVES (1)		
	1902-1903	1903-1904	1904-1905
<i>Écoles</i> : Héverlé	18	18	20
Bouchout (2)	12	11	10
Bastogne	16	22	21
Brugellette	21	27	20
Herve	15	18	19
Gooreind (2)	22	18	8
Gysegem (2)	19	18	7
Oosterloo (2)	10	13	12
Overyssehe	28	31	30
'S Gravenwezel (2)	9	9	9
Virton	42	43	48
Totaux	212	228	204
<i>Sections</i> : Cortemarek	14	26	30
Heule	9	10	18
Waremmé (fondée en 1905) (2)	»	»	12
Totaux	23	36	60

Certaines écoles ont organisé une section préparatoire dans laquelle on donne chaque semaine plusieurs cours professionnels, tandis que d'autres admettent leurs élèves à faire une seconde année d'études au cours de laquelle elles complètent surtout leur éducation pratique.

Les rapports d'inspection constatent que les écoles ménagères agricoles exercent l'influence la plus heureuse au point de vue de l'éducation des jeunes filles, qui acquièrent des habitudes d'ordre et d'économie.

Les sections ménagères de Haute-Croix et de Moorslede ont cessé de fonctionner, mais une section nouvelle a été ouverte, en 1904-1905, à Waremmé, à l'Institut des Filles de la Croix.

Deux écoles ménagères agricoles, celles d'Héverlé et d'Overyssehe, continuent à donner un enseignement spécial de la fromagerie.

Notre enseignement pour les filles de cultivateurs est très apprécié à l'étranger; dernièrement, le département du Nord (France) a désigné un personnel belge pour organiser la première école ambulante d'après le type adopté en Belgique.

(1) D'après les renseignements récapitulatifs fournis au 1^{er} janvier 1906.

(2) Non subsidiées en 1905; sauf l'école de Bouchout, qui a reçu une avance de 3,000 francs, par arrêté royal du 12 avril 1905.

ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL PRIMAIRE

Sections professionnelles primaires agricoles.

SIÈGE DES ÉCOLES.	NOMBRE D'ÉLÈVES		
	1902-1903	1903-1904	1904-1905
Section de l'école communale de Florenville . . .	35	18	17
— — — d'Aerschot . . .	24	26	43
— — de bienfaisance de Ruysselede . .	30	28	28
— de l'Institut Molitor à Schaerbeck . . .	24	38	49
— de l'orphelinat Saint-Vincent, à Mariakerke.	22	24	22
— de l'école moyenne libre de Maldegem . .	16	27	24
— professionnelle de Chièvres (*)	»	18	42
— — d'Ellezelles	31	27	24
— de l'école communale de Willaupuis (*). .	»	»	50
— — — Bury (*)	»	»	30
— — — Frasnes-lez-Buissenal (*)	»	»	20
— — — Ways (*)	»	»	22
— — — Bierbeek (*)	»	»	38
— — — Westerloo (*)	»	»	51
— — — Proven (*)	»	»	25
— — adoptée de Langemarck (*).	»	»	37
— — de bienfaisance de Moll (*).	»	»	24
— — professionnelle de Saint-Gérard (*). .	»	»	21
— — — Bertrix (*)	»	»	30
Totaux	182	206	597

Sections professionnelles primaires horticoles.

Ecole dominicale d'horticulture de Louvain . . .	60	50	96
Orphelinat Sainte-Barbe, à Wetteren	25	66	57
Section horticole de Knesselaere	25	25	30
École de jardinage, à Wasseiges	28	30	30
Section horticole de Hoeylaert (*)	»	»	23
— — de Statte-Huy (*).	»	»	16
— — d'Anvers (*)	»	»	23
— — de Lokeren (*)	»	»	30
— — de l'école de bienfaisance, à Moll (*). .	»	»	14
Totaux	138	171	319

Les écoles marquées d'un astérisque, n'ont été fondées qu'à partir de l'année pour laquelle la population est renseignée.

Enseignement spécial de laiterie et de mécanique pour jeunes gens.

LOCALITÉS.	NOMBRE DE SESSIONS.			NOMBRE D'ÉLÈVES DIPLÔMÉS.		
	1903	1904	1905	1903	1904	1905
Borsbeke	3	2	2	31	18	20
Oplinter	2	3	1	17	13	9
Mons.	1	1	1	24	25	20
TOTAUX	6	6	4	72	56	49

Le nombre des sections professionnelles primaires agricoles et horticoles s'est notablement développé pendant la période triennale écoulée. La plupart des provinces ont d'ailleurs inscrit des crédits spéciaux à leur budget pour subventionner cet enseignement.

Dans la majorité des cas, ces sections sont annexées à des écoles primaires, l'instituteur étant chargé de donner tout au moins les branches d'enseignement général que comporte le programme. Certaines d'entre elles sont indépendantes; tel est le cas à Chièvres, à Saint-Gérard, à Louvain et à Knesselaere. L'école de Saint-Gérard a même adopté une forme ambulante avec un programme variable suivant les localités où elle s'installe; elle fonctionne cette année à Hanret.

Ces écoles sont bien fréquentées et rendent des services.

Lorsque les essais en cours auront permis de donner à cet enseignement sa forme définitive, il pourra être multiplié et il rendra vraisemblablement alors de signalés services à la classe des petits et des moyens cultivateurs.

Les écoles de laiterie pour jeunes gens de Borsbeke et d'Oplinter et l'école de mécanique agricole de Mons constituent des sections professionnelles spéciales. Pour y être admis, il suffit également d'avoir une instruction primaire.

Écoles ménagères agricoles ambulantes.

PROVINCES.	NOMBRE DE SESSIONS.			NOMBRE D'ÉLÈVES DIPLÔMÉS.		
	1903	1904	1905	1903	1904	1905
Anvers	3	2	1	39	28	13
Brabant	3	2	2	26	22	15
Flandre Occidentale	5 (1)	3	3	78	37	36
Flandre Orientale	3	3	3	34	44	42
Hainaut	2	1	»	23	11	»
Liège	4	3	4 (2)	57	29	17
Limbourg	3	2	2	45	30	20
Luxembourg	2	2	1	26	34	15
Namur	2	2	1	37	39	12
TOTAUX	27	20	17	365	274	170

Au début, la durée de chaque session était de trois mois.

Sauf dans les Flandres, la durée des cours des écoles ménagères ambulantes est partout, aujourd'hui, de quatre mois. Si les sessions sont devenues ainsi moins nombreuses, le programme de l'enseignement a été étendu. Les notions d'économie domestique ont été ajoutées, ce qui justifie le changement de titre qu'ont subi ces écoles ambulantes dans le cours du présent triennat.

Les premières années, les notions de zootechnie, de laiterie, de fromagerie et de comptabilité étaient seules enseignées, mais on a considéré que la fermière devait encore posséder les notions nécessaires pour la bonne tenue de son ménage, y compris l'éducation de ses enfants.

Le matériel d'enseignement des écoles ambulantes s'améliore chaque année et j'encourage volontiers les agronomes directeurs de ces écoles, à me faire des propositions dans ce sens, ces dépenses étant très justifiées.

Le succès des écoles ambulantes s'accroît; on comptait pendant la période précédente 58 sessions ayant diplômé 687 élèves, il y a eu pendant le dernier triennat 64 sessions et 809 élèves diplômées. Les nombreuses demandes d'organisation de cours qui parviennent au Département prouvent, au surplus, qu'elles ont la faveur du monde agricole.

(1) Une session s'est terminée au début de 1903.

(2) Dont deux sessions à l'Exposition de Liège, où les démonstrations ont été faites par les élèves d'autres écoles ménagères.

ENSEIGNEMENT POPULAIRE.

Conférences données par les agronomes de l'Etat et par leurs aides.

Les conférences données par les agronomes de l'Etat ont un double but : d'abord, de développer les connaissances acquises par les agriculteurs dans les cours d'agronomie et par la lecture des livres et des journaux agricoles et d'en tirer toutes les déductions pratiques ; ensuite, de vulgariser toutes les questions d'actualité et de provoquer l'initiative de mesures d'intérêt général. Elles ont encore pour résultat appréciable de faire mieux connaître ces fonctionnaires du public agricole, qui les consulte alors plus volontiers.

Les nombreux sujets traités sont énumérés dans les rapports qui figurent aux annexes.

Aucun moyen n'est négligé pour faire connaître la nature des services que les agronomes peuvent rendre au public. Les comices et les autres associations agricoles sont informés qu'ils peuvent réclamer le concours des agronomes pour donner des conférences à l'occasion de leurs réunions, et les journaux des commissions provinciales d'agriculture annoncent régulièrement les séances de consultations de ces fonctionnaires.

Les aides temporaires sont essentiellement chargés de professer des cours d'agronomie pour adultes ; ils donnent, en outre, un assez grand nombre de conférences isolées ainsi que des cours spéciaux dans les écoles ménagères agricoles ambulantes, les écoles moyennes de l'Etat, etc.

Cours d'agronomie pour adultes.

Ils doivent leur vogue au désir de plus en plus manifeste des cultivateurs de s'instruire dans les choses de leur métier et aux encouragements des administrations communales, à la distribution du résumé des leçons et de livres aux auditeurs et surtout à l'emploi de bonnes méthodes pédagogiques par les professeurs. Ceux-ci font plutôt des causeries, ce qui permet de traiter les sujets d'une manière plus pratique et, partant, mieux à la portée des auditeurs.

Les champs de démonstration et les expériences d'alimentation organisés par les agronomes appuyent cet enseignement et incitent les cultivateurs à faire eux-mêmes des recherches.

Pendant la période triennale écoulée, les sujets spécialement traités dans les cours d'agronomie pour adultes se rapportent à l'hygiène et à l'alimentation rationnelle du bétail.

Des conférences nombreuses ont été données dans certaines localités des Flandres sur l'élevage et l'alimentation de la chèvre. Il en est résulté notamment la formation de syndicats pour l'amélioration de l'espèce caprine et des sociétés mutuelles d'assurance contre la mortalité des chèvres.

Le tableau suivant indique, par province, le nombre de cours et le nombre d'auditeurs qui les ont suivis pendant ces trois dernières années.

Cours d'agronomie pour adultes.

PROVINCES	NOMBRE DE COURS (1).			NOMBRE MOYEN D'AUDIITEURS.		
	1902-1903	1903-1904	1904-1905	1902-1903	1903-1904	1904-1905
Anvers	26	49	49	1,472	735	1,441
Brabant	32	30	32	1,906	1,360	1,782
Flandre occidentale. .	48	46	56	2,165	2,314	2,871
Flandre orientale . .	40	42	41	2,348	2,068	2,009
Hainaut	28	34	35	1,358	1,278	1,313
Liège.	23	24	26	719	977	1,106
Limbourg	17	19	20	1,195	1,686	1,570
Luxembourg.	38	37	42	1,449	1,492	1,846
Namur	29	34	29	1,045	1,385	1,093
Royaume	281	285	300	13,657	13,295	14,731

Cours pour fermières.

Mon département ayant reconnu la nécessité d'un enseignement populaire pour les fermières, établit des cours spéciaux à leur intention en 1902. Le nombre de leçons données pendant la période triennale actuelle s'élève à 652.

Cet enseignement a rencontré un accueil des plus encourageant.

Les matières enseignées comprennent : l'alimentation, l'hygiène des habitations et des vêtements, les soins de la basse-cour, les notions de jardinage et surtout d'économie domestique et de comptabilité du ménage rural.

Les notions d'économie domestique semblent surtout faire la vogue des cours en question.

La préparation des conserves de fruits, de viande et de légumes intéresse vivement les femmes de la campagne qui, avec un peu de peine et de soins, peuvent améliorer et varier l'alimentation du ménage pendant l'hiver.

Comme l'indique le tableau ci-après, la fréquentation moyenne par leçon a été, en 1903 et 1904, de 55 personnes et de 61 en 1905.

(1) Le nombre total de leçons professées dans ces cours a été de 2584 en 1902-1903, de 2520 en 1903-1904 et de 2387 en 1904-1905.

Cours pour fermières.

PROVINCES.	NOMBRE DE LEÇONS.			NOMBRE MOYEN D'AUDITEURS.		
	1902-1903	1903-1904	1904-1905	1902-1903	1903-1904	1904-1905
Anvers	37	24	31	85	46	85
Flandre occidentale . .	53	40	30	52	47	51
Flandre orientale . . .	—	15	40	—	91	69
Hainaut	38	42	48	36	41	54
Limbourg	5	5	—	33	34	—
Luxembourg	46	37	40	61	58	56
Namur	50	50	51	48	66	61
Royaume.	229	213	210	55	55	61

Cours d'agronomie pour militaires

87 cours d'agronomie ont été organisés dans diverses garnisons du pays. Leur fréquentation a été satisfaisante, comme l'indique le tableau suivant. La moyenne a été de 24 élèves réguliers tant pour les cours flamands que pour ceux donnés en langue française.

La distribution des résumés aux auditeurs a contribué au succès de cet enseignement, en permettant aux intéressés de revoir dans leurs moments de loisir les choses apprises au cours.

Aussi, un grand nombre de soldats ont montré, en subissant l'examen final, que les matières enseignées étaient bien comprises. De nombreux ouvrages ont été remis comme prix aux lauréats de cet examen final.

Je rends hommage à l'autorité militaire qui, dans la mesure du possible, a toujours concilié les exigences du service avec la mission des professeurs en prêtant à ceux-ci un concours des plus bienveillant.

Cours d'agronomie pour militaires (1).

ANNÉE SCOLAIRE.	COURS FLAMANDS.		COURS FRANÇAIS.		TOTAL.	
	Nombre de cours.	Nombre moyen d'auditeurs.	Nombre de cours.	Nombre moyen d'auditeurs.	Nombre de cours.	Nombre moyen d'auditeurs.
1902-1903.	18	458	10	252	28	710
1903-1904.	18	447	10	258	28	705
1904-1905.	20	477	11	248	31	725
Période triennale. . .	56	1,382	31	758	87	2,140

(1) Chaque cours comporte 22 leçons.

Cours d'arboriculture fruitière.

Les agronomes de l'État et les sociétés horticoles se sont appliqués, pendant la période triennale écoulée, à organiser les conférences sur l'arboriculture fruitière. Grâce à la spécialisation des sujets, la fréquentation a été soutenue et a même dépassé, en moyenne, celle du triennat précédent.

Les professeurs s'attachent à donner à leurs auditeurs un enseignement pratique et intuitif, en faisant leurs conférences à pied d'œuvre aux différentes époques de la taille des arbres fruitiers.

Les conférences spéciales données sur la fumure des arbres fruitiers ont été très utiles.

Les conférenciers ont été invités à distribuer gratuitement à leurs auditeurs un résumé de leurs leçons.

Certains professeurs terminent leur enseignement en faisant, en compagnie de leurs élèves, des excursions dont l'utilité est appréciée.

Les examens d'arboriculture qui ont eu lieu à Vilvorde, Gand, Huy ou Liège ont donné les résultats suivants : En 1903, sur 139 récipiendaires, 99 ont obtenu le certificat de capacité; en 1904, sur 161 récipiendaires, 85 ont été diplômés et en 1905, 113 récipiendaires ont été admis sur 154 inscrits pour subir l'examen.

Le tableau suivant donne des renseignements sur la fréquentation des cours :

Cours d'arboriculture fruitière.

PROVINCES.	NOMBRE DE COURS (1).			NOMBRE MOYEN D'AUDITEURS.		
	1902-1903	1903-1904	1904-1905	1902-1903	1903-1904	1904-1905
Anvers	14	20	22	708	1,384	1,260
Brabant	29	30	32	1,301	1,677	1,568
Flandre occidentale. . .	18	24	21	447	1,083	909
Flandre orientale . . .	17	20	20	817	1,007	1,034
Hainaut	20	21	32	939	1,155	1,822
Liège	24	25	23	1,103	1,311	1,051
Limbourg	5	7	6	201	550	467
Luxembourg.	12	19	17	522	905	725
Namur	24	25	21	1,013	1,344	1,106
Royaume	163	191	194	7,021	10,416	9,942

(1) Le nombre de leçons professées dans ces cours a été de 1509 en 1902-1903, de 1482 en 1903-1904 et de 1608 en 1904-1905.

Cours de culture maraîchère.

La culture maraîchère a pris en Belgique depuis quelques années un développement considérable, spécialement dans certains centres. Les 352 cours que le Département a organisés depuis trois ans, y ont contribué pour une bonne part.

Grâce à la constitution du sol, aux fortes fumures fréquemment répétées et à l'application rationnelle des engrais chimiques, d'intelligents cultivateurs ont transformé le voisinage de certaines villes en centres maraîchers importants.

Les cultures spéciales, telles que celles des fraises, des asperges, des pois et des fèves de marais, des choux-fleurs et du « Witloof » ont pris un développement considérable et ont contribué à l'extension de l'industrie de la fabrication des conserves.

Ces cours ont été également très avantageux au point de vue de l'amélioration de la culture potagère dans les exploitations rurales.

Cet enseignement a été couronné de succès aux examens qui ont eu lieu à Vilvorde, à Gand, à Huy ou à Liège.

En 1903, 24 élèves ont obtenu le certificat de capacité sur 31 récipiendaires; en 1904, 55 certificats ont été délivrés sur 71 récipiendaires; et, enfin, 57 élèves ont été admis sur 73 présentés en 1905.

PROVINCES.	NOMBRE DE COURS (1).			NOMBRE MOYEN D'AUDITEURS.		
	1902-1903	1903-1904	1904-1905	1902-1903	1903-1904	1904-1905
Anvers	9	8	7	425	580	437
Brabant	12	10	10	492	510	418
Flandre occidentale. .	10	11	17	417	478	765
Flandre orientale . .	9	7	7	327	330	311
Hainaut	26	35	30	1,381	2,067	2,269
Liège	16	14	20	774	672	971
Limbourg	2	3	5	59	115	271
Luxembourg.	14	18	15	658	1,147	838
Namur	4	12	21	185	959	1,022
Royaume.	102	118	132	4,718	6,858	7,302

(1) Le nombre de leçons professées dans ces cours a été de 841 en 1902-1903, de 880 en 1903-1904 et de 938 en 1904-1905.

Cours de floriculture.

Le succès obtenu par les cours d'arboriculture fruitière et de culture maraîchère m'a engagé à tenter l'organisation d'un enseignement populaire de la floriculture. Cet essai semble avoir rencontré la faveur du public, car 2,482 personnes ont fréquenté les 44 cours organisés, soit 56 personnes en moyenne par cours.

Aucun examen spécial n'a été établi pour cette branche de l'horticulture et le choix des sujets a été abandonné à l'initiative des conférenciers, suivant les besoins des localités où ils enseignent.

Le tableau qui suit donne tous les renseignements sur la répartition et la fréquentation des cours.

PROVINCES.	NOMBRE DE COURS.			NOMBRE MOYEN D'AUDITEURS.		
	1902-1903	1903-1904	1904-1905	1902-1903	1903-1904	1904-1905
Anvers	—	3	2	—	131	136
Brabant	1	5	6	72	228	221
Flandre occidentale	—	—	4	—	—	161
Flandre orientale	—	1	1	—	64	67
Hainaut	—	—	5	—	—	681
Liège	—	3	8	—	170	389
Limbourg	—	—	1	—	—	30
Luxembourg	—	—	—	—	—	—
Namur	—	—	4	—	—	132
Royaume	1	12	31	72	593	1,817

Cours d'apiculture.

PROVINCES.	NOMBRE DE LEÇONS.		
	1903	1904	1905
Anvers	35	33	30
Brabant	69	76	71
Flandre Occidentale	40	58	59
Flandre Orientale.	15	22	11
Hainaut	50	41	41
Liège	45	46	42
Limbourg	16	25	27
Luxembourg	50	45	42
Namur	30	35	42
TOTAL.	350	381	365

Les conférences sur l'apiculture affectent généralement un caractère pratique et ne suffisent pas toujours à la formation du débutant. J'ai voulu, modifier en partie ce système et des cours en douze leçons ont été organisés en 1905 à Hannut et à Flobecq.

L'essai se continue en 1906 et j'ai l'espoir que ce sera le moyen le plus efficace pour amener de nouveaux adhérents à cette industrie intéressante et moralisatrice.

Cours d'apiculture.

PROVINCES.	NOMBRE DE LEÇONS.		
	1903	1904	1905
Anvers	»	4	21
Brabant	25	26	34
Flandre Occidentale	14	25	35
Flandre Orientale.	63	30	33
Hainaut	101	77	76
Liège	15	10	28
Limbourg	14	15	12
Luxembourg	72	55	50
Namur	40	41	40
TOTAL.	344	281	329

Le succès des cours d'apiculture va croissant, la hausse des prix des produits de la basse-cour n'étant pas étrangère à cette situation prospère.

Les leçons sont mieux fréquentées que pendant la période précédente, mais, de l'avis des agronomes, les cultivateurs ne forment pas encore l'élément dominant des auditoires. C'est surtout le monde des fermières qu'il faudrait atteindre; dans ce but, j'examine la possibilité d'annexer un cours d'apiculture en quelques leçons au programme des écoles ménagères ambulantes.

En présence des progrès déjà constatés dans la tenue de la basse-cour, au point de vue de l'alimentation et des soins hygiéniques surtout, et de ceux, considérables, qui restent à réaliser au point de vue de l'élevage, j'estime qu'il est utile de continuer cet enseignement et j'examinerai les moyens propres à le faire pénétrer davantage encore dans les campagnes.

Enseignement de la maréchalerie.

Dans le rapport précédent, j'ai rappelé les réformes dont l'enseignement de la maréchalerie, donné sous forme de conférences dans certains centres d'élevage, avait été l'objet en 1901 et j'ai annoncé que d'autres mesures avaient été prises pour parfaire les connaissances pratiques de nos maré-

chaux ferrants, notamment par la création, à titre d'essai, à Bruxelles, d'un cours central de perfectionnement dans l'art de la ferrure.

Ce cours spécial, auquel étaient admis les porteurs du certificat de capacité délivré à la suite des conférences données en province, s'est ouvert le 15 septembre 1902 dans les locaux de l'École de médecine vétérinaire de l'État; il était divisé en deux sessions et se terminait par un examen en vue de l'obtention d'un *diplôme* de maréchal ferrant.

L'école fut fréquentée par 28 élèves, dont 15 suivirent les cours de la section française et 13 ceux de la section flamande. Aux examens, sur 23 récipiendaires qui se présentèrent devant le jury, 14 furent diplômés.

En présence de ce premier résultat très appréciable, mon Département décida la création d'une école centrale pratique permanente et jugea nécessaire d'installer les cours dans une forge spécialement appropriée et contenant des installations pour permettre l'admission d'une trentaine d'élèves par cours.

D'après le règlement organique de cette école, la durée des cours est de dix mois, du 1^{er} octobre au 31 juillet; l'enseignement se donne en français et en flamand; les leçons ont lieu le dimanche et d'autres cours peuvent être organisés pendant la semaine.

Le personnel enseignant la pratique est composé de maîtres maréchaux, et de plus, deux vétérinaires donnent des conférences sur la théorie de l'art de la maréchalerie, en rapport avec les travaux pratiques effectués par les élèves.

Placée sous la surveillance d'un comité composé de cinq membres, l'École établie dans une forge nouvellement édiflée, rue du Bateau, 22, à Molenbeek-Saint-Jean, s'est ouverte le 2 octobre 1904.

En présence du grand nombre d'inscriptions, il a fallu immédiatement dédoubler le cours du dimanche et créer un second cours le lundi.

Les leçons se sont données régulièrement à 30 élèves le dimanche et à 28 élèves le lundi.

Les examens de sortie, qui ont eu lieu au mois d'octobre 1905, ont démontré une fois de plus l'utilité et, je dirai même, la nécessité de l'institution.

En effet, sur 49 élèves qui se sont présentés aux examens, 38 ont été ajournés et 11 seulement ont obtenu le diplôme de maître-maréchal. Il est à remarquer que le jury avait à se montrer sévère et à ne décerner un diplôme de capacité qu'à ceux obtenant au moins les 7/10 des points.

La reprise des cours a eu lieu en octobre 1905. De même qu'en 1904 il a fallu autoriser la formation de deux groupes d'élèves.

L'organisation générale adoptée en 1904 a été maintenue; mais, appréciant toute l'importance des exercices pratiques, mon département a renforcé le personnel enseignant par la nomination de deux assistants choisis parmi les maréchaux ayant obtenu récemment, à l'École même, le diplôme de maître-maréchal.

Tout fait augurer que dans ces nouvelles conditions l'instruction des élèves sera complète et que les prochains examens donneront des résultats plus favorables.

A l'Exposition universelle internationale de Liège, l'école de maréchalerie a obtenu la médaille d'or.

Quant aux conférences de maréchalerie instituées chaque année dans les différentes provinces, elles continuent à être très goûtées du public spécial auquel elles s'adressent.

De nombreux maréchaux-ferrants, déjà établis, et des ouvriers se destinant à cette profession, se font inscrire à chaque renouvellement des cours.

Les conférences se donnent conformément aux dispositions de l'arrêté organique du 8 février 1890.

Toutefois, depuis 1904, le nombre des leçons a été porté de 10 à 12 en vue de pouvoir réserver un plus grand nombre de séances aux exercices pratiques; les quatre dernières séances sont essentiellement affectées aux travaux de confection des fers et à leur application.

De plus, à partir de cette même année il n'a plus été délivré à la suite des cours spéciaux de province qu'un certificat d'admission à l'école centrale pratique de maréchalerie de l'Etat, qui seule peut encore décerner le diplôme final des études de maréchalerie.

Pour les années 1903 à 1905 inclus, les cours institués ont donné les résultats ci-après :

	Cours.	Auditeurs.	Inscrits pour l'examen.	Certificats délivrés.
1903	23	817	470	272
1904	21	668	406	255
1905	22	700	423	222

Conférences spéciales.

Pendant la période 1903 à 1905, 1,856 conférences sur les groupements agricoles ont été données, sous le contrôle des agronomes de l'Etat et avec le concours pécuniaire du Département, dans les diverses provinces du Royaume, comme l'indique le tableau ci-après :

Provinces.	ANNÉES.		
	1903	1904	1905
Anvers.	30	»	»
Brabant	30	40	»
Flandre occidentale. .	60	110	170
Flandre orientale . .	30	60	35
Hainaut	»	»	»
Liège	60	60	40
Limbourg	»	»	»
Luxembourg	250	140	250
Namur.	60	281	190
Totaux	500	691	665

Cet enseignement spécial a produit d'excellents résultats, comme en témoignent les chiffres ci-dessous, relevés à dix ans d'intervalle dans la statistique des associations.

1° Sociétés ayant pour objet le progrès de l'agriculture, de l'apiculture, de l'horticulture et de l'aviculture.

Années.	Nombre de Sociétés.	Nombre de membres.
1895	900	86,886
1904	1611	121,657

2° Syndicats d'achat.

Années.	Nombre de Sociétés.	Nombre de membres.	Montant des achats.
1895	337	26,726	5,127,747
1904	884	51,451	22,379,944

3° Laiteries coopératives.

Années.	Nombre de Sociétés.	Nombre de membres.	Montant des produits vendus.
1895	69	3,501	Francs. 3,236,939
1904	496	53,922	30,743,851

4° Caisses Raiffeisen.

Années.	Nombre de Sociétés.	Nombre de membres.	Montant des prêts.
1895	33	1,160	Francs. 111,050
1904	97	17,821	2,699,625

5° Sociétés d'assurance contre la mortalité des animaux domestiques.

Années.	Nombre de Sociétés.	Nombre des membres effectifs.	Valeur des animaux assurés.
1895	279	27,355	Francs. 23,960,642
1904	1266	118,683	100,871,203

Participation de l'enseignement agricole aux expositions.

Les écoles d'agriculture, officielles et subsidiées, ont participé aux concours régionaux de Bruges en 1903 et d'Arlon en 1904, ainsi qu'aux expositions universelles de Saint-Louis en 1904 et de Liège en 1905. A Saint-Louis, l'enseignement agricole obtint le grand prix et le 2^e grand prix pour la partie pédagogique présentée par la collectivité des écoles et des cours. A Liège, un grand prix fut accordé pour la partie administrative.

Un congrès international de l'enseignement agricole s'est tenu en 1905 à Liège; il a été patronné par mon Département.

Publications du Département.

Liste des Avis aux cultivateurs publiés pendant la période écoulée.

- N° 10. Le campagnol, histoire naturelle et moyens de destruction;
- N° 11. La pourriture de la pomme de terre;
- N° 12. Renseignements au sujet des mesures prises dans l'intérêt de l'agriculture;
- N° 13. L'enseignement ménager agricole;
- N° 14. L'enseignement horticole; écoles d'horticulture et conférences publiques;
- N° 15. L'ensilage des fourrages verts;
- N° 16. Consultations écrites des agronomes de l'État (1^{re} série);
- N° 17. La sélection des semences;
- N° 18. L'hygiène du bétail au point de vue de l'élevage;
- N° 19. Quelques adresses utiles aux cultivateurs; résultats des essais démonstratifs;
- N° 20. L'alimentation rationnelle du bétail;
- N° 21. Résultats des champs d'expériences (1900-1903);
- N° 22. La section agricole du Musée commercial;
- N° 23. La tuberculose bovine;
- N° 24. Korte raadgevingen voor den veekweek in het noord-oosten van Oost-Vlaanderen:
- N° 25. Loi sur la réparation des accidents du travail;
- N° 26. L'exploitation de la volaille;
- N° 27. L'éducation professionnelle des jeunes filles du cultivateur;
- N° 28. L'alimentation rationnelle du bétail (2^e série);
- N° 29. L'alimentation du cultivateur;
- N° 30. Vulgarisation de la science agricole par la lecture.

Les Avis sont distribués par les agronomes de l'État et par les instituteurs primaires. Les agronomes peuvent assez souvent répondre à une consultation en envoyant le tract qui traite le sujet sur lequel ils sont questionnés, mais ils répandent surtout ces feuillets à l'occasion de leurs conférences;

rien n'est plus efficace, en effet, lorsque le sujet de la conférence et du tract sont appropriés en vue de la vulgarisation

*
* *
*

Outre le *Bulletin de l'agriculture*, qui a paru régulièrement pendant cette période, mon Département a publié deux brochures à l'occasion des expositions de Saint-Louis et de Liège, exposant la situation des services administratifs, l'organisation de l'enseignement agricole et les grandes lignes de l'économie rurale du pays.

De plus, le Jardin botanique a fait paraître un bulletin et plusieurs publications scientifiques spéciales ; le service phytopathologique et le service entomologique ont publié chacun trois bulletins, le service des consultations d'hygiène un bulletin et la station laitière de l'Etat neuf bulletins.

Bibliothèques agricoles.

Dans le précédent rapport, j'ai annoncé une tentative faite par mon Département pour stimuler dans les campagnes le goût de la lecture.

A cet effet, des bibliothèques agricoles ont été créées, à titre d'essai, dans les communes d'Alost, Beveren-Waes, Boitsfort, Eecloo, Ellezelles, Ensival, Falmignoul, Gembloux, Hasselt, Huy, Javingue-Sevry, La Hulpe, Leuze, Louvain, Opwyck, Rendeux, Theux et Wavre.

Les bibliothèques agricoles sont instituées à la demande des administrations communales, des comices, des unions professionnelles, des bibliothèques populaires situées dans des centres ruraux, des sociétés agricoles et horticoles et des écoles d'agriculture qui présentent des garanties sérieuses de stabilité.

Elles sont soumises au contrôle des agronomes ou de leurs délégués.

Les bibliothèques sont établies pour le public ; l'usage en est absolument gratuit et aucune rétribution n'est accordée par le Département au bibliothécaire.

Les résultats obtenus par cette institution ne semblent pas encore assez décisifs pour multiplier les bibliothèques agricoles.

Institutions connexes à l'enseignement agricole.

On trouvera aux annexes des renseignements sur l'activité de ces institutions pendant la dernière période triennale.

Au cours des dernières années, un service a été créé à Gembloux pour fournir gratuitement au public des renseignements sur les questions se rapportant à l'hygiène rurale.

Surveillance et inspection de l'enseignement agricole.

Le contrôle de l'enseignement agricole continue à être exercé : 1° par les commissions de surveillance et d'administration ; 2° par les inspecteurs de

l'agriculture ; 3° par les agronomes de l'État ; 4° par les délégués spéciaux aux divers examens institués.

Les inspecteurs de l'agriculture contrôlent l'enseignement des écoles et des sections moyennes et s'attachent surtout à faire exécuter les programmes et à les adapter aux nécessités régionales. Leur action s'exerce encore au point de vue de l'augmentation et du choix des matériaux d'enseignement nécessaires aux cours, des cultures démonstratives, des excursions à faire, etc. Par leurs conseils, ils stimulent le personnel enseignant à se tenir au courant des progrès. Ils introduisent des améliorations dans les méthodes pédagogiques, etc.

Les agronomes de l'État surveillent toute l'organisation de l'enseignement professionnel primaire et populaire. Ce contrôle est utile à beaucoup de points de vue ; il permet notamment d'adapter aussi étroitement que possible les programmes aux nécessités locales et il donne l'occasion aux agronomes de prendre contact avec la partie de la population rurale qui peut le plus recourir à leurs conseils.

Le Ministre de l'agriculture,

Baron M. VAN DER BRUGGEN.



(1)

ANNEXES

(2)

ECOLE DE MEDECINE VÉTÉRINAIRE DE L'ÉTAT.

Années 1903-1904-1905.

I. — PERSONNEL.

État nominatif, attributions et traitements du personnel enseignant et administratif de l'École.

NOMS des membres du PERSONNEL.	QUALITÉS.	ATTRIBUTIONS.	DATES des NOMINATIONS.	TRAITEMENTS			Observations.
				minimum	maximum	alloués.	
Degive . . .	Directeur et professeur.	Direction, médecine opératoire et déontologie	1866	6,500	7,500	7,500	
Laho (1) . . .	Professeur ordinaire	Physiologie	1868	5,500	6,500	6,500	(1) Décédé le 8 octobre 1905.
Reul . . .	Id.	Extérieur, zootechnie, hygiène et principes généraux d'agronomie.	1870	5,500	6,500	6,500	
Dr Gratia . . .	Id.	Anatomie pathologique, pathologie générale, y compris la propédeutique et l'analyse chimique appliquée à la clinique.	1877	5,500	6,500	6,500	
Dr Dupuis . . .	Id.	Thérapeutique, y compris la pharmacodynamique, la pharmacognosie et la pharmacie pratique.	1877	5,500	6,500	6,500	
Mosselman . . .	Id.	Embryologie, histologie, chimie physiologique expérimentale et toxicologie	1882	5,500	6,500	6,500	
Hendrickx . . .	Id.	Clinique des hôpitaux, pathologie chirurgicale et obstétrique.	1883	5,500	6,500	5,500	
Liénaux . . .	Id.	Clinique des hôpitaux, police sanitaire des animaux domestiques, pathologie bovine et maréchalierie	1884	5,500	6,500	5,500	
Gedoelst . . .	Professeur extraordinaire.	Bactériologie et parasitologie	1884	4,500	5,500	5,500	
Rubay . . .	Id.	Anatomie systématique, comparée et topographique	1891	4,500	5,500	5,000	
Hebrant . . .	Id. (2)	Pathologie médicale, médecine légale, législation commerciale et clinique des petits animaux.	1891	4,500	5,500	4,500	(2) A. R. du 31 mai 1903.
Zwaenepoel . . .	Assistant . . .	Pathologie chirurgicale, obstétrique, médecine légale, jurisprudence commerciale, police sanitaire, microbiologie, exercices de propédeutique et clinique	1899	3,500	4,500	4,000	
Mullie . . .	Id. (3)	Physiologie et pharmacie.	1901	3,500	4,500	3,500	(3) Nommé inspecteur vétérinaire adjoint au Ministère de l'Agriculture, par A. R. du 29 avril 1901.
Navez . . .	Id.	Physiologie, chimie physiologique, thérapeutique et pharmacie.	1901	3,500	4,500	4,000	
Vanden Eeckhout	Id.	Anatomie pathologique, pathologie générale, pathologie médicale, clinique bovine, médecine opératoire et maréchalierie.	1901	3,500	4,500	4,000	
Antoine . . .	Id.	Histologie, embryologie, bactériologie, toxicologie, zootechnie, hygiène et principes généraux d'agronomie.	1904	3,500	4,500	3,500	A. R., 6 février 1901.
Fabry . . .	Id.	Anatomie systématique, comparée et topographique	1904	3,500	4,500	3,500	{ A. R. 17 mai 1901. } Décédé le 7 février 1905.
Hermans . . .	Id.	Anatomie systématique, comparée et topographique	1905	3,500	4,500	3,500	A. R., 13 mars 1905.
Champenois . . .	Agent-comptable.	1899	4,500	2,500	2,500	
Crispin . . .	Secrétaire de la direction	1879	2,000	2,500	2,500	
Éouette . . .	Appariteur	1880	1,800	2,500	2,500	
Theys . . .	Surveillant	1880	1,800	2,000	2,000	

TRAITEMENTS.

Par arrêté royal du 31 mai 1903, le traitement de M. le professeur Hebrant a été porté à 4,500 francs.

Par arrêté royal du 31 décembre 1903, le traitement de M. l'assistant Zwaenepoel a été porté à 4,000 francs.

Par arrêté royal du 22 janvier 1904, le traitement de M. le professeur Gedoelst a été porté à 5,500 francs.

Par arrêté royal du 22 janvier 1904, le traitement de M. le professeur Rubay a été porté à 5,000 francs.

Par arrêté royal du 30 avril 1904, les traitements de MM. les assistants Navez et Vanden Eeckhout ont été portés à 4,000 francs.

Par arrêté ministériel du 20 mars 1903, le traitement de M. Theys, surveillant, a été porté à 2,000 francs.

Par arrêté ministériel du 31 décembre 1903, le traitement de M. Perillieux a été porté à 1,700 francs.

Par arrêté ministériel du 30 juin 1904, le traitement de M. De Buyser a été porté à 1,400 francs.

Par arrêté ministériel du 15 décembre 1904, le traitement de M. Dielens a été porté à 1,500 francs.

Par arrêté ministériel du 6 février 1905, le traitement de M. Schampaert, C., a été porté à 1,600 francs.

Par arrêté ministériel du 6 février 1905, le traitement de M. Masure, F., a été porté à 1,400 francs.

PUBLICATIONS DES MEMBRES DU PERSONNEL ENSEIGNANT

(pendant la période triennale 1903-1905)

M. Degive, directeur. — Précis du cours de médecine opératoire, 1905.

Castration de la vache laitière; supériorité du mode opératoire par ligature; procédés suivant lesquels ce mode peut être réalisé; nouveau vaginotome. (*Annales de médecine vétérinaire*, 1904.)

M. Laho. — Rapport annuel du Comité de salubrité publique de la commune d'Anderlecht. (Rapport sur la situation et l'administration des affaires de la commune.) (Années 1880 à 1903.)

Aperçu des idées nouvelles sur les organes des sens. (*Annales de médecine vétérinaire*, 1904-1905.)

M. Reul. — Acclimatation et acclimatement. (*Annales de médecine vétérinaire*, 1903.)

Quelques points d'hygiène et de zootechnie canine. (*Ibid.*, 1903.)

Précis du cours de zootechnie (1^{re}, 2^e et 3^e parties.) 1903.

Précis du cours d'extérieur. 1903.

Détermination de l'âge du cheval. (*Chasse et Pêche*, 1903.)

Le raid Paris-Rouen-Deauville. (*Ibid.*)

- Le chien de berger. — Concours de dressage. — Preuves d'obéissance et d'intelligence. (*Ibid.*)
- Les robes et les signalements du cheval. (*Ibid.*)
- Quelques points d'hygiène et de zootechnie canine. (*Ibid.*)
- Concours du chien de trait à Malines. (*Ibid.*)
- Le chat. (*Ibid.*)
- Concours du chien de trait à Namur. (*Ibid.*)
- La dynamique équestre. (*Ibid.*)
- Des attitudes du cheval. (*Ibid.*)
- Des aplombs du cheval. (*Ibid.*)
- Le cheval. Nos illustrations. (*Ibid.*)
- Exposition internationale du Kynos Club liégeois. (*Ibid.*)
- Les chevaux de sang. (*Ibid.*)
- Zootechnie de l'origine des espèces. (*Ibid.*)
- Le chien. Inscription au fascicule XXI du livre des Origines de la société Saint-Hubert. (*Ibid.*)
- Les chevaux de trait. (*Ibid.*)
- Zootechnie de la chèvre. (*Ibid.*)
- La Cart-Horse Parade de Bruxelles (1^{re} année). (*Ibid.*, 1904.)
- Le cheval. Conseils de l'acheteur chez le vendeur. (*Ibid.*)
- Le bétail « Bleu » belge devenant « race Maubengeoise » en France. (*Ibid.*)
- Concours de chiens de trait à Lubbeek. (*Ibid.*)
- Zootechnie de l'engraissement du bétail. (*Ibid.*)
- Exposition du bétail laitier à Londres. (*Ibid.*)
- Le Doping. Zootechnie. (*Ibid.*)
- Amélioration de l'espèce porcine en Belgique. (*Ibid.*)
- Pathologie du gibier. (*Ibid.*)
- Les chevaux belges au Canada. (*Ibid.*)
- Quatre veaux pour une vache Cas extraordinaire de multiparité dans l'espèce bovine. (*Annales de médecine vétérinaire*, 1905.)
- Le cheval de trait belge exporté au Canada. (*Chasse et Pêche*, 1905.)
- Le chien. Exposition au Schipperkes club (*Ibid.*)
- Le cortège-concours d'attelages à Bruxelles, 1904. (*Ibid.*)
- L'importation des chevaux de trait en Amérique. (*Ibid.*)
- Le cheval belge jugé en France. (*Ibid.*)
- M. Gratia.* — Précis du cours de pathologie générale. Nosologie. 1903.
- Rapport présenté au XI^e Congrès international d'hygiène et de démographie, sur la question de l'identité de la tuberculose chez l'homme et chez les animaux. Travail critique et expérimental. 1903.
- Du syndrome « fièvre vitulaire » en dehors du part, considéré dans ses rapports avec la fièvre vitulaire commune, survenant après le vêlage: (*Annales de médecine vétérinaire*, 1904.)
- Eloge d'Edouard Dele. (*Bulletin de l'Académie royale de médecine*, 1905.)
- Echinococcose chez le cheval. (*Annales de médecine vétérinaire*, 1905.)
- Eloge du professeur Laho. (*Ibid.*)

M. Dupuis. — Précis du cours de pharmacologie. (Année 1903.)

Les nouveaux composés d'argent employés en médecine : Collargol, Protargol, Argonine, Ichtargon, Argentamine (en collaboration avec M. Vanden Eeckhout, assistant). (*Annales de médecine vétérinaire*, 1903.)

L'Adrénaline (en collaboration avec M. Vanden Eeckhout, assistant). (*Ibid.*, 1903.)

Revue d'électrothérapie (en collaboration avec M. Vanden Eeckhout, assistant). (*Ibid.*, 1903.)

Précis du cours de thérapeutique, 1903.

M. Mosselman. — Éléments de chimie physiologique, 2^e édition (en collaboration avec le professeur Hebrant), 1903.

Précis du cours d'histologie et d'anatomie microscopique, 1903.

Histologie et anatomie microscopique, avec 423 figures dans le texte, 1903.

Précis d'embryologie, 1903.

Sur la destruction des cadavres des animaux domestiques (*Annales de médecine vétérinaire*, 1903.)

Procédé simple, facile et pratique pour réaliser les os et le squelette des grands vertébrés. (*Ibid.*, 1903.)

M. Hendrickx. — Un curieux cas de chryptorchidie chez le cheval. (*Annales de médecine vétérinaire*, 1903.)

Hernie inguinale étranglée chez le cheval. Débridement. Guérison. (*Ibid.*, 1904.)

Du paraphymosis chez le cheval et son traitement chirurgical. (*Ibid.*, 1904.)

Fistule du canal de Sténon chez un cheval. (*Ibid.*, 1903.)

Thrombose de l'aorte et des artères iliaques chez le cheval. (*Ibid.*)

Ostéosarcome du maxillaire supérieur chez le cheval (en collaboration avec M. l'assistant Zwaenepoel). (*Ibid.*)

Quelques considérations au sujet des embryotomies chez les femelles domestiques. (*Ibid.*)

Considérations sur l'introduction de la caroube dans l'alimentation du cheval. (*Ibid.*)

Précis du cours de pathologie chirurgicale, 1903.

M. Liénaux. — Considérations et recherches sur la pathogénie et la valeur sémiologique du harper, en collaboration avec M. Zwaenepoel, assistant). (*Annales de médecine vétérinaire*, 1903.)

Pseudo-hernie périnéale du chien; inflexion du rectum, suite d'hypertrophie de la prostate Réduction par retropexie. (*Ibid.*)

Pleurésie séro-fibrineuse du cheval. Trois cas traités par la thoracenthèse. (*Ibid.*)

Réparation de l'épithélium pulmonaire par prolifération de l'épithélium bronchique au cours d'une pneumonie chronique. (*Ibid.*)

Sur le diagnostic différentiel de la tuberculose et de l'emphysème pulmonaire du bœuf. (*Société de Médecine vétérinaire du Brabant*, 1903.)

Contribution expérimentale à l'étude de la répartition des pressions sur la paroi du sabot du cheval (en collaboration avec M. l'assistant Zwaenepoel. (*Annales de médecine vétérinaire*, 1904.)

Hypertrophie et dilatation générale du cœur chez un cheval. Pseudo-rétrécissement initial. (*Ibid.*)

Diagnostic erroné de tuberculose chez une vache. Lymphadénites infectieuses banales avec signes respiratoires et utérins concomitants. (*Ibid.*)

Sur le rôle de la garniture du fer (en collaboration avec M. l'assistant Zwae-nepoel. (*Ibid.*)

Traitement de l'arthrite aiguë non suppurée et particulièrement de l'arthrite des poulains par la ponction hâtive. (*Ibid.*)

Tuberculose des ganglions pharyngiens du bœuf; intermittence des troubles fonctionnels. (*Ibid.*)

Appareil de De Meyer pour la démonstration des lois de la répartition des pressions sur le sabot du cheval. (*Ibid.*)

Soins à donner aux plaies consécutives à l'avulsion des molaires par repous-sement. (*Société de médecine du Brabant, 1904*)

Tuberculose des os de la mâchoire supérieure chez une génisse. Pseudo-péri-cardite. (*Annales de médecine vétérinaire, 1905.*)

Contribution à l'étude d'une entérite tuberculeuse spéciale et de la diarrhée chronique du bœuf (en collaboration avec M. l'assistant Vanden Eeckhout. (*Ibid.*)

Hernie diaphragmatique du réseau chez une vache. Météorisme chronique et pseudo-péricardite. (*Ibid.*)

De la pathogénie et de l'étiologie de l'hématurie chronique des bovidés. (*Ibid.*)

Farcin et lymphangite pseudo-farcineuse du bœuf. (*Ibid.*)

Tuberculose thoracique avec signes de pseudo-péricardite chez une vache. Péricardite tuberculeuse. (*Ibid.*)

Pseudo-péricardite liée à la présence d'un vaste abcès tuberculeux pulmonaire chez la vache. (*Ibid.*)

Considérations en faveur du saprophytisme initial probable du bacille tuber-culeux bovin. (*Ibid.*)

Addendum au cours de maréchalerie, 1905.

Le cancer des animaux domestiques. (*Rapport au Congrès de Budapest.*)

Précis du cours de police sanitaire et des maladies contagieuses des animaux domestiques, 1905.

M. Gedoelst. — Résumé du cours de parasitologie, 1905.

Contribution à l'étude des larves cuticoles de muscides africaines. (*Archives de parasitologie, IX, 4, 1905.*)

Les bacilles tuberculeux et leurs toxines dans le lait. (*Rapport au deuxième Congrès international de laiterie, Paris, 1905.*)

M. Rubay. — Précis d'anatomie topographique du cheval, 1905.

M. Hebrant. — Eléments de chimie physiologique, 2^e édition (en collabo-ration avec M. le professeur Mosselman), 1905.

Ostéosarcôme de la voûte du crâne chez le chien. (*Annales de médecine vétéri-naire, 1905.*)

Sur la pachyméningite spinale ossifiante. (*Ibid.*)

Scorbut. Stomatite ulcéreuse. Typhus du chien. (*Ibid.*)

Considérations médico-légales à propos de l'arrêté royal du 18 avril 1904 (en collaboration avec M. le professeur Dessart). (*Ibid., 1904.*)

Note additive aux considérations médico-légales à propos de l'arrêté royal du 18 avril 1904 (en collaboration avec M. le professeur Dessart). (*Ibid.*)

Ataxie locomotrice. Syndrôme cérébelleux. Syndrôme de Millard Gubler. Mouvement de manège. (*Ibid.*)

Un cas de paralysie du nerf radial chez le chien. (*Ibid.*, 1903.)

Zona chez le chien. (*Ibid.*)

Précis du cours de pathologie médicale, 1903.

M. Zwaenepoel. — Contributions et recherches sur la pathogénie et la valeur sémiologique du Harper (en collaboration avec M. le professeur Liénaux). (*Annales de médecine vétérinaire*, 1903.)

Adénomes multiples du gros intestin chez une bête bovine (*Ibid.*, 1904)

Artérites thrombosantes multiples et pseudo-tuberculeuses chez un bœuf. (*Ibid.*)

Sur le rôle de la garniture du fer (en collaboration avec M. le professeur Liénaux. (*Ibid.*)

Contribution expérimentale à l'étude de la répartition des pressions sur la paroi du sabot du cheval (en collaboration avec M. le professeur Liénaux. (*Ibid.*)

Quelques considérations sur les ostéosarcomes du maxillaire supérieur chez le cheval (en collaboration avec M. le professeur Hendrickx). (*Ibid.*)

Différenciation des viandes par les sérums précipitants. (*Ibid.*)

M. Mullie. — Signes des qualités laitières héréditaires du reproducteur mâle. (*Industrie laitière belge*, 1901.)

Contribution à l'étude de la curabilité de la tuberculose bovine. (*Annales de médecine vétérinaire*, 1901.)

Fréquence de la tuberculose chez la chèvre. Danger de l'usage du lait non bouilli. (*Industrie laitière belge*, 1901.)

L'opinion du Dr Koch devant l'expérimentation. (*Ibid.*, 1902.)

Importance primordiale pour l'éleveur des analyses qualitatives du lait. (*Ibid.*)

Dosage des substances grasses du lait. Méthode de Gerber simplifiée. (*Annales de médecine vétérinaire*, 1903.)

Recherches comparatives sur les différents moyens de distinguer le lait cru du lait bouilli. (*Ibid.*)

Conditions à observer et procédés techniques à adopter pour détruire les microbes pathogènes du lait sans compromettre la qualité et la valeur des produits. (Rapport présenté en collaboration avec M. le Dr Henseval au XI^e Congrès international d'hygiène à Bruxelles, en 1903.)

Les germes pathogènes du lait, réglementation de la vente du lait. Nécessité de l'inspection vétérinaire des vacheries. (*Rapport présenté au premier Congrès international de laiterie.*) Bruxelles. 1903.

La valeur alimentaire du sucre (*Bulletin de la Société centrale d'Agriculture de Belgique*, 1904.)

M. Navez. — Enorme varice simulant une hernie inguinale chez le cheval. (*Annales de médecine vétérinaire*, 1903.)

M. Vanden Eeckhout — Les nouveaux composés d'argent employés en

médecine. Collargol. Protargol. Argonine. Ichtargon. Argentamine (en collaboration avec M. le professeur Dupuis). (*Annales de médecine vétérinaire*, 1903)

L'Adrenaline (en collaboration avec M. le professeur Dupuis). (*Ibid.*)

Contribution à l'étude d'une entérite tuberculeuse-spéciale et de la diarrhée chronique du bœuf (en collaboration avec M. le professeur Liénaux). (*Ibid.*, 1905.)

Ecchondrose laryngée chez un cheval ayant présenté de la laryngite striduleuse. (*Ibid.*)

Anomalies du cœur et des gros vaisseaux chez un bouvillon. (*Ibid.*)

Revue d'électrothérapie (en collaboration avec M. le professeur Dupuis). (*Ibid.*)

M. Fabry. — Ulcères cutanés, suites de névrotomie. (*Annales de médecine vétérinaire*, 1904.)

ENSEIGNEMENT.

Par arrêté royal du 31 mai 1903, M. G. Hebrant a été nommé professeur extraordinaire et, par arrêté royal du 29 avril 1904, M. l'assistant Mullie a été nommé inspecteur vétérinaire adjoint auprès de l'Administration centrale de l'agriculture.

En décembre 1903, à la suite d'un examen, MM. Antoine, Fabry et Hermans ont obtenu le certificat d'aptitudes spéciales aux fonctions d'assistant. Ils ont été nommés, par arrêté royal, en cette qualité, au traitement de 5,500 francs : le premier, le 6 février 1904; le deuxième, le 17 mai 1904, et le troisième, le 13 mars 1905.

Dans le courant de l'année 1905, deux membres du corps enseignant sont décédés : MM. Fabry, le 7 février, et M. Laho, le 8 octobre.

Par décision ministérielle du 18 novembre 1905, M. le professeur Liénaux a été chargé du cours d'inspection des viandes.

Par décision du 24 du même mois, M. Mosselman a été chargé du cours de physiologie, devenu vacant par suite du décès de M. le professeur Laho, et M. Gedoelst a été chargé du cours d'histologie et d'embryologie. Les matières du cours de toxicologie ont été réparties entre les cours de thérapeutique, de pathologie spéciale et de médecine légale.

1903-1904.

NATURE DES OCCUPATIONS.		Première section.						OBSERVATIONS.											
		Anatomie descriptive et comparée.	Pharmacognosie.	Histologie.	Chimie physiologique.	Physiologie.	Maréchalerie.												
Semestre d'hiver.	Leçons . . .	3	3	3	1½	1½	»	(1) A partir du 15 février 3 heures. (2) 18 heures.											
	Exercices . . .	21	»	4½	»	»	»												
	Démonstrations Interrogations	(2)	»	»	»	»	»												
Semestre d'été.	Leçons . . .	4½	1½	3	3	3	1½												
	Exercices . . .	13	»	6	3	1½	»												
	Démonstrations Interrogations																		
		Deuxième section.																	
		Pathologie générale.	Physiologie.	Kthnographie.	Anatomie descriptive.	Anatomie topographique.	Parasitologie.	Extérieur.	Manipulations pharmaceutiques.	Histologie.	OBSERVATIONS.								
Semestre d'hiver.	Leçons . . .	1½	3	1½	3	3	1	1½	»	»		(1) Jusqu'en janvier. (2) A partir de la nouvelle année.							
	Exercices . . .	18	1½	»	(1)	(2)	»	»	3	1									
	Démonstrations Interrogations				»	»	»	»	»	»									
		Troisième section.																	
		Clinique.	Police sanitaire.	Thérapeutique.	Médecine opératoire.	Pathologie médicale.	Pathologie générale.	Clinique bovine.	Microbiologie.	Exercices de bactériologie.	Exercices de prophylaxie.	Equitation.	Manipulations pharmaceutiques.	Exercices de micrographie pathologique.	Conférences de zootechnie.	OBSERVATIONS.			
Semestre d'hiver.	Leçons . . .	12	1½	3	1½	3	3	1½	»	»	»	3	»	»	»		(1) A partir du 1 ^{er} décembre, 3 heures. (2) Jusqu'au 1 ^{er} décembre, 1 à 12 heures. (3) A partir de janvier.		
	Exercices . . .	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1½	1	1½	»				
	Démonstrations Interrogations	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»				
Semestre d'été.	Leçons . . .	12	1	3	1½	3	3	1½	(1)	»	»	»	»	»	»				
	Exercices . . .	»	»	»	3	»	»	»	3	1½	»	»	»	»	»				
	Démonstrations Interrogations	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»				
		Quatrième section.																	
		Clinique.	Médecine légale.	Zootechne, hygiène, etc.	Pathologie chirurgicale.	Déontologie.	Obstétrique.	Clinique bovine.	Inspection des viandes.	Equitation.	Toxicologie.	Exercices de micrographie.	Exercices d'extérieur.	Exercices de médecine opératoire.	Exercices d'obstétrique et de chirurgie bovine.	Opérations sur le pied.	Manipulations pharmaceutiques.	Conférences de zootechnie.	
Semestre d'hiver.	Leçons . . .	12	1	3	3	1½	1½	1½	1½	2	»	»	»	»	»	»	»	»	(1) A partir du 1 ^{er} janvier. — (2) Jusqu'en janvier. — (3) A partir du 1 ^{er} janvier. — (4) Pendant quelques semaines.
	Exercices . . .	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	3	1½	3	3	1½	
	Démonstrations Interrogations	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	(3)	»	»	(3)	
Semestre d'été.	Leçons . . .	12	1	4	3	»	1½	1½	»	2	1½	»	»	»	»	»	»	»	
	Exercices . . .	»	»	»	»	»	»	»	»	(4)	1½	1½	3	»	»	3	3	»	
	Démonstrations Interrogations	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	

(1) A partir du 1^{er} janvier. — (2) Jusqu'en janvier. — (3) A partir du 1^{er} janvier. — (4) Pendant quelques semaines.

NATURE DES OCCUPATIONS.		Première section.						OBSERVATIONS.									
		Anatomie descriptive et comparée	Pharmacognosie	Histologie	Chimie physiologique	Physiologie	Microbiologie										
Semestre d'hiver.	Leçons . . .	3	3	3	1 1/2	1 1/2	»	(1) A partir du 15 février.									
	Exercices . . .	21	»	4 1/2	»	»	»	(2) A partir du 15 février, 18 heures.									
	Démonstrations Interrogations	(2)															
Semestre d'été.	Leçons . . .	4 1/2	1 1/2	3	»	3	1 1/2										
	Exercices . . .	13 1/2	»	7 1/2	3	1 1/2	»										
	Démonstrations Interrogations																
		Deuxième section.								OBSERVATIONS.							
		Anatomie descriptive	Anatomie topographique,	Pathologie générale	Physiologie	Embryologie.	Parasitologie.	Extérieur	Exercices d'histologie.		Manipulations pharmacologiques.						
Semestre d'hiver.	Leçons . . .	3	3	1 1/2	3	1 1/2	1 1/2	1 1/2	»	»	1) Ju-qu'au 1 ^{er} janvier.						
	Exercices . . .	18	(2)	»	1 1/2	»	»	1 1/2	3	(3)	2) A partir du 1 ^{er} janvier.						
	Démonstrations Interrogations										3) A partir du 1 ^{er} janvier, 1 1/2 heure						
		Troisième section.															
		Clinique	Police sanitaire.	Thérapeutique.	Équitation	Médecine opératoire.	Pathologie médicale.	Pathologie générale.	Clinique bovine.	Microbiologie.	Exercices de bactériologie	Exercices de prophylaxie.	Manipulations pharmacologiques.	Opérations sur le pied.	Exercices de micrographie pathologique	Conférences de zootechnie.	
Semestre d'hiver.	Leçons . . .	12	1 1/2	3	3	1 1/2	3	3	1 1/2	»	»	»	»	»	»	»	
	Exercices . . .	»	»	»	»	3	»	»	»	»	»	1 1/2	1 1/2	»	»	»	
	Démonstrations Interrogations											(3)	(4)				
Semestre d'été.	Leçons . . .	12	1 1/2	3	»	1 1/2	3	4 1/2	1 1/2	1 1/2	»	»	»	»	»	»	
	Exercices . . .	»	»	»	»	3	»	»	»	3	1 1/2	»	»	»	»	»	
	Démonstrations Interrogations																
		Quatrième section															
		Clinique	Médecine légale	Zootechnie, hygiène, etc.	Pathologie chirurgicale	Dentologie	Omnéopathe.	Clinique bovine.	Inspection des viandes.	Équitation	Toxicologie	Exercices de bactériologie.	Exercices d'extérior	Exercices de médecine opératoire	Opérations sur le pied.	Manipulations pharmacologiques	Conférences de zootechnie.
Semestre d'hiver.	Leçons . . .	12	1 1/2	3	3	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	»	»	»	»	»	»	»	»
	Exercices . . .	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	3	3	3	1 1/2
	Démonstrations Interrogations																(7)
Semestre d'été.	Leçons . . .	12	1 1/2	1 1/2	3	»	1 1/2	1 1/2	»	2	1 1/2	»	»	»	»	»	»
	Exercices . . .	»	»	»	»	»	1 1/2	»	»	8)	1 1/2	1 1/2	3	3	3	»	»
	Démonstrations Interrogations																

(1) A partir du 1^{er} décembre, 3 heures. — (2) A partir du 1^{er} décembre, 1 1/2 heure. — (3) A partir du 1^{er} janvier. — (4) A partir du 15 février. — (5) A partir du 1^{er} janvier. — (6) Ju-qu'en janvier. — (7) A partir de janvier. — (8) Pendant quelques semaines.

ÉLÈVES.

Population. Elèves réguliers. — La situation s'établit de la manière indiquée dans le tableau suivant :

SECTIONS.	1902-1903.	1903-1904.	1904-1905.	Observations.
1 ^{re} section	38	29	40	
2 ^e —	42	51	38	
3 ^e —	38	27	36	
4 ^e —	28	43	29	
	146	150	143	

Les élèves se répartissent, pour les trois années, de la manière suivante, entre les neuf provinces :

PROVINCES.	1902-1903.	1903-1904.	1904-1905.
Anvers	14	16	14
Brabant	25	25	24
Flandre occidentale	19	21	24
Flandre orientale	19	17	14
Hainaut.	30	33	37
Liège	15	14	12
Limbourg	3	5	6
Luxembourg	3	4	4
Namur	18	15	8
Totaux	146	150	143

Auditeurs libres. — Dans les tableaux précédents ne sont pas comptés les 20 auditeurs libres admis à suivre certains cours, conformément à l'article 45 du règlement organique.

De ces 20 auditeurs libres, 2 ont suivi les cours en 1902-1903; 10 en 1903-1904, et 8 en 1904-1905. Ils se répartissent comme suit entre les sections :

ANNÉES.	1 ^{re} section.	2 ^e section.	3 ^e section.	4 ^e section.
1902-1903	—	2	—	—
1903-1904	3	2	1	4
1904-1905	2	2	3	1

Examens pour la candidature vétérinaire.

1903		1904		1905	
Présentés.	Admis.	Présentés.	Admis.	Présentés.	Admis.
42	27 session d'avril	50	32 session d'avril	38	26 session d'avril
—	—	7	4 session d'août	11	4 session d'août

Examens pour la médecine vétérinaire.

1903		1904		1905	
Présentés.	Admis.	Présentés.	Admis.	Présentés.	Admis.
6	6 (1) session d'avril	43	30 session d'avril	29	24 session d'avril
24	18 session d'août	13	11 session d'août	5	3 session d'août

(1) Dont 1 de l'ancien régime.

Interrogations de fin d'année.

1903		1904		1905	
Présentés.	Admis.	Présentés.	Admis.	Présentés.	Admis.
38	37	27	27	36	36

Liste des élèves qui ont obtenu le diplôme de médecin vétérinaire en 1903.

NOMS ET PRÉNOMS DES RÉCIPIENDAIRES	DOMICILE	NOMBRE des points obtenus. — Examens		TOTAL sur 2,600 points.	OBSERVATIONS
		théorique	pratique.		
Session d'avril 1903.					
Janssen, E.-G.-H.	Reckheim.	916	686	1,602	Satisfaction.
Losson, A.-J.	Ligny.	908	646	1,554	—
Hoosmans, A.-M.-J.	Cortemarck	850	596	1,446	—
Vercoutter, H.-C.-C.	Stavele	860	496	1,356	—
Salembier, P.-O.-C.-L.	Leuze	794	526	1,320	—
Schollaert, A.-J.	Sottegem	1,205	455	1,660	— (ancien régime)
Session d'août 1903.					
Basselen, J.-J.	Léau	1,033	718	1,751	Distinction.
Huens, F.-C.-P.	Tirlemont.	1,029	678	1,707	—
Galet, C.-J.	Dave	956	666	1,622	Satisfaction.
Van Uytvanck, L.-E.-M.	Thielrode	982	594	1,576	—
Moreau, R.	Ellezelles	890	680	1,570	—
Malerm, H.-J.	Vivegnis	902	646	1,548	—
Verzele, C.-O.	Huyse	866	666	1,532	—
Bruneau, L.-J.-M.	Montroëul-au-Bois	951	558	1,509	—
Demagnet, A.	Fraire	844	646	1,490	—
Hallet, A.-C.	Signeux (Bleid)	868	612	1,480	—
Denoo, A.	Swevezele	861	618	1,479	—
Dubois, E.-A.-J.	Chastrès	916	548	1,464	—
Lefèvre, A.-J.-G.	Lodelinsart	921	528	1,449	—
Créteur, V.	Ellezelles	846	584	1,430	—
Marnette, A.-O.-J.	Borlez	912	516	1,428	—
Dessaint, J.-J.-L.	Warzée	831	554	1,385	—
Van Caeneghem, P.-J.	Huyse	835	502	1,337	—
Duray, H.-A.-J.	Rouveroy	794	522	1,316	—
Session d'avril 1904.					
Arcq, N.-L.-E.	Glabais	1,204	692	1,896	Distinction.
Colart, L.-G.	Bols-de-Villers	1,202	662	1,864	—
Van Goidsenhoven, C.-G.-J.	Tirlemont.	1,201	658	1,859	—
Haxhe, L.-J.-E.-U.	Louveigné	1,082	726	1,808	—

NOM ET PRÉNOMS DES RÉCIPIENDAIRES	DOMICILE	NOMBRE des points obtenus. — Examens		TOTAL SUR 2,600 points.	OBSERVATIONS
		théorique.	pratique.		

Session d'avril 1904 (suite).

Rulot, C.-L.-J.	Clavier	1,125	672	1,797	—
Haenen, V.-H.-A.	Anvers	1,118	674	1,792	—
Peckel, L.-J.	Anderlecht	985	726	1,711	—
Michez, F.-G.-A.	Estinnes-au-Mont	1,042	686	1,698	—
Marcq, J.-O.-H.	Gesves	1,064	632	1,696	—
Hermans, P.-J.-G.	Anvers	1,111	542	1,653	Satisfaction.
Huynen, C.	Liège	1,010	644	1,653	—
Quaeyhaegens, C.-J.	Lierre.	941	638	1,579	—
Mengens, A.-A.	Anvers	945	626	1,571	—
Willem, A.-J.-J.	Forville	966	594	1,560	—
Henry, F.-J.	Vottem	893	662	1,555	—
Wallez, E.-J.-X.	Ellignies-Sainte-Anne	873	678	1,551	—
Rosoux, J.	Havelange	912	638	1,550	—
Vertommen, E.-A.-L.	Heyst-op-den-Berg	943	590	1,533	—
Gélis, E.-L.-A.-H.	Hal	964	558	1,522	—
Bril, C.-J.	Stabroeck.	922	570	1,492	—
Lootens, J.-A.	Oostcamp.	882	610	1,492	—
Capelle, F.-J.-J.	Dinant	876	588	1,466	—
Taminiaux, J.-A.-A.	Senefte	890	556	1,446	—
Wackers, L.-A.-M.-J.-V.	Louvain	910	534	1,444	—
Huet, J.-L.-F.	Silly	918	486	1,404	—
Van Pul, A.-J.	Calmpthout	855	530	1,385	—
François, J.	Sainte-Marie.	870	506	1,376	—
Lermytte, A.-B.-C.	Proven	774	592	1,366	—
Renaer, P.-J.	Steenhuyze	848	512	1,360	—
Dedobbeleer, R.-M.-J.	Rhode-St-Genèse.	808	544	1,352	—

Session d'août 1904.

Jorissen, G.-D.-N.	Modave	1,013	690	1,703	Distinction.
Demarchaix, F.-N.	Silly	1,000	658	1,658	Satisfaction.
Rigot, A.-J.	Ohey	998	660	1,658	—
Liénard, A.-D.-V.	Labouverie	916	614	1,530	—
Hubert, F.-J.	Namur	853	626	1,479	—

NOM ET PRÉNOMS DES RÉCIPIENDAIRES	DOMICILE	NOMBRE des points obtenus. — Examens		TOTAL SUR 2,600 POINTS.	OBSERVATIONS
		théorique.	pratique.		
		Session d'août 1904 (suite.)			
Colette, H.-F.-J.	Antoing	884	588	1,472	Satisfaction.
Lepourcq, I.	Dison	852	592	1,444	—
Hasse, L.-G.-J.	Anvers	895	548	1,443	—
Meeus, C.-L.-J.	Puers	852	562	1,414	—
Hennaux, E.-P.-L.	Yves-Gomezée	859	528	1,387	—
Vanhove, L.-P.-J.	Genappe	766	596	1,362	—
Session d'avril 1905.					
Coppens, I.-G.-A.-V.	Renaix	1,225	764	1,989	Grande distinction.
Vander Waeren, J.-N.	Winghe-St-Georges	1,096	762	1,858	Distinction.
Van Glabeke, A.-C.-L.	Peteghem-Audenarde	1,106	698	1,804	—
Maenhout, F.-M.	Waterland-Oudeman.	1,034	726	1,760	—
Lefer, F.-A.	Xhoris.	1,040	706	1,746	—
Decroissant, A.-J.	Liège	1,044	690	1,734	—
Geerts, L.-M.-J.	Terhagen.	1,030	670	1,700	—
De Vloot, R.-A.	Stavele	1,072	626	1,698	—
Barbry, A.-E.-A.	Locre	986	610	1,596	Satisfaction.
Prosmans, D.-T.-J.	Otrange	923	658	1,581	—
Faes, G.-P.-J.-M.	Turnhout.	958	620	1,578	—
Schoofs, J.-L.	Freeren	978	588	1,566	—
Conard, C.-J.-G.	Mont-St-Guibert	950	594	1,544	—
Dossche, A.-J.	Somergem	930	606	1,536	—
Deurineck, E.-A.	Lichtervelde	888	592	1,480	—
Devienne, A.-J.-G.	Pléton.	905	568	1,473	—
Polet, A.	Court-St-Etienne	883	584	1,467	—
Barbler, E.-J.-G.	Ransart	964	496	1,460	—
Gevaert, A.-C.-J.	Bevere-Audenarde	893	560	1,453	—
Brennet, G.-S.	Ledeberg.	810	638	1,448	—
Museur, C.-E.	Thumalde.	848	596	1,444	—
Wautié, C.-E.	Bousval	866	572	1,438	—
Nepper, A.	Sesselich(Hondelange)	800	610	1,410	—
Mazure, J.	Estaimbourg	856	552	1,408	—
Session d'août 1905.					
Bonte, L.	Moorslede.	1,085	656	1,741	Distinction.
Denayre, J.-M.-A.	Hal	941	588	1,529	Satisfaction.
Domicent V.-F.-G.	Ypres	844	580	1,424	—

CLINIQUE.

ESPÈCES D'ANIMAUX.	NOMBRE pendant l'année scolaire 1902-1903,				NOMBRE pendant l'année scolaire 1903-1904.				NOMBRE pendant l'année scolaire 1904-1905.			
	Consul- tions gratuites.	Clinique interne.	Clinique externe.	TOTAL.	Consul- tions gratuites.	Clinique interne	Clinique externe.	TOTAL.	Consul- tions gratuites.	Clinique interne	Clinique externe.	TOTAL.
Chevaux	2,276	308	»	2,584	2,699	297	»	2,996	2,464	299	6	2,769
Chiens	5,476	238	»	5,714	6,321	206	»	6,527	7,743	216	»	7,959
Chats	1,168	4	»	1,172	2,394	3	»	2,397	2,498	3	»	2,501
Grands ruminants.	1	8	11	20	»	36	4	40	»	66	2	68
Petits ruminants .	9	»	»	9	»	»	»	»	»	»	»	»
Porcs	»	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»	2
Lapins	26	»	»	26	2	»	»	2	25	»	»	25
Oiseaux	386	»	»	386	533	»	»	533	796	3	»	799
Divers	6	»	»	6	»	»	»	»	4	»	»	4
TOTAUX	9,348	558	11	9,917	11,949	542	4	12,495	13,532	587	8	14,127

VII. — FONDS DE TIERS.

*État des recettes et des dépenses effectuées pendant la période triennale
1903-1905.*

LIBELLÉ DES RECETTES ET DES DÉPENSES	1903	1904	1905
Recettes :			
Rétribution des élèves	26,300 »	27,600 »	25,900 »
— des auditeurs libres	450 »	900 »	1,250 »
Provision pour fourniture des précés de cours .	4,680 »	5,212 60	2,250 »
Totaux	31,430 »	33,712 60	29,400 »
Dépenses :			
Enseignement pratique	539 »	209 85	447 10
Minerval des professeurs	21,975 »	22,214 60	21,600 »
Dépenses diverses	1,248 60	874 25	588 »
Publications des précés de cours	3,656 55	—	—
Remboursement d'inscription et ristourne sur provision pour précés de cours	—	—	—
Totaux	27,419 15	23,298 70	22,665 85

VI. — BUDGET DES DÉPENSES.

Ces dépenses se décomposent comme suit pour la période triennale 1903-1905.

NATURE DES DEPENSES	1903	1904	1905
Personnel enseignant	71,275 »	79,900 »	79,900 »
— administratif	17,310 »	17,360 »	17,360 »
Gens de service	26,515 »	26,700 »	26,700 »
Totaux	115,100 »	123,960 »	123,960 »
Instruction	49,800 »	56,475 »	52,000 »
Matériel	11,000 »	11,000 »	11,000 »
Divers	10,900 »	10,900 »	10,900 »
Jurys	7,000 »	8,600 »	8,600 »
Totaux	78,700 »	86,975 »	82,500 »

INSTITUT AGRICOLE DE L'ÉTAT A GEMBOUX.

ORGANISATION GÉNÉRALE.

La prospérité de l'Institut agricole de l'Etat s'affirme de plus en plus, aussi bien par le nombre toujours grandissant de ses élèves que par le succès de leurs études et la réputation dont ils jouissent en Belgique et à l'étranger.

Les pays étrangers ne se bornent pas à nous envoyer de nombreux étudiants; ils font encore appel à nos ingénieurs agricoles pour aller répandre chez eux les connaissances qu'ils ont acquises. L'école d'agriculture de Lima continue à recruter à l'Institut le personnel dont elle a besoin. Sept ingénieurs sont déjà partis pour cette destination et le succès de cette école est complètement assuré. Le gouvernement de la République Argentine a engagé quatre ingénieurs agricoles pour l'école de Buenos-Ayres. Un ancien élève de l'Institut agricole est parti pour le Brésil comme professeur. Enfin, le Ministre de l'Agriculture de Bolivie demande également des ingénieurs agricoles pour aller organiser, dans son pays, l'enseignement et l'administration de l'agriculture.

Le personnel enseignant se montre à la hauteur de sa mission, tant par son zèle que par sa valeur scientifique. Il a été complété par la nomination d'un professeur de chimie analytique et de chimie organique, docteur en sciences, chef des travaux chimiques de l'Université de Liège. Un ingénieur agricole, docteur en sciences, a été nommé assistant du cours de physique. Deux ingénieurs ayant obtenu, avec la plus grande et la grande distinction, le diplôme d'ingénieur des industries agricoles, ont été respectivement nommés assistant de zootechnie et de technologie et de chimie. Un préparateur de l'Institut chimique et bactériologique a été nommé assistant de botanique.

Les laboratoires de botanique et de microscopie, agrandis, ont reçu un outillage complet, à la hauteur des derniers progrès de la science.

Malgré les accroissements successifs que les laboratoires de chimie ont reçus depuis 1894, ils étaient restés insuffisants, surtout depuis la création de la quatrième année facultative; le préau des cloîtres, d'une superficie de 900 mètres carrés, a été couvert et utilisé pour installer des laboratoires de chimie; ceux-ci ne laisseront rien à désirer sous le rapport de l'espace et de l'outillage; il serait difficile de réaliser une organisation mieux adaptée à ces études qui ont une importance considérable.

La chaire de physique est installée dans les anciens locaux de l'économat, aménagés à cet effet. Elle a un vaste auditoire, un grand cabinet de physique et un laboratoire permettant de donner d'une façon complète la physique pratique.

Une étude approfondie de toute l'organisation de l'Institut agricole de l'Etat a été faite. Elle a permis de reconnaître qu'il fallait diminuer l'intensité de l'enseignement général des trois premières années et reporter dans la quatrième année facultative tout ce qui est du domaine de la préparation professionnelle en vue de certaines spécialités.

Le programme de la quatrième année de la section des eaux et forêts a été mis en rapport avec le questionnaire préparé pour le concours établi en vue du recrutement du personnel supérieur de l'administration.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.																		
	Culture.	Botanique.	Zootéchnie.	Physique.	Chimie minérale.	Génie rural.	Zoologie.	Chimie analytique.	Minéralogie.	Géologie.	Dessin.	Chimie organique.	Sylviculture.	Économie politique.	Droit rural.	Économie rurale.	Technologie.	Comptabilité.	Constructions rurales.
Première année d'études.																			
Leçons	32	32	15	75	45	60	35	15	15	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Répétitions, applications	32	47	25	45	40	35	32	45	15	32	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	»	10	»	»	»	»	10	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Deuxième année.																			
Leçons	75	60	70	»	»	50	»	17	30	»	35	65	30	30	»	»	»	»	»
Répétitions, applications	45	32	45	»	»	32	»	60	30	32	35	30	16	16	»	»	»	»	»
Excursions	»	»	5	»	»	5	»	»	8	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Troisième année.																			
Leçons	60	»	90	»	»	75	»	17	»	»	»	30	»	»	60	30	40	20	»
Répétitions, applications	»	»	50	»	»	40	»	60	»	30	»	»	»	»	85	60	17	»	»
Excursions	1	»	10	»	»	5	»	»	»	»	»	»	»	»	5	3	»	»	»

Quatrième année d'études (facultative)

a) SECTION DE CHIMIE ET DES INDUSTRIES AGRICOLES.

NATURE des OCCUPATIONS.	Technologie.	Électricité.	Génie rural.	Chimie analytique.	Analyse microscopique.	Microbiologie.	Législation industrielle.	Comptabilité.	Dessin industriel. Plans. Devis.
Leçons	60	35	30	50	10	12	7	20	30
Applications	(*)	25	4	(*)	20	10	»	»	

(*) Laboratoire ouvert toute la semaine, sauf le samedi.

Excursions en nombre variable.

b) SECTION DES EAUX ET FORÊTS.

NATURE des OCCUPATIONS.	Sylviculture.	Conférence sur les forêts belges.	Génie forestier.	Topographie.	Botanique spéciale.	Zoologie forestière.	Géologie.	Législation forestière.	Agrologie.
Leçons	30	25	25	15	30	65	15	30	10

Applications et excursions en nombre variable.

c) SECTION D'AGRONOMIE ET D'ENSEIGNEMENT.

NATURE des OCCUPATIONS.	Droit constitutionnel.	Méthodologie.	Agronomie.	Génie rural.	Économie rurale.	Zootéchnie.	Botanique.	Zoologie.	Géologie.	Chimie.	Économie politique.	Analyse microscopique.	Horticulture.
Leçons	7	30	30	15	10	15	15	15	15	10	15	10	10

Applications et excursions en nombre variable.

COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Acquisitions de la chaire de zootéchnie.

1. Quatorze préparations naturelles d'organes malades, pour le cours de prophylaxie des maladies contagieuses.
2. Diverses pièces d'anatomie classique :
3. Une collection de tableaux pour l'étude de la microbiologie.
4. Une toise de Deriaz pour bœuf.
5. Tableaux de Pusch pour l'enseignement de la zootéchnie.

6. Appareil Gerber avec accessoires.
7. Bridon à breuvage, pas d'âne, sonde œsophagienne, thermomètre à maxima et minima pour étables.
8. Appareils et instruments pour le chaponnage.
9. Un mors électrique pour ferrer les chevaux difficiles.
10. Un collier métallique Albaret avec pièces interchangeables.
11. Tableaux montrant les viandes saines et les viandes insalubres.
12. Jeu complet des instruments du maréchal-ferrant.
13. Un pulvérisateur à désinfection.

INSTALLATIONS BOTANIQUES.

Celles-ci comprennent actuellement :

- 1° Un laboratoire de microscopie, dont le matériel, entièrement renouvelé, comprend 30 microscopes de Litz, monture à crémaillère et revolver ;
 - 2° Un laboratoire de physiologie et de microbiologie, très bien outillé ;
 - 3° Un laboratoire pour les étudiants de la quatrième année, disposant de 10 microscopes puissants ;
 - 4° Un laboratoire pour le professeur ;
 - 5° Un musée où seront centralisées toutes les collections botaniques.
- Le professeur Emile Laurent a légué par testament, à l'Institut, sa bibliothèque botanique qui est déposée dans le laboratoire du professeur.

GÉNIE RURAL.

Acquisitions faites en 1903, 1904 et 1905.

1. Grand modèle *appareil lieur* de la moissonneuse-lieuse Osborne. — Don de la maison Osborne.
2. Petit modèle *appareil lieur* de la moissonneuse-lieuse Plano. — Don de M. Frennet-Wauthier.
3. Boussole nivelante avec mire Stadia.
4. Curvimètre à double cadran.
5. Petit niveau à bulle d'air en cuivre.
6. Deux jeux de fiches.
7. Grand modèle de trieur Marot, avec ensacheur. — Don de la maison Marot et C^{ie}, de Niort (France).
8. Compteur de secondes.
9. Equerre d'arpenteur de précision.

DESSIN.

Il a été acquis, pour le cours de dessin, 50 modèles de pièces de machines.

TECHNOLOGIE.

- 1 écrémeuse « Parfaite » à moteur électrique.
- 1 agitateur mécanique pour phosphates.
- 1 étuve à air, grand modèle, à 2 compartiments.

- 3 balances de précision avec poids.
- 1 bain-marie à 6 places.
- 1 tannomètre Thomson.
- 3 brûleurs Fletcher.
- 1 four au kryptol.
- 1 appareil pour l'analyse des betteraves. (Don du constructeur.)

PHYSIQUE.

- 1 appareil Hoffmann pour les densités de vapeur.
- 1 grand thermomètre avec garniture métallique pour mesurer la température du sol.
- 1 appareil photographique complet avec dispositif pour vues stéréoscopiques.
- 1 radium-spintariscope de Crookes.

ZOOLOGIE.

Les collections se sont accrues, pendant l'année 1903, de 28 boîtes de spécimens de zoologie et de biologie fournies par M. Pouillon de Truges.

PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLÔMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Hubert, C.		Directeur.
Damseaux, A.	Diplôme Ecole de Thourout et Académie royale de Hohenheim.	Professeur ordinaire : culture.
Pyro, J.	Ingénieur honoraire des mines, Ingénieur des arts et manufactures.	id. : génie rural.
Parisel, E.	Ingénieur agricole.	id. : sylviculture.
Droixhe, A.	Ingénieur civil des arts et manufactures.	id. : chimie générale, physique.
Poskin, J.	Docteur en sciences naturelles.	Professeur ordinaire : zoologie-entomologie.
Raquet, H.	Ingénieur agricole, médecin vétérinaire	Professeur ordinaire : zootechnie.
Schlag, J.	Diplôme d'instituteur.	Agent comptable, chargé du cours de comptabilité.
Raeymaeckers, A.	Ingénieur agricole.	Professeur extraordinaire : culture générale, économie rurale.
Legrand, G.	Docteur en droit, docteur en sciences sociales et politiques.	Professeur extraordinaire : économie politique, législation.
Gillekons, G.	Ingénieur agricole.	Agrégé : génie rural.
Marcas, L.	Ingénieur agricole.	id. : technologie.
Marchal, E.	Ingénieur agricole.	id. : botanique, physiologie végétale.
Colson, E.	Docteur en sciences naturelles, diplôme d'instituteur.	id. : chimie.
Lepoutre, L.	Ingénieur agricole, ingénieur des industries agricoles.	Assistant : zootechnie.
Poskin, P.	Ingénieur agricole, docteur en sciences naturelles	id. : physique.
Macoir, L.	Ingénieur agricole, ingénieur des industries agricoles.	id. : chimie et technologie.
Palmans, L.	Pharmacien	id. : botanique, microscope.
Bouckaert, G.	Ingénieur des arts et manufactures, ingénieur électricien.	id. : génie rural.
Crahay, N.-I.	Ingénieur agricole.	Conférences en IV ^e : eaux et forêts.
de Brouwer, M.	Ingénieur des constructions civiles.	Chargé de cours : sciences minérales.
Lange, L.	Ingénieur architecte	id. : dessin.

PUBLICATIONS DE M. LE PROFESSEUR DAMSEAUX.

Agriculture spéciale. — Les plantes de la grande culture. — 1903. 1 vol., 475 p. Ed. Lambert De Roisin à Namur, et Mayolez à Bruxelles.

Les améliorations dans le district de Wiedenbrück. — 1 broch., 1903, Gand, Edr Van Doosselaere.

Les Entrepôts à grains de l'agriculture allemande. — 1 broch., 1903, Gand, Edr Van Doosselaere.

Rapports sur les cultures du Jardin agricole en 1902-1903, 1903-1904 et 1904-1905.

PUBLICATIONS DE M. C. HUBERT.

Rapports sur l'exploitation de la ferme de l'Institut, 1902-1903-1904. (*Bulletin de l'agriculture.*)

PUBLICATIONS DE M. PYRO.

1° 1903. — *Les Moteurs à alcool en Allemagne*. Résultats du concours de locomobiles de 1902, d'après le rapport du Dr Meyer. — *Ingénieur agricole de Gembloux*. — Broch. de 24 p. in-8°.

2° 1904. — *L'évolution de la mécanique agricole*. Le décolleteur indépendant et l'arrache-betteraves simple, perfectionné du système Frennet-Wauthier. — *Ingénieur agricole de Gembloux*. — Broch. de 19 p. in-8° et fig.

3° 1903. — Rapport présenté au Congrès de mécanique agricole (Exposition de Liège) sur l'utilité des expositions et des concours agricoles.

4° 1905. — Discours prononcé à la séance solennelle de rentrée des cours à l'Institut agricole de l'État, le 23 octobre 1903 : La Mécanique agricole en Belgique pendant le dernier quart de siècle. (*Annales de Gembloux*, 1^{er} janvier 1906, 12 p. in-8°.)

PUBLICATIONS DE M. POSKIN.

1° Rapport entomologique de 1902. (*Bulletin de l'agriculture*, 1903.)

2° " " de 1903. (" " 1904.)

3° " " de 1904. (" " 1905.)

4° Les Ravageurs du grenier. (*Bulletin de l'agriculture*)

5° Les Cypripides belges. Lambert De Roisin.

6° Insectes utiles et nuisibles. Conférence à la Société d'horticulture.

PUBLICATIONS DE M. H. RAQUET,

professeur d'hygiène et de zootechnie.

1° L'Enseignement de l'hygiène aux agriculteurs et dans les Ecoles supérieures d'agriculture. Rapport au Congrès international d'agriculture de Rome.

2° La pasteurisation de la crème et des sous-produits de la laiterie. Rapport au Congrès national de laiterie.

3° La sélection des races bovines dans la province de Namur. Rapport à la Fédération des syndicats d'élevage.

4° L'hygiène des étables dans ses rapports avec la production du lait. Rapport au Congrès international de laiterie, 1903.

5° Deuxième volume du *Cours d'hygiène générale* professé à l'Institut agricole de Gembloux.

6° *Conditions d'hygiène à réaliser dans la production du lait.* — 1 broch., 77 p.

7° *Les soins de la peau chez les animaux.* — 1 broch., 82 p.

8° Rapport sur les demandes de renseignements relatives à l'hygiène et à l'alimentation du bétail, adressées au laboratoire d'hygiène de l'Institut agricole de l'Etat, année 1904.

9° Nouvelle édition du *Cours d'anatomie des animaux domestiques* professé à l'Institut de Gembloux. — 1 vol., 200 p. avec un atlas de planches.

10° Divers articles sur l'hygiène, l'alimentation et l'élevage du bétail, publiés dans les journaux agricoles belges et étrangers.

PUBLICATIONS DE M. L. LEPOUTRE,

assistant de zootechnie.

1° Les vacheries parisiennes. — 1903.

2° Notes sur la Normandie. — 1903.

3° Contribution à l'étude de l'influence de la mulsion sur la composition du lait. — 1904.

4° Collaboration aux *Annales de Gembloux*.

PUBLICATION DE M. J. SCHLAG.

Deuxième édition : *Notes du cours de comptabilité agricole.*

PUBLICATIONS DE M. A. RAEYMAECKERS.

1° Deuxième édition des *Notes d'Économie politique rurale.*

2° Deuxième édition du *Résumé du Cours de culture générale.*

3° Collaboration au journal *Brabant-Hainaut.*

PUBLICATIONS DE M. LEGRAND.

1° *Le Travail*, brochure, chez A. Godenne à Namur, 1904.

2° *Philosophie morale et science des mœurs*, revue néo-scolastique. — Louvain, 1904.

PUBLICATIONS DE M. MARCAS

1. Notes de manipulations chimiques. — Applications du cours de technologie agricole. — Deuxième édition. — Brochure de 200 p. 1903.

2. L'appréciation de la qualité du travail des appareils d'extraction du beurre. (*Bulletin de l'Agriculture*, tome XVIII, 1902.)

3. Huit leçons sur les principes de physique et de mécanique appliqués à la

laiterie et l'économie domestique. (La science du ménage. Résumé du cours de perfectionnement donné aux maîtresses de laiterie.)

4. Etude expérimentale des écrémeuses « Germania », à moteur et à bras. (*Ibid.*, tome XX, 1904.)

5. Contribution à l'étude des laits à ascension lente. (*Ibid.*, tome XX, 1904.)

6. Etude expérimentale des écrémeuses « Parfaite », à moteur électrique et à bras. (*Ibid.*, tome XX, 1904.)

7. La proportion de non-beurre dans le beurre normal. Incorporation frauduleuse d'eau. Rapport présenté au Congrès international de laiterie de 1903. — Quatrième question.

8. Etude expérimentale de l'écrémeuse « Globe ». (*Ibid.*, tome XX, 1904.)

9. Contribution à l'étude des laits à ascension lente. (*Ibid.*, tome XIX, 1903.)

10. Etude expérimentale des écrémeuses « Alexandra », à moteur et à bras. (*Ibid.*, tome XX, 1904.)

11. La composition normale des beurres belges. Conférence faite à la Société nationale de laiterie. (*L'Industrie laitière belge*, 1904.)

12. Etude expérimentale des écrémeuses « Svea ». (*Bulletin de l'Agriculture*, tome XX, 1904.)

13. Moyens pratiques de réduire au minimum les pertes au barattage. Rapport présenté au 2^e Congrès international de laiterie de Paris, 1903.

14. Moyens pratiques de réduire au minimum les pertes à l'écrémage. (*Ibid.*)

15. De l'addition de substances révélatrices à la margarine. (*Ibid.*)

16. L. Marcas et Huyge. — Etude expérimentale de l'écrémeuse « Tubular ». (*Ibid.*, tome XX, 1904.)

17. Marcas et Denoël. — Le dénaturant officiel de la margarine. Rapport présenté au Congrès de chimie et de pharmacie de Liège, 1903.

18. Marcas et Huyge. — Etude expérimentale de l'écrémeuse « Couronne », à moteur. (*Bulletin de l'Agriculture*, tome XXI, 1903.)

19. Marcas et Henseval. — Contribution à l'étude du barattage. (*Ibid.*, tome XVIII, 1902.)

20. Marcas et Henseval. — Le barattage des crèmes épaisses et des crèmes fluides. Rapport présenté au Congrès international d'agriculture de Rome, 1903.

21. Marcas et Henseval. — Quelle est l'influence de la pasteurisation de la crème sur le rendement en beurre et sur sa qualité. (*Ibid.*)

22. Marcas et Macoir. — Contribution à l'étude de la maturation de la crème. (*Ibid.*)

23. Marcas et Huyge. — Influence de la rouille sur la qualité du beurre. (*Ibid.*, tome XX, 1904.)

24. Marcas et Huyge. — Influence de l'eau sur la conservation du beurre en mottes. (*Ibid.*)

25. Marcas et Henseval. — La pasteurisation de la crème en laiterie. Rapport présenté au 2^e Congrès international de laiterie de Paris, 1903.

26. Marcas et Henseval. — Le payement des laits dans les coopératives laitières de Belgique. (*Ibid.*)

27. Marcas et Huyge. — Ramassage et transport du lait pour les laiteries mécaniques et moyens de conservation jusqu'à l'écrémage. (*Ibid.*)

28. Marcas et Huyge. — Notes sur certains défauts des beurres doux et salés. Leur origine et la façon de les éviter (*Ibid.*)

29. Collaboration à la *Revue générale du lait*.

TRAVAUX FAITS AU LABORATOIRE DE TECHNOLOGIE ET A LA STATION LAITIÈRE.

O De Guide. — Etude sur la fermentation visqueuse dans le pain filant. Recherche de la nature de la matière filante. (Thèse publiée au *Bulletin de l'Agriculture*, tome XXI, 1903.)

R. Bradfer. — Le tuf humique ou Orstien aux points de vue géologique et orestier. (Thèse publiée au *Bulletin de la Société belge de géologie, de paléontologie et d'hydrologie*, 1903.)

J. Henry. — Marche de l'absorption de l'azote par les céréales. (Thèse publiée au *Bulletin de l'Agriculture*, tome XIX, 1903.)

A. de Mestral. — Essais comparatifs de quatre procédés de traite faits à la station laitière de l'Etat. (*Ibid.*, tome XX, 1904.)

C. Huyge. — La poudre de lait préparée à la laiterie coopérative d'Oostcamp. (*Revue générale du lait*, 1903.)

C. Huyge. — La poudre de lait préparée à la laiterie coopérative d'Oostcamp. (*Ibid*)

J. Henry. — Contribution à l'étude du Phoma Betae. (*Bulletin de l'Agriculture*, tome XIX, 1903)

Deneumotier. — Contribution à l'étude comparative des méthodes de dosage de l'amidon. (Thèse publiée dans les *Annales de la brasserie et de la distillerie de Paris*, 1904.)

J. Denoël. — Influence de l'alimentation au tourteau de sésame sur les propriétés de la matière grasse du beurre. (Thèse publiée au *Bulletin de l'Agriculture*, tome XXI, 1903.)

PUBLICATIONS DE M GILLEKENS.

1. Éléments de planimétrie, d'arpentage et de partage des terres.
2. La chicorée Witloof en Belgique.

PUBLICATIONS DE M. E. MARCHAL.

1. Recherches sur la synthèse des substances albuminoïdes par les végétaux. Mémoire couronné. (*Bulletin de l'Académie royale de Belgique*, classe des sciences, n° 1, janvier 1903). (En collaboration avec feu le professeur E. Laurent.)

2. Recherches sur la rouille des céréales. Résultats d'une enquête sur la rouille des céréales en Belgique. (*Bulletin de l'Agriculture*, 1903.)

3. Contribution à l'étude du champignon du caryopse des *Lolium*. (*Bulletin de la Société royale de Botanique de Belgique*, t. XLI, 2^e partie.)

4. Étude microbiologique d'un fromage toxique. (*Bulletin de l'Agriculture*, 1903.)

5. De l'influence de la nutrition minérale sur le développement des nodosités des légumineuses. (*Bulletin de l'Agriculture*, 1903.)

6. De la spécialisation du parasitisme chez l'*Erysiphe graminis* (2^e note). (*Comptes rendus de l'Académie des sciences de Paris*, 25 mai 1903.)

7. *Bulletin du service phytopathologique*, n° 8. Rapport sur les observations effectuées en 1902.

8. *Ibid.*, n° 9. Rapport sur les observations effectuées en 1903.

10. *Ibid.*, n° 10. Rapport sur les observations effectuées en 1904.

PUBLICATION DE M. COLSON.

Rapport d'étude à l'usine de Willesden (Londres), sur le procédé du Dr Woltereck pour la fabrication du sulfate ammonique au moyen de la tourbe. (En collaboration avec le Dr Dwelshauwers.)

PUBLICATIONS DE M. L. PALMANS.

1. Essais de désinfection au moyen de la crésylatine. (*Bulletin de l'Agriculture*, 1903.)

2. L'épidermo-phyton gallinæ. (*Ibid.*)

3. Étude d'un bacille trouvé dans des œufs. (*Ibid.*, 1904.)

4. Etude d'un poison d'épreuve. (*Bulletin de la Société chimique de Belgique*, 1904.)

PUBLICATION DE M. L. LANGE.

Petit cours de dessin de projections, 1905.

VI. — POPULATION A LA RENTRÉE.

ANNÉES SCOLAIRES	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS				AUDITEURS LIBRES.	TOTAL.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.	4 ^e année.		
1902-1903	58	39	20	8	9	134
1903-1904	65	40	28	11	12	156
1904-1905	64	38	40	5	8	155

VII. — EXAMENS DE SORTIE.

	NOMBRE D'ÉLÈVES.	
	Présentés.	Diplômés.
1903.	22	17
1904.	26	16
1905.	35	27
Total pour les trois années .	83	60

4^e ANNÉE D'ÉTUDES.*Section des eaux et forêts.*

	Élèves présentés.	Élèves diplômés.
1903	5	3
1904	2	1
1905	1	1

Section de chimie et des industries agricoles.

	Élèves présentés.	Élèves diplômés.
1903	1	1
1904	6	5
1905	3	3

Section d'agronomie et enseignement.

	Élève présenté.	Élève diplômé.
1904	1	1

École moyenne pratique d'agriculture de l'État à Huy.**I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.**

Pendant le triennat écoulé, la discipline et le travail des élèves ont été très satisfaisants.

Il est à regretter que le nombre des élèves ne progresse pas plus rapidement, mais les cultivateurs ne comprennent pas encore suffisamment la nécessité de l'enseignement agricole. On a même noté une légère décroissance.

En 1904, les programmes ont été réimprimés et rédigés de façon à constituer un résumé très succinct des cours.

Le cours de chimie organique a été étendu ; par contre, le cours de chimie analytique a été supprimé, le but de l'école étant de former des agriculteurs et non des chimistes.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.																										
	Français.	Mathématiques.	Arpentage.	Commerce.	Géographie.	Dessin.	Botanique.	Zoologie.	Chimie.	Physique.	Agronomie.	Culture maraîchère.	Arboriculture.	Zootéchnie.	Aviculture.	Apiculture.	Laiterie.	Economie rurale.	Travaux manuels.	Comptabilité.	Mécanique.	Hydraulique.	Géologie.	Chimie agricole.	Alimentation.	Technologie.	Législation rurale.

Première année d'études.

Leçons	80	120	40	40	40	»	40	40	40	40	80	20	20	80	6	6	40	40	20	»	»	»	»	»	»	»	»	»	792
Répétitions, applications	»	»	20	»	»	40	40	»	40	»	80	10	10	5	6	6	40	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	187
Excursions	»	»	»	»	»	»	10	10	»	»	10	»	»	5	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	35

Deuxième année.

Leçons	40	80	40	»	»	»	40	»	40	40	80	20	20	80	»	»	»	40	20	40	40	40	20	40	20	40	20	800
Répétitions, applications	»	»	10	»	»	40	5	»	40	»	10	10	10	10	»	»	»	»	»	»	10	»	»	»	10	»	»	155
Excursions	»	»	»	»	»	»	5	»	»	»	10	»	»	10	»	»	»	»	»	»	»	»	10	»	»	5	»	40

L'horaire a été combiné de façon à faire alterner les leçons théoriques avec les exercices pratiques. Les cours théoriques se donnent de 8 à 10 heures et de 2 à 4 heures. Les cours pratiques de 10 heures à midi. L'horaire d'une école d'agriculture ne peut pas être suivi *ne varietur*, le mauvais temps, l'opportunité de certains travaux, une foule de causes impossibles à prévoir doivent permettre de changer l'horaire d'après les besoins du moment.

Les applications et les répétitions se donnent à pied d'œuvre.

Les cours ne sont pas dictés ; il en est donné un résumé aux élèves.

II. — MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT.

Le cabinet de physique a été complété chaque année par l'achat de différents objets de démonstration. Pour la botanique, on a acquis une série de tableaux de physiologie et d'anatomie végétale.

Les démonstrations se font en partie au moyen de projections lumineuses.

Les collections de zootechnie, d'agronomie, de laiterie, etc., ont encore été augmentées.

En outre, le Gouvernement japonais a bien voulu offrir à l'école une collection des produits de ce pays intéressant l'agriculture. L'école a encore pu obtenir une petite collection de minéraux du Canada.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

La ferme de l'école continue à être exploitée par le directeur à ses risques et périls. Le cheptel vivant se compose de 6 vaches laitières, un ou deux bœufs à l'engrais, 2 bêtes d'élevage, une demi-douzaine de pores Berkshire, 200 poules.

L'assolement suivi en culture a été l'assolement quadriennal. Des expériences ont été entreprises sur diverses variétés d'avoine et de seigle, de pommes de terre et de betteraves.

Un champ d'expériences démontrant l'emploi des engrais sur une céréale est établi chaque année.

Les élèves participent à la plupart des travaux pratiques, sauf aux travaux serviles, tels que le nettoyage des étables, le transport du fumier, etc.

Un champ d'expériences destiné à démontrer l'action des engrais sur les arbres fruitiers a été installé à l'école. Ce champ comprend 24 pyramides de poiriers de même variété.

Un vignoble de 5 ares a été créé en 1903. Il est installé d'après la méthode champenoise. Il a produit, en 1903, une pièce de vin (228 litres).

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
Dijon, Alf., directeur . . .	Ingénieur agricole. . .	Laiterie. Technologie. Alimentation.
Laval, Arm., professeur. . .	Id. . .	Zootéchnie. Agronomie. Economie rurale.
Duchesne, N., » . . .	Arboriculteur diplômé . . .	Culture maraichère. Arboriculture. Botanique.
Dessaucy, J.-B., » . . .	Régent d'école moyenne . . .	Mathématiques. Arpentage.
Gengoux, Ad., » . . .	Instituteur	Chimie. Physique. Géologie.
Ringlet, Ch., » . . .	Id.	Français. Zoologie. Géographie. Comptabilité.
Piron, chargé de cours. . .	Architecte	Dessin.

V. — POPULATION A LA RENTRÉE.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS		TOTAL.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	
1902-1903.	28	11	39
1903-1904.	24	12	36
1904-1905.	15	13	28

V. — EXAMENS DE SORTIE.

	Nombre d'élèves	
	présentés.	diplômés.
1903	11	7
1904	12	9
1905	12	11
Total pour les trois années. . .	35	27

École moyenne pratique d'horticulture et d'agriculture de l'État à Gand.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

On s'est efforcé de donner à cet établissement l'orientation indiquée par sa dénomination d'école moyenne pratique. A cet effet, les démonstrations ont été multipliées, l'expérimentation a été organisée au point de vue de l'instruction de l'élève, les exercices pratiques ont été étendus et contrôlés activement.

L'école a participé aux expositions suivantes :

1903. XV^e Exposition quinquennale d'horticulture de Gand. Médaille de vermeil encadrée.

1903. Concours régional d'agriculture de Bruges. Diplôme d'honneur.

1904. Exposition de Saint-Louis. Diplôme de grand prix.

1905. Exposition nationale d'horticulture à Bruges. Diplôme d'honneur spécial et médaille d'or.

Le programme de 1903 a été mis en pratique dès le commencement de la période triennale : cette application n'a pas donné lieu à des inconvénients.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR SEMAINE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.														
	Floriculture.	Arboriculture.	Culture maraîchère.	Culture coloniale.	Fleuristerie.	Architecture de jardins.	Dessin, instrumental et construction horticole.	Arpentage.	Dessin à main levée et peinture.	Travail du bois.	Botanique.	Physique.	Chimie.	Comptabilité.	Economie horticole.

Première année d'études.

Leçons	1	1	1	1	»	»	»	»	»	»	1/2	»	»	»	1/2	1
Répétitions, applica- tions (1)	Hiver 12			»	1	2	2	»	2	»	»	»	»	»	»	»
Excursions (2).	Été 24			»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»

Deuxième année.

Leçons	1	1	1	»	»	»	1/2	»	»	»	1	»	1	1/2	»	»
Répétitions, applica- tions (1)	Hiver 15			»	»	2	2	»	2	2	»	»	2	1/2	»	»
Excursions (2).	Été 27			»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»

Troisième année.

Leçons	1	1	1	»	»	1/2	1/2	»	»	»	1	1/2	1	»	»	1
Répétitions, applica- tions (1)	Hiver 18			»	»	2	2	1/2	2	2	»	1/2	2	1	»	»
Excursions (2).	Été 30			»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»

On a réservé pour la matinée tous les cours théoriques et démonstratifs, tandis que les exercices pratiques d'intérêt professionnel direct se font pour la plupart après midi.

II. — MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT.

Une collection de produits coloniaux est en voie de formation.

Le cours de constructions horticole a été pourvu d'un matériel moderne de démonstration.

On a commencé à former l'outillage démonstratif pour tous les autres cours.

Une bibliothèque d'ouvrages modernes, relatifs aux divers cours, est en voie de formation.

(1) Les répétitions et applications des trois cours principaux (floriculture, arboriculture et culture maraîchère) se pratiquent journallement.

(2) Les excursions se font d'après un programme qui varie chaque année.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Les cultures sont organisées de manière à ce que, à côté de chaque genre de culture, les élèves trouvent à leur portée un casier renfermant tous les renseignements utiles, tels que la dénomination exacte, la synonymie, l'origine et le milieu de culture des exemplaires de la collection.

La collection des plantes horticoles de pleine terre est en voie de formation.

L'arboretum a été remanié et la collection d'arbustes acquiert d'année en année plus d'intérêt.

Le potager a été organisé afin qu'il puisse servir en même temps de champ de cultures et pour les expériences démonstratives.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLÔMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Ronse, Herman . . .	Horticulteur diplômé, pharmacien	Directeur-Professeur (Physique, Chimie théorie et pratique, Comptabilité, Eco- nomie horticole).
De Nobele, Louis . . .	Pharmacien	Professeur (Botanique).
Van Llerde, Omer . . .	Horticulteur diplômé . . .	Professeur (Dessin instrumental et con- structions horticoles, agronomie).
Van Eeckhaute, Arthur- Gustave	Horticulteur diplômé . . .	Professeur (Floriculture, cultures colo- niales).
Burvenich, Octave . . .	Horticulteur diplômé . . .	Professeur (Architecture de jardins, Arpen- tage, culture maraîchère).
Terlin, Léon	Instituteur diplômé . . .	Chargé de cours (Travail du bois).
De Caluwe, Pierre . . .	Agronome de l'Etat . . .	Chargé de cours (Chimie agricole et horticole).
Coppejans, Frans	Chargé de cours (Dessin à main levée et peinture de fleurs).
Van Haute, Louis	Chargé de cours (Fleuristerie).
Collumbien, Alphonse.	Horticulteur diplômé . . .	Chef de culture, chargé de cours (Arbori- culture).

PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT.

Le directeur et plusieurs professeurs ont collaboré activement à la publication du journal « De Tuinbode ».

V. — POPULATION A LA BENTRÉE.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			AUDITEURS LIBRES.	TOTAL.
	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	3 ^e ANNÉE.		
1902-1903.	12	7	9	9	37
1903-1904.	22	8	6	9	45
1904-1905.	15	18	7	9	49

VI. — EXAMENS DE SORTIE.

	Nombre d'élèves.	
	Présentés.	Diplômés.
1903	9	9
1904	6	6
1905	6	6
Total pour les trois années. .	21	21

**École moyenne pratique d'horticulture et d'agriculture de l'État
à Vilvorde.**

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

Pendant la période triennale 1902-1905 les modifications suivantes sont survenues dans le personnel enseignant :

a) M. L. Fuchs, professeur d'architecture, a été admis à la pension de retraite en octobre 1902;

b) La même mesure a été appliquée, sur sa demande, à M. Joris, chef de culture;

c) M. De Beucker, professeur, en congé pour maladie, a obtenu la pension de retraite au mois d'avril 1903;

d) M. Hubaut a été nommé, en octobre 1902, chargé de cours en remplacement de M. Fuchs;

e) MM. Dufour, F. et Joosens, L. sont entrés à la même date à l'établissement en qualité de chefs de culture, chargés de cours. Ils sont respectivement appelés à donner les cours d'arboriculture fruitière et de culture maraîchère.

Le programme des études, modifié et soumis à un essai pendant l'année scolaire 1901-1902, a été définitivement adopté.

L'on consacre, pendant les deux premières années, le plus de temps possible à l'instruction générale horticole et aux cours annexes. Les élèves assistent non seulement aux leçons théoriques, mais prennent part aux répétitions (ou leçons à pied d'œuvre) et aux exercices pratiques ayant pour but de leur faire comprendre, par l'application, les principes scientifiques qu'on leur enseigne.

En troisième année d'études, une grande importance est attachée à la pratique.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.													
	Physique.	Chimie.	Botanique.	Agronomie.	Arboriculture fruitière.	Culture maraîchère.	Commerce et comptabilité.	Arpentage.	Dessin.	Architecture de jardins.	Géographie botanique.	Sylviculture.	Zoologie appliquée.	Constructions horticoles.

Première année d'études.

Leçons	24	»	36	»	18	18	18	»	72	»	»	»	»	»	24
Répétitions, applications .	24	»	12	»	18	18	6	»	»	»	»	»	»	»	12
Excursions	»	»	4	»	3	3	»	»	»	»	»	»	»	»	2

Deuxième année.

Leçons	»	36	36	24	36	36	»	27	72	36	»	»	»	»	48
Répétitions, applications .	»	12	12	12	36	36	»	9	»	36	»	»	»	»	24
Excursions	»	»	4	2	3	3	»	»	»	»	»	»	»	»	2

Troisième année.

Leçons	»	»	»	24	18	18	»	»	»	»	18	36	48	36	36
Répétitions, applications .	»	»	»	12	18	18	»	»	»	»	»	36	24	36	24
Excursions	»	»	»	2	3	3	»	»	»	»	»	»	»	»	2

La journée scolaire, en hiver, commence à 8 3/4 heures pour prendre fin à 4 1/4; en été, elle commence à 6 heures du matin pour se terminer à 6 heures du soir.

La matinée est consacrée aux travaux et aux exercices pratiques; l'après midi, se donnent les cours théoriques jusque 4-5 heures, puis les travaux pratiques pour les élèves de la troisième année d'études.

II. — MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT.

L'école développe de plus en plus ses collections scientifiques.

Elle augmente également son outillage d'exploitation et d'enseignement.

La Législature a voté, en 1903, un crédit de 15,000 francs pour les améliorations suivantes :

Construction d'un mur pour espaliers;

Distribution d'eau pour les arrosages des serres et des jardins;

Drainage des terrains de l'établissement;

Construction d'un hangar;

Achat d'outils, de livres et de plantes.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Pendant la période triennale 1903-1905, l'école a continué les expériences et les démonstrations de culture relatées dans le précédent rapport triennal; elle s'est attachée surtout à l'étude :

De la chlorose des arbres;

Des agents physiques et de leur rôle dans la végétation;

De l'ensachage des fruits;

Des solutions et des substances diverses employées pour la destruction des parasites, tant végétaux qu'animaux.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Bouillot, C.	Horticulteur diplômé et ingénieur agricole.	Direction : sylviculture.
Van Engelen, A.	Docteur en sciences	Chimie, physique.
Wauters, P.	Ingénieur agricole.	Chimie, physique, agronomie, comptabilité.
Van der Kam, V.	Id.	Zoologie appliquée, botanique, arpentage.
Marchandise, C.	Horticulteur diplômé	Floriculture, botanique.
Mathieu, J.	Dessin.
Buysens, A.	Horticulteur diplômé	Floriculture théorique et pratique.
Joossens, L.	Id.	Culture maraîchère théorique et pratique.
Dufour, F.	Id.	Arboriculture fruitière théorique et pratique.
Hubaut.	Id.	Architecture de jardins.
Ambroise, F.	Id.	Chef de culture, pépinières sylvicoles et ornementales.
Impatient, G.	Id.	Chef de culture : parc et arboretum.
Lacroix, E.	Surveillant, maître d'études.

V. — POPULATION A LA RENTRÉE.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			AUDITEURS LIBRES.	TOTAL.
	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	3 ^e ANNÉE.		
1902-1903.	30	23	12	8	73
1903-1904.	25	25	20	4	74
1904-1905.	21	18	17	12	68

VI. — EXAMENS DE SORTIE.

	NOMBRE D'ÉLÈVES.	
	Présentes	Diplômés.
1903	12	10
1904	20	19
1905	17	17
Total pour les trois années	49	46

En 1905, l'école a pris part à l'exposition internationale de Liège.

Elle exposait, dans la collectivité de l'enseignement agricole, le plan de l'établissement, le programme des études, l'horaire et les méthodes d'enseignement.

Le cours colonial a pris une part spéciale à l'exposition internationale de Liège. Dans le pavillon de l'agriculture et de l'horticulture, son exposition permanente occupait un compartiment de cinq mètres de longueur et comprenait :

a) Des collections sèches de plantes exotiques, de produits coloniaux, de semences ;

b) Des collections d'outils, d'instruments d'exploitation de la terre et de la plante ;

c) Des cartes géographiques et des rapports ayant trait à la dispersion des principales cultures dans le monde ;

d) L'horaire, le programme, le plan des études, etc.

Une médaille d'or a été la récompense de cette exposition.

Enfin, dans l'exposition temporaire des produits horticoles (septembre-octobre) l'école a pris part aux concours des produits maraîchers et des produits de l'arboriculture fruitière. De part et d'autre, elle a obtenu, hors concours, des premiers prix avec félicitations du jury.

POPULATION DU COURS DE CULTURES COLONIALES.

ANNÉES.	NOMBRE	NOMBBE
	D'AUDITEURS.	DE DIPLOMÉS.
1903	28	10
1904	26	12
1905	24	11

ÉCOLES D'AGRICULTURE SUBSIDIÉES.

École d'agriculture de Carlsbourg.

I. ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT. — L'école d'agriculture de Carlsbourg, créée en 1886, forme dans l'établissement une section entièrement distincte, ayant des locaux spéciaux. Le régime de l'école est l'internat exclusif. La durée des études est de trois ans. Cette organisation nécessite un nombreux personnel :

six professeurs, dont trois ingénieurs agricoles, un agronome-chimiste et deux professeurs de l'enseignement moyen, sont exclusivement attachés à l'école.

L'âge des élèves varie de 15 à 20 ans. Ils appartiennent pour la plupart à des familles d'agriculteurs et se destinent à la profession agricole.

L'expérience faite des programmes d'enseignement modifiés en 1899 et approuvés par M. le Ministre de l'Agriculture permet de conclure qu'ils peuvent conduire à de bons résultats, à preuve les succès obtenus par les nombreux élèves qui se sont présentés aux examens de sortie pendant ces trois dernières années.

Ces examens sont subis devant un jury spécial composé en partie de membres étrangers à l'établissement et présidé par un délégué du Gouvernement. Ils comprennent une épreuve écrite, une épreuve orale et une épreuve pratique. De plus, chaque récipiendaire doit présenter au jury un rapport détaillé sur un sujet laissé à son choix, un plan complet d'une ferme, d'une brasserie ou d'une laiterie, et des collections entomologiques, minéralogiques et botaniques.

II. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR SEMAINE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.													
	Langue française.	Mathématiques.	Arpentage et nivellement.	Géographie.	Minéralogie et géologie.	Chimie générale et analytique.	Chimie agricole.	Physique élément. ou industrielle.	Mécanique agricole.	Botanique et physiologie.	Microscopie et bactériologie.	Maladies des plantes.	Agriculture générale.	Cultures spéciales.

Première année d'études.

Leçons	5	3	»	1	»	3	»	2	»	2	»	»	4	»	2
Répétitions, applications	3	2	»	1	»	3	»	1	»	1	»	»	2	»	2
Excursions	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»	4	»	»

Deuxième année.

Leçons	5	3	1	»	1	3	2	2	»	1	»	»	»	2	2
Répétitions, applications	2	2	2	»	»	5	1	2	»	1	»	»	»	2	2
Excursions	»	»	»	»	2	»	»	»	»	2	»	»	»	2	»

Troisième année.

Leçons	1	1	1	»	1	1	»	2	2	»	2	1	»	2	2
Répétitions, applications	3	»	2	»	»	5	»	2	2	»	2	1	»	2	2
Excursions	»	»	»	»	2	»	»	»	»	»	»	1	»	2	»

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR SEMAINE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES (suite).														
	Arboriculture et culture maraich.	Zoologie.	Entomologie.	Zootéchnie.	Hygiène.	Pisciculture.	Aviculture.	Agriculture.	Industries agricoles.	Sciences commerciales.	Comptabilité agricole.	Droit rural.	Economie politique.	Economie rurale.	Dessin.

Première année d'études.

Leçons	1	2	1	2	»	1	1	1	»	1	»	»	»	»	1	»
Répétitions, applications	1	2	1	2	»	»	1	1	»	1	»	»	»	»	3	»
Excursions	»	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»

Deuxième année.

Leçons	1	»	1	2	»	1	1	1	1	»	1	»	»	2	»	1
Répétitions, applications	1	»	1	2	»	»	1	2	1	»	1	»	»	1	4	»
Excursions	»	»	2	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»

Troisième année.

Leçons	»	»	»	2	1	»	»	»	1	»	1	1	1	2	»	1
Répétitions, applications	»	»	»	2	1	»	»	»	1	»	1	1	»	1	4	1
Excursions	»	»	»	2	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»

III. MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT. — L'école possède les collections scientifiques et tous les autres moyens matériels nécessaires pour rendre l'enseignement intuitif, expérimental et pratique.

IV. CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME. — L'école possède une ferme d'environ 40 hectares, des écuries, étables et porcheries bien peuplées; un poulailler avec une centaine de poules du pays (on y pratique avec succès l'incubation artificielle); toutes les machines agricoles dont il est utile de faire connaître le maniement aux élèves.

Au cours de la période écoulée, l'école a fait, avec un plein succès, des essais sur la destruction des *senés* (ravenelle et moutarde des champs) par l'application du sulfate de fer pulvérisé; elle a établi, en exécution de l'arrêté ministériel du 23 janvier 1903, un champ d'expérience, en vue de réunir des renseignements pratiques sur les besoins des terrains en éléments fertilisants et de rechercher les doses d'engrais à employer sur ces terrains. D'autre part, on a continué les expériences sur l'action combinée des engrais et des hersages dans les prairies et les analyses du sol par la plante (champs d'expériences établis depuis 1886). Les résultats de ces expériences et les conclusions pratiques qui s'en dégagent ont été présentés en tableaux au Concours régional d'Arlon (1904) et à l'Exposition de Liège (1905). Les jurys d'Arlon et de Liège ont attribué à ce travail un diplôme d'honneur.

Enfin, l'un des professeurs a observé et annoté, pendant trois années consécutives, les dates de floraison d'environ 400 plantes de la région.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Mathias, M. (frère), direct.	Direction : français, botanique, etc.
Major, F. (frère) . . .	Ingénieur agricole . . .	Chimie générale et analytique, industries agricoles, physiologie.
Marcel, U. (frère) . . .	Id.	Cultures spéciales, comptabilité, constructions, dessin.
Goffinet, V.	Id.	Agriculture, zootechnie, sylviculture, économie rurale.
Maurice, A. (frère) . . .	Professeur de l'enseignement moyen.	Mathématiques agricoles, sciences commerciales.
Culot, C.	Horticulteur diplômé . . .	Arboriculture fruitière, culture maraîchère.
Leroy, P.	Agronome, chimiste . . .	Laboratoire.
Mainfroy, J.	Professeur de l'enseignement moyen.	Apiculture.
Marc (frère)	Maitre d'études.
Jules (frère)	Chef de culture. Travaux pratiques.

VI. — PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT PENDANT LA PÉRIODE TRIENNALE 1903-1905.

Au Concours régional agricole d'Arlon en 1904, et à l'Exposition de Liège en 1905, les professeurs de l'École ont exposé de nombreux travaux relatifs :

Aux méthodes et moyens d'enseignement agricole ;

A l'enseignement de l'apiculture ;

A l'alimentation de la plante ;

Aux résultats et conclusions pratiques des champs d'expériences ;

A la cartographie agricole.

Ces travaux ont valu à l'école et aux professeurs :

A Arlon, le diplôme de grand prix avec félicitations du jury, plus un grand nombre d'autres récompenses : diplômes d'honneur, médailles d'or, etc.

A Liège, deux diplômes de grand prix, deux diplômes d'honneur, cinq diplômes de médaille d'or, quatre médailles en vermeil, trois médailles d'argent.

Le F. MAINFROY a traduit de l'italien et publié un *atlas d'apiculture* comprenant 30 planches, avec texte en regard, et traitant de l'anatomie, de la physiologie, de l'histologie et de la parasitologie de l'abeille.

Le MÊME PROFESSEUR a dressé deux cartes apicoles de la province de Luxembourg indiquant : l'une, le nombre d'apiculteurs et de colonies dans chacune des

226 communes luxembourgeoises, avec un total de 3,083 apiculteurs et de 17,612 colonies (en 1904); l'autre, le développement des diverses sociétés apicoles. Il a en outre confectionné un *herbier de plantes mellifères* en deux volumes.

Le F. MARCEL a obtenu, au concours de plans de ferme organisé par le Cercle d'études des Agronomes de l'État et des membres du personnel enseignant agricole, les premiers prix pour ses plans de ferme de la région ardennaise et de la région jurassique.

Le MÊME PROFESSEUR a dressé la *carte agronomique de la commune de Carlsbourg*, comportant les indications suivantes : nature géologique du sol; analyse chimique, physiologique et mécanique de la couche arable; climat; portion du territoire occupée par des bois, des emblavures, des prairies, des terres incultes; essences forestières, plantes cultivées, flore des prairies; épaisseur de la couche arable en divers endroits; profondeur de la première nappe d'eau en plusieurs points; sources temporaires et permanentes; carrières de pierres à bâtir; voies de communication, etc.

Le F. MATHIAS, M, a présenté au Congrès international de l'enseignement agricole tenu à Liège les 28 et 29 juillet 1903, un *rapport sur l'enseignement moyen agricole*.

VII. — POPULATION A LA RENTRÉE.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			TOTAL.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.	
1902-1903	17	16	9	42
1903-1904	19	10	13	42
1904-1905	18	13	10	41

VIII. — EXAMENS DE SORTIE. — 30 élèves ont été diplômés dans le cours des trois années.

École moyenne d'agriculture de La Louvière.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT. — L'école d'agriculture de La Louvière a subi, pendant ces trois années, une sérieuse crise. Le 29 janvier 1904, les locaux de l'Institut Saint-Joseph étaient dévastés par un incendie. La population scolaire de l'école d'agriculture dut à ce désastre d'être diminuée dans des proportions alarmantes; les belles collections botaniques, zoologiques et minéralogiques furent anéanties. Grâce, toutefois, au bon renom dont l'école avait joui pendant longtemps et aux efforts du corps professoral, une ère de prospérité nouvelle vient de s'ouvrir pour l'école, qui compte actuellement 31 élèves, non compris ceux du cours préparatoire.

Le programme agricole proprement dit n'a pas subi de modifications importantes. Le cours de botanique se termine en 3^e année par des éléments de

microbiologie pratique, surtout au point de vue de la laiterie. Le cours de zootechnie est complété, également en 3^e année, par un exposé succinct des vices rédhibitoires et des maladies contagieuses avec les mesures imposées par la police sanitaire.

Dans les industries agricoles, le cours de distillerie a été notablement réduit par suite de la disparition des distilleries agricoles.

D'un autre côté, en économie rurale, une plus large part a été faite à la sociologie agricole, en rendant cette matière aussi pratique que possible.

Le cours de législation rurale s'est accru des obligations des sociétés commerciales et de l'étude de la loi sur les accidents du travail agricole.

Les constructions rurales se donnent en deux années en dehors des séances du dessin : la 1^{re} année étudie les matériaux de construction, leur résistance et les travaux de construction ; la 2^e année, préparatoire au projet imposé aux élèves sortants, étudie l'architecture rurale et les dispositions des exploitations agricoles d'après la spéculation et la région.

Le programme d'instruction générale a été considérablement modifié et a reçu une direction plus utilitaire. Les cours, autrefois communs avec les classes professionnelles, ont été détachés. L'étude de la littérature française a été spécialisée dans le genre épistolaire et narratif pour finir par le genre de la causerie, de la conférence.

Le programme de mathématiques a été très soigneusement révisé : l'unique préoccupation est désormais de faire avant tout de l'arithmétique agricole et de préparer les élèves diplômés à subir l'examen de géomètre arpenteur, ce que la plupart font très aisément.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR SEMAINE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.													TOTAL.		
	Physique.	Chimie.	Chimie agricole.	Botanique.	Cultures spéciales. Sylviculture et arboriculture.	Horticulture et culture maraîchère	Zoologie et zootechnie.	Géologie.	Agronomie.	Machines agricoles.	Industries agricoles	Economie rurale.	Commerce et comptabilité.		Constructions rurales et dessin.	
Première année d'études.																
Leçons	1	1	»	1	»	»	»	2	1	»	»	»	»	1	1	8
Répétitions, applications.	1	2	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	1	2	7
Excursions	»	»	1	4	1	»	»	2	»	»	1	»	»	»	1	10
Deuxième année.																
Leçons	1	1	1	1	»	1	»	1	1	1	1	1	1	1	1	13
Répétitions, applications	1	2	1	1	»	2	»	1	»	1	»	»	»	1	2	12
Excursions	»	»	1	»	1	»	»	2	1	1	1	1	»	»	1	9
Troisième année.																
Leçons	1	1	1	1	2	»	1	1	»	1	1	1	1	1	»	13
Répétitions, applications	1	2	1	1	2	»	2	1	»	1	»	»	»	1	2	14
Excursions	»	»	1	»	1	»	»	1	1	1	1	1	»	»	1	8

Autant que possible, la méthode adoptée est celle du demi-temps. Les cours théoriques les plus abstraits se donnent aux premières heures du matin — les applications ensuite — et, généralement, l'après-midi est réservé aux excursions.

L'école d'agriculture étant actuellement complètement séparée des autres sections de l'institut et disposant de professeurs spéciaux, la réalisation de cette combinaison d'horaire a été rendue plus facile.

II. MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT. — L'école est occupée à reconstituer ses collections détruites par l'incendie de 1904 ; seuls, en effet, le laboratoire de physique, les laboratoires de chimie et de bactériologie avaient été préservés du désastre.

Le cabinet de physique, d'ailleurs très bien installé déjà auparavant, a été complété par un banc d'optique, une installation d'accumulateurs, une dynamo de démonstration, un tableau de distribution d'électricité, une lanterne à projections et de nombreuses diapositives.

Le laboratoire d'analyses, agréé par le Gouvernement, a été transféré dans des locaux plus vastes et mieux aménagés ; il a été muni d'une distribution d'eau sous pression et d'une chambre noire.

La collection des tableaux muraux a été reconstituée en vue de l'enseignement des sciences pures.

Les collections de graines, denrées alimentaires, engrais, bois, minéraux et roches, appareils démonstratifs pour zoologie et zootechnie sont à peu près complètes.

III. PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLÔMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS
MM. Blampain Joseph		Directeur.
Magnée, Léon	Ingénieur agricole	Botanique, physique, industries agricoles, économie rurale, géologie et dessin.
Estienne, Léon	Ingénieur agricole, chimiste agréé.	Directeur du laboratoire. Chimie, météorologie, sylviculture.
De Lalou, Victor	Ingénieur civil, ancien agronome.	Agronomie, cultures spéciales, constructions.
Postiaux, Jules	Médecin vétérinaire	Zoologie et zootechnie,
Vouloir, Camille	Horticulteur diplômé	Horticulture, culture maraîchère.
Brohée, Gaston	Licencié en sciences commerciales.	Commerce et comptabilité.
Dumoulin, Arsène	Candidat en sciences physiques et mathématiques.	Arpentage, nivellement, bornage.

PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT

Vandam. — Cours de microbiologie.

Magnée, L. — Articles nombreux dans *La Croix des Syndicats*.

Magnée et Frère. — Six tableaux peints en grandeur naturelle pour l'enseignement de l'anatomie et de la physiologie animales.

Magnée, L. — L'enseignement méthodique de la zootechnie (exposé à Liège).

De Lalou, V. — Cours d'agronomie (nouvelle édition).

De Lalou et Estienne. — Conférences dans la région.

IV. POPULATION A LA RENTRÉE.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.				AUDITEURS LIBRES.	TOTAL.
	CLASSE PRÉ- PARATOIRE.	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	3 ^e ANNÉE.		
1902-1903.	»	9	7	»	3	19
1903-1904.	23	5	3	3	1	35
1904-1905.	16	12	3	1	1	33

V. EXAMENS DE SORTIE. — Deux élèves ont été diplômés au cours de cette période.

SECTIONS D'AGRICULTURE SUBSIDIÉES.

(DEGRÉ MOYEN.)

Section moyennue agricole d'Aerschot.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

La plupart des élèves viennent des villages environnants; tous sont externes. Bon nombre de parents, agriculteurs, en confiant leurs enfants à l'école, dans le but de compléter leur instruction, expriment en même temps, le vif désir de leur voir donner un enseignement agricole.

La section agricole débute en sixième et se poursuit en cinquième et en quatrième professionnelles.

Dans le programme de la section agricole, on a réduit le cours de physique pour les parties trop difficiles et comportant moins d'applications à l'agriculture. Par contre, on donne un grand développement à l'étude des amendements des terres légères, des engrais verts, de la culture de la carotte, du défrichement, etc.

II. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.											
	Agronomie générale.	Chimie.	Physique.	Zoologie, Zootechnie.	Botanique.	Cultures spéciales.	Comptabilité agricole.	Industries agricoles.	Géologie.	Arboriculture, etc.	Arpentage.	Dessin.
Année préparatoire.												
Leçons	60	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Applications	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	8	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Première année d'études.												
Leçons	»	»	»	40	40	40	20	»	»	»	»	40
Applications	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	Pendant le semestre d'été, le mardi et le jeudi, deux heures sont consacrées à faire des excursions et des herborisations.											
Deuxième année.												
Leçons	»	40	40	40	40	»	30	»	»	»	»	40
Applications	»	20	20	»	40	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	»	»	»	15	15	»	»	»	»	»	»	»
Troisième année.												
Leçons	»	40	40	20	»	40	40	20	15	15	20	40
Applications	»	40	40	»	»	»	»	»	»	15	40	»
Excursions	»	»	»	15	»	30	»	15	15	»	»	»

1. Les élèves de la section agricole suivent les cours de français et de mathématiques dans les classes des humanités gréco-latines (quatrième, troisième et seconde latines).

2. Les cours de flamand, d'anglais et d'allemand se donnent à différents jours ; on peut ainsi donner un devoir et occuper les élèves pendant les études du soir, surtout pendant le semestre d'hiver.

III. — MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT.

Nombreux appareils de chimie pour expériences et analyses — une collection de corps chimiques et de réactifs — quelques appareils pour manipulations physiques — une collection de minéralogie, de graines, d'engrais chimiques — une installation d'auto-gaz (air carburé par l'essence de pétrole) pour l'alimentation des lampes « Bunsen » au laboratoire.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Expériences faites à la ferme de l'Hôpital, mise à la disposition de l'école. Elles ont porté : 1° sur prairies, application de kaïnite ; 2° sur les engrais verts.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Van Buggenhout . . .	Ingénieur-chimiste agricole.	Professeur de sciences naturelles et de sciences agricoles.
Glazemakers	Professeur de mathématiques.
Verstraeten.	Professeur d'anglais, d'allemand, de comptabilité.
Diels	Professeur d'arithmétique et d'arpentage.
Verhaegen	Professeur de flamand et de français.
Van Aerden	Professeur d'histoire et de géographie.

VI. — PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT,

M. l'ingénieur Van Buggenhout : dosages des résines molles dans le houblon. (*Bulletin des brasseurs*, Louvain, 1904.)

Appréciation de l'écrémeuse « la Parfaite ». (*Revue générale du lait*, 1904.)

Rapport sur les machines agricoles de la contrée. (Congrès de Louvain, 1904.)

Analyse mécanique du houblon, dosage de la lupuline. (Congrès des syndicats houblonniers, Alost, 1905.)

VII. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.				TOTAL.
	Classe de septième.	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.	
1902-1903	»	»	»	»	»
1903-1904	31	12	8	6	57
1904-1905	35	6	8	8	59

VIII. — EXAMENS DE SORTIE.

4 élèves ont obtenu le diplôme de sortie pendant cette période.

Section moyenne agricole d'Avelghem.

I. ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT. — L'Institut Saint-Jean Berchmans, à Avelghem, est une école moyenne avec section agricole. A cette école moyenne est annexée des classes primaires.

La plus élevée des cinq classes primaires sert de première année préparatoire à l'enseignement moyen proprement dit. Suit une deuxième année préparatoire, qui sert en même temps de 1^{re} année d'agriculture (année préparatoire), d'après le programme du gouvernement.

Après cette 2^e année préparatoire, il y a liberté pour les élèves de choisir entre les cours strictement spéciaux d'agriculture ou de commerce, et il reste deux années d'études dans chaque direction.

II. EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.														
	Physique.	Chimie générale.	Botanique.	Zoologie.	Agronomie.	Chimie agricole.	Culture.	Zootéchnie.	Comptabilité.	Arboriculture.	Machines agricoles.	Constructions rurales.	Commerce.	Économie rurale.	Dessin.

Première année d'études.

Leçons	» 20	» »	» »	» »	30	15	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »	65
Répétitions, applications	» 8	» »	» »	» »	40	5	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »	80	103
Excursions	» »	» »	» »	» »	50	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »	50

Deuxième année.

Leçons	30	25	20	20	30	30	40	50	» 20	10	30	» 35	»	340
Répétitions, applications	10	15	40	20	10	15	10	10	» 10	5	5	» 5	100	255
Excursions	»	»	»	»	50	» 30	30	»	» 10	5	»	»	»	125

Troisième année.

Leçons	30	45	20	20	40	»	» 50	20	20	10	30	60	35	»	350	
Répétitions, applications	10	35	40	30	40	15	10	10	10	10	5	5	20	5	100	325
Excursions	»	»	»	»	50	» 30	30	»	» 10	5	»	»	»	»	125	

III. MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT. — 1^o Plusieurs cartes et diagrammes qui ont figuré à l'Exposition de Bruges (1903) et de Liège (1905), ont obtenu : à Bruges le diplôme de médaille d'or, et à Liège le diplôme de médaille d'argent ; 2^o l'école a acquis un matériel complet pour l'arpentage.

IV. CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME. — Annuellement, des cultures expérimentales sont entreprises soit pour déterminer les meilleures variétés, soit pour rechercher les engrais nécessaires.

Pendant la période écoulée, les expériences ont porté sur les variétés de pommes de terre, sur la fumure de l'avoine et sur divers modes de drainage des prairies de l'Escaut.

V. PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM.		
1902-1903. { Van Seynhaeve, Jos.	Ingénieur agricole. .	Tout l'enseignement agricole.
{ Callens, Aug. . . .	Id. id. . . .	
1903-1904. { Callens, Aug. . . .	Id. id. . . .	Tout l'enseignement strictement spécial.
{ Clarebout, Jean.	Les branches accessoires et les répétitions.
1904-1905. Colpaert, Cam. . .	Ingénieur agricole. .	Tout l'enseignement agricole.
Pendant toute la période. { Vermandere	Candidat en sciences.	Dessin.

VI. PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT

1° M. Van Seynhaeve a publié un grand nombre d'articles de vulgarisation de la science agricole et des institutions propres à relever l'agriculture nationale.

2° M. Colpaert a publié une série d'articles sur la loi concernant les accidents du travail. Il a donné, en outre, beaucoup de conférences sur cette matière et sur d'autres questions agricoles.

VII. POPULATION A LA RENTRÉE

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			TOTAL.
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^e année.	
1902-1903	22	4	4	30
1903-1904	16	5	3	24
1904-1905	18	7	0	25

VIII. EXAMENS DE SORTIE. — L'école n'a pas organisé d'examen de sortie.

Section moyenne d'agriculture à Chimay.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

Le nombre des élèves qui ont suivi les cours de la section agricole annexée au Collège Saint-Joseph à Chimay a subi une augmentation assez marquée sur l'ensemble de la dernière période triennale. Les cultivateurs commencent à apprécier l'utilité de l'enseignement agricole, car la plupart des élèves, fils de cultivateurs, retournent chez eux pour s'adonner à l'agriculture.

On s'est inspiré, dans la rédaction du programme, des instructions de la circulaire ministérielle du 16 août 1902, tout en tenant compte des exigences spéciales de la région.

b. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.												
	Chimie.	Physique.	Zoologie.	Géologie.	Botanique.	Agronomie.	Chimie agricole.	Cultures spéciales.	Arboriculture.	Horticulture.	Dessin.	Zootéchnie.	Laiterie.

Première année d'études.

Leçons	20	»	20	»	20	80	»	»	»	»	10	»	»	20
Répétitions, applications	20	»	20	»	20	20	»	»	»	»	40	»	»	20
Excursions	»	»	»	»	10	»	»	»	»	»	»	»	»	»

Deuxième année.

Leçons	40	40	20	»	40	40	»	20	»	10	10	40	»	4
Répétitions, applications	40	20	20	»	»	20	»	20	»	10	40	40	»	40
Excursions	»	»	»	»	20	20	»	10	»	5	»	10	»	»

Troisième année.

Leçons	40	40	»	20	»	»	40	20	10	»	10	30	20	20
Répétitions, applications	40	20	»	10	»	»	40	20	10	»	40	25	20	20
Excursions	»	»	»	20	»	»	20	10	»	»	»	20	10	»

Les cours qui demandent plus d'efforts de l'intelligence et plus d'abstraction se donnent autant que possible le matin ou à la première heure de classe de l'après-midi.

Les répétitions et applications se font à la fin de la matinée et l'après-midi.

Les cours d'application sont reportés à la troisième année, comme offrant l'occasion d'appliquer davantage les notions vues précédemment et servant en même temps de répétition pour les choses déjà connues.

II. — MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT.

Aux diverses collections botaniques, zoologiques, chimiques, physiques, etc., possédées par l'établissement sous forme d'échantillons en nature, d'appareils ou de tableaux, il a été ajouté un matériel complet d'aviculture (2 couveuses, 3 éleveuses, etc.) et d'apiculture (ruches diverses, extracteurs, accessoires, etc.).

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Expérience sur la fumure des prairies.

Expériences nombreuses sur l'alimentation des porcs.

Une ferme a été bâtie pendant cette dernière période; on a tâché, dans sa cons-

truction, de tenir compte de toutes les règles d'hygiène, de solidité, de bon marché et de facilité d'exploitation. L'étable abrite habituellement 6 à 7 vaches laitières, la porcherie est construite pour 55 pores en vue de l'utilisation des déchets des cuisines. En outre, l'école possède environ 200 poules de races diverses, croisées et pures. Ces dernières sont tenues en parquets séparés.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLÔMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. H. Leroy	Directeur. Arboriculture.
A. Sotiaux.	Candidat en sciences naturelles	Chimie générale et agricole, physique, botanique, zoologie, alimentation.
R. Daublain	Zootéchnie, aviculture, comptabilité agricole.
A. François	Lauréat des Écoles Saint-Luc	Dessin, constructions rurales.
D. Conreur	Mathématiques, arpentage.

V. — PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT

pendant la période triennale 1903-1905.

A. Sotiaux. — Rapport sur la méthodique de l'excursion, présenté au Congrès international de l'enseignement agricole de Liège, 1905.

A. Sotiaux. — L'enseignement du dessin aux élèves des écoles d'agriculture. (Rapport présenté au Congrès de l'enseignement moyen libre, à Bonne-Espérance 1905.)

VI. — POPULATION A LA RENTRÉE.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			AUDITEURS LIBRES.	TOTAL.
	CLASSE PRÉ- PARATOIRE.	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.		
1902-1903.	22	8	7	»	37
1903-1904.	24	16	8	»	48
1904-1905.	14	11	10	2	37

VII. — EXAMENS DE SORTIE.

23 élèves ont obtenu le diplôme de sortie.

Section moyenne agricole de Dinant.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

Pendant cette période triennale, l'école d'agriculture est devenue une section agricole.

Grâce à cette modification, l'enseignement a pu profiter à un nombre d'élèves plus considérable : c'est ainsi que les deux premières années comptent actuellement vingt à vingt-cinq élèves chacune, recevant un enseignement agricole très complet.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.												
	Agronomie générale.	Physique.	Botanique.	Chimie minérale.	Chimie organique.	Chimie agricole.	Zootéchnie, Esthétique, Alimentation.	Cultures spéciales.	Machines agricoles.	Anatomie, Physiologie.	Comptabilité.	Dessin.	Industries agricoles.

Première année d'études.

Leçons	80	36	»	»	»	»	»	»	»	»	72	72	»	»
------------------	----	----	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	---	---

Les répétitions et applications suivent généralement les cours théoriques.
Des excursions ont lieu une fois par semaine pendant toute l'année.

Deuxième année.

Leçons	»	36	36	72	»	»	»	»	»	»	72	72	»	»
------------------	---	----	----	----	---	---	---	---	---	---	----	----	---	---

Les répétitions et applications suivent les cours théoriques.
Des excursions ont lieu une fois par semaine pendant toute l'année.

Troisième année.

Leçons	»	36	»	»	40	40	80	25	20	40	72	72	40	15
------------------	---	----	---	---	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----

Les applications et répétitions se font ordinairement les après-midi.
Des excursions ont lieu deux fois par semaine pendant toute l'année.

Les cours théoriques se donnent surtout le matin. Ils sont parfois suivis des cours pratiques qui, plus souvent, sont réservés pour l'après-midi.

En première et deuxième année on donne les cours d'agronomie générale, de sciences chimiques, physiques, botaniques avec leurs applications à l'agriculture. On réserve pour la troisième année les cours purement agricoles, ceux qui préparent le plus immédiatement les jeunes gens à prendre la direction d'une exploitation agricole.

II. — MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT.

La section agricole a augmenté ses collections minéralogiques et lichénologiques. Elle a commencé une collection entomologique d'un genre spécial. Les insectes y sont représentés aux différents stades de leur existence, parallèlement aux spécimens de dégâts qu'ils occasionnent.

Elle a acheté de nombreux appareils de physique et de chimie.
Son musée classique s'est augmenté de nombreux dessins d'anatomie et d'architecture rurale.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

1902-1903. a) Culture démonstrative d'avoine.

b) Culture expérimentale de tabac.

1903-1904. Culture expérimentale de la pomme de terre, après avoine.

1904-1905. Culture du froment, cultures maraichères.

Une petite ferme est annexée à l'établissement.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Guerdon	Candidat en sciences	Chimie minérale, Physique, Botanique, Minéralogie.
Poty	Ingénieur agricole	Les cours essentiellement agricoles.
Grégoire	Dessin. Comptabilité.
Poncelet	Docteur en droit	Droit rural et forestier

V. — POPULATION A LA RENTRÉE.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			TOTAL.
	CLASSE préparatoire	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	
1902-1903	33	10	4	47
1903-1904	31	21	4	56
1904-1905	26	25	5	56

VI. — EXAMENS DE SORTIE.

8 élèves ont été diplômés pendant cette période.

Section moyenne agricole d'Enghien.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

La section agricole d'Enghien a repris une nouvelle vie depuis 1902, par suite du renouvellement de son corps professoral.

Les cours y comprennent trois années spéciales, correspondant aux cinquième, quatrième et troisième cours du collège. La première année, ou année préparatoire, comprend (par semaine) deux heures de cours théoriques exclusivement agricoles et autant de cours pratiques. Tous ces cours, rendus aussi attrayants

que possible, déterminent bien des fils de cultivateurs à entrer dans la section agricole. Ces cours constituent, d'ailleurs, une excellente préparation aux années suivantes et répondent, sous ce rapport, aux exigences formulées par les récentes circulaires ministérielles. Les élèves qui suivent les cours de l'année préparatoire sont tout à fait séparés des autres élèves de la cinquième professionnelle.

Les programmes n'ont pas été modifiés pendant la présente période, sauf pour la section préparatoire, où il a été ajouté aux cours théoriques deux heures d'exercices pratiques par semaine pour le motif signalé plus haut.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR SEMAINE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.														
	Physique.	Chimie.	Zoologie.	Minéralogie.	Botanique.	Agronomie.	Instrument agricoles.	Chimie agricole, restitution, etc.	Cultures spéciales.	Anatomie.	Zootechne hygiène.	Alimentation rationnelle.	Laiterie.	Comptabilité agricole.	Industrie et légis- lation agricoles.
Première année d'études (année préparatoire)															
Leçons	1	1	1	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Répétitions, applications .	»	»	»	»	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	»	»	»	»	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Deuxième année.															
Leçons	1	1	1	1	1	3	»	1	1	1	»	1	1	2	»
Répétitions, applications .	»	(hiver)	(hiver)	(été)	(été)	(été)	»	(été)	(hiver)	»	(été)	(été)	»	»	»
Excursions	1	2	1	»	3	3	2	2	3	1	»	1	2	»	»
Troisième année.															
Leçons	»	2	»	1	1	»	»	1	1	»	1	1	1	1	2
Répétitions, applications .	»	(hiver)	»	(été)	(été)	»	(été)	»	(été)	»	(hiver)	(été)	(été)	»	»
Excursions	»	2	»	3	3	»	2	2	3	»	2	2	2	2	»

Dans les cours préparatoires, on donne les notions générales qui initient graduellement les élèves à l'étude des sciences. On ne néglige rien de ce qui peut développer chez eux l'esprit d'observation. Dans ce but, on les fait participer aux travaux pratiques (champs d'expériences, etc.) et aux excursions.

Dans les deux années suivantes, on suit pas à pas le développement intellectuel des élèves, mêlant toujours la pratique à la théorie, reprenant d'une façon plus complète ce qui a été vu antérieurement. On réserve pour la dernière année les cours qui initient directement les jeunes cultivateurs au travail à la ferme, à l'élevage, à l'achat et au contrôle des engrais. A cet effet, ils fréquentent le laboratoire agréé par l'État qui est annexé au collège. Ils sont

initiés au montage et à la conduite des principales machines agricoles. La proximité de grandes exploitations agricoles, les relations du corps professoral avec les nombreux éleveurs du voisinage ainsi qu'avec la société « Les Cultivateurs du Hainaut », établie à Enghien, facilitent singulièrement la tâche.

II. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES ET MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT. — 1° Collections d'engrais et de substances alimentaires pour le bétail (complétées).

2° Collection de tableaux intuitifs pour l'enseignement de la botanique, de l'entomologie, etc.

3° Carte de la Belgique agricole faite par les professeurs.

4° Matériel nécessaire pour faire effectuer par les élèves le contrôle du lait. Divers appareils de laboratoire.

5° Collections de plantes et d'insectes nuisibles à l'agriculture.

6° Nombreux clichés et dispositifs pour projections. Matériel servant à cet usage.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME. — Expériences faites au champ d'essai ou sur les prairies de la ferme.

Elles ont notamment porté :

1° Sur la culture de la pomme de terre.

2° Sur la culture des céréales, froment, seigle, avoine.

3° Sur la culture de la betterave fourragère.

4° Sur la culture de la chicorée et de diverses plantes maraîchères et sur le traitement de leurs principales maladies.

5° Sur la culture des prairies.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Polet, Edgar	Licencié en philosophie et candidat en sciences natu- relles	Directeur de la section. La botanique, la chimie, l'agronomie et la chimie agricole.
Pollart, Jules	Ingénieur agricole	L'agologie, les cultures spéciales, la zoo- technie, la laiterie et l'économie rurale.
Planq, Georges	Candidat en sciences natu- relles	La géologie, la zoologie et la physique.
Berger, Nestor	Secrétaire de la fédération agricole du Hainaut.	Les machines agricoles.
Sonnet, Camille	Diplômé de l'Ecole St-Luc.	Le dessin
Diverchin, Emile	Les mathématiques et l'arpentage

V. — POPULATION A LA RENTRÉE.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			TOTAL.
	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	3 ^e ANNÉE.	
1902-1903	6	7	4	17
1903-1904	9	5	5	19
1904-1905	7	8	5	20

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

L'école n'a pas délivré de diplômé en 1903 et 1904 à cause de la réforme signalée plus haut.

Deux élèves ont été diplômés en 1905.

Section moyenne agricole de Grammont**I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.**

L'utilité de l'enseignement préparatoire au cours agricole proprement dit s'est définitivement affirmée pendant ces trois dernières années. On a augmenté le nombre d'heures consacrées à l'enseignement des sciences naturelles, de manière à préparer l'élève à suivre avec succès l'enseignement agricole proprement dit.

Comme plusieurs élèves restent après les trois années réglementaires, un cours supérieur a été organisé où l'on s'est surtout préoccupé de spécialiser les élèves qui le fréquentent.

Les modifications introduites au programme sont relatives à l'extension de l'enseignement par suite de l'organisation de quatre classes au lieu de deux. Comme il a été plus facile d'épuiser le programme, on a pu consacrer beaucoup de temps à la pratique et aux divers exercices qui accompagnent l'enseignement théorique. Comme dans le passé, l'enseignement s'est inspiré des besoins locaux de l'agriculture ; on l'a donc orienté d'une part vers les spéculations zootechniques et en particulier vers l'élevage du cheval de gros trait, l'engraissement du bétail au pâturage et, d'autre part, vers l'exploitation des plantes industrielles et notamment du tabac et du houblon.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR SEMAINE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.													TOTAL.
	Agronomie.	Botanique.	Zoologie.	Minéralogie.	Physique.	Chimie agricole.	Chimie analytique.	Zootéchnie.	Arboriculture.	Culture (industrie).	Agriculture.	Economie rurale.	Comptabilité.	

Première année d'études.

Leçons par semaine . . .	»	1	1	1	1	1	»	»	»	»	»	»	»	1	1	7
Répétitions, applications.	2 par semaine.															
Excursions.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»

Deuxième année.

Leçons par semaine . . .	1	1	1	1	1	1	1	2	2	1	»	»	»	1	1	14
Répétitions, applications.	3 par semaine.															
Excursions.	2 par trimestre.															

Troisième année.

Leçons par semaine . . .	»	»	»	»	1	1	»	1	1	1	1	1	1	1	1	10
Répétitions, applications.	3 par semaine.															
Excursions.	2 ou 3 par trimestre.															

Quatrième année.

Chimie (industr.) 1 h. leçons + 1 h. répétit. et applic.																Total.	2 h.	
Physique — 1 h. — — —																	2	
Agronomie — 1 h. — 1 h. —																1/2 h. excursions	2 1/2	
Cultures industr. 1 h. — 1 h. —																1/2	—	2 1/2
Zootéchnie 1 h. — 1 h. —																1/2	—	2 1/2
Industr. agricol. 1 h. — — —																1/2	—	1 1/2
Comptabilité 1/2 h. — 1/2 h. —																		1
																14		

II. — MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT.

L'école s'est procuré notamment :

- 1° Une collection assez complète de houblons des divers pays ;
- 2° Des échantillons des principaux tabacs servant à la fabrication des cigares à Grammont ;
- 3° Un petit matériel pour faire l'analyse du houblon ;
- 4° Plusieurs nouvelles races de poules destinées à la basse-cour modèle ;
- 5° Une collection des aliments concentrés pour bétail.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES — FERME.

Le personnel enseignant de l'école a continué à s'occuper de la conduite des expériences au jardin d'essais provincial établi à Overboelare; ces essais portèrent principalement sur la culture du tabac et l'amélioration des semences.

La ferme de l'école a entrepris l'élevage de la poule Minorque.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLÔMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Miserez, Hector . . .	Ingénieur agricole. . .	Cours agricole supérieur.
Reynaert, Stanislas . . .	Ingénieur agricole et expert-chimiste.	Cours agricole inférieur.
Kuypers, Modeste . . .	Horticulteur de l'école de Gand.	Cours d'horticulture et d'arboriculture.
Wllock, Fernand . . .	Diplôme d'enseignement moyen.	Mathématiques et arpentage.
Bouveroux, Pierre.	Comptabilité.
Meerschaert, Gustave.	Professeur de dessin et professeur aux écoles industrielles de Grammont et d'Ath.	Dessin et constructions rurales.

V. — PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT

pendant la période triennale 1903-1905.

M. Miserez :

- 1° Les cercles d'études en agriculture;
- 2° L'amélioration des semences;
- 3° Het benuttigen der afgeroomde melk;
- 4° Eenige inlichtingen aan de tabakplanters;
- 5° Verslag over de proeven uitgevoerd te Overboelare 1902;
- 6° » » » » 1903;
- 7° » » » » 1904;
- 8° L'amélioration du houblon en Belgique.

VI. — POPULATION A LA RENTRÉE.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.				TOTAUX.
	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	3 ^e ANNÉE.	4 ^e ANNÉE.	
1902-1903.	14	5	8	»	27
1903-1904.	15	10	6	»	31
1904-1905.	14	8	6	4	32

VII. — EXAMENS DE SORTIE.

18 élèves ont obtenu le diplôme de sortie pendant cette période.

Section moyenne agricole de Hasselt.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

La section agricole annexée au collège Saint-Joseph à Hasselt suit le programme établi en 1902, avec les modifications apportées, après cette date, par arrêtés ministériels.

Deux cours complémentaires y sont donnés :

- a) Le cours de constructions rurales.
- b) Le cours d'économie rurale.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR SEMAINE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.				
	Sciences naturelles.	Sciences agricoles.	Arpentage.	Dessin.	TOTAUX.
Première année d'études.					
Leçons	3	3	»	1	7
Répétitions, applications .	} Mardi et jeudi après midi.				
Excursions					
Deuxième année.					
Leçons	3	3	»	1	7
Répétitions, applications .	} Mardi et jeudi après midi.				
Excursions					
Troisième année.					
Leçons	3	3	1	1	8
Répétitions, applications .	} Mardi et jeudi après midi.				
Excursions					

Les leçons théoriques doivent précéder la pratique.

Dans le cours inférieur, on exerce l'esprit d'observation et la mémoire.

Au cours supérieur, on exerce surtout le raisonnement.

II. — MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT.

Écrémeuse centrifuge, système « Simplex ».

Tableaux de physique : a) Télégraphie électrique.

— b) Baromètres divers.

Appareils d'arpentage.

Tableaux de zootechnie (extérieur du cheval), aplombs, œil, régions, bases anatomiques.

Tableau électrique avec ampèremètre — voltmètre — petite batterie Bunsen, etc.
Galvanomètre, etc.

III — CULTURES EXPÉRIMENTALES

1903. Analyse par la plante d'un sol de Campine au Kievit sous Hasselt.

1904. Analyse par la plante d'un sol mixte à Runxt sous Hasselt.

Les résultats sont conformes aux analyses de ces sols faites en vases de végétation à la station expérimentale de Hasselt.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
1903 MM. Lensen, Joseph . .	Docteur en sciences naturelles.	Sciences naturelles.
— Silveryser, Florent . .	Candidat en sciences agricoles.	Agriculture et arpentage.
1904 Id. . . .	Id.	Id.
1905 Lamproye, Louis . .	Expert chimiste agricole.	Sciences naturelles.
— Silveryser, Florent. . .	Candidat en sciences agricoles,	Agriculture et arpentage.
1903-1904- 1905 Ulens, Robert . . .	Docteur en droit, candidat en sciences économiques et sociales.	Cours d'économie politique sociale et rurale.

V. — PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT

pendant la période triennale 1903-1905.

1. Lensen, Joseph : Chimie 1903.
2. Silveryser : Citernes à purin 1903.
— Constructions rurales 1904.
— Landbouwwoordrachten 1905.
3. Ulens : a) Cours d'économie politique.
— b) Cours d'économie rurale.

VI. — POPULATION A LA RENTRÉE.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.				TOTAL.
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.	
1902-1903	21	12	9	9	51
1903-1904	18	13	9	7	47
1904-1905	23	15	7	5	50

Section moyenne d'agriculture de Leuze.**I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.**

La section agricole annexée au Collège épiscopal de Leuze prospère de plus en plus ; le nombre toujours croissant des élèves qui suivent les classes agricoles est la preuve de son excellente réputation dans la région.

L'école a adapté son programme aux nécessités agricoles locales en accordant une large place aux branches suivantes : associations, économie rurale, cultures spéciales, zootechnie, comptabilité et mécanique agricoles.

Le corps professoral étant augmenté d'un ingénieur agronome et expert chimiste, les exercices de laboratoire seront aussi plus importants qu'auparavant.

Une place de plus en plus large est laissée aux excursions agricoles.

Afin de préparer plus particulièrement les élèves à la profession d'agriculteur, les professeurs exigent des élèves de seconde année un rapport détaillé sur l'une ou l'autre ferme des environs. Ce rapport spécial doit être exécuté en classe et est coté pour l'obtention du diplôme de fin d'études.

EMPLOI DU TEMPS,

NATURE DES OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR SEMAINE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.				
	Agronomie.	Sciences naturelles.	Associations, etc.	Arboriculture.	TOTAUX.

Première année d'études.

Leçons	1	1	»	1/2	2 1/2
Répétitions, applications.	1	»	»	1	2
Excursions.	1	»	»	»	1

Deuxième année.

Leçons	1	3	»	1	5
Répétitions, applications .	3	»	»	1	4
Excursions.	2	»	»	»	2

Troisième année.

Leçons	1	3	1	1	6
Répétitions, applications .	3	»	»	1	4
Excursions.	2	»	»	»	2

II. — MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT.

Les collections et les appareils des cabinets de physique et du laboratoire ont été augmentés. Le matériel intuitif, surtout celui fait par les professeurs et les élèves, est plus que triplé depuis trois ans. Il a obtenu un très vif succès à l'exposition de Bonne-Espérance.

Un jardin botanique a été établi.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

1902-1903. — Action des engrais chimiques en culture maraîchère : — Destruction des senés par le sulfate de fer. — Essai sur la destruction des mousses dans les prairies par le sulfate de cuivre. — Expérience sur pommes de terre. — Action du nitrate sur le tabac.

1903-1904. — Essai du nitrate sur les arbres fruitiers. — Expériences sur betteraves. — Effets du nitrate sur le tabac, et du guano sur les pommes de terre.

1904-1905. — Nouveaux essais sur séries nouvelles de quatre beurrés Durondeau. — Effets du nitrate sur le tabac. — Expériences en paniers pour l'Exposition de Liège : salades, pourpier, épinards, choux blancs et rouges, tabac. — Effets du guano sur les pommes de terre (2^e expérience).

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLÔMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Triaille	Géomètre diplômé.	Sciences naturelles et mathématiques.
Broquet	Ingénieur agronome, géomètre diplômé	Agronomie.
Guisset	Ingénieur agronome, géomètre diplômé.	Cultures spéciales, associations.
Moulat	—	Arboriculture.

PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT

M. Guisset. — L'industrie laitière au Canada.

Instructions sur la culture du lin. Bulletin I.

Instructions sur la culture du lin. Bulletin II. (Département de l'Agriculture, province de Québec, Canada).

La loi du 24 décembre 1903 : Les accidents du travail.

L'étude sur les engrais.

Articles nombreux dans les journaux de la région.

M. Triaille. — Publication de résumés de conférences.

M. Broquet. — Publication de résumés de conférences.

M. Moulat. — Tableaux graphiques pour l'enseignement intuitif.

V. — POPULATION A LA RENTRÉE.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			TOTAL.
	Classe préparatoire	1 ^{re} année.	2 ^e année.	
1902-1903.	42	22	10	74
1903-1904.	36	26	12	74
1904-1905.	36	21	16	73

VI. — EXAMENS DE SORTIE.

54 élèves ont obtenu leur diplôme.

Section moyenne agricole de Nieuport.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

La section agricole de Nieuport fut annexée au Collège épiscopal en 1896. Le régime de l'école est l'internat et l'externat. Pendant la dernière période trien-

nale, la marche de la section a été très satisfaisante; le nombre des élèves qui appartiennent exclusivement à des familles d'agriculteurs et se destinent à la profession agricole, n'a guère diminué; d'autre part, l'influence de l'école augmente rapidement, parce qu'elle gagne de plus en plus la confiance des cultivateurs de la région.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.												
	Chimie.	Physique.	Botanique. Physiologie.	Zoologie. Anatomie.	Agronomie.	Chimie agricole.	Cultures.	Zootecnie. Hygiène. Alimentation.	Commerce, Comptabilité.	Economie rurale.	Industries agricoles.	Dessin.	Totaux.
Première année (préparatoire).													
Leçons.	40				80	»	»	»	»	»	»	»	120
Répétitions, applications.	80					»	»	»	»	»	»	»	80
Excursions						»	»	»	»	»	»	»	
Deuxième année.													
Leçons.	20	20	20	20	20	20	20	20	»	»	»	20	180
Répétitions, applications.	30	30	»	20	20	20	10	20	»	»	»	»	130
Excursions	»	»	40	»	»	30	30	20	»	»	»	»	120
Troisième année.													
Leçons.	30	40	»	»	20	20	20	20	20	20	20	20	230
Répétitions, applications.	40	40	»	»	20	20	20	20	20	20	20	20	240
Excursions	»	»	40	»	»	20	30	30	»	»	»	»	120

L'enseignement est avant tout intuitif et pratique; c'est pourquoi l'on fait suivre toutes les leçons purement théoriques par des répétitions, des applications, des excursions.

On attache surtout une grande importance aux excursions afin de familiariser les élèves avec les choses de la campagne, les travaux de la ferme et des champs, afin de développer chez eux l'esprit d'observation et le jugement et d'obtenir ainsi un développement méthodique de toutes leurs facultés.

II. — MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT.

L'école a acquis, pendant la période écoulée, des collections très importantes d'entomologie; des appareils et réactifs chimiques servant surtout à l'analyse des engrais chimiques, des matières alimentaires et du lait; divers appareils de physique et des instruments d'arpenteurs tels que graphomètre, équerres, etc. L'on a développé notablement les installations apicoles et avicoles et augmenté le matériel intuitif pour l'enseignement de la zootecnie, de la laiterie, de la chimie agricole, etc.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

I. — Expériences annuelles sur l'application de la bouillie bordelaise sur pommes de terre et tomates.

II. — Culture annuelle de lupins dans les terrains sablonneux voisins des Dunes.

III. — Essai sur pommes de terre hâtives en terrain sablonneux.

IV. — Expériences avec diverses variétés de froment d'origine anglaise, et du froment indigène sélectionné depuis cinq ans.

V. — Expériences avec des engrais potassiques en terrain argileux poldérien.

VI. — Expériences sur l'influence de la chaux et des phosphates basiques sur prairies acides.

La plupart de ces expériences ont donné pleine satisfaction et ont contribué à l'instruction des fermiers, qui les ont suivies avec intérêt.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLÔMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Iserbyt, Joseph . . .	Ingén. agricole.	Directeur. Chimie agricole, agronomie, cultures, physiologie, zootechnie, industries agricoles, botanique, mécanique agricole, etc.
Desquiens, Achille	Chimie, physique, botanique (année préparatoire). Anatomie, zoologie.
Pauwels, Richard	Instituteur diplômé	Dessin, constructions.

PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT

pendant la période triennale 1903-1905.

1. « L'enseignement agricole à l'exposition régionale de Bruges », par J. Iserbyt, ingénieur agricole.

2. Nombreux articles dans les journaux agricoles et divers journaux locaux, par le même.

3. « Proef over de voeding der melkkoeien », par le même.

4. « Over de voeding der huisdieren », par le même.

V. — POPULATION A LA RENTRÉE.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			TOTAL.
	CLASSE préparatoire.	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	
1902-1903	13	10	4	27
1903-1904	12	10	4	26
1904-1905	12	7	5	24

VI. — EXAMENS DE SORTIE.

11 élèves ont obtenu un diplôme de sortie pendant cette période.

Section moyenne agricole de l'Institut Lindemans à Opwyck.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

Pendant cette période triennale, aucune modification essentielle n'a été apportée à l'organisation de la section agricole annexée à l'Institut.

Conformément aux instructions ministérielles du 10 août 1902, l'enseignement comprend, outre les cours généraux, suivis par tous les élèves d'une division, un ensemble de cours spéciaux réservés aux élèves, toujours nombreux, qui ne se destinent pas à une carrière non agricole bien déterminée.

Tous les élèves sont internes.

L'enseignement des branches essentielles est donné conformément au programme annexé aux instructions précitées.

Outre ces cours essentiels, l'enseignement comprend encore un cours spécial de commerce et des cours facultatifs d'arboriculture fruitière et de culture maraîchère, donnés alternativement, pendant le semestre d'été, aux élèves réunis de la 1^{re} et de la 2^e année ordinaires. De nombreuses conférences ont été données aux élèves de la section agricole par des spécialistes, notamment par M. L. Fraiteur, professeur à l'Institut agronomique de l'Université de Louvain, et par M. Cl. Marchandise, chef de culture au Jardin botanique de l'État, à Bruxelles.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR SEMAINE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.									
	Physique.	Chimie.	Zoologie et botanique.	Agronomie, cultures spéciales.	Chimie agricole.	Arboriculture, horticulture.	Zootéchnie.	Commerce	Comptabilité agricole.	TOTAUX.
Première année d'études. (Préparatoire.)										
Leçons	»	»	2	2	»	»	»	»	»	} 4
Répétitions, applications	»	»	1	»	»	»	»	»	»	
Excursions	»	»	»	1	»	»	»	»	»	
Deuxième année.										
Leçons	1	1	1	2	1	(2)	»	2	»	} 8
Répétitions, applications	1	1	1	»	»	»	»	»	»	
Excursions	»	»	(2)	2	»	(1)	»	»	»	
Troisième année.										
Leçons	»	2	2	»	»	(2)	2	1	1	} 8
Répétitions, applications	»	2	»	»	»	»	1	»	»	
Excursions	»	»	(2)	2	»	(1)	»	»	»	

Les heures indiquées entre parenthèses se rapportent uniquement au semestre d'été.

Les leçons théoriques se donnent généralement dans la matinée. Les exercices pratiques et les répétitions en rapport avec ces cours, ont lieu de préférence l'après-midi.

Le semestre d'été est plus spécialement réservé aux cours supposant des connaissances scientifiques préalables : tels les cours de chimie et de physiologie agricoles, de cultures spéciales, d'arboriculture et d'horticulture, d'alimentation, de laiterie, etc.

II. — MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT.

L'institut a acquis des reproductions en plâtre d'animaux domestiques-types, du sculpteur Landsberg, ainsi qu'une collection de mâchoires de cheval.

Le matériel destiné aux leçons élémentaires de chimie a été en partie renouvelé.

Le musée scolaire s'est enrichi d'une collection de bois de construction indigènes et exotiques, de quelques vertébrés empaillés, etc.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Multiplés essais sur graminées et légumineuses dans le but de rechercher le mélange s'adaptant le mieux au sol pour la création de prairies permanentes.

Expériences sur une quinzaine de variétés de pommes de terre.

Les essais ont porté sur : a) la production ; b) la qualité ; c, la résistance à la maladie.

Une exploitation agricole d'environ 8 hectares est annexée à l'institut.

Une serre, destinée à la culture de la vigne, a été nouvellement construite.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	ATTRIBUTIONS.
MM. Lindemans, L., directeur	Chimie, sciences naturelles, commerce et comptabilité.
Van Bavel, C.	Physique, agronomie, zootechnie.
Janssens, Ch.	Sciences naturelles, agronomie (sect. préparatoire).

V. — POPULATION A LA RENTRÉE

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			TOTAL.
	Classe préparatoire	1 ^{re} année	2 ^e année.	
1902-1903	22	17	7	46
1903-1904	23	21	8	52
1904-1905	26	15	8	49

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

20 élèves ont obtenu un certificat de sortie.

Section moyenne agricole de Sottegem.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

Depuis sa fondation, l'école professionnelle d'agriculture de Sottegem a été appréciée par les fermiers des environs, qui y envoient leurs fils âgés de douze à dix-huit ans.

Le programme suivi par l'école professionnelle d'agriculture de Sottegem est le programme officiel, combiné avec les branches enseignées dans les cours moyens du degré inférieur. Il n'a pas été modifié, mais l'école entre de plus en plus dans la voie des applications et des expériences.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.								
	Chimie et laboratoire.	Physique.	Zoologie agricole.	Mécanique agricole.	Agronomie.	Chimie et physiologie agricole.	Zootéchnie et hygiène.	Constructions agricoles (dessin).	Comptabilité.

 Première année d'études ou année préparatoire.

Leçons	}	1 heure est consacrée aux sciences naturelles par semaine.	40
Répétitions, applications		2 heures sont consacrées à l'agriculture	80
Excursions		1 heure est consacrée au dessin	40
		3 heures sont consacrées aux exercices pratiques	120

 Deuxième année.

Leçons	40	20	20	20	40	40	40	40	40	300
Répétitions, applications	40	20	20	20	40	40	40	»	40	260

 Troisième année.

Leçons	40	20	20	20	40	40	40	40	40	300
Répétitions, applications	40	20	20	20	40	40	40	»	40	260

II. — MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT.

L'établissement possède des instruments de physique et de chimie, des collections d'insectes, de graines, d'engrais chimiques, de tableaux pour l'enseignement

intuitif, qui toutes, durant ces trois dernières années, ont été améliorées et complétées.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

En 1902-1903, l'école a fait des cultures comparées de tabac. L'année suivante les essais ont porté sur la betterave sucrière. Cette année-ci, on a complété les collections, et l'on a essayé en grande culture une variété de pois.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLÔMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Nachtergaele, Ernest.		Directeur, Physique et météorologie.
Van Lierde, Omer .	Horticulteur diplômé, professeur à l'École d'horticulture de l'Etat à Gand.	Agronomie et botanique (arboriculture et culture maraîchère).
Glasmacher, Henri .	Ingénieur	Chimie, zoologie agricole et mécanique agricole.
Neckebroek, Henri .	Médecin vétérinaire	Zootéchnie et hygiène.
Verloo, Prosper . .	Architecte	Constructions agricoles.
Weemaes, Théodore .	Professeur de la 4 ^e professionnelle.	Comptabilité.
Praet Théophile, . .	Professeur de la 5 ^e professionnelle.	Sciences et agriculture dans l'année préparatoire.

V. — POPULATION A LA RENTRÉE.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			TOTAL.
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^e année.	
1902-1903	18	12	5	35
1903-1904	20	17	3	40
1904-1905	19	11	7	37

Section moyenne agricole de Thielt.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

Pendant la période triennale 1902-1905, l'organisation générale de la section agricole du collège de Thielt n'a subi aucune modification importante.

Le nombre des élèves va croissant. L'âge des élèves varie entre treize et dix-sept ans. Ce sont pour la plupart des fils d'agriculteurs qui n'arrivent généralement que pour une période de deux ans. C'est la raison pour laquelle le nombre des élèves dans la dernière année d'études, n'est pas toujours proportionné à celui des années précédentes. Pour la nouvelle année scolaire déjà commencée, il y a cependant une amélioration sensible.

Les élèves venant s'instruire pour exercer eux-mêmes la profession d'agriculteur dans la région de l'école, il est nécessaire d'adapter autant que possible l'enseignement aux exigences locales. L'on peut constater qu'un tel enseignement porte des fruits : plusieurs des anciens élèves sont les pionniers du progrès agricole dans la région, où la culture est des plus intensives. Vu la densité de la population agricole, rien n'est cependant négligé pour favoriser et développer le goût de l'expansion vers les pays neufs, où la profession agricole pourrait s'exercer lucrativement.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.													
	Physique.	Chimie.	Zoologie.	Botanique.	Agronomie.	Chimie agricole.	Cultures spéciales.	Anatomie et physiologie des animaux domestiques.	Zootéchnie et hygiène.	Alimentation.	Economie rurale.	Commerce et comptabilité.	Industries agricoles et laiterie.	Entomologie, aviculture et apiculture.

Première année d'études (préparatoire).

Leçons	10	10	15	15	10	5	»	»	»	5	»	»	»	»	»
Répétitions, applications.	10	10	15	15	10	5	»	»	»	5	»	»	»	»	»
Excursions	Les élèves de la section préparatoire font une dizaine d'excursions pendant le semestre d'été; ce sont surtout des herborisations.														

Deuxième année.

Leçons	20	40	20	20	20	40	»	20	20	10	»	40	»	»	15
Répétitions, applications.	20	20	20	20	20	20	»	20	20	10	»	20	»	»	15
Excursions	Les élèves font en moyenne une excursion par semaine.														

Troisième année.

Leçons	40	40	»	»	20	20	40	»	20	40	20	20	20	20	15
Répétitions, applications.	20	20	»	»	20	20	40	»	20	20	»	20	20	»	15
Excursions	En moyenne une excursion par semaine.														

Pour la rédaction de l'horaire et la distribution des cours, on a tenu compte de l'avancement des élèves, en réservant aux commençants les éléments des sciences générales et les branches agricoles les plus faciles, et aux plus avancés les branches spéciales plus difficiles.

L'enseignement est essentiellement intuitif, la démonstration pratique accom-

pagne la théorie partout où c'est possible, et le nombre des leçons consacrées à chaque branche est en rapport avec l'importance de la matière.

II. — MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT.

Pendant la dernière période triennale, beaucoup d'instruments de physique ont été achetés.

Les autres collections ont été complétées ou renouvelées. Plusieurs ouvrages sont venus enrichir la bibliothèque agricole.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

1903. — Expériences sur variétés de pommes de terre.

1904. — Création d'une prairie en terrain limoneux.

1905. — Nouvelles expériences sur variétés de pommes de terre et démonstrations sur le traitement à la bouillie bordelaise.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS	DIPLÔMES ET GRADES ACADÉMIQUES	ATTRIBUTIONS
MM. Deberdt, J.	Licencié en philosophie et lettres.	Directeur.
Comeyne, E.	Ingénieur agricole.	La chimie générale et agricole, la zoologie, la botanique, l'agronomie, les cultures spéciales, les industries agricoles, l'alimentation rationnelle etc.
Vandewiele, J.	Médecin vétérinaire	La zootechnie, l'hygiène, la physiologie animale.
Kesteloot, J.	Physique, commerce et comptabilité.
Moncarey, F.	Mathématiques, arpentage et nivellement.
Valcke, Ch.	Les sciences naturelles en 1 ^{re} année.
Dewulf, A.	Éléments de droit civil. Droit rural.
Bernard, M.	Le dessin.

V. — POPULATION A LA RENTRÉE.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			TOTAUX.
	CLASSE préparatoire	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	
1902-1903	15	9	3	27
1903-1904	21	11	2	34
1904-1905	20	18	3	41

VI. — EXAMENS ET CONCOURS.

Le comice agricole de Thielt-Ingelmunster-Roulers alloue chaque année un prix d'honneur à l'élève de la dernière année d'études qui s'est le plus distingué dans

les concours trimestriels dont les points sont additionnés à la fin de l'année. Sur huit élèves qui ont fait leurs études complètes pendant la dernière période, sept ont obtenu la moitié des points.

Section moyenne agricole de Virton.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE. — ENSEIGNEMENT.

Durant ce triennat, l'école transformée en section agricole, conformément aux instructions du Ministère de l'Agriculture, a réalisé deux progrès :

1. Augmentation de sa population scolaire, grâce à la nouvelle organisation de l'enseignement agricole dont le bien-fondé est justifié par les résultats.

2. Organisation d'une ferme modèle devant servir à l'éducation pratique et technique des élèves et à mettre sous les yeux des cultivateurs de la région un modèle comme genre de construction et d'outillage et des exemples vivants d'expérimentation et d'exploitation agricoles rationnelles.

Cette ferme construite récemment est la propriété de l'école. Elle comporte actuellement 40 hectares, dont plus de la moitié sont en herbages.

Le programme est conforme aux instructions du Gouvernement. Précédemment, jusqu'en 1892, il ne comportait que deux années d'études agricoles, correspondant aux classes de 4^e et 3^e professionnelles ; depuis l'organisation de l'école en section agricole, en 1902-1903, il comporte 3 années d'études réparties comme suit : Année préparatoire (3^e professionnelle, 4 heures cours agricoles ; 1^{re} année d'études (4^e profess., 10 heures cours agricoles) ; 2^e année (3^e profess.), où l'enseignement devient complètement agricole (18 heures de cours spéciaux).

L'enseignement théorique trouve son application directe à la ferme modèle. Deux ou trois fois par semaine, les élèves passent successivement, sous la direction d'un professeur, par tous les travaux et services de la basse-cour et des champs.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.														
	Chimie générale et spéciale.	Chimie agricole.	Agronomie générale et cultures spéciales.	Industries agricoles	Physique.	Botanique.	Zoologie.	Zootéchnie.	Minéralogie et géologie.	Génie rural, dessin.	Mathématiques agricoles, arpentage.	Economie rurale.	Commerce, comptabilité.	Culture maraîchère et arbor. fruitière.	Sylviculture.

Première année d'études. (Préparatoire).

Leçons	»	»	40	»	20	20	20	»	»	80	40	»	40	40	»	320
Répétitions, applications.	Répétitions chaque semaine, examens trimestriels. Applications à la ferme, dans les champs et les jardins.															
Excursions	Mardi et jeudi en été.															

Deuxième année.

Leçons	80	»	40	»	40	40	40	»	»	80	80	»	80	40	»	520
Répétitions, applications.	40	»	20	»	20	24	24	»	»	20	14	»	20	30	»	212
Excursions	Pendant les récréations, les mardi et jeudi, applications à la ferme dans les champs et jardins, excursions, botaniques et entomologiques.															

Troisième année.

Leçons	80	40	40	24	60	40	40	80	40	40	80	40	40	20	40	704
Répétitions, applications.	60	40	24	12	20	24	24	60	12	20	24	20	20	24	12	406
Excursions	Travaux pratiques à la ferme et dans les champs. Excursions.															

II. — MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT.

Un nouveau cabinet de physique et d'histoire naturelle a été installé.

Le laboratoire de bactériologie, agréé par la province, acquiert de plus en plus de notoriété dans le Luxembourg pour le service de l'hygiène. A côté de ce laboratoire spécial, fonctionne un laboratoire d'analyses des matières agricoles et des denrées alimentaires, agréé par le Gouvernement pour le service de l'hygiène. Ces laboratoires sont mis à la disposition de l'école.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

La ferme possède un matériel complet d'instruments aratoires : semoir, distributeur d'engrais, faucheuse, rateau à cheval, moissonneuse-lieuse, etc., etc. Elle possède un moteur électrique de 5 chevaux pour pomper l'eau et actionner les machines, telles que hache-paille, coupe-racines, moulin concasseur, etc.

La ferme a pour but de donner une éducation technique aux élèves, et de mettre sous les yeux des cultivateurs de la région les démonstrations qui répondent aux besoins des petits cultivateurs, si nombreux dans le pays de Virton.

PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Collin, Antoine	Directeur de la section agricole, professeur de littérature française, d'économie politique et rurale.
A. Mercier	Ingénieur des arts et manufactures, du génie civil et des mines.	Professeur de chimie analytique et agricole d'agronomie générale et spéciale, de zootechnie, de technologie agricole et d'économie rurale.
M. Lefebvre	Docteur en sciences naturelles.	Professeur de chimie générale et spéciale, de physique, botanique, zoologie, zootechnie (partie anatomique et physiologique), de minéralogie et de géologie.
Gillaume, Victor	Diplômé de Vilvorde	Professeur d'horticulture, de sylviculture et chef des cultures spéciales.
Etienne	Professeur du génie rural, législation, dessin.
Collin, Noël	Professeur d'histoire et de géographie.
Van Luyten	Professeur de flamand.
Herl	Professeur d'allemand.

PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT

Contribution à la carte agronomique de la région de Virton. Analyses complémentaires et expériences, par M. Mercier. Travaux exposés au Concours d'Arlon, 1904.

Contribution à l'étude de la flore du pays, recherches des variétés et mélanges de légumineuses et des graminées les mieux adaptées aux différents sols pour la création des prairies artificielles et permanentes.

Publications dans les journaux et les revues agronomiques par M. Mercier.

V. — POPULATION A LA RENTRÉE

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			TOTAUX.
	CLASSE PRÉPARATOIRE.	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE (1).	
1902-1903	17	12	»	29
1903-1904	27	21	3	51
1904-1905	34	16	3	53

(1) En 1906, il y a 6 élèves en dernière année d'études.

VI. — EXAMENS DE SORTIE.

Deux diplômes de sortie ont été délivrés en 1905.

Section moyenne agricole de Visé.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

Le nombre d'élèves a toujours été considérable, mais il est difficile de les décider à faire la dernière année d'études.

Pour être véritablement utile à la région, le personnel enseignant s'est fait le promoteur d'œuvres agricoles diverses. Il a donné des conférences gratuites et il a publié des articles de vulgarisation dans la presse agricole. Un grand nombre de communes des environs de Visé profitent ainsi de l'enseignement de la section.

En juillet 1905, il a été décidé qu'à partir du mois d'octobre de la même année les cours de la section agricole se donneraient dans les classes suivantes :

Année préparatoire : en 6° professionnelle.

1^{re} année : en 5° professionnelle.

2° année : en 4° professionnelle.

Cette mesure a été adoptée parce que les cultivateurs de la région sont peu disposés à se priver de l'aide de leurs garçons pendant quatre années.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.																
	Mécanique, machines agricoles.	Entomologie, malad. des plantes.	Arboriculture.	Comptabilité, commerce, économie rurale, droit.	Cultures spéciales.	Sucrierie, brasserie, laiterie.	Alimentation, hygiène.	Zootéchnie.	Anatomie et physiologie.	Géologie.	Zoologie.	Physique.	Chimie générale et chimie agricole.	Botanique.	Agronomie.	TOTAUX.	
Première année d'études.																	
Leçons	»	»	»	30	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	40	80	150
Répétitions, applications	»	»	»	10	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	20		30
Excursions	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	20		20
Deuxième année.																	
Leçons	20	»	20	20	30	»	»	»	»	20	30	30	60	»	»	»	230
Répétitions, applications	»	»	10	10	20	»	»	»	»	»	»	15	30	»	»	»	85
Excursions	10	»	»	»	10	»	»	»	»	10	»	»	»	»	»	»	30
Troisième année.																	
Leçons	30	20	»	20	»	30	20	25	30	»	»	30	40	»	»	»	245
Répétitions, applications	»	»	10	10	20	»	»	15	10	»	»	15	30	»	»	»	110
Excursions	10	10	»	»	10	10	»	»	»	10	»	»	»	»	»	»	50

Les différents cours indiqués ci-dessus sont donnés d'une façon plus ou moins étendue, suivant le parti plus ou moins grand qui peut en être tiré par les élèves habitant la région visétoise.

Sans cesse on fait ressortir les relations intimes qui unissent les sciences naturelles aux sciences agricoles.

II. — MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT.

Collections de minerais, graines, engrais.

Collections d'insectes et papillons et quelques exemplaires de zoologie.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Des expériences sur la fertilisation des prairies sont faites chaque année chez des cultivateurs de Visé et des environs. Des expériences de culture maraîchère sont poursuivies au collège.

PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Bovens, H.	Docteur en théologie	Direction.
Thiry, L.	Ingénieur agricole.	Tous les cours de sciences et d'agriculture, sauf l'agronomie.
Goblet	Instituteur	L'agronomie, le commerce et la comptabilité agricole.
Lambrecht, P.	Professeur	Arpentage, nivellement.

V. — PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT

Publications de M. L. Thiry, ingénieur agricole :

L'Azote et l'Agriculture au XVII^e siècle. (*Revue générale agronomique*, nos 11 et 12, 1904.)

L'Eau et la Plante (*Revue générale agronomique*, nos 2 et 3, 1905.)

L'Eau et l'Agriculture. (*Revue générale agronomique*, nos 3, 4, 6, 7, 1905.)

Un fléau agricole : la tuberculose. Série de 20 articles-causeries publiées dans le journal *Syndicat agricole*, de Liège (octobre 1904 à juillet 1905.)

L'Enseignement moyen agricole. Série de 4 articles. (Août et septembre 1905.)

L'Eau et la loi du minimum au point de vue de la fertilisation des terres. Rapport présenté au Congrès de Chimie à Liège (juillet 1905). (Calmanne-Vaillant, Liège.)

Action sociale des sections moyennes agricoles. Rapport présenté au Congrès de l'enseignement agricole de Liège, (juillet 1905).

Articles de vulgarisation agricole dans différents journaux locaux.

V. — POPULATION A LA RENTRÉE.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			TOTAL.
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^e année.	
1902-1903.	16	12	6	34
1903-1904.	15	8	6	29
1904-1905.	11	9	4	24

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

Treize élèves ont obtenu un diplôme de sortie.

Section moyenne agricole de Waremme.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

L'enseignement professé à la section agricole du collège Saint-Louis de Waremme s'adresse avant tout aux fils de fermiers et de propriétaires qui veulent acquérir les connaissances nécessaires pour l'exploitation fructueuse de leurs terres. En outre, les jeunes gens qui désirent aborder les études agricoles supérieures peuvent acquérir des notions de sciences qui leur permettront de suivre avec fruit les cours des établissements supérieurs.

Enfin, l'institut s'adresse aussi d'une manière spéciale aux jeunes gens qui cherchent à devenir régisseurs de propriétés rurales ou d'industries se rattachant à l'agriculture.

On a apporté certaines modifications au programme ; de plus, l'enseignement de l'année préparatoire a été adapté aux exigences du programme et aux convenances de la région agricole.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR SEMAINE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.														
	Chimie.	Physique.	Botanique.	Anatomie.	Géologie.	Minéralogie.	Zootomie.	Cultures spéciales.	Arboriculture.	Agronomie.	Economie rurale.	Technologie.	Zoologie.	Chimie agricole.	Comptabilité.

Première année d'études. (Préparatoire.)

Leçons	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»	1	»	»	3
Répétitions, applications.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»	»	»	»	2

Deuxième année.

Leçons	3	1	1	1	»	»	»	»	»	1	»	»	1	»	»	»	8
Répétitions, applications.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	»	»	2	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»	»	»	»	4

Troisième année.

Leçons	2	1	1	»	»	»	3	1	»	»	»	»	»	1	1	»	10
Répétitions, applications.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	»	»	2	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»	»	»	»	4

Les leçons théoriques sont complétées par des expériences démonstratives : manipulation des instruments, séances de laboratoire de chimie, dissection par le professeur, études des organes des ruminants à l'abattoir, confection d'un herbier, montage des préparations d'anatomie. On organise aussi des excursions et des visites des travaux de la campagne, des herborisations, des visites de fermes, distilleries, sucreries, laiteries, siropes, foires et expertises d'animaux. En un mot, on s'efforce de montrer l'application des principes théoriques enseignés.

II. — MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT.

Entretien de l'outillage du laboratoire de chimie — achat de produits — achat d'une batterie de piles électriques.

III. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLÔMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Jadoul, Edmond . . .	Bachelier en philologie . . .	Direction.
Berghs, Jules	Docteur en sciences	Chimie, physique, botanique, agronomie, zootéchnie.
Van Dorpe, François . . .	Ingénieur agricole	Chimie, cultures spéciales, anatomie, chi- mie agricole.
Herman, Jos.	Comptabilité, mathématiques, dessin, arpentage, nivellement.
Cardolle, Jean.	Candidat en philosophie et lettres.	Français, histoire, géographie, zoologie.
Kempeners, Fidèle.	Flamand.
Marchal, Jules	Instituteur	Agriculture au cours préparatoire.

PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT

pendant la période triennale de 1903-1905.

M. l'abbé Berghs a publié :

Mémoire de botanique couronné au concours universitaire pour 1902-1904.

La formation des chromosomes hétérotypiques dans la sporogénèse végétale :

I. Depuis le spirème jusqu'aux chromosomes mûrs dans la microsporogénèse d'*Allium fistulosum* et de *Lilium lancifolium* (speciosum).II. Depuis la sporogonie jusqu'au spirème définitif dans la microsporogénèse de l'*Allium fistulosum*.III. La microsporogénèse de *Convallaria maialis*.IV. La microsporogénèse de *Drosera rotundifolia*, *Narthecium ossifragum* et *Helleborus foetidus*.Le fuseau hétérotypique de *Paris quadrifolia*.

IV. — POPULATION A LA RENTRÉE.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.				AUDITEURS LIBRES (*).	TOTAL
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^e année.	TOTAL.		
1902-1903.	6	8	4	18	32	50
1903-1904.	5	8	3	16	41	57
1904-1905.	6	6	6	18	30	48

V. — EXAMENS DE SORTIE.

41 élèves ont obtenu leur diplôme de sortie pendant cette période.

(*) Non comptés pour l'obtention du subside.

Cours d'agronomie annexés à des établissements privés.

(Voir rapport, p. XV.)

Désignation des établissements.	NOMBRE D'ÉLÈVES.		
	1902-1903.	1903-1904.	1904-1905.
Collège Saint-Hadélin à Visé.	29	28	30
Institut Saint-Joseph à Dolhain	28	23	30
Collège Notre-Dame à Tongres	21	30	24
Ecole moyenne libre de Ninove	25	19	24
Institut Saint-Martin à Alost.	30	22	33
Collège Saint-Joseph à Saint-Nicolas	50	33	39
— Saint-Vincent à Soignies	37	34	38
Pensionnat Saint-Henri à Deynze	35	34	31
Ecole moyenne libre de Selzaete.	50	56	52
Collège Saint-Vincent à Eecloo	35	34	24
Etablissement Saint-Berthuin à Malonne	20	23	28
Ecole moyenne libre de Termonde	16	23	27
— — Binche	16	21	28
Institut Saint-Trudon à Saint-Trond	36	30	32
Collège Saint-Louis à Waremmue.	30	20	21
— Saint-Joseph à Ciney	60	55	49
— Saint-Vincent à Ypres	20	20	20
— Sainte-Barbe à Wetteren	27	20	»
Institut Saint-Joseph à Thourout	33	36	27
Ecole moyenne libre de Wetteren	26	25	22
Collège communal de Nivelles	32	31	30
— Saint-Lambert à Hollogne-aux-Pierres	»	60	68
— de la Sainte-Trinité à Louvain	»	»	88
— Saint-Pierre à Blankenberghe	»	»	22
— épiscopal à Ath	»	»	46
— — de Saint-Nicolas	48	38	25
— — de Saint-Trond	120	98	101
— — de Roulers.	46	37	73
— — de Floreffe.	56	49	46
— — de Bastogne	38	34	48
— — de Bonne-Espérance	74	58	58
— — Saint-Roch à Ferrières	55	51	55
— — à Malines	»	»	87
Ecole normale agréée de Saint-Nicolas	30	20	35
— libre de Saint-Trond.	41	47	49
— — de Carlsbourg	25	35	37
TOTAUX.	1,189	1,144	1,447

Pendant les années pour lesquelles le nombre d'élèves n'est pas renseigné, le cours n'était pas encore créé ou a été supprimé.

ÉCOLES SUBSIDIÉES D'HORTICULTURE.

Ecole d'horticulture de Carlsbourg.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

L'école d'horticulture de Carlsbourg a continué à développer ses moyens d'enseignement et ses installations. Des locaux, parfaitement appropriés à leur destination, ont été construits pour salles de classes et d'étude; les parties de terrain affectées à la culture maraichère et à la floriculture ont été agrandies et améliorées.

Sauf l'introduction d'un cours d'apiculture, il n'y a pas eu de changement au programme : on a continué de suivre le programme officiel publié en 1901 pour les écoles de Gand et Vilvorde.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.														
	Arboriculture.	Culture maraichère.	Floriculture.	Botanique.	Architecture des parcs et jardins.	Physique et chimie.	Dessin et construction horticole.	Arithmétique. géométrie pratique arpentage et nivellement.	Sylviculture.	Agronomie.	Vannerie.	Physiologie et histologie.	Entomologie.	Apiculture et aviculture.	Français.

Première année d'études.

Leçons	80	80	50	60	»	50	100	80	»	»	»	»	10	30	40	30
Répétitions, applications. .	80	80	30	120	»	20		»	»	»	15	»	»	20		
Excursions	»	»	»	100	»	»	»	»	»	»	»	»	50	»	»	»

Deuxième année.

Leçons	40	50	50	»	60	50	100	80	30	30	»	30	10	30	40	30
Répétitions, applications. .	80	80	50	120	40	20		»	10	40	15	10	»	20		
Excursions	»	»	»	100	»	»	»	»	40	40	»	»	50	»	»	»

Troisième année.

Leçons	15	40	30	»	60	»	100	40	30	30	»	30	»	30	40	30
Répétitions, applications. .	100	150	120	»	40	»		»	10	40	15	10	»	20		
Excursions	»	»	»	»	»	»	»	»	10	40	»	»	»	»	»	»

A part quelques transpositions de leçons, l'horaire est resté ce qu'il était pendant la période triennale précédente.

II. — MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT.

Les collections ont été enrichies de tableaux pratiques résumant la culture maraichère et la taille des arbres, confectionnés par des élèves sous la direction des professeurs, ainsi que de planches sur les maladies les plus communes des plantes cultivées. Ces différents travaux ont été hautement appréciés à l'exposition d'Arlon en 1904.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Les études commencées précédemment sur des collections d'arbres fruitiers ont été continuées. L'on a aussi commencé l'étude systématique de l'emploi des engrais chimiques sur de jeunes arbres fruitiers cultivés en pleine terre et en pots. En 1903, toujours à titre d'étude, l'on a cultivé de nombreuses collections d'espèces et variétés de choux, poireaux et céleris, etc.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Mathias (frère).		Directeur, professeur de français.
Culot, Camille.	Horticulteur diplômé.	Arboriculture, culture maraichère, floriculture, architecture des jardins et des serres.
Mèlece (frère).		Arboriculture et pomologie, botanique, floriculture, aviculture et apiculture; dessin et religion.
Bovée, Alphonse.	Licencié en sciences physiques et mathématiques.	Arithmétique, géométrie pratique, physique et chimie.
Major, F. (frère).	Ingénieur agricole.	Physiologie et maladies des plantes.
Marcel, U. (frère).	Id.	Arpentage et nivellement.
Goffinet, V.	Id.	Agronomie et sylviculture.
Charlier, M.		Jardinier démonstrateur.
Mauger (frère)		Maitre d'études.

PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT

Les travaux des professeurs et des élèves ont obtenu de nombreuses récompenses au Concours régional d'Arlon en 1904 et un diplôme d'honneur à l'Exposition de Liège en 1905.

V. — POPULATION A LA RENTRÉE.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			TOTAL.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.	
1902-1903	5	11	7	24
1903-1904	14	4	11	29
1904-1905	12	10	3	25

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES.	
	Présentés.	Diplômés.
1903	7	7
1904	10	10
1905	3	3
Total pour les trois années	20	20

Les élèves diplômés trouvent facilement à se placer comme chefs de culture, non seulement en Belgique, mais même à l'étranger.

Quelques-uns ont fondé ou repris d'importants établissements de floriculture ou se sont établis comme horticulteurs-pépiniéristes, etc.

Ecole d'horticulture de Liège.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

L'enseignement donné à l'école d'horticulture de Liège est essentiellement pratique et professionnel. Les élèves de première année sont exercés au maniement des outils et à toutes les besognes qui peuvent incomber à un jardinier; ceux de deuxième année s'occupent plus spécialement de floriculture de serres et de plein air; ceux de troisième année sont chargés de l'entretien du jardin potager et fruitier.

Les leçons de physique, de chimie générale, de chimie agricole, d'anatomie et de physiologie végétales sont données par un professeur, chargé de cours à l'Université, qui a su mettre à la portée des jeunes gens de la campagne les notions scientifiques sur lesquelles reposent les pratiques horticoles modernes.

Les programmes n'ont subi aucune modification notable durant la période triennale écoulée.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.											
	Arboriculture.	Culture maraîchère.	Floriculture de serres.	Botanique et floriculture de plein air.	Sylviculture et apiculture.	Architecture de jardins.	Exercices de dessin.	Physique.	Chimie générale.	Chimie agricole.	Physiologie végétale.	Commerce et comptabilité.

Première année d'études.

Leçons	80	80	80	80	»	»	80	40	»	»	»	»	440
Répétitions, applications et travaux pratiques . . .	Tous les matins avant 10 heures et toutes les après-midi sauf les jeudis.												
Excursions	Les jeudis après midi.												

Deuxième année.

Leçons	80	80	80	80	40	40	40	»	40	»	»	»	480
Répétitions, applications et travaux pratiques . . .	Comme ci-dessus.												
Excursions													

Troisième année.

Leçons	80	80	80	80	40	40	40	»	»	40	40	40	560
Répétitions, applications et travaux pratiques . . .	Comme ci-dessus.												
Excursions													

II. — MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT.

Les locaux dont dispose l'école professionnelle d'horticulture de Liège n'ont pas permis de donner de l'extension aux collections scientifiques renseignées dans nos précédents rapports.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Le jardin potager et fruitier est le champ habituel des cultures expérimentales qui ont pour but de montrer aux élèves quels sont les procédés et les engrais les plus recommandables pour chaque genre de plantes.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLÔMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Depletreux, J.	Arboriculture et culture maraîchère.
Leerenier, A.	Porteur du diplôme délivré par l'École profession- nelle d'horticulture de Liège	Apiculture, sylviculture, dessin, architec- ture, commerce et comptabilité.
Maréchal, J.	Botanique et floriculture de plein air.
Nihoul, Ed.	Docteur en sciences natu- relles, chargé de cours à l'Université (chimie in- dustrielle)	Physique, chimie générale, chimie agri- cole, anatomie et physiologie végétales.
Straps, V.	Professeur de floriculture de serres.

PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT

pendant la période triennale 1903-1905.

I. — *Travaux spéciaux.*

Publications de M. le professeur *Ed. Nihoul* :

1. Influence des bicarbonates alcalino-terreux renfermés dans les eaux naturelles dures sur l'extraction des matières tannantes. (*Bulletin de l'Association belge des chimistes*, 11-12, 1902.)

2. Note sur le dosage de la substance peau et sur la recherche du degré de tannage des cuirs en cours de fabrication. (*Ibid.*)

3. Sur la perméabilité du cuir. (*Ibid.*)

4. Recherches sur l'absorption du non-tannin par la peau; influence de la durée de contact et de la nature de la matière tannante. (*Ibid.*, mai 1903.)

5. Recherche et dosage de l'acide sulfurique libre dans les cuirs. (*Bulletin de la Société chimique du Nord de la France*, 9, 1903.)

6. Influence des chlorures et des sulfates renfermés dans les eaux naturelles sur l'extraction des matières tannantes. (*Bulletin de l'Association belge des chimistes*, 8, 9, 10, 1903.)

7. Note sur les transformations qui se produisent dans les infusions de matières tannantes. (*Ibid.*, 11 et 12, 1903.)

8. Le bon métier des tanneurs et l'industrie des cuirs. (*Bulletin scientifique de l'Association des Ecoles spéciales*, 5, 1904.)

9. L'analyse des matières tannantes et le rendement en tannerie. (*Ibid.*, nov. à juin 1904.)

10. Action des matières salines sur les substances assimilables par la peau, renfermées dans les infusions et les extraits tanniques. (*Bulletin de la Société chimique de Belgique*, 4, 1904.)

11. Ueber die Möglichkeit des Gerbersvermittels hydrodynamischen Drückes. (*Chemiker Zeitung*, 17, 1905.)

12. Note sur la filtration des solutions tanniques destinées à l'analyse. (*Bulletin de la Société chimique de Belgique*, 2, 3, 1905.)

13. Influence du vide sur la fixation du tannin par la poudre de peau. (*Ibid.*, 4, 1905.)

14. Les travaux de la brasserie et leur contrôle chimique. (*Ibid.*, avril-mai 1905.)

15. Les matériaux réfractaires dans la métallurgie du fer. (*Bulletin scientifique de l'Association des Ecoles spéciales*, 6, 7, 1905.)

II. — *Collaboration* à la rédaction de la *Revue de chimie industrielle*, de Paris.

III. — *Articles divers* dans :

1. *Le Bulletin de la Bourse aux Cuirs.*

2. *La Halle aux Cuirs de Paris.*

3. *Le Bulletin du Syndicat général des cuirs et peaux de France.*

4. *Les Annales et la Revue de chimie analytique.*

5. *L'Allgemeine Gerber-Zeitung.*

6. *Le Marché des Cuirs.*

7. *Le Collegium.* (Central-Organ des Internationalen Vereines des Leder-Industrie-Chemiker.)

8. *La Deutsche Gerber-Zeitung.*

V. — POPULATION A LA RENTRÉE.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			AUDITEURS LIBRES.	TOTAL.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.		
1902-1903.	10	6	7	2	25
1903-1904.	11	6	6	1	24
1904-1905.	9	9	6	»	24

VI. — EXAMENS DE SORTIE.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	Présentés.	Diplômés.
1903	7	6
1904	6	6
1905	6	4
Total pour les trois années	19	16

Ecole communale d'horticulture de Mons.**I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT**

L'école professionnelle d'horticulture de Mons fut créée et administrée depuis sa fondation, en 1863, jusqu'en 1892 par la Société du Waux-Hall. Dès 1882, sous la direction de M. D. Laurent, l'école prend un grand essor, les études complètes comprennent deux années.

A la reprise du Waux-Hall par la ville de Mons, l'établissement devient Ecole communale professionnelle d'horticulture. Depuis le 1^{er} février 1905, la direction *ad interim* est confiée à M. F. Anselin, professeur à l'école depuis 1902. Les transformations faites et à faire vont donner un nouveau développement à l'établissement.

Le programme d'enseignement n'a pas reçu de modification importante.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.								
	Arboriculture fruitière.	Culture maraîchère.	Floriculture.	Botanique.	Architecture des jardins.	Sciences naturelles.	Cours de fleuristerie.	Cours de vannerie.	Démonstrations et travaux.

Première année d'études.

Leçons	80	80	80	80	40	40	40	20	»	460
Répétitions, applications .	Quatre heures par jour de pratique horticole.									
Excursions	Deux excursions par année.									

Deuxième année.

Leçons	80	80	80	40	80	80	40	20	»	500
Répétitions, applications .	Quatre heures par jour de pratique horticole.									
Excursions	Deux excursions par année.									

L'établissement ayant pour but la formation d'horticulteurs et de spécialistes en horticulture, le programme tend surtout à développer les branches principales de la science horticole.

II. — MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT.

Une collection de tableaux représentant le jardin potager et les cultures entre prises pendant les douze mois de l'année.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Continuation des expériences sur l'emploi des engrais chimiques en culture maraîchère et sur l'emploi du nitrate de soude en floriculture.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLÔMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Anselin, F.	Diplôme de l'école d'horticulture de Vilvorde.	Directeur intérimaire, professeur de floriculture, culture maraîchère, architecture des jardins.
Spruyt, H.	Professeur honoraire d'école normale.	Professeur d'arboriculture fruitière à titre provisoire.
Hublart, E.	Docteur en sciences	Professeur de botanique et sciences naturelles.
Coquelle, E.	Professeur de vannerie.
Laline, V.	Id. de fleuristerie.

PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT

pendant la période triennale 1903-1905.

Cours d'arboriculture fruitière en quinze leçons, conforme au programme du Gouvernement, par F. Anselin.

Résumé du cours de culture maraîchère, par le même.

V. — POPULATION A LA RENTRÉE.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.		TOTAL.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	
1902-1903	8	7	15
1903-1904	10	8	18
1904-1905	16	4	20

VI. — EXAMENS DE SORTIE.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	Diplômés.
1903	4	2
1904	7	6
1905	4	4
Total pour les trois années	15	12

École d'arboriculture et d'horticulture de Tournai.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

Les matières enseignées sont réparties en trois années d'études.

L'école est établie sur un terrain de 4 hectares 53 arcs et présente à front du boulevard un jardin paysager; derrière, se trouve un jardin potager planté de nombreux arbres fruitiers, et sur le côté une pépinière.

Les élèves sont externes et, pour le très grand nombre, étrangers à la ville. La commission de surveillance n'a qu'à se louer du zèle et de l'assiduité du personnel enseignant.

La période triennale qui vient de s'écouler a été particulièrement favorable au développement de l'enseignement. Les programmes se sont élargis; des cours nouveaux ont été créés, d'autres spécialisés.

Le 1^{er} octobre 1902, un cours de physique et de chimie a été ouvert à l'école. La retraite du professeur chargé des cours de français, d'arithmétique et de botanique a permis de répartir plus avantageusement les matières. L'enseignement de la botanique fut confié à un professeur spécial.

En outre, depuis le 1^{er} janvier 1905, un cours de vannerie et un cours de fleuristerie (confection de bouquets, gerbes, etc.) se donnent à l'établissement. Ce dernier cours ne peut manquer d'être un élément de prospérité. Les élèves s'y font remarquer par leur zèle et leur assiduité.

L'école possède maintenant tous les cours que l'on peut désirer dans un établissement de ce genre.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.													
	Botanique.	Culture maraîchère.	Arboriculture fruitière.	Sylviculture.	Floriculture.	Fleuristerie.	Physique.	Chimie.	Français.	Arithmétique.	Applications de géométrie, arpentage, lever des plans, nivellement.	Dessin.	Vannerie.	Totaux.
 Première année d'études. 														
Leçons	42	42	42	»	42	»	42	42	84	42	42	84	»	546
Répétitions, applications.	»	(*)	(*)	»	42	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
 Deuxième année. 														
Leçons	42	42	42	»	42	42	42	42	84	42	42	84	21	609
Répétitions, applications.	»	(*)	(*)	»	42	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
 Troisième année. 														
Leçons	42	42	42	42	42	»	»	»	84	42	42	84	21	567
Répétitions, applications.	»	(*)	(*)	42	42	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»

(*) Les répétitions et les applications se font sur le terrain au cours des exercices pratiques, les après-midi et dans les intervalles des leçons de la matinée.

N. B. On suppose que l'année comprend 42 semaines utiles à l'enseignement.

L'horaire des chemins de fer ne permet pas de commencer les cours avant 9 h. 1/2.

II. — MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT.

La création d'un cours de physique et de chimie a nécessité l'acquisition d'un grand nombre d'instruments, d'appareils et de produits nécessaires aux démonstrations de ce cours.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

L'on complète chaque année les collections d'arbres fruitiers au fur et à mesure que de nouveaux fruits sont signalés. L'on vérifie leurs qualités avant de les recommander. L'école a présenté à l'exposition de Liège des poires de la Chine et du Japon.

Elle a acquis vingt-cinq conifères les plus recherchés pour la décoration des parcs et des jardins.

En vue de donner plus de développement à la floriculture, la collection de plantes vivaces a été renouvelée; en outre, une longue et large plate-bande et quelques arcs du jardin ont été découpés en compartiments destinés à recevoir les plantes annuelles ou bisannuelles les plus répandues.

Les serres se sont enrichies de nombreuses plantes nouvelles d'espèces différentes.

Les expériences sur l'emploi des engrais chimiques en arboriculture fruitière ont été terminées en 1904.

L'on s'est aussi occupé de l'emploi des engrais en culture maraîchère.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS	DIPLÔMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS
1. Chantry, Arthur. . . .	Pofesseur à l'académie des beaux-arts.	Dessin, achitecture des jardins.
2. Degallain, Armand . . .	Horticulteur	Fleuristerie
3. Descamps, Alfred	Horticulteur, ancien élève de Van Houtte.	Botanique
4. Descamps, André	Id., id.	Floriculture
5. Griffon, Etienne.	Ancien élève de l'école Impériale de la Saulsaie .	Culture maraîchère, arboriculture fruitière, sylviculture.
6. Guisset, Ursmar.	Ingénieur agricole. . . .	Physique et chimie.
7. Michel, J.-B.	Instituteur	Français, arithmétique, application de géométrie, lever des plans, arpentage, nivellement.
8. Roland, Pierre	Diplôme de l'école d'horticulture de Tournai.	Vannerie.

PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT

pendant la période triennale 1905-1908.

M. Griffon a publié une nouvelle édition de son *Cours d'arboriculture*.

M. Roland a publié une brochure sur *Les Cultures de Kain-lez-Tournai* et une autre sur *Les Pépinières du Tournaisis*.

V. — POPULATION A LA RENTRÉE.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			TOTAL.
	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	3 ^e ANNÉE.	
1902-1903	7	12	9	28
1903-1904	1	5	15	21
1904-1905	19	4	14	37

VI. — EXAMENS DE SORTIE.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	Présentés.	Diplômés.
1903.	5	5
1904.	4	4
1905.	9	9
Total pour les trois années . . .	18	18

ÉCOLES MÉNAGÈRES AGRICOLES SUBSIDIÉES.

Ecole supérieure d'agriculture pour jeunes filles, à Héverlé.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

L'école a eu, dès l'origine, trois années d'études.

La première année correspond aux écoles ménagères agricoles proprement dites, avec un programme un peu renforcé; la deuxième année a ce même programme plus approfondi, et surtout plus scientifique; la troisième année, qui a dans son programme un cours théorique et pratique de méthodologie et divers cours spéciaux, prépare à la direction de grandes exploitations et à l'enseignement agricole ménager.

Si, en principe, il est désirable de donner dans la matinée, alors que l'esprit n'est pas encore fatigué, tous les cours théoriques, en pratique on est amené, surtout en été, à fixer aux premières heures de la journée le travail du lait (écrémage, etc.), à cause de la difficulté de le bien conserver jusque l'après-midi. Mais, lorsqu'on le peut, on n'a pas fixé dans l'après-dîner, ni surtout au soir, les cours réclamant une attention plus soutenue.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.														
	Physique.	Chimie.	Botanique.	Zoologie.	Microscopie. Microbiologie.	Zootecnie.	Laiterie Fromagerie.	Economie domestique.	Pédagogie. Méthodologie.	Economie sociale Droit usuel.	Comptabilité, Commerce, Arithmétique.	Agriculture, Culture maraichère.	Pessin, Constructions rurales.	Apiculture, Avicul- ture, Arboriculture.	Langues.

Première année d'études.

Leçons	80	80	80	40		40	80	40	40		120	80	40			80
Répétitions, applications. .		40	40					480	360							
Excursions																

Deuxième année.

Leçons	40	80	40	40	40	40	40	40	40	80	80	120	40	120	80
Répétitions, applications. .		120	40					320	240						
Excursions															

Troisième année.

Leçons		80			200		80		80		80					80
Répétitions, applications. .		160	40				680	200								
Excursions																

II. — MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT.

On a notablement complété le matériel du cabinet de chimie.

On a formé nombre de collections bactériologiques relatives aux maladies du bétail, aux maladies des plantes, à la fromagerie, etc.

On a construit une nouvelle fromagerie, ayant différentes caves d'affinage où le degré d'humidité et de chaleur peut être réglé à volonté et une nouvelle laiterie qui possède un exemplaire des principales écrémeuses employées en Belgique, des pasteurisateurs, des malaxeurs, et tous les instruments pour mesurer la densité, la richesse, l'acidité du lait.

La laiterie est installée de manière à rendre la surveillance du travail facile et à habituer les élèves à la direction d'une laiterie coopérative.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Les champs d'expérience de l'Institut agronomique de Louvain sont établis à Héverlé.

L'école profite ainsi des cultures expérimentales de tous genres : variétés de céréales, de plantes fourragères, de pommes de terre; essais relatifs aux labours divers, aux espèces et quantités diverses d'engrais, etc. Ces mêmes expériences ont été faites pour la culture maraîchère, l'arboriculture fruitière, etc.

Des expériences complètes et variées ont été faites sur l'alimentation du bétail.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
M. l'abbé Temmerman.	Théologien de l'université de Louvain, ancien professeur de théologie morale.	Directeur de l'Institut.
M ^{me} Selfeslagh, J.	Ancienne directrice d'école communale à Heyst-op-den-Berg.	Directrice de l'Institut et de l'École ménagère agricole.
MM. Theunis	Ingénieur, professeur à l'Institut agronomique de l'université de Louvain.	Haute direction du cours de chimie, des essais des appareils de l'industrie laitière.
Leplac	Id.	Champs d'expérience.
Darte	Docteur en médecine	Direction du cours d'hygiène.
Van den Abeele.	Ingénieur agricole.	Physique, chimie, zoologie, apiculture, constructions rurales, mécanique agricole.
M ^{mes} Janssens	Diplôme de l'école de laiterie à Héverlé et diplôme d'institutrice à l'école normale d'Hérenthals.	Langues, sciences commerciales, comptabilité, mathématiques, laiterie, économie domestique, hygiène, pédagogie, économie sociale, droit usuel, coupe, dessin, savoir-vivre.
Germes	Diplôme de l'école supérieure d'agriculture d'Héverlé avec examen approfondi sur la bactériologie.	Bactériologie, agriculture, zootechnie et botanique.
Huygelen	Diplôme de l'école de laiterie d'Heule.	Travaux pratiques à la laiterie. Ouvrages manuels.

PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT.

pendant la période triennale 1903 1905.

1° MM. Theunis, Leplac, Henseval et nombre de leurs élèves ont publié, dans des revues diverses, notamment dans la *Revue générale agronomique* et la *Revue générale du Lait*, des articles nombreux sur les expériences faites à Héverlé avec le concours des élèves.

2° M. Van den Abeele (en collaboration avec M. Em. Van Godtsenhoven, agronome-adjoint de l'Etat) : *Beknopte inhoud van eenen praktischen landbouwleergang handelende over veevoeding, gezondheidsleer, dierkunde, melkerij en samenwerking.*

3° Les mêmes : *Beknopte inhoud van eenen praktischen landbouwleergang handelende over het doelmatig gebruik van meststoffen in landbouw, moesteelt en boomteelt, uitkiezing van zaden, enz.* Cet ouvrage est approuvé par le Conseil de perfectionnement.

V. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			TOTAL.
	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	3 ^e ANNÉE.	
1902-1903	11	4	3	18
1903-1904	11	7	»	18
1904-1905	12	4	4	20

VI. — EXAMENS DE SORTIE.

Vingt-deux élèves ont obtenu un diplôme de sortie pendant cette période.

Ecole ménagère agricole de Bastogne.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

L'école s'est efforcée de réaliser le vœu de : « préparer la jeune fille à ses devoirs futurs en formant son caractère, en lui inspirant le goût du travail, en lui apprenant à s'oublier et à se dévouer pour les autres ». Les élèves se prêtent volontiers aux exercices pratiques qui tendent à les initier au genre d'occupations qui leur incombera plus tard.

En 1903, l'école ménagère a pris part au concours régional de Bruges où ses différents tableaux relatifs à la composition des aliments et à l'alimentation du cultivateur, ses collections de plantes médicinales et de plantes vénéneuses, son costume ancien et son costume moderne de paysanne ardennaise, lui ont valu un diplôme de grand prix. En 1904, elle présentait au concours régional d'Arlon de nombre uses collections ayant rapport à l'économie domestique, à l'hygiène, à l'agriculture, à la laiterie, à la zootechnie qui lui ont valu trois premiers prix.

Quelques modifications ont été apportées au programme d'enseignement.

Des cours plus détaillés de physique, de chimie, de botanique, de zoologie, de microbiologie, de zootechnie, de laiterie, d'économie domestique, de pédagogie, de comptabilité ont été ajoutés au programme pour les élèves de seconde année. Ces dernières reçoivent également des notions de droit usuel et d'économie sociale.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.													
	Arithmétique.	Français.	Sciences naturelles	Agriculture et horticulture.	Zootéchnie.	Laiterie.	Economie dom. et prép. culinaires.	Pédagogie et hygiène.	Comptabilité et comptabilité.	Travail à l'aiguille.	Savoir-vivre.	Dessin.	Gymnastique.	Causeries et conférences sur différents sujets.

Première année d'études.

Leçons.	60	40	60	40	40	60	40	40	40	40	20	20	20	40	560
Répétitions, applications . .	40	40	60	80	60	100	140	60	40	140	»	»	»	»	760
Excursions.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	80

Deuxième année.

Leçons.	100	80	60	40	40	60	40	40	40	40	20	20	20	40	640
Répétitions, applications . .	40	40	60	80	60	100	120	60	40	120	»	»	»	»	720
Excursions.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	80

Les cours théoriques ont été établis de telle sorte qu'ils précèdent toujours la pratique ; de cette façon, les élèves retirent un double profit des notions acquises en les appliquant elles-mêmes au cours des exercices pratiques.

La matinée est, en général, consacrée aux exercices pratiques, l'après-midi, aux leçons théoriques.

Il semblerait peut-être plus conforme aux règles pédagogiques d'invertir cet ordre, parce que l'esprit est plus reposé le matin ; mais plusieurs raisons portent à agir autrement ; l'on cherche, autant que possible, à initier les jeunes filles à la vie de famille et à leur donner des habitudes qu'elles pourront conserver toute leur vie ; or, dans les familles, la matinée doit être occupée par les travaux de ménage : nettoyage des chambres, manipulation du lait, préparation du diner, etc. ; il convient donc que les élèves prennent ces habitudes à l'école ménagère.

D'ailleurs, comme l'esprit des élèves ne se fatigue pas dans la matinée, il est tout aussi dispos pour travailler l'après-midi, comme l'on en a fait l'expérience depuis plusieurs années. De plus, afin de faciliter le travail intellectuel, l'on alterne les branches qui exigent une plus grande activité de la mémoire avec celles qui demandent plutôt l'action de l'intelligence.

II. — MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT.

Pendant la période écoulée, l'établissement a fait l'acquisition de plusieurs collections nouvelles :

- 1° Les collections industrielles relatives :
- a) A la fabrication de la toile de lin ;
 - b) — de la toile de chanvre ;
 - c) — du savon ;
 - d) — du sucre ;
 - e) — du cacao ;
 - f) Au travail de la laine ;
 - g) — de la soie ;
- 2° Nouvelles collections d'engrais ;
- 3° La collection de tourteaux a été complétée ;
- 4° Collection des graines et semences pour jardin potager ;
- 5° Le laboratoire de chimie et de physique a été augmenté de plusieurs instruments destinés aux expériences pratiques.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

L'entretien de petits jardins a été confié aux élèves afin de leur permettre de constater par elles-mêmes les effets avantageux des soins de culture bien compris et de l'emploi rationnel des engrais chimiques.

Pendant cette période, l'alimentation du cultivateur ardennais et diverses questions laitières ont fait l'objet d'une étude spéciale.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLÔMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
M ^{lles} Ida Galand	Diplôme d'inst. primaire .	Directrice.
— Adèle Lejeune	Institutrice.	Sciences naturelles.
— A. Perin	Institutrice.	Laiterie, exercices pratiques à la laiterie, à la cuisine, à la boulangerie, au jardin, etc.
— J. De Wolf	Diplôme de coupe et confection.	Economie domestique, coupe et confection, entretien du linge et des vêtements, lavage, repassage, etc.
— M. Delférière	Institutrice.	Pédagogie et hygiène, langue française, arithmétique, commerce et comptabilité, agriculture, zootechnie.

V. — POPULATION A LA RENTRÉE.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.		TOTAL.
	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	
1902-1903.	14	2	16
1903-1904.	16	6	22
1904-1905.	15	6	21

VI. — EXAMENS DE SORTIE.

Pendant les trois années, 24 élèves se sont présentées à l'examen final facultatif et 25 ont été diplômées.

Ecole ménagère agricole de Bouchout

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

L'école d'agriculture pour filles, à Bouchout, a été organisée par la Commission provinciale d'agriculture de la province d'Anvers. Aucun minerval n'est exigé des élèves.

Cette école a pour but de donner aux futures fermières une éducation professionnelle en rapport avec leur mission. Pour atteindre ce but, l'enseignement est avant tout pratique; les élèves exécutent tous les travaux qui incombent à la fermière. Elles nourrissent le bétail, traient les vaches, calculent la valeur nutritive et le prix de la ration, s'exercent à reconnaître les qualités et les défauts du bétail, fabriquent le beurre et le fromage. Elles soignent la basse-cour, surveillent l'incubation naturelle et artificielle, font l'élevage de la volaille, engraisent les poulets et les préparent pour le marché. Elles dirigent le rucher, fabriquent l'hydromel, cultivent les légumes nécessaires au ménage, soignent les fleurs, taillent les arbres fruitiers, préparent les conserves et les confitures. Elles confectionnent et entretiennent les vêtements, lavent, blanchissent et repassent le linge, préparent tous les repas et tiennent la comptabilité du ménage et de la ferme.

Afin de permettre aux élèves ayant obtenu le diplôme de l'école ménagère agricole d'approfondir l'une ou l'autre branche du programme ou de s'exercer à la pratique d'une partie de l'exploitation, diverses sections spéciales ont été créées en 1905, pour l'étude de l'économie rurale, de la fromagerie, de l'économie domestique et de l'aviculture.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.												
	Mathématiques.	Rédaction flamande.	Langue française.	Sciences naturelles.	Agriculture.	Zootéchnie.	Laiterie.	Economie domestique.	Coupe et couture.	Hygiène et pédagogie.	Comptabilité.	Droit usuel. Economie sociale.	Totaux.
Première année d'études.													
Leçons	36	36	36	36	36	36	72	72	72	36	72	»	540
Répétitions, applications. . .	»	36	36	36	72	216	360	360	360	»	72	»	1,548
Excursions	Occasionnelles.												
Deuxième année.													
Leçons	36	36	36	72	36	36	72	72	144	»	72	36	684
Répétitions, applications. . .	»	36	36	72	216	216	360	360	216	»	144	»	1,656
Excursions	Occasionnelles.												

II. — MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT.

Les collections de l'école se sont enrichies d'une écrémeuse Lanz, d'un boterseparator Van Deursen et d'un insufflateur Smith.

On projette l'installation d'un couvoir modèle.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

La ferme est exploitée pour servir de modèle et de moyen de démonstration

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Wauters, P.	Ingénieur agricole.	Direction : Cours de sciences, agriculture, zootéchnie.
Van den Dungen, A.	Maître tailleur.	Cours de coupe.
M ^{lles} Grossen	Élève diplômée de l'école.	Professeur d'hygiène et d'économie domestique.
Van Humbeek	Élève diplômée de l'école.	Professeur de langues et de laiterie.

PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT.

pendant la période triennale 1905-1908.

Deuxième édition du « Manuel d'Agriculture à l'usage des écoles ménagères agricoles », par P. Wauters.

Deuxième édition flamande du même.

Deuxième édition du Manuel « Vectelt » à l'usage des écoles ménagères agricoles, par P. Wauters.

Présentation au Cercle d'études d'un tract sur l'alimentation du cultivateur, par P. Wauters.

Le directeur de l'école collabore régulièrement à plusieurs publications concernant l'agriculture, l'horticulture et la laiterie.

V. — POPULATION A LA RENTRÉE.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.
1902-1903.	12
1903-1904.	11
1904-1905.	10 (1)

VI. — EXAMENS DE SORTIE.

Vingt-sept élèves se sont présentées aux examens pendant cette période et ont obtenu un diplôme.

Ecole ménagère agricole de Brugelette.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

Durant la période triennale de 1902 à 1905, la section ménagère agricole s'est efforcée de détruire, comme par le passé, les préventions de la jeunesse au sujet de la vie agricole. La plupart des élèves ont suivi avec fruit les cours théoriques et pratiques.

Depuis 1898, l'école suit le programme élaboré par le Département de l'Agriculture, et, depuis lors, elle s'efforce de le réaliser, tout en appropriant son enseignement à la force intellectuelle et au degré d'avancement des élèves, en le rendant simple, intuitif et pratique.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.										
	Arithmétique.	Rédaction.	Histoire naturelle.	Agriculture, etc.	Zootéchnie.	Laiterie.	Economie domestique.	Economie sociale.	Pédagogie et hygiène.	Droit usuel.	Commerce.
Leçons	15	30	45	45	45	45	30	15	80	15	30

(1) Le subside de cette école a été réduit pour l'année 1904-1905.

II. — MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT.

Aux cinquante collections que l'école possédait déjà, on a ajouté, pendant la période écoulée, celles qui concernent :

Le charbon : Extension de la collection existante; sous-produits de la fabrication du gaz.

Faïence : Fabrication et décoration.

Céramiques de Baudour : Faïence pour revêtements.

Échantillons de pierre bleue d'Ecaussines (Taille).

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Pendant les trois années écoulées, le personnel s'est particulièrement occupé d'apiculture, d'aviculture, de l'élevage des porcs et de la fabrication des fromages affinés à pâte dure.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES.	ATTRIBUTIONS.
M ^{mes} Strale, C.	Régente	Comptabilité et rédaction.
Mortiaux, H.	Id.	Droit usuel, pédagogie, économie sociale.
Dehors, M.	Institutrice.	Zootéchnie et laiterie.
Springael, M.	Id.	Economie domestique, hygiène. Sciences naturelles, agriculture.
Dutilleul, J.	Id.	Arithmétique.
Dufrane, O.	Id.	Travaux à l'aiguille.

V. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	ÉLÈVES	AUDITEURS	TOTAL.
	RÉGULIERS.	LIBRES.	
1902-1903	5	16	21
1903-1904	16	11	27
1904-1905	13	7	20

VI. — EXAMENS DE SORTIE.

Pendant cette période, 34 élèves se sont présentées aux examens et ont obtenu leur diplôme de sortie.

École ménagère agricole de Herve.**I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.**

L'école ménagère agricole a suivi une marche progressive. Le nombre d'élèves a sensiblement augmenté.

L'on a agrandi les installations par la construction d'une étable, d'une porcherie et d'une buanderie plus vaste et mieux aménagée.

Le programme a subi peu de modifications. En vue d'une préparation plus pratique des jeunes filles à leur rôle futur d'éducatrice, il a été ajouté des notions de pédagogie au cours d'hygiène et d'économie domestique; le cours de pédagogie comprend des notions très simples sur l'éducation intellectuelle et l'éducation morale.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.												
	Français.	Arithmétique.	Chimie.	Physique.	Botanique.	Agriculture et horticulture.	Zoologie et hygiène.	Zootéchnie.	Laiterie et fromagerie.	Economie domestique.	Pédagogie et savoir-vivre.	Commerce et comptabilité.	Dessin.

Première année d'études.

Leçons	70	45	40	20	20	80	40	60	80	40	40	40	30	40
Répétitions, applications	70	35	Les répétitions se font au début des leçons, pour les applications <i>pratiques</i> , voir ci-dessous. Après les leçons, le cas échéant, les élèves font un devoir, prennent des notes, etc.											
Excursions ,	botaniques, entomologiques, etc. : 160 heures.													

Deuxième année.

Leçons	70	45	40	20	20	80	40	60	80	40	40	40	30	40
Répétitions, applications	70	35	(même remarque qu'en première année.)											
Excursions	botaniques, entomologiques, etc. : 160 heures.													

La première demi-heure de la journée, de 6 à 6 h. 1/2, est affectée à l'étude.

Tous les jours de 7 h. 1/2 à 10 heures, les élèves réparties en quatre groupes, qui changent d'occupations chaque semaine, sont employées :

1. Aux préparations culinaires.
2. Au repassage et au raccommodage du linge et des vêtements.
3. À la confection du linge et des vêtements.
4. À la laiterie, à la fromagerie, au jardin, etc.

En outre, elles s'occupent de couture et, en été, elles travaillent au jardin.

Les heures de la matinée, qui sembleraient plus favorables à l'enseignement et à l'étude de certaines branches, sont employées aux travaux pratiques, parce que les travaux de la laiterie et de la fromagerie et les préparations culinaires doivent se faire dans la matinée. De 10 heures du matin à 7 heures du soir, les leçons, les études, les récréations alternent de façon à éviter la fatigue chez les élèves.

II. — MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT.

Depuis 1903, l'établissement a acquis :

- Une collection d'aliments concentrés pour le bétail.
- d'engrais.
- d'insectes utiles à l'agriculture, etc.
- d'insectes nuisibles à l'agriculture, etc.
- des remèdes les plus employés à la ferme.
- d'animaux empaillés.

Il a complété le matériel intuitif pour l'enseignement de la physique.

Il a agrandi sa collection de plantes de la région.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Les élèves guidées par la maîtresse ont à leur charge la culture et l'entretien complet d'un jardin potager. Il n'a pas été fait jusqu'ici de cultures expérimentales.

Un essai sur l'alimentation des vaches laitières a été entrepris en 1903.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
M ^{es} J. Higuët	Institutrice.	Directrice. Notions d'éducation.
Fl. Lacroix.	Id.	Cours de français, arithmétique, commerce et comptabilité, droit usuel.
M. Thonnard	Id.	Sciences naturelles, hygiène, zootechnie, agriculture et horticulture, économie domestique.
M. Wertz	Diplôme des écoles de laiterie de l'Etat	Laiterie, fromagerie, économie rurale.
M. Deruymaeker	Coupe et confection, raccommodage.

V. — POPULATION A LA RENTRÉE.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIÈRES.		TOTAL.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	
1902-1903	14	1	15
1903-1904	9	9	18
1904-1905	10	9	19

VI. — EXAMENS DE SORTIE.

Pendant les trois années, 34 élèves se sont présentées à l'examen et 33 ont été diplômées.

École ménagère agricole de Cooreind.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

Les élèves ne sont admises qu'à l'âge de 14 ans et après avoir suivi les cours d'une école primaire. Les cours sont gratuits. Outre l'examen de capacité qui a lieu à la fin de la session, les élèves sont soumises, tous les mois, à une épreuve théorique et pratique entrant en ligne de compte pour l'examen final.

Toutes les branches obligatoires ont été données; dès le début, l'on s'est borné à des notions très sommaires d'économie sociale et de floriculture, l'étude détaillée de ces branches étant le moins en rapport avec le degré d'instruction des élèves.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.									
	Arithmétique.	Rédaction.	Histoire nationale.	Agriculture.	Zootéchnie.	Laiterie.	Economie domestique.	Eléments de pédagogie.	Droit usuel.	Commerce et comptabilité.

Première année d'études.

Leçons	46	36	44	56	60	62	46	14	30	36
Répétitions, applications .	68	72	48	60	54	86	94	»	84	»
Excursions	»	»	»	48	»	52	»	»	»	»

Deuxième année.

Leçons	44	36	42	56	62	48	13	28	36	28
Répétitions, applications .	66	72	42	56	52	84	90	»	84	»
Excursions	»	»	»	35	»	40	»	»	»	»

Troisième année.

Leçons	44	36	42	56	62	62	48	13	28	36
Répétitions, applications .	66	72	42	56	52	84	90	»	84	»
Excursions	»	»	»	38	»	»	46	7	»	»

Dans la rédaction de l'horaire, l'on a tenu compte de l'importance et du but essentiellement pratique de l'éducation ménagère agricole; aussi les cours d'expériences et d'applications sont plus nombreux que les cours théoriques et ils sont répartis de telle façon que l'enseignement d'une nouvelle théorie soit précédée ou suivie d'une expérience ou application qui la rende plus saisissable.

Les élèves externes viennent le matin à huit heures et quittent l'école à cinq heures du soir. Dans la matinée, elles ont la pratique de laiterie (fabrication de beurre et de fromage), d'économie domestique (cuisine, lessive, repassage) avec des leçons d'arithmétique, etc., d'agriculture et de zootechnie. Les cours de dessin se donnent surtout l'après-midi.

II. — MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT.

Pendant les dernières années, les collections scientifiques existantes ont été augmentées : d'une collection de semences, d'une collection de bonnes et de mauvaises plantes de la prairie et du pâturage, d'un herbier, d'une collection de plantes médicinales, d'une pharmacie, de tableaux des rations ordinaires du cultivateur de la Campine anversoise, de tableaux des rations alimentaires du bétail.

III — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

En culture potagère, comparaison de l'action des engrais.
A l'étable, comparaison de diverses rations alimentaires.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.		DIPLÔMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
	M ^{es} Marie Van de Velde.	Diplôme de laiterie et d'économie domestique.	Les cours théoriques.
1902-1903	Marie Casteur		
1903-04-05	Jeanne Temmermans		La pratique.

V. — POPULATION A LA RENTRÉE

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			AUDITEURS LIBRES.	TOTAL.
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	TOTAL.		
1902-1903	11	8	19	3	22
1903-1904	9	8	17	1	18
1904-1905	»	8	8	8	16

VI. — EXAMENS DE SORTIE.

Pendant les trois années, 23 élèves se sont présentées à l'examen de sortie et ont été diplômées.

École ménagère agricole de Gysegem.**I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.**

Les cours comprennent les matières qui font l'objet du programme du Gouvernement. On attache une grande importance aux travaux pratiques, ainsi qu'aux nombreuses expériences qui se font à la ferme et dans le jardin annexés à l'école.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.											
	Arithmétique.	Rédaction.	Histoire naturelle.	Agriculture.	Éléments de zootechnie.	Laiterie.	Economie domestique.	Éléments de pédagogie.	Physique.	Commerce comptabilité.	Travaux à l'aiguille.	Hygiène.
Leçons	120	80	80	60	40	60	40	20	20	40	120	20
Répétitions, applications .	160	80	60	80	40	120	80	10	30	40	200	10
Excursions	Deux par semaine.											

II. — MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT.

L'école a acquis un microscope et a complété le matériel du cours d'économie domestique.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Les élèves ont fait plusieurs expériences en vue de l'exposition de légumes et de fruits tenue à Alost.

L'école a remporté plusieurs récompenses pour ses cultures.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLÔMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
M. Mijs.	Professeur d'histoire naturelle, d'agriculture et de zootechnie.
M ^{mes} Morel	Arithmétique et rédaction.
Palm	Pédagogie, comptabilité et commerce, économie domestique, physique, laiterie.
Van Hinxthoven	Travaux manuels.

V. — POPULATION A LA RENTRÉE.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.		TOTAUX.
	CLASSE PRÉPARATOIRE.	1 ^{re} ANNÉE.	
1902-1903.	10	9	19
1903-1904.	8	10	18
1904-1905.	»	7	7 (1)

VI. — EXAMENS DE SORTIE.

Pendant les trois années, 25 élèves se sont présentées à l'examen final et 23 ont été diplômées.

École ménagère agricole d'Oosterloo.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

La durée des études comporte une année; cependant, les élèves désireuses de se spécialiser dans l'une ou l'autre branche, peuvent suivre les cours une seconde année. Pour ces cours, le programme varie suivant les branches dans lesquelles l'élève veut se perfectionner. Une année préparatoire a été annexée à l'école en 1905.

Les élèves entrent vers le 15 octobre et quittent l'établissement vers le milieu du mois d'août, après avoir subi un examen de sortie devant un jury composé d'un délégué du ministère, d'un conseiller provincial, d'un membre de la commission agricole de la province et du personnel enseignant.

Aucune modification importante n'a été introduite dans le programme qui, en somme, est celui élaboré par le Département de l'Agriculture. Toutefois, pour les branches principales, tous les efforts convergent vers un enseignement pratique.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.													
	Arithmétique.	Rédaction.	Histoire naturelle.	Agriculture.	Zootéchnie.	Laiterie.	Economie domestique.	Pédagogie.	Economie sociale.	Droit usuel.	Comptabilité.	Physique.	Chimie.	Totaux.
Leçons.	54	36	36	54	54	54	36	18	18	18	36	18	18	456
Répétitions, applications.	»	72	36	54	54	250	250	250	»	»	250	»	»	1,216
Excursions.	»	»	»	36	18	20	»	»	»	»	»	»	»	74

(1) Le subside ordinaire n'a pas été accordé en 1904-1905.

II. — MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT.

Divers appareils de chimie et de physique sont venus compléter le laboratoire et le musée. Des pièces anatomiques démontables en carton-pierre ont été achetées pour l'enseignement de la zootechnie et la connaissance des différents morceaux de viande de boucherie. Une collection graphique inédite, pour la coupe et la confection, a été faite sur les indications du personnel enseignant. La pharmacie domestique a été remplacée et complétée suivant les indications du médecin attaché à l'établissement.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Des essais d'alimentation ont été entrepris chaque année. Durant l'hiver 1903-1904, ils ont été conduits par l'agronome de la région.

IV. PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLÔMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
M ^{es} A. Quintus	Institutrice.	Directrice de l'école.
J. Beeckman	Diplômée de l'école de Wevelghem et de l'école ménagère de Tinkel- hausen.	Sous-directrice de l'école, profes- seur de physique et de microbio- logie.
M. Giele.	Ingénieur agricole.	Professeur d'agriculture, de chimie et de zootechnie.
M ^{es} L. Van Heurck	Diplômée de l'école d'Oosterloo.	Professeur de sciences naturelles, économie domestique, hygiène.
M. Wouters	Professeur de laiterie.

PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT

pendant la période triennale 1903-1905.

Nuttige begrippen over melkerij en kaasbereiding, J. Beeckman.

Lessen over landbouw en dierkunde, J. Giele.

Rapport sur le vignoble de M. Dubois à Hérenthals, J. Giele.

De stal mest en de kunstmest in de moeshovenierderij en boomteelt, J. Giele.

La vulgarisation par la lecture, J. Giele.

Résultats économiques obtenus en Belgique, grâce à l'enseignement agricole, J. Giele.

Les concours d'étables, J. Giele et Derwa.

De ziekten en beschadigingen in de moes- en boomteelt, J. Giele et Rombaut. (Ouvrage couronné à l'Exposition universelle de Liège, diplôme et médaille d'or.)

Publications d'articles agricoles dans les journaux de la région.

V. — POPULATION A LA RENTRÉE.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.		TOTAL.
	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	
1902-1903	10	»	10
1903-1904	10	3	13
1904-1905	12	»	12 (1)

VI. — EXAMENS DE SORTIE.

Pendant les trois années, 33 élèves se sont présentées aux examens de fin d'année, 24 ont été diplômées.

École ménagère agricole d'Overyssehe.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

Les cours comportent deux années d'études. La deuxième année est spécialement destinée aux jeunes filles qui désirent se perfectionner dans la fabrication du fromage.

Une section préparatoire a été ajoutée, en vue d'initier insensiblement aux travaux ménagers et à l'agriculture des jeunes filles tout à fait étrangères à ces connaissances.

Inspirer l'amour du travail, développer l'esprit de famille, étendre le goût et la connaissance des sciences agricoles : tel est le but que poursuit l'institut.

Les cours, qui comprennent toutes les branches portées au programme du Gouvernement, ayant toujours donné des résultats satisfaisants, il n'a pas été trouvé utile d'y apporter des changements.

Cependant, pour répondre à un désir maintes fois exprimé par les parents, quelques notions de langue française sont données aux jeunes filles des localités flamandes.

Les élèves de la deuxième année font en outre de nombreuses expériences pour arriver à une production de fromage aussi parfaite que possible. Elles reçoivent aussi des leçons spéciales pour la coupe et la confection des vêtements.

(1) Le subside ordinaire n'a pas été accordé en 1904-1905.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.													
	Arithmétique.	Économie domes- tique et hygiène.	Agriculture.	Horticulture.	Laiterie.	Fromagerie.	Zootéchnie.	Sciences naturelles.	Physique, chimie.	Commerce et comptabilité.	Rédaction et français.	Pédagogie.	Coupe et confection.	Droit usuel et économie sociale.

Première année d'études

Leçons	80	60	60	20	40	20	40	60	80	80	120	40	40	»	740
Répétitions, applications	40	240	120	120	80	80	40	60	40	60	80	40	220	»	1,220
Excursions	»	»	5	»	2	2	1	10	»	»	»	»	»	»	20

Deuxième année.

Leçons	80	60	40	20	40	20	20	60	80	80	120	20	60	40	740
Répétitions, applications	40	240	80	60	80	160	20	60	40	80	120	20	240	»	1,240
Excursions	»	»	5	»	2	2	1	10	»	»	»	»	1	»	21

II. — MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT.

Une collection complète de tableaux pour l'enseignement de la botanique et de la zoologie.

L'industrie de la bière.

Herbiers : plantes alimentaires, médicinales et ornementales.

Semences diverses.

Une installation complète pour la fabrication du fromage Camembert.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Création d'un jardin potager-école avec assolement triennal; il y est annexé une plate-bande pour la culture des plantes ornementales convenant au jardin de la ferme.

Des expériences nombreuses ont amené les résultats les plus satisfaisants quant à la fabrication du fromage « Royal Brabant ».

Les expériences faites en vue de la fabrication du fromage Camembert n'ont donné jusqu'ici que des résultats très imparfaits, mais elles seront reprises ultérieurement.

Les expériences sur l'alimentation des vaches laitières ont été entreprises depuis deux ans.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADEMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Abbeleos	Directeur.
Marchandise	Horticulture.
M ^l les Wuytack, S.	Diplômes d'école ménagère agricole et d'école supérieure de fromagerie	Laiterie, fromagerie, économie domestique, agriculture, zootechnie, hygiène, pédagogie, comptabilité.
Decock, A.	Institutrice.	Arithmétique, commerce, rédaction, français, botanique, zoologie.
Schoonjans, J.	Diplôme d'école ménagère.	Pratique de laiterie et fromagerie.
Godtfurneau	Institutrice et régente pour travaux à l'aiguille.	Cours de l'année préparatoire. Coupe et confection.
Van Mulders, L.	Diplômes d'institutrice, d'école ménagère et de fromagerie	Chimie et physique, droit usuel, économie sociale.

V. — POPULATION A LA RENTRÉE.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			TOTAL.
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^e année.	
1902-1903	14	9	5	28
1903-1904	11	11	5	27
1904-1905	11	13	6	30

VI. — EXAMENS DE SORTIE.

Pendant cette période, 29 élèves se sont présentées à l'examen final et ont été diplômées,

École ménagère agricole de S'Gravenwezel.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

L'école a pour but de faire l'éducation professionnelle des jeunes filles qui se destinent à l'agriculture. Mais il faut toujours lutter contre les préventions des campagnards qui n'apprécient pas assez l'excellence de l'enseignement ménager agricole; les grands cultivateurs, pour la plupart, rêvent des destinées plus brillantes pour leurs filles; les petits fermiers ne peuvent souvent faire face aux dépenses, quoique relativement minimales, ou ne peuvent se passer de leurs filles à un âge où elles sont en état de remplacer une domestique.

Le programme d'enseignement est celui que le Département de l'Agriculture a élaboré, à titre de renseignement, en 1902.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.									TOTALS.
	Arithmétique.	Rédaction.	Éléments d'histoire naturelle.	Éléments d'agriculture et d'horticulture.	Éléments de zootechnie.	Laiterie.	Economie domestique.	Éléments de pédagogie et d'hygiène.	Notions de commerce et de comptabilité.	
Leçons	60	40	60	80	60	80	40	40	40	500
Répétitions, applications	»	»	30	60	30	110	280	40	40	590
Excursions	»	»	»	20	»	5	»	»	»	25

Les leçons théoriques se donnent dans la matinée de 8 à 10 h. 1/2. l'esprit étant alors plus dispos pour un travail sérieux. La pratique se fait avant et après les leçons théoriques; ce n'est que par des exercices souvent répétés que l'élève acquiert l'habileté manuelle avec l'esprit d'ordre et d'économie, et que les connaissances acquises restent gravées dans l'esprit.

II. — MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT.

L'école a complété sa collection de tableaux d'histoire naturelle et d'instruments de physique et de chimie.

Elle a également acquis une baratte d'expérience, un stérilisateur Gentile, un pulvérisateur.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. FERME.

L'école a établi :

1° Un champ d'expérience sur graminées pour prairies et sur trèfles, dans le but de faire connaître les meilleures variétés pour le sol de la contrée ;

2° Un champ d'essai sur l'emploi d'engrais chimiques pour démontrer quel élément manque le plus au sol des prairies ;

3° Des essais démonstratifs sur l'alimentation des vaches laitières.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	ATTRIBUTIONS.
M. Bellekens	Directeur.
M ^{es} Marie Bellekens	Maitresse d'arithmétique, de notions de commerce et de comptabilité, d'éléments d'histoire naturelle, de laiterie, de fromagerie, et d'éléments d'agriculture et d'horticulture.
L. Verschueren	Maitresse de pédagogue, d'hygiène, d'économie domestique, des travaux à l'aiguille.
J. Vermijlen	Exercices pratiques à la boulangerie, à la buanderie et au jardin.

V. — POPULATION A LA BENTRÉE.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.
1902-1903	9
1903-1904	9
1904-1905	9 (1)

VI. — EXAMENS DE SORTIE.

Pendant les trois années, 23 élèves se sont présentées à l'examen final et 24 d'entre elles ont obtenu leur diplôme.

École ménagère agricole de Virton.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

Durant ces trois années, une ancienne élève a dirigé une laiterie coopérative très importante ; une autre a exercé les mêmes fonctions, en France, dans une exploitation agricole ; trois autres élèves ont donné des conférences sur l'économie domestique et l'hygiène ; quatre ont été appelées à diriger des écoles ménagères ambulantes ; une demoiselle irlandaise a été envoyée à l'école par son Gouvernement ; quatre autres jeunes filles, qui se destinent à l'enseignement, ont également suivi les cours.

Les élèves qui sont rentrées dans leurs familles y ont introduit une tenue soignée du ménage, l'esprit d'ordre, de propreté, l'économie et l'exactitude de la comptabilité ménagère et agricole.

L'école a obtenu au concours-exposition de Bruges (1903) un diplôme de grand prix en participation ; au concours agricole d'Arlon en 1904, elle a obtenu une médaille de bronze, un deuxième prix et deux premiers prix.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.													
	Arithmétique.	Rédaction.	Histoire naturelle.	Agriculture, horticulture.	Zootéchnie.	Economie domestique.	Laiterie.	Pédagogie, hygiène.	Comptabilité, comptabilité.	Economie sociale.	Droit usuel.	Microbiologie.	Physique expérimentale.	TOTAUX.
Première année d'études.														
Leçons	58½	39	58½	58½	58½	39	58½	39	39	19½	58½	»	»	526½
Répétitions, applications.	»	»	58½	78	58½	78	117	58½	39	»	»	»	»	487½
Excursions	»	»	»	»	»	»	»	»	»	39	»	»	»	39
Deuxième année.														
Leçons	58½	39	84½	58½	26	39	58½	39	39	19½	58½	12	11	543
Répétitions, applications.	»	»	58½	78	58½	78	117	58½	39	»	»	»	»	487½
Excursions	»	»	»	»	»	»	»	»	»	39	»	»	»	39

(1) Non subsidie en 1904-1905.

II. — MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT.

Les collections scientifiques pour l'enseignement de l'agriculture, de la chimie, de la physique, de la pharmacie et de l'économie domestique ont été renouvelées en partie et augmentées. L'école a fait également l'acquisition de plusieurs ouvrages destinés aux professeurs enseignant ces différentes matières.

III. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
Sœurs Alfred	Diplômée	Directrice.
Anysie	—	Professeur d'économie domestique et sociale, d'hygiène, de pharmacie domestique et de pédagogie.
Electa	Diplôme de coupe.	Maitresse de raccommodage, de coupe et de confection.
Cécile	Diplômée	De repassage et d'entretien du linge
Florence.	Professeur d'arithmétique, de commerce, de comptabilité du ménage et de la ferme, de la pratique de la laiterie, de droit usuel, de botanique.
Léopold	Diplôme (école ménagère agricole).	Maitresse des exercices pratiques de zootechnie.
Saint-Claude	Maitresse pour la pratique de l'économie domestique.
Xavier	Maitresse pour la pratique du jardinage.
Marie.	Maitresse d'art culinaire, pratique de la panification.
MM. Mercier	Ingénieur des mines	Professeur de sciences, de culture pastorale et de zootechnie.
Guillaume.	Horticulteur diplômé	Professeur de culture potagère, d'arboriculture et de floriculture.

IV. — POPULATION A LA RENTRÉE.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			AUDITEURS LIBRES.	TOTAL.
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^e année.		
1902-1903	1	32	»	9	42
1903-1904	3	24	1	15	43
1904-1905	29	9	1	9	48

V. — EXAMENS DE SORTIE.

Pendant les trois années, 24 élèves se sont présentées à l'examen final et ont obtenu leur diplôme de sortie.

Section ménagère agricole de Cortemarck.**I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.**

Durant la période écoulée, la marche de l'établissement a été très satisfaisante. Les dernières années surtout, on a constaté un progrès assez considérable.

Le cours comprend deux années d'études, auxquelles est ajoutée une section préparatoire.

Le nouveau programme approuvé par le Département en 1902 est adopté. Il a subi plusieurs modifications concernant les leçons pratiques, qui ont été multipliées.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.											
	Physique.	Chimie.	Botanique.	Zoologie.	Zootéchnie.	Laiterie.	Economie domestique.	Pédagogie et méthodologie.	Comptabilité.	Rédaction.	Arithmétique.	Agriculture et horticulture.

Première année d'études ou préparatoire.

Leçons	15	»	15	15	»	»	40	»	60	40	80	»	265
Répétitions, applications.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	2 heures par semaine											80	

Deuxième année.

Leçons	»	»	40	»	»	100	40	»	40	40	80	40	350
Répétitions, applications.	»	»	»	»	»	»	330	»	40	»	»	140	510
Excursions	2 heures par semaine											80	

Troisième année.

Leçons	40	40	40	40	40	40	40	40	40	40	80	»	480
Répétitions, applications.	40	60	70	40	40	120	330	40	40	»	»	»	780
Excursions	2 heures par semaine											80	

II. — MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT.

Aux collections scientifiques que l'établissement possédait déjà, l'on a ajouté une pharmacie domestique, des appareils perfectionnés pour le contrôle du lait, la collection d'ingrédients pour lessivage et dégraissage. Un tableau représentant une ration ordinaire et une ration améliorée pour famille de cultivateur. Une armoire d'ouvrages renfermant différentes méthodes : 1° de reprises; 2° de couture; 3° de tricot et de remailage; 4° de rapièçage et de raccommodage de vêtements; 5° de crochet; 6° de broderie et de tapisserie; 7° de plusieurs modèles de vêtements pour femmes et enfants; 8° effets de lingerie et de literie.

La bibliothèque est augmentée aussi de quelques ouvrages.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

L'école fait chaque année des expériences sur la culture des légumes et des pommes de terre. Elles ont pour but de constater les effets des divers engrais.

Les élèves cultivent le jardin potager de l'école. Elles peuvent s'adonner aux différents travaux d'une culture en soignant une petite ferme de quatre vaches laitières.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
M ^{es} Vanghillewe, Mathilde.	Institutrice	Coupe et confection.
Cauweller, Léonie.	Idem	Commerce et comptabilité.
Vercruyce, Maria	Idem	Rédaction et arithmétique.
Rosselle, Eulalie	Institutrice et diplôme de laiterie et de sciences agricoles.	Physique, chimie, botanique, zoologie, zootéchnie, agriculture et horticulture, pédagogie.
Vandenbroucke Fr.	Diplôme d'école de laiterie et d'économie domestique.	Laiterie, fromagerie et économie domes- tique.

V. — POPULATION A L'Â RENTRÉE.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			TOTAL.
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^e année.	
1902-1903	5	3	6	14
1903-1904	11	13	2	26
1904-1905	10	18	2	30

VI. — EXAMENS DE SORTIE.

Pendant les trois années, 25 élèves se sont présentées à l'examen final et 22 ont obtenu leur diplôme de sortie.

Section ménagère agricole de Heule.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

L'école ménagère agricole de Heule a pour but de procurer aux jeunes filles une éducation pratique et de former des fermières et des ménagères intelligentes, actives et économes.

La durée des études est d'une année. Tous les jours, les élèves, réparties en groupes, se rendent à la laiterie où elles reçoivent des leçons pratiques sur tout

ce qui se rapporte à la fabrication du beurre et du fromage. Deux fois par semaine, elles s'occupent des soins du ménage. Les leçons théoriques se donnent chaque jour de 11 heures à midi.

L'enseignement théorique et pratique se donne d'après le programme approuvé par le Gouvernement, le 30 novembre 1898.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.					
	Laiterie et fromagerie.	Agriculture, culture potagère, floriculture.	Zootéchnie.	Economie domestique.	Commerce et comptabilité.	TOTAUX.
Leçons	82	56	45	40	40	263
Répétitions, applications .	150	40	»	80	20	290
Excursions	8	30	»	»	»	38

En outre des cours de laiterie, de sciences agricoles et d'économie domestique, les élèves suivent les leçons données au pensionnat.

II. — MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT.

La section ménagère agricole n'a acquis aucune nouvelle collection scientifique, mais elle a tâché de compléter les collections anciennes.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

La ferme annexée à l'établissement est utilisée pour toutes les démonstrations pratiques.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
Sœur Ildephonse	Diplôme de laiterie, de sciences agricoles et d'économie domestique.	Directrice, laiterie, fromagerie, zootéchnie, agriculture et comptabilité.
Sœur Arsène	Diplôme de laiterie	Economie domestique.

V. — POPULATION A LA RENTRÉE.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.
1902-1903	9
1903-1904	10
1904-1905	18

Section ménagère agricole de Waremmé.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

Une école temporaire de laiterie a été ouverte à Waremmé au mois de mai 1904. Les cours ont été suivis par quatre religieuses qui ont obtenu leur certificat, et ainsi cette école temporaire a été un acheminement vers l'organisation d'une section ménagère agricole permanente.

Les cours ont été conformes à ceux donnés à l'école temporaire de l'État.

Les élèves de la section ménagère agricole ont fréquenté cette école avec zèle et satisfaction et ont retiré de cet enseignement des connaissances pratiques constatées et hautement appréciées par les parents.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.						Totaux.
	Agriculture et horticulture.	Zootéchnie.	Laiterie.	Economie domestique.	Pédagogie et hygiène.	Comptabilité.	
Leçons	44	44	44	44	44	44	264
Répétitions, applications .	12	»	110	110	»	»	232
Excursions	2 excursions.						

Les répétitions se font au début de chaque leçon.

II. — MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT.

Collection d'engrais chimiques.

Collection des principaux aliments azotés.

Tableaux de sciences naturelles.

Tableau et coupe de l'écrémeuse Mélotte.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Pratique de toutes les opérations de jardinage et application des engrais appropriés. Les légumes produits sont employés à la préparation des repas faits par les ménagères de l'école.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
M ^{es} Cellaerts Marie. . .	Institutrice; diplôme de maîtresse ménagère, décerné à Wavre-Notre-Dame; diplôme de laiterie à l'établissement.	Tous les cours sont donnés par ces deux maîtresses.
Zwijns Rosalie. . .	Diplôme de laiterie à l'établissement, diplôme de maîtresse ménagère, décerné à Liège.	»

V. — POPULATION A LA RENTRÉE.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.
1904-1905.	12 (1)

VI. — EXAMENS DE SORTIE.

8 élèves se sont présentées à l'examen final en 1905 et ont été diplômées.

**SECTIONS PROFESSIONNELLES PRIMAIRES AGRICOLES
ET HORTICOLES.**

Extraits des rapports des agronomes de l'État.

Circonscription n° 1. — Agronome : M. VAN ELSR, à Rethy.

I. — La section professionnelle primaire agricole de Westerloo est placée sous la direction de l'instituteur en chef de la localité.

Le programme professionnel est celui des cours d'agronomie aux adultes, avec quelques notions d'arboriculture fruitière.

(1) Il n'a pas été accordé de subside.

Les leçons se donnent exclusivement en hiver, depuis le mois de novembre jusqu'à la fin de février, à raison de quatre leçons par semaine.

Les cours ont été suivis régulièrement par une cinquantaine d'élèves originaires de Westerloo.

Le titulaire de cette section a organisé plusieurs champs d'expériences chez ses élèves, notamment des essais sur l'amélioration de la culture des rutabagas, l'emploi des engrais dans la culture de la pomme de terre, la sélection et l'amélioration de ce tubercule, la création des prairies, la production du trèfle, l'application de la bouillie bordelaise, la destruction des senés et autres mauvaises herbes.

La visite des cultures expérimentales, ainsi que d'autres cultures bien soignées, se fait en groupe, sous la direction du professeur, qui trouve ainsi l'occasion de fixer l'attention des élèves sur les points principaux de son enseignement.

II. — A la section agricole et horticole de Moll ces leçons se donnent deux fois par semaine, pendant toute l'année, par l'instituteur principal de l'école de bienfaisance.

Dix leçons sur l'alimentation rationnelle et l'hygiène du bétail ont été données par l'aide agronome de l'Etat à Herenthals.

Les élèves, au nombre de 28, travaillent au jardin, aux champs ou à la ferme, de sorte qu'ils se trouvent dans de bonnes conditions pour tirer tout le profit possible de cet enseignement professionnel. Pour rendre l'enseignement bien pratique, les leçons se donnent, autant que possible, à pied d'œuvre.

Circonscription n° 2. — Agronome : M. VANDEVELDE, à Lierre.

Des sections professionnelles primaires agricoles pour garçons n'ont pas encore été organisées dans la circonscription ; mais une section professionnelle primaire horticole fonctionne depuis deux ans à Anvers et une autre est sur le point de se fonder à Malines. Cet enseignement bien compris est appelé à donner les plus heureux résultats.

Circonscription n° 3. — Agronome : M. VANDERVAEREN, à La Hulpe.

Deux sections professionnelles agricoles primaires ont été organisées à Hoeylaert et à Ways (Genappe).

La section agricole-viticole d'Hoeylaert a fonctionné en 1903-1904 et 1904-1905. Le personnel enseignant comprend l'instituteur en chef et le sous instituteur, tous deux diplômés d'arboriculture. Les cours, donnés les lundis et mercredis (d'octobre à mars) de 18 1/2 heures à 20 1/2 heures, et les dimanches de 10 heures à 12 heures, ont été suivis la première année par 20 élèves, la seconde par 18 élèves assidus sur 25 inscrits.

La section de Ways ne fut installée qu'en 1904-1905. Les cours se donnèrent les mardis, jeudis et samedis à 19 heures.

Sur 47 inscriptions, une vingtaine d'élèves suivirent assez assidûment.

Les cours furent donnés par l'instituteur communal, diplômé d'arboriculture, de culture maraîchère et d'agronomie.

Circonscription n° 4. — Agronome : M. SMEYERS, à Louvain.

I. — L'école de laiterie d'Oplinter pour jeunes gens a pour but la formation de contremaîtres, de mécaniciens, etc.

Pendant la dernière période scolaire triennale, quatre sessions de quatre mois et une session de cinq mois furent organisées.

Des cours de mécanique pratique donnés dans un atelier annexé à l'école complètent l'enseignement théorique.

II. — Les sections professionnelles primaires installées dans la circonscription sont au nombre de trois :

1° La section professionnelle horticole de Louvain qui est fréquentée régulièrement par 80 à 100 auditeurs. Cette section a un programme très étendu comprenant les matières suivantes : la botanique, la culture maraîchère, l'arboriculture, la floriculture, l'étude des engrais, l'architecture des jardins, les maladies des plantes et la comptabilité.

Cet enseignement est très apprécié par les horticulteurs. Beaucoup d'élèves habitent à plus de 15 kilomètres de Louvain. Depuis 1908, une bibliothèque est établie auprès de cette section.

2° La section agricole d'Aerschot dont le nombre d'élèves varie de 25 à 40. Le matériel scolaire pour l'enseignement intuitif est très complet. Cette section possède aussi un jardin de démonstration et des cultures expérimentales en plein champ.

Les résultats de cet enseignement sont des plus heureux. Une cinquantaine de fils de cultivateurs y ont déjà reçu une formation professionnelle complète. Leur influence sur les progrès réalisés dans la région est considérable.

3° La section agricole de Bierbeek (Brem). Celle-ci ne fonctionne que depuis un an. Cette première année, la fréquentation a oscillé entre 25 et 40 élèves. L'école possède un jardin et un champ d'expériences.

Circonscription n° 5. — Agronome : M. BAUWENS, à Bruges.

Les cours de la section professionnelle agricole primaire de Mariakerke-Ostende sont suivis par des élèves de 13 à 14 ans de l'orphelinat de Saint-Vincent Ferrier.

Pendant la dernière période triennale, le nombre d'élèves s'est élevé en moyenne à 20.

L'établissement possède un vaste jardin potager et fruitier, une pâture, une serre et une petite ferme.

Les professeurs peuvent ainsi compléter leur enseignement théorique par des démonstrations à pied d'œuvre.

Les professeurs disposent de matériel intuitif, consistant en tableaux, gravures, dessins, herbiers, collections diverses d'engrais, de greffes, etc.

Circonscription n° 6 — Agronome : M. VANDEN WOUWER, à Ypres.

Les sections professionnelles agricoles établies dans la circonscription sont au nombre de deux, l'une à Langemarck, l'autre à Proven. Dans ces deux localités, le programme des leçons porte sur deux années d'études.

Le cours de Langemarck comptait 30 élèves en 1902-1903, 31 en 1903-1904 et 32 en 1904-1905. A la fin du premier cours, 23 élèves se sont présentés à l'examen auquel 18 ont satisfait. Les élèves sont, pour la plupart, fils de cultivateurs.

Le professeur s'applique à rendre son enseignement utile et attrayant; il remet aux élèves le résumé des leçons. Le cours complet comprend 80 leçons, 39 sont réservées à l'agriculture proprement dite, 29 à la zootechnie et 12 à la comptabilité et à l'économie rurale. Les élèves qui se distinguent par leur application reçoivent, en récompense de leur travail, des ouvrages ou des publications agricoles. Un grand jardin annexé à l'établissement est utilisé pour les démonstrations pratiques.

La section de Proven est organisée dans des conditions aussi favorables à son succès que celle de Langemarck. Le cours entrepris pour la première fois en 1904-1905 a débuté et pris fin avec 21 élèves.

Circonscription n° 20. — Agronome : M. DE KEYSER, à Courtrai.

La section professionnelle agricole de l'école de bienfaisance de Ruysselede est relativement bien fréquentée, si l'on prend en considération les éléments divers formant l'ensemble des élèves.

Comme la généralité des élèves appartiennent à la classe ouvrière, et par conséquent seront dans l'impossibilité d'exercer plus tard l'agriculture pour leur propre compte, il convient de pousser surtout leurs études vers la culture maraîchère, l'arboriculture et l'horticulture qui les préparent à une profession honorable et lucrative.

Circonscription n° 7. — Agronome : M. DE CALUWE, à Gand.

La section professionnelle primaire agricole de Maldegem a fonctionné pendant toute la période triennale écoulée.

L'école possède un jardin dans lequel on pratique quelques cultures démonstratives, mais en nombre insuffisant cependant.

La section horticole de Knesselaere a été bien fréquentée. L'enseignement spécial est confié à trois professeurs; l'école dispose, pour les démonstrations, de deux jardins avec serres et couches.

Circonscription n° 8. — Agronome : M. PEIFFER, à Termonde.

Une section primaire horticole a fonctionné à Wetteren pendant les trois années de la période. Une autre a été organisée à Lokeren en 1905. Les cours

se donnent en deux années et comportent au moins 60 leçons théoriques et 30 séances pratiques. Dans chaque année d'étude, il y a eu en moyenne 23 élèves.

* * *

L'école de laiterie pour jeunes gens à Borsbeke a continué, pendant cette période triennale, à attirer un bon contingent d'élèves. Il est vrai de dire que le nombre de sessions par an a passé de 3 à 2; cette mesure a été prise à la suite de la constatation faite qu'au cours de l'été, beaucoup de jeunes gens, désireux de suivre les cours, étaient retenus chez eux par les travaux agricoles.

Il a été donné aux cours de comptabilité et de commerce une certaine extension.

Les élèves diplômés, qui appartiennent principalement aux provinces des deux Flandres et d'Anvers, trouvent généralement à se caser assez rapidement en qualité de directeurs, de comptables dans les laiteries coopératives et industrielles du pays. Un certain nombre d'entre eux retournent chez leurs parents et restent attachés à la ferme.

Circonscription n° 9. — Agronome : M. LONAY, à Mons.

Dans l'enseignement agricole populaire peuvent se ranger les sections primaires agricoles de Willaupuis et de Bury, qui satisfont au programme qui leur est tracé.

Il existe, en outre, dans la circonscription, une école libre d'agriculture à Ellezelles, et une école de mécanique agricole à Mons qui a pour but de former, parmi les fils de cultivateurs, des mécaniciens conducteurs de machines agricoles. Cette école, qui est très fréquentée, réclame des installations *ad hoc* répondant aux nécessités pédagogiques de son enseignement.

Circonscription n° 10. — Agronome : M. BOIDENGHEN, à Rœulx.

La période triennale qui vient de s'écouler a vu s'inaugurer des sections professionnelles pour agriculteurs.

Organisées à Chièvres et à Frasnes-lez-Buissenal tout d'abord et à Haquegnies ensuite, elles ont eu tout le succès qu'en attendaient leurs promoteurs. En effet, une trentaine d'auditeurs à Chièvres et à Haquegnies et une cinquantaine à Frasnes-lez-Buissenal, ont suivi les cours avec attention et assiduité.

Circonscription n° 11. — Agronome ff. : M. PARFONDRY, à Trognée.

Deux sections horticoles sont établies dans la région : une à Wassciges depuis plusieurs années déjà, une à Huy depuis un an seulement.

Ces écoles ont réuni un bon nombre d'élèves qui en ont apprécié toute l'importance au point de vue pratique. C'est ainsi que l'école de jardinage à Was-

seiges a formé maints jardiniers en maison chez des châtelains et des industriels du pays et a contribué aux progrès réalisés dans la région en arboriculture et en culture maraîchère.

Pour que ces écoles réussissent, elles doivent se trouver à proximité d'installations horticoles modernes, afin d'être en mesure de donner un enseignement pratique approprié.

Circonscription n° 17. — Agronome : M. LEJEUNE, à Virton

Pendant cette période, l'école agricole annexée à l'institut Molitor à Schadeck a été bien fréquentée, surtout en hiver. Après les vacances de Pâques cependant, le nombre des élèves diminue chaque année.

L'examen de sortie a porté sur les branches enseignées conformément au programme du Gouvernement (section professionnelle primaire agricole). Les nombreuses collections dont disposent les professeurs et que le directeur de l'établissement s'attache à compléter et à augmenter chaque année, ainsi que le matériel, bibliothèque, etc., concourent à rendre l'enseignement profitable.

Les démonstrations pratiques, les champs d'expériences, les excursions, etc., font partie du programme et complètent heureusement l'enseignement et l'éducation professionnelle des élèves.

Ceux-ci sont fils de cultivateurs ou d'ouvriers agricoles. Après avoir suivi les cours pendant un an ou deux, ils rentrent chez eux et y exercent la profession de leurs parents.

Circonscription n° 18. — Agronome : M. JOURNÉE, à Namur.

L'école professionnelle ambulante d'agriculture, établie à Saint-Gérard (arrondissement de Namur) en 1905, est placée sous la direction de l'agronome de l'État. Elle a été organisée dans le but de donner aux cultivateurs et spécialement à leurs fils, en peu de temps et sans frais, les notions scientifiques nécessaires pour la direction raisonnée d'une exploitation agricole.

Les cours d'agronomie pour adultes sont insuffisants pour former les jeunes agriculteurs; ceux-ci, d'un autre côté, ne disposent ordinairement pas, du moins la grande majorité, du temps et des ressources nécessaires pour pouvoir fréquenter les cours des écoles moyennes d'agriculture; de là, la nécessité de ce genre d'enseignement.

L'école a réuni 22 élèves, âgés de 17 à 40 ans, qui ont suivi les cours avec une assiduité remarquable.

Les cours ont été donnés pendant trois mois, tous les jours ouvrables, de 14 à 17 heures.

Le programme des matières enseignées comprenait :

I. Notions très élémentaires de chimie générale, 4 leçons.

II. Exploitation des animaux, 52 leçons :

(Physiologie animale. Alimentation rationnelle des animaux domestiques. Hygiène, maladies contagieuses, police sanitaire. Amélioration des animaux. Le pied du cheval et sa ferrure. Aviculture. Laiterie).

III. Exploitation des plantes, 52 leçons :

(Etude du sol et du sous-sol de la région. Physiologie végétale. Les engrais. La graine et son amélioration. Maladies des plantes (remèdes). Cultures spéciales de la région).

IV. Comptabilité agricole, 28 heures.

V. Météorologie : Notions sur le climat, prévisions du temps, baromètre, etc., 3 leçons.

VI. Economie et droit rural, 3-leçons.

L'enseignement théorique a été complété par des leçons pratiques de maréchalerie, de mécanique agricole et de nombreuses excursions dans les exploitations agricoles de la région.

Cet enseignement a gagné immédiatement les sympathies des cultivateurs de la région. La fréquentation, comme il est dit plus haut, a été très bonne; sur 22 élèves, 19 se sont présentés à l'examen et ont obtenu un certificat. Les résultats sont des plus encourageants.

Sept élèves ont obtenu plus des 9/10 des points, quatre plus des 8/10, cinq plus des 7/10 et trois plus des 6/10.

Cette école est destinée à se déplacer et à s'établir là où elle trouvera suffisamment d'élèves. Son programme s'adaptera aux nécessités culturelles locales ou régionales.

A titre de renseignement, voici le budget des recettes de l'école :

Subside de l'Etat	fr.	700
— de la province		350
— du comice		270
		<hr/>
Total	fr.	1,320

ÉCOLES MÉNAGÈRES AGRICOLES AMBULANTES.

(Voir Rapport, p. XLX.)

Provinces	Années.	Localités, sièges des cours.	Nombre d'élèves diplômés.
<i>Anvers,</i>	1903	Blaesvelt	10
—	—	Brecht	17
—	—	Oostmalle	12
—	1904	Hoogstraeten	16
—	—	Santhoven	12
—	1905	Stabroek	13
<i>Brabant.</i>	1903	Lennick-Saint-Quentin . .	9
—	—	Leeuw-St-Pierre (1 ^{re} session).	9
—	—	— (2 ^e session).	8
—	1904	Wygmael (1 ^{re} session) . .	10
—	—	— (2 ^e session) . .	12
—	1905	Neerheylissem	8
—	—	Gossoncourt	7
<i>Flandre occidentale.</i>	1903	Alveringhem	16
—	—	Bruges (1 ^{re} session) . . .	16
—	—	— (2 ^e session) . . .	15
—	—	Furnes	16
—	—	Iseghem	15
—	1904	Belleghem	10
—	—	Eessen	12
—	—	Wulveringhem	15
—	1905	Sweveghem	12
—	—	Waeroghem	15
—	—	Wercken	9
<i>Flandre orientale.</i>	1903	Calcken	15
—	—	Gotthem	9
—	—	Moerzeke	12
—	1904	Knesselaere (1 ^{re} session) .	20
—	—	— (2 ^e session) . .	10
—	—	Leerne-Saint-Martin . . .	14
—	1905	Maldegem (1 ^{re} session) . .	20
—	—	— (2 ^e session) . .	12
—	—	Peteghem (Audenarde) . .	10
<i>Hainaut.</i>	1903	Lobbès	12
—	—	Fontaine-l'Évêque . . .	11
—	1904	Fleurus	11
<i>Liège.</i>	1903	Boirs	7
—	—	Huy-Statte	14
—	—	Soiron	17
—	—	Waremme (1 ^{re} session) . .	14
—	—	— (2 ^e session) . .	5

Provinces.	Années.	Localités, sièges de cours.	Nombre d'élèves diplômées.
—	1904	Ayeneux	15
—	—	Grand-Rechain	8
—	—	Warcimme (3 ^e session)	6
—	1905	Hannut	6
—	—	Sprimont	11
<i>Limbourg.</i>	1903	Grand-Brogel	15
—	—	Lille-Saint-Hubert	15
—	—	Zeelhem	15
—	1904	Beeringen	15
—	—	Overpelt.	17
—	1905	Halen-lez-Dicst	6
—	—	Peer.	14
<i>Luxembourg.</i>	1903	Bovigny.	8
—	—	Grand Halleux.	18
—	1904	Étalle	22
—	—	Habay-la-Neuve	12
—	1905	Bellefontaine	15
<i>Namur.</i>	1903	Saint-Gérard	17
—	—	Sombreffe	20
—	1904	Bioulx	16
—	—	Nismes	23
—	1905	Frasnes-lez-Couvin	12

Extraits des rapports des agronomes de l'État.

Circonscription n° 1. — Agronome : M. VAN ELST, à Rethy.

Les écoles ménagères agricoles ambulantes continuent à jouir de la faveur des populations rurales. Le nombre des jeunes filles qui se font inscrire pour suivre les cours est généralement si élevé qu'un choix doit se faire par un examen d'admission. Les inscriptions ont notablement augmenté depuis la transformation des écoles temporaires de laiterie en écoles ménagères.

Les élèves ne se recrutent pas seulement parmi les filles de fermiers; assez bien de filles d'artisans de village tiennent à fréquenter les cours de ces écoles. C'est bien la preuve évidente que les campagnards apprécient hautement cet enseignement.

L'enseignement de l'économie domestique se donne pendant les deux derniers mois du cours.

Circonscription n° 2. — Agronome : M. VAN DE VELDE, à Lierre.

Parmi toutes les institutions d'enseignement agricole, les écoles ménagères agricoles ambulantes sont considérées par nos populations comme étant les plus utiles; aussi leur succès, assuré dès le début de leur organisation, ne fait-il qu'augmenter.

Grâce à ces écoles, les méthodes rationnelles de la fabrication du beurre se sont propagées avec une rapidité extraordinaire et la qualité des produits s'en ressent d'une manière évidente.

Si la fabrication du fromage, enseignée également dans les écoles ménagères, n'est pas pratiquée dans nos fermes sur un pied commercial, cela tient surtout, croyons-nous, aux conditions économiques. En effet, à cause du prix élevé du beurre et la facilité de sa fabrication, les cultivateurs continuent avec raison à donner la préférence à cette dernière spéculation.

Ces écoles ont non seulement contribué, dans une très large mesure, à améliorer la situation de l'industrie laitière dans la région, mais elles ont introduit dans beaucoup de fermes l'esprit d'ordre, d'économie et de propreté qui doit être l'apanage de toute bonne fermière.

L'introduction dans le programme de ces écoles des notions d'économie domestique a contribué à augmenter leur succès pendant cette période triennale et les fermières apprécient beaucoup l'utilité de cet enseignement.

Circonscription n° 3. — Agronome : M. VAN DER VABREN, à La Hulpe.

Trois sessions d'écoles ménagères agricoles pour jeunes filles ont été organisées de 1902 à 1905 : la première à Lennick-Saint-Quentin, les deux autres à Leeuw-Saint-Pierre.

Les trois sessions ont été suivies assidument par de nombreuses élèves, qui ont à peu près toutes obtenu le certificat final.

Ces écoles rendent des services appréciés aux filles de cultivateurs et par là à l'agriculture entière, en propageant les meilleures méthodes de fabrication du beurre, du fromage etc., en vulgarisant les notions d'hygiène, d'aviculture, d'alimentation animale, d'économie domestique, dont la mise en pratique rendra le séjour de la ferme et de la campagne plus rémunérateur et plus attrayant.

Circonscription n° 4. — Agronome : M. SMEYERS, à Louvain.

Des écoles ménagères agricoles ont été organisées : à Wygmael (deux sessions), à Neerheyllissem et à Gossoncourt.

Ces diverses sessions ont été fréquentées :

Celle de Wygmael (1^{re} session) par 19 élèves, dont 10 furent diplômées ;

—	—	(2 ^{de} session)	12	—	12	—
—	Neerheyllissem		16	—	8	—
—	Gossoncourt		16	—	7	—

Cet enseignement est très profitable aux jeunes filles de la campagne qui acquièrent, en même temps que quelques notions théoriques indispensables, des habitudes d'ordre, de propreté et un ensemble de connaissances pratiques embrassant les occupations principales qui incombent à la fermière.

Il est regrettable que beaucoup de parents n'apprécient pas encore à sa juste valeur l'utilité de cet enseignement dont les bienfaits sont immenses.

Circonscription n° 5. — Agronome : M. BAUWENS, à Bruges.

Ces écoles continuent à rendre les mêmes services que par le passé, services toujours également estimés par les cultivateurs; les deux sessions qui ont eu lieu à Bruges ont obtenu un succès inespéré; une troisième session a été demandée, mais n'a pu être accordée parce que l'école était réclamée pour une autre région.

A cette occasion, le vœu a été émis de voir l'école maintenir son siège dans la même localité aussi longtemps qu'elle y rencontre l'accueil voulu.

Circonscription n° 6 — Agronome M. VAN DEN WOUWER, à Ypres.

Une session de l'école ménagère agricole a été organisée à Alveringhem, Furnes, Wulveringhem, Eessen et Wercken. Ces divers cours ont été suivis par 75 élèves, dont 68 ont satisfait à l'examen final.

L'enseignement a été suivi avec zèle et attention par les élèves. Deux fois par semaine, le repas de midi était préparé et pris en commun par les élèves de l'école. Le menu se composait d'un potage, d'un plat de viande avec légumes et pommes de terre et d'un dessert. Le coût moyen de ces repas était de 45 centimes par personne.

Circonscription n° 20. — Agronome : M. DE KEYSER, à Courtrai.

Pendant le dernier triennat, il y a eu des sessions de l'école ménagère agricole ambulante à Iseghem en 1903, à Belleghem en 1904 et à Sweveghem et Waereghem en 1905.

Dans ces quatre sessions, 52 élèves ont obtenu leur diplôme. Une quinzaine ont été obligées de quitter l'école avant la fin de la session, pour des raisons diverses.

Avec le progrès de l'agriculture en général et de l'industrie laitière en particulier, les écoles ménagères agricoles sont mieux appréciées et par suite plus fréquentées. La vulgarisation des écrémeuses et autres instruments perfectionnés, ainsi que les prix élevés du beurre, poussant à une production abondante et soignée, favorisent la fréquentation de l'école de même que les leçons de cuisine et de soins du ménage répondent à un véritable besoin de nos campagnés, où les divers travaux de la cuisine et du ménage s'effectuent souvent d'une façon défectueuse.

Circonscription n° 7. — Agronome : M. DE CALUWE, à Gand.

L'école ménagère agricole qui fonctionne dans toute la province n'a guère subi d'interruption pendant la période triennale. Elle a été installée successivement à Gotthem, Calcken, Moerzeke, Leerne-Saint-Martin, Knesselaere (deux sessions), Maldegem (deux sessions), et Peteghem-lez-Audenarde.

Pour l'ensemble des sessions, 125 élèves ont fréquenté régulièrement les cours pendant trois mois; 120 ont reçu le certificat à la suite de l'examen de sortie. Un

certain nombre d'élèves inscrites se sont retirées pour causes diverses : maladies travaux à la ferme, manque de goût ou de dispositions pour l'étude, etc.

Parmi les élèves qui fréquentent les cours, il y en a un certain nombre qui s'intéressent surtout à l'économie domestique. La laiterie, la zootechnie et d'autres matières du programme, destinées aux fermières, sont pour elles l'accessoire.

Circonscription n° 8. — Agronome : M. PEIFFER, à Termonde.

Les écoles ambulantes pour jeunes filles n'avaient primitivement pour but que l'enseignement de la laiterie. Mais comme il fallait plutôt des hommes pour la fabrication du beurre en grand, on institua des écoles spéciales pour les préparer, tandis que le programme des écoles pour filles s'étendait à l'économie domestique de la ferme. Cette réforme a été appliquée en Flandre, d'abord dans une session de trois mois à Calcken en 1903, avec plein succès, dans une session organisée à Moerzeke.

Circonscription n° 9 a. — Agronome : M. RASQUIN, à Thuin.

Les écoles ménagères ambulantes ont été très appréciées et elles ont rendu de réels services.

Circonscription n° 11. — Agronome : M. PARFONDRY, à Trognée.

L'enseignement agricole ménager a produit de bons résultats dans la région. Les personnes compétentes sont d'accord pour reconnaître sa haute utilité. Si ces écoles ne parviennent pas à recruter un plus grand nombre de jeunes filles de cultivateurs, cela est dû au défaut d'une bonne instruction primaire ou au manque de temps disponible pour suivre les cours ou encore à la grande extension des laiteries coopératives et du matériel de laiterie « nouveau système ». D'un autre côté, bon nombre de jeunes filles de gros fermiers, de propriétaires, de cultivateurs-industriels, ayant fini leurs études dans un pensionnat, croient, à tort, pouvoir s'en dispenser.

Circonscription n° 12. — Agronome : M. THOMAS, à Grivegnée.

Les anciennes écoles volantes de laiterie sont devenues de véritables écoles ménagères agricoles ; outre le programme de laiterie, on y enseigne les travaux ménagers.

Ce programme si bien en rapport avec le rôle que nos jeunes campagnardes sont appelées à remplir a rendu ces écoles véritablement populaires et les élèves y accourent en foule.

La durée des études qui a été portée de 3 à 4 mois devrait être considérable-

ment augmentée encore, surtout dans les régions où l'on fabrique le fromage comme au pays de Herve.

Circonscription n° 12. — Agronome : M. SCHREIBER, à Hasselt.

L'école ménagère agricole temporaire du Limbourg a eu beaucoup de succès dans le courant de cette dernière période triennale, comme en témoignent les nombreuses sessions organisées.

Cet enseignement a rendu de très grands services dans la région. Il développe chez les élèves l'esprit d'ordre et d'économie, et grâce à l'extension donnée au cours d'économie domestique, il contribue non seulement à former des fermières accomplies, mais également de bonnes ménagères.

Circonscription n° 16. — Agronome : M. MAROUSÉ, à Marche.

La faveur croissante dont elles jouissent dans nos campagnes est un témoignage non équivoque de l'excellence de l'enseignement qui y est donné. Celui-ci répond à des besoins immédiats.

On ne saurait trop multiplier l'enseignement ménager agricole parce que la femme joue dans le succès des entreprises agricoles de la région un rôle trop prépondérant.

Circonscription n° 17. — Agronome : M. LEJEUNE, à Virton.

La fréquentation de ces écoles a été bonne au point de vue des dispositions que les élèves ont montrées; les résultats des examens de sortie qui ont eu lieu après chaque session, le prouvent suffisamment.

Les maîtresses ont donné aux ménagères, en dehors de leurs leçons, quelques conférences publiques et gratuites, le jeudi après-midi. Les mères de famille pouvaient ainsi se rendre compte, dans une certaine mesure, de l'utilité et de l'importance de l'enseignement ménager. Celui-ci, d'ailleurs, reçoit partout un accueil bienveillant; on est en droit d'en attendre les plus heureuses conséquences.

Circonscription n° 18. — Agronome : M. JOURNÉE, à Namur.

Les différentes sessions établies ont été bien fréquentées.

Partout les élèves ont fait preuve d'une grande assiduité, les résultats des examens ont été des plus encourageants.

Ces écoles sont très appréciées, surtout depuis l'introduction dans le programme de l'enseignement des notions d'économie domestique et de pédagogie maternelle.

L'enseignement a toujours été le plus possible adapté aux besoins de la région. Les jeunes filles qui suivent les cours ne sont pas les seules à bénéficier de

l'enseignement donné à l'école. Celle-ci est ouverte une fois par semaine au public. On exécute sous ses yeux les travaux de laiterie et de fromagerie et on lui fait voir les avantages des procédés nouveaux. L'établissement d'une école ménagère agricole dans une région amène toujours un progrès sérieux.

CONFÉRENCES DONNÉES PAR LES AGRONOMES DE L'ÉTAT.

(Voir rapport page xx).

PROVINCES.	AGRONOMES DE L'ÉTAT.	RÉSIDENCE.	NOMBRE.		
			1903	1904	1905
Anvers	Van Elst.	Réthby	24	30	35
	Vande Velde	Lierre	18	21	34
Brabant	Vandervaeren	La Hulpe	26	24	30
	Smeyers.	Louvain	17	25	30
Flandre Occidentale	Bauwens	Bruges	28	34	33
	De Keyser	Courtrai	42	57	63
	Vandenwouwer	Ypres	19	31	30
Flandre Orientale.	De Caluwe	Gand	23	24	23
	Peiffer	Termonde	33	44	30
Hainaut	Lonay	Mons	20	14	39
	Boidenghien	Roculx	16	40	37
	Rasquin	Thuin	132	126	60
Liège	Parfondry	Trognée.	71	58	39
	Thomas	Liège	41	65	55
Limbourg	Schreiber	Hasselt	42	61	25
	Derwa	Tongres	19	24	30
Luxembourg	Delvaux	Bastogne	31	28	42
	Lejeune	Virton	55	42	57
	Marousé.	Marche	34	28	24
Namur	Piret.	Namur	6 (1)	4	—
	Furnémont	Ciney	15	25	15
	Journée	Namur	82	71	66
		TOTAUX	794	844	797

(1) Chiffre se rapportant à 2 trimestres seulement.

Extraits des rapports.**PROVINCE D'ANVERS.**

Circonscription n° 1. — Agronome : M. VAN ELST, à Rethy. — Depuis l'organisation du service des agronomes de l'État, en 1883, le nombre des auditeurs aux conférences a augmenté d'année en année, principalement dans les centres essentiellement agricoles.

Au début du service on réunissait à peine 25 à 30 personnes, tandis que pendant la dernière période triennale le nombre moyen des auditeurs aux conférences a oscillé entre 30 et 60, et il n'a pas été rare de pouvoir en compter 100, 150, voire même 200.

Les cours d'agronomie aux adultes ayant propagé les notions élémentaires de la science agronomique parmi les populations rurales, les cultivateurs sont aujourd'hui préparés à mieux comprendre les conférences et à en tirer tout le profit désirable. En outre, les procédés nouveaux préconisés dans les conférences ont donné généralement des résultats avantageux, ce qui a contribué à vaincre le scepticisme des cultivateurs.

Circonscription n° 2. — Agronome : M. VANDEVELDE, à Lierre. — Dans les conférences de la dernière période triennale, l'agronome a traité surtout des questions d'actualité. et des questions locales.

C'est ainsi qu'il a donné un grand nombre de conférences concernant la nouvelle loi sur la réparation des accidents du travail et sur l'organisation d'assurances mutuelles contre la mortalité des chevaux de labour (assurances organisées maintenant dans tous les comices agricoles de la circonscription.)

D'autre part, en parcourant la région et en assistant aux réunions des cultivateurs, l'agronome ayant l'occasion de connaître les desiderata particuliers de telle localité ou de telle association, en profite pour proposer une conférence sur le sujet en discussion.

L'hygiène des étables et l'alimentation du bétail laissant beaucoup à désirer dans la circonscription, l'attention de l'agronome a surtout été attirée de ce côté. L'organisation de nombreux concours d'étables et d'expériences d'alimentation dans les fermes, complétées par des conférences ou des explications occasionnelles, ont déjà contribué à amener un progrès sensible à ce point de vue.

PROVINCE DE BRABANT.

Circonscription n° 3. — Agronome : M. VANDER VAEREN, à La Hulpe. — En 1902-1903 et 1903-1904 les conférences de l'agronome ont eu pour but principal de vulgariser les notions relatives à l'alimentation rationnelle des animaux domestiques, à l'achat et à l'emploi des engrais chimiques, aux avantages des associations, particulièrement des assurances contre la mortalité du bétail et des chevaux.

Les résultats produits par ces conférences sont incontestables : outre les progrès dans l'alimentation du bétail et l'emploi des engrais chimiques auxquels elles

ont contribué, elles ont amené la création ou la reconnaissance légale de plusieurs assurances contre la mortalité du bétail, l'organisation de syndicats temporaires pour l'achat d'engrais, d'aliments, etc.

Il est à noter que les conditions de la grande culture, très pratiquée dans la circonscription, sont assez peu favorables à l'établissement de groupements agricoles.

En 1904-1905 le thème principal des conférences fut l'application à l'agriculture de la loi du 24 décembre 1903 relative à la réparation des accidents du travail. Ce sujet intéressa vivement les agriculteurs, comme en témoigne le nombre élevé des auditeurs de ces conférences. Celles-ci contribuèrent à dissiper mainte erreur répandue à la campagne et elles éclairèrent les agriculteurs sur les obligations et les droits créés par la nouvelle loi.

Circonscription n° 4. — Agronome : M. SMEYERS, à Louvain. — Un fait digne de remarque, et qui s'observe tous les jours, à l'occasion des cours et des conférences, c'est que le cultivateur, au fur et à mesure qu'il s'instruit et qu'il prend contact avec la science agricole, éprouve de plus en plus le besoin de compléter son instruction professionnelle.

De nombreux agriculteurs, qui, il y a une dizaine d'années, étaient indifférents à l'enseignement agricole, sont devenus actuellement les auditeurs les plus assidus et les plus attentifs des conférences.

Toutefois, ce sont surtout les fils de fermiers, ayant déjà reçu des notions d'agronomie à l'école primaire ou moyenne, qui sont les plus avides de science agricole. Parmi ces jeunes éléments, il s'en trouve qui n'hésitent pas à faire de grands déplacements pour aller écouter l'agronome, qui les rencontre régulièrement à toutes les conférences qu'il donne dans un certain rayon de leur résidence.

Cette constatation est encourageante et prouve combien l'enseignement agricole populaire a été et est encore fécond en résultats.

Durant la période triennale écoulée, l'agronome a spécialement traité les questions relatives aux spéculations animales : élevage, alimentation, hygiène, cette branche de l'exploitation agricole étant généralement moins bien soignée que celle de la production végétale.

Cet enseignement théorique a été complété par l'établissement de nombreux essais d'alimentation et par plusieurs concours d'étables organisés par quelques comices agricoles. Les résultats des uns et des autres furent des plus heureux. (Voir les rapports publiés sur les essais d'alimentation et sur les concours d'étables.)

Il a tâché également de développer l'esprit d'association à la campagne. Les sociétés suivantes ont eu, comme point de départ, l'une de ses conférences : Les Unions professionnelles avicoles de Louvain et de Londerzeel, l'Union professionnelle agricole de Merchtem, les Unions professionnelles (entre planteurs de fraises), fondées récemment à Grand-Bigard et à Lennicq-Saint-Quentin, une Société coopérative pour la vente du « witloof », fondée à Haren, et une autre fondée à Londerzeel ayant pour objet des productions horticoles et avicoles sous verre.

En 1905, l'agronome a donné une série de conférences pour réorganiser le

comice de Haecht. Celui-ci, à la suite de cette campagne, gagna près de deux cents membres.

En 1905, la loi sur les accidents du travail donna l'occasion de faire une tournée d'une quinzaine de jours pour initier à cette nouvelle législation les agriculteurs des principaux centres de la circonscription.

PROVINCE DE FLANDRE OCCIDENTALE.

Circonscription n° 5. — Agronome : M. BAUWENS, à Bruges. — Les sujets traités se rapportent à quatre groupes de matières :

I. Les associations agricoles.

II. La zootechnie, l'élevage, l'alimentation, l'hygiène, les concours d'étables.

III. Les cultures, les champs d'expériences, les fumures, les variétés.

IV. Divers : La loi sur les accidents du travail, la météorologie, les écoles de laiterie, la comptabilité, l'ensilage des fourrages verts.

I. Vingt-cinq conférences ont eu pour objet le fonctionnement et les avantages des associations agricoles et ont provoqué la création de plusieurs institutions locales, telles que des syndicats d'élevage de bêtes bovines ou caprines, des sociétés d'achat en commun, des assurances de chèvres ou de porcs et de quelques organismes plus importants, tels que la Fédération des unions professionnelles agricoles de l'arrondissement de Bruges et la réassurance provinciale des mutualités d'assurance contre la mortalité des porcs.

II. Vingt-neuf conférences sur les matières du groupe II ont attiré l'attention sur deux questions qui n'avaient guère été abordées jusqu'alors ; la première intéresse particulièrement les fermiers de la région poldérienne, à savoir l'alimentation hivernale des bovidés d'un et de deux ans, qui sont destinés à l'engraissement en pâture ; les résultats des expériences d'alimentation sur cette catégorie d'animaux ont été très instructifs ; la deuxième question est relative aux concours d'étables ; ces concours constituent une heureuse innovation, très féconde en résultats au point de vue de l'amélioration de l'hygiène des animaux et des locaux qui les abritent.

III. Les vingt conférences sur les matières du groupe III ont contribué à la vulgarisation des procédés rationnels de culture et des meilleures variétés de céréales et de plantes racines et tuberculifères.

IV. Les conférences du groupe des divers ont roulé principalement sur la loi des accidents du travail, qu'il importait de faire connaître dans les campagnes.

D'une façon générale, les conférences ont été suivies par un nombre satisfaisant d'auditeurs ; quelques-unes ont été données devant un auditoire considérable.

Circonscription n° 6. — Agronome : M. VAN DEN WOUWER, à Ypres. — La matière enseignée dans les conférences données par l'agronome a varié suivant les circonstances et les besoins particuliers ; elles eurent pour objet l'élevage et l'alimentation rationnelle des animaux domestiques, la loi sur les accidents du travail, les sociétés mutualistes et les unions professionnelles, la police sanitaire des animaux domestiques, la physiologie végétale, le crédit rural et les

constructions rurales. Le nombre d'auditeurs, généralement élevé, a été en moyenne de 50 par leçon.

Circonscription n° 20. — Agronome: M. DE KEYSER, à Courtrai. — Les conférences ont été très bien fréquentées. Le nombre d'auditeurs variait ordinairement de 50 à 150; exceptionnellement, il s'élevait de 200 à 300.

Les matières traitées ont varié d'après l'auditoire, l'époque de l'année, et diverses circonstances spéciales.

Mentionnons d'abord les conférences sur la culture raisonnée des principales plantes agricoles, ainsi que sur les engrais et leur application rationnelle. Malgré les progrès considérables déjà réalisés, les conférences traitant ces sujets compteront longtemps encore parmi les plus importantes et les plus utiles pour notre agriculture.

Les conférences ont aussi porté sur les syndicats d'élevage du bétail, ainsi que sur l'alimentation rationnelle de celui-ci.

Dans de nombreuses conférences et spécialement à l'occasion des concours de comptabilité d'étable organisés par les comices agricoles de la circonscription, l'agronome a démontré, avec chiffres à l'appui, l'importance du choix judicieux des aliments concentrés, ainsi que de l'alimentation intensive bien raisonnée.

Afin de généraliser l'amélioration de la race bovine de la région, il s'est spécialement appliqué à la création de syndicats d'élevage bien organisés. Il a donné de nombreuses conférences à ce sujet et, durant le dernier triennat, 30 nouveaux syndicats se sont créés.

Par suite de la création d'un nombre considérable de laiteries, ainsi que de l'organisation des cours aux fermières qui rendent des services signalés, les conférences sur l'industrie laitière ne sont que rarement demandées. L'agronome a donné plusieurs conférences sur l'aviculture. A la suite de celles-ci, plusieurs nouvelles sociétés ont été créées.

Le service a donné de nombreuses conférences sur la comptabilité agricole, spécialement sur la comptabilité de l'étable. Les comices ont organisé des concours de comptabilité auxquels participent bon nombre de fils de cultivateurs.

Plusieurs conférences ont été données sur l'association sous ses formes multiples.

L'indemnité au fermier sortant, en usage dans la région, est insuffisamment connue de la majorité des cultivateurs. Les prisées sont faites souvent par des personnes incompétentes, et donnent lieu à des contestations. Afin de remédier à cet abus, l'agronome a donné plusieurs conférences sur ce sujet et les cultivateurs les plus instruits savent maintenant faire eux-mêmes ces prisées.

La loi sur les accidents du travail a été l'occasion de nombreuses conférences, demandées par les diverses sociétés agricoles.

L'agronome a encore donné de nombreuses conférences sur l'élevage des chèvres et des lapins, ainsi que sur l'exploitation judicieuse du lopin de terre ouvrier, qui ont coopéré à la fondation d'une trentaine d'associations d'ouvriers de la campagne, comprenant des syndicats d'élevage de chèvres et de lapins, ainsi que des mutualités contre la mortalité des chèvres.

PROVINCE DE FLANDRE ORIENTALE.

Circonscription n° 7. — Agronome : M. DE CALUWE, à Gand. — L'enseignement de vulgarisation, donné sous forme de conférences, intéresse de plus en plus le public agricole, au fur et à mesure qu'il en apprécie les fruits. Les conférences ont réuni partout un auditoire nombreux, variant de 50 à 300 assistants. Il est à remarquer que la Flandre orientale se trouve dans une situation exceptionnelle pour l'organisation des conférences agricoles, l'administration provinciale allouant à chacun des 28 comices du ressort, un crédit de 100 francs, exclusivement réservé à cet objet. Dans ces conditions, les comices faisant donner un grand nombre de conférences par des spécialistes privés, s'adressent moins souvent à l'agronome que dans les ressorts moins favorisés sur ce point par les pouvoirs publics.

Pour cette région, les conférences ont porté en premier lieu sur les engrais et les amendements, sur les cultures spéciales et sur l'alimentation du bétail; puis sur la laiterie, sur les associations, sur l'avantage de la coopération, sur les accidents du travail, sur l'élevage et la sélection. etc., bref, sur les principales branches se rattachant à l'agriculture.

Les conférences à pied d'œuvre, avec le résultat des expériences sous les yeux, sont particulièrement goûtées des praticiens. Celles rehaussées par des projections lumineuses attirent également beaucoup de monde. Toutefois, ces dernières conférences présentent des inconvénients sérieux, auxquels l'agronome n'est pas toujours en mesure de remédier.

Circonscription n° 8. — Agronome : M. PEIFFER, à Termonde. — Les conférences de l'agronome ont amené la fondation d'une demi-douzaine de sociétés agricoles chaque année. En 1905, beaucoup de conférences ont porté sur l'hygiène du bétail, un point qui laisse beaucoup à désirer jusqu'ici. Environ 75 étables ont été transformées à la suite de ces conférences combinées avec des concours.

Circonscription n° 8^A. — Agronome ff : M. MISEREZ, à Alost. — Les notions générales de l'enseignement agricole étant particulièrement vulgarisées dans les cours aux adultes, l'agronome peut, dans ses conférences, s'attacher à des questions spéciales. Ce mode d'enseignement obtient beaucoup de succès auprès des cultivateurs qui y trouvent une nouvelle attraction. Pour qu'il produise le plus de fruit, cet enseignement doit répondre, dans la mesure du possible, aux nécessités de temps et de lieu.

En hiver, les conférences portèrent principalement sur l'alimentation de la vache laitière, l'utilisation des sous-produits de la laiterie dans l'élevage du veau et du goret, la désinfection des locaux occupés par les animaux domestiques, ainsi que l'hygiène et l'amélioration des étables, la vulgarisation des règlements

relatifs à la police sanitaire des animaux domestiques, l'entretien des prairies et pâtures, etc.

Au printemps, l'agronome s'est attaché plus particulièrement à propager l'emploi rationnel des engrais appliqués à telle et telle culture dominante de la région, à amener les cultivateurs à modifier certains procédés défectueux de culture, tels les semis trop denses, les plantations trop claires de tabac et de houblon, les excès de fumure azotée, etc. Dans le domaine de la zootechnie, il a traité la question de la sélection du bétail laitier à l'occasion ou comme préparation des concours et expertises qui se tiennent vers cette époque dans la circonscription.

En été, les conférences ont eu principalement rapport à la lutte contre les maladies cryptogamiques et les ennemis des plantes; quelques conférences sont organisées à pied d'œuvre dans les champs d'expériences, à l'occasion des concours, des expositions, des réunions des comices et autres sociétés agricoles.

Enfin, en automne, il a surtout traité des sujets se rapportant de préférence à la sélection des plantes. D'autres conférences ont eu pour but de vulgariser les résultats obtenus dans les champs d'expériences, dans les essais sur l'alimentation du bétail, etc.

Les conférences sur les groupements d'agriculteurs, qui ont été fondés en assez grand nombre, ont eu lieu toute l'année d'après les demandes et les circonstances. Ces conférences se sont multipliées au cours de ces deux dernières années depuis que l'agronome a été chargé du service spécial de la culture du houblon dans les provinces de Flandre orientale et de Brabant. Cent cinquante conférences ont été données sur cet objet dans l'espace d'un an et demi. Cette propagande aboutit à la création d'une trentaine d'unions professionnelles houblonnières, à l'organisation d'autant d'expositions annuelles de houblon, à l'introduction du fil de fer en remplacement des perches pour la conduite du houblon chez un ou plusieurs membres de tous les « hophonden », à l'amélioration d'une ou de plusieurs tourailles ou séchoirs à houblon par commune, séchoirs qui sont devenus autant de modèles propres à être copiés par les houblonniers de l'endroit, etc.

La fréquentation des conférences a été très bonne; une moyenne de 50 auditeurs y assistaient. Exceptionnellement ce nombre a atteint 150 à 200.

PROVINCE DE HAINAUT.

Circonscription n° 9. — Agronome : M. LONAY, à Mons. — Dans ses conférences, l'agronome s'applique à entretenir ses auditeurs de questions d'actualité générales ou de questions spéciales qu'il juge utile de soulever dans les centres où elles ont lieu.

Ces conférences sont généralement suivies par des auditoires très nombreux venant parfois de plusieurs lieues à la ronde.

Circonscription n° 9^A. — Agronome : M. RASQUIN, à Thuin. — Pendant cette période triennale, les conférences ont revêtu un caractère moins général et plus en rapport avec les progrès spéciaux à réaliser dans la circonscription.

Les sujets traités ont été des plus variables; toutefois, l'agronome s'est spécialement occupé de vulgariser les connaissances sur l'alimentation rationnelle et

l'hygiène du bétail, sur l'emploi des engrais chimiques en horticulture, sur l'utilisation industrielle des fruits, etc.

Toutes ces conférences ont été suivies régulièrement par un grand nombre d'auditeurs; la moyenne atteint certainement 80 personnes. Ajoutons que les cultivateurs sont devenus beaucoup plus confiants que jadis et qu'ils n'hésitent nullement à tenter les différents essais qui leur sont recommandés.

Ces conférences bien organisées continueront encore, pendant de nombreuses années, à rendre de grands services à l'agriculture.

Circonscription n° 10. — Agronome : M. Boidenghien, à Roculx. — Les conférences données par le service sont mieux suivies qu'auparavant.

C'est toujours là où existe un organisme, tel que : syndicat d'achat, syndicat d'élevage, etc., qu'elles obtiennent le plus vif succès. De même que c'est durant les mois de morte saison qu'elles réunissent les plus forts contingents d'auditeurs.

La création et l'entretien des prairies, l'alimentation du bétail, la culture de la betterave et l'organisation des syndicats betteraviers et surtout la loi sur les accidents du travail, tels ont été les sujets de conférences durant les trois années qui viennent de s'écouler.

PROVINCE DE LIÈGE.

Circonscription n° 11 (1). — *Aide agronome : M. Parfondry, à Trognée.* — Pendant le dernier triennat, les conférences ont porté sur des sujets très variés intéressant tout particulièrement les cultivateurs de telle ou telle région : sur la culture intensive de la plupart des plantes cultivées, la création et l'entretien des prairies-vergers, le traitement des engrais produits à la ferme, l'emploi rationnel des matières fertilisantes en horticulture, l'alimentation raisonnée des animaux, l'hygiène, l'amélioration du cheptel vivant, l'aviculture, la laiterie, l'association sous toutes ses formes, etc.

Il a été insisté sur les résultats des champs d'expériences et des essais sur l'alimentation rationnelle du bétail obtenus dans la circonscription même. « *Facta non verba* » : pour intéresser et convaincre nos praticiens, il faut des faits, non des mots.

A la suite de ces conférences, on peut affirmer que des progrès très marquants ont été réalisés dans la plupart des domaines de l'agriculture et de l'économie rurale. Des associations nouvelles, ayant trait notamment à l'assurance de l'espèce bovine ou de l'espèce chevaline, ont été fondées. Et les organismes existants sont devenus plus puissants.

Toutes ces conférences ont réuni un nombre d'auditeurs oscillant entre 40 et 150.

(1) Le titulaire, M. Jadoul, a été mis en disponibilité pour motif de santé.

Circonscription n° 12. — Agronome : M. THOMAS, à Grivegnée. — Ces conférences sont des leçons isolées résumant l'application à l'agriculture des données scientifiques développées dans les cours aux adultes par les professeurs d'agronomie.

Elles se donnent le plus souvent à l'occasion de réunions de comices agricoles, de sociétés horticoles ou d'associations libres.

Elles ont eu pour objet des questions d'hygiène, d'alimentation des animaux, la création de vergers, l'organisation de sociétés mutuelles d'intérêt agricole, de concours, etc.

Ces conférences, très goûtées, ont été suivies par des auditoires de plus en plus nombreux. Il ne reste presque plus de cultivateurs qui y soient indifférents.

PROVINCE DE LIMBOURG.

Circonscription n° 13. — Agronome : M. SCHREIBER, à Hasselt. — Pendant la dernière période triennale, les conférences ont porté principalement sur l'alimentation rationnelle des animaux domestiques, l'hygiène et la sélection du bétail, les syndicats d'élevage et les concours d'étables; en outre, un certain nombre d'entre elles ont eu pour objet l'utilité de l'enseignement ménager agricole, la fertilisation des sols et les cultures spéciales.

Ces conférences continuent à être bien fréquentées par le public agricole et réunissent habituellement un nombre d'auditeurs oscillant entre 50 et 100; exceptionnellement, ce chiffre atteint les 200 à 300.

Comme conséquence de ce travail de vulgarisation, on peut citer d'abord l'introduction des aliments concentrés, tels que les tourteaux et les farines de graines oléagineuses, dans les rations administrées au jeune bétail et aux vaches laitières. Il n'y a que quelques années, ces aliments étaient pour ainsi dire inconnus en Campine; la farine de seigle y constituait à elle seule la base des rations hivernales. Quoique le résultat obtenu jusqu'à ce jour soit encore loin de présenter un caractère quelque peu général, il n'en est pas moins vrai que l'impulsion est donnée et qu'il est permis d'en attendre les plus heureux effets.

Ensuite, signalons une amélioration sérieuse du cheptel vivant, et particulièrement des bêtes bovines, due en partie à l'action de mieux en mieux comprise des syndicats d'élevage, dont l'importance s'est accrue considérablement au cours de ces dernières années.

Il importe aussi de citer la réfection de l'ancienne étable campinoise si défectueuse; cette réforme rencontre de plus en plus d'adhérents parmi les cultivateurs, surtout depuis que l'on a organisé les concours d'étables à deux visites, dont la première à titre de conseil.

En ce qui concerne les conférences sur l'utilité de l'enseignement ménager agricole, celles-ci ont eu pour résultat de favoriser l'organisation et la fréquentation des écoles ménagères agricoles ambulantes.

Enfin, les conférences sur la fertilisation et les cultures spéciales ont eu pour effet l'emploi plus rationnel des engrais complémentaires ainsi que l'amélioration de maints procédés de culture.

Circonscription n° 14. — *Agronome* : M. DERWA, à *Tongres*. — Les conférences ont eu, en général, pour objet des questions d'actualité et d'application immédiate. Au premier rang de celles-ci, il faut placer l'organisation d'assurances mutuelles contre la mortalité des chevaux servant à l'agriculture. Il en est résulté l'établissement, avec le concours des associations et des hommes d'œuvres, d'une ou plusieurs assurances mutuelles dans chaque canton comptant des adhérents dans toutes les localités. Plusieurs séries de conférences sur l'alimentation rationnelle du bétail ont provoqué une amélioration sensible dans ce domaine. Les résultats probants des essais d'alimentation organisés par le service et dont l'agronome a fait état, ont grandement facilité sa tâche. Il a encore tenu des causeries d'un caractère plus spécial sur le hamster, les vergers, le cheval belge, etc.

A l'issue de sa conférence, l'agronome distribue généralement aux assistants, à raison d'un exemplaire par ménage, une des brochures ou un des « avis aux cultivateurs » du Département, en choisissant de préférence l'écrit qui se rapporte, en tout ou en partie, au sujet développé.

Pendant les années 1902, 1903 et 1904, les conférences ont réuni, en moyenne, soixante auditeurs. Ce résultat est d'autant plus satisfaisant que les localités sont très peu peuplées dans cette circonscription.

PROVINCE DE LUXEMBOURG.

Circonscription n° 15. — *Agronome* : M. DELVAUX, à *Libramont*. — Les conférences données pendant la dernière période triennale ont été généralement très bien fréquentées, tant par les cultivateurs proprement dits que par les jeunes gens adultes. On constate d'ailleurs avec plaisir que le cultivateur ardennais s'intéresse de plus en plus aux questions agricoles, qu'il profite volontiers des conférences pour s'instruire des choses de son métier et pour demander à l'agronome des conseils et des renseignements. Les sujets auxquels il semble prendre le plus de goût, sont ceux qui se rapportent aux engrais, aux prairies et pâtures, à l'alimentation et à l'hygiène des animaux domestiques.

Ces conférences, ont été très utiles en Ardenne; elles ont permis notamment d'acheter et d'employer plus judicieusement les engrais chimiques, de mieux traiter le fumier, de construire des citernes à purin, d'améliorer le bétail par la constitution des syndicats d'élevage, par une alimentation plus rationnelle et par une hygiène mieux comprise et mieux appliquée.

Les comices et associations agricoles, les administrations communales, les instituteurs, les cultivateurs demandent quelquefois des conférences. Le plus souvent cependant, celles-ci sont fixées et organisées par l'agronome lui-même; ceux qui pourraient et devraient les provoquer s'en désintéressent parfois complètement.

Les nombreux « tracts et avis » publiés par les soins du Département de l'Agriculture ont été distribués aux auditeurs des leçons.

Circonscription n° 16. — *Agronome* : M. MAROUSÉ, à *Marche*. — Au fur et à mesure que s'accroît le progrès agricole par la connaissance de la science,

le caractère des conférences de l'agronome se modifie; elles visent moins la science élémentaire et elles cherchent à embrasser des questions d'intérêt général.

Ainsi, elles corroborent les connaissances diverses que le cultivateur a acquises; elles les coordonnent aussi et en tirent, dans leur allure plus élevée, des déductions profitables à tous les cultivateurs.

Les résultats des champs d'expériences, ceux fournis par les essais d'alimentation du bétail, etc., viennent sanctionner les notions générales enseignées dans les divers cours d'agronomie.

Les conférences de l'agronome embrassent aussi les questions d'association, celles des syndicats, etc.; des questions d'hygiène aussi: assèchement des marais et des fanges; habitations des animaux domestiques, etc.

L'agronome s'efforce de faire ces conférences avec beaucoup d'opportunité; leur nombre doit nécessairement être restreint pour ne pas exposer le conférencier à sortir du cadre spécial où il doit se renfermer et conserver à son enseignement toute sa valeur.

Circonscription n° 17. — Agronome : M. LEJEUNE, à Virton. — Le succès de ces conférences n'a pas diminué et si, dans certains cas, l'assistance y a été moins nombreuse, elle comprenait du moins des cultivateurs d'élite, ceux qui ont eu déjà l'occasion de reconnaître la valeur et l'utilité de l'enseignement agricole.

Outre les sujets ordinaires, l'agronome a traité, pendant cette période triennale, les questions d'actualité, entre autres: la sélection des animaux (syndicat d'élevage), l'alimentation rationnelle du bétail (expériences d'alimentation, résultats), l'hygiène des animaux et des locaux (concours d'étables). — La production fourragère qui doit intervenir dans l'alimentation des animaux. — La loi sur la réparation des accidents du travail. — Les améliorations foncières. Service de l'hydraulique agricole. — L'outillage agricole qui doit de plus en plus remplacer la main-d'œuvre, dont la rareté augmente, etc.

Les résultats pratiques de cet enseignement sont plus ou moins visibles suivant les localités; néanmoins, on peut affirmer que le progrès est réel d'une manière générale.

PROVINCE DE NAMUR.

Circonscription n° 18^A. — Agronome : M. C. JOURNÉE, à Namur. — Outre les leçons d'agronomie données dans une école moyenne de l'Etat et aux militaires de la garnison de Namur en 1903, dans cinq écoles ménagères agricoles et dans une école professionnelle d'agriculture d'une durée de trois mois, l'agronome a donné des conférences spéciales aux cultivateurs pendant la dernière période triennale.

Dans ces conférences, il a surtout traité les questions se rapportant à l'emploi rationnel des engrais chimiques, au choix des bonnes variétés de semences, à la création et à l'entretien des prairies, à l'alimentation rationnelle et à l'hygiène du bétail, aux associations agricoles, à la culture maraîchère, etc. Il a choisi de préférence, pour les donner, des centres importants, de façon à en faire profiter

la plus grande masse possible de cultivateurs ; un certain nombre ont eu lieu à l'occasion des réunions des comices et autres associations agricoles.

Celles sur l'alimentation du bétail ont eu le plus de succès ; complétées par les démonstrations organisées par le Département de l'Agriculture, elles ont contribué puissamment à l'amélioration de l'alimentation par l'emploi judicieux des matières alimentaires concentrées du commerce.

A la faveur de ces conférences, des syndicats d'élevage ont été formés et le fonctionnement de ceux existants consolidés. Ces utiles sociétés s'étendent actuellement sur toute la circonscription, elles contribuent beaucoup à l'amélioration du bétail et sont très appréciées des cultivateurs. Ces causeries ont aussi préparé le terrain pour la formation de nombreuses sociétés d'assurance mutuelle contre la mortalité du bétail et d'unions professionnelles agricoles.

Ces conférences ont été généralement bien suivies. Quelques-unes, données avec projections lumineuses, ont réuni un public nombreux.

L'agronome est heureux de reconnaître que souvent il a été sérieusement secondé dans son initiative par le concours des comices, des syndicats d'élevage et autres sociétés agricoles.

Circonscription n° 19. — Agronome : M. FURNÉMONT, à Ciney. — Pendant le triennat écoulé, les conférences ont eu surtout pour objet :

- 1° L'alimentation rationnelle du bétail ;
- 2° Les travaux de l'époque.

Le premier se traite en hiver et le second pendant la belle saison.

De ce dernier sujet qui laisse toujours des conseils à mettre en pratique à date éloignée, on peut faire sortir tout naturellement les questions les plus diverses concernant la culture.

En 1903, l'agronome a aussi, à la demande de plusieurs administrations, exposé l'économie de la loi sur les accidents du travail.

Du moment qu'elles sont convenablement annoncées, qu'elles se donnent en dehors de l'époque des travaux et ne coïncident point avec une festivité, ces conférences sont bien suivies. On y rencontre de 30 à 150 personnes.

Comme résultats acquis, on peut signaler une plus grande consommation d'aliments concentrés, l'emploi plus important et plus judicieux des engrais, une meilleure destruction des mauvaises plantes et tout spécialement de la moutarde sauvage, et l'utilisation d'un plus grand nombre de machines et instruments perfectionnés.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1902-1903	1903-1904	1904-1905
Brabant : Vandervaeren, à La Hulpe. (Suite).	Leeuw-St-Pierre.	Rebecq-Rognon.	Loupoigne.
	Lennick-St-Quentin. Oetinghen. Ohain. Ottenbourg. Pamel. Walhain-St-Paul.	Thorembais-les-Béguines. Tour-la-Grosse. Villers-la-Ville. Vlesenbeke.	Marbais. Marilles. Noville-sur-Méhaigne. Sart-Dame-Avelines. Tourinnes-Saint-Lambert. Vollezeele.
Smeyers, à Louvain.	Bautersem. Bergh. Boortmeerbeek. Caggevinne-Assent. Dilbeek. Esemael. Grimberghen (Pont brûlé). Hérent. Kersbeek-Miscom. Londerzeel. Molenbeek-Wersbeek Molhem. Orsmael-Gussenhoven Sterrebeek. Vossem Weerde. Wemmel. Zellick.	Beyghem. Budingen. Cortryck-Dutzel. Elewyt. Epeghem. Haecht. Hauthem-Sainte-Marguerite. Hofstade. Lombeek-Ste-Catherine. Meysse. Opwyck. Ottenbourg. Ramsdonck. Strythem. Tervueren (Moorseloo) Tremeloo. Werchter. Zetrud-Lumay (Autchard). Aertrycke. Breedene. Eerneghem. Ichteghem. Jabbeke. Knocke. Lophem. Middelkerke. Ramscappelle-lez-Heyst Saint-Georges-ten-Distel. Zande.	Bierbeek (Haesrode). Caggevinne-Assent Dilbeek. Duysbourg. Grimberghen. Haeckendover. Haeren. Hauwaert. Lombeek-Ste-Catherine. Malderen. Messelbroeck. Neerlinter (Ransberg). Oirbeek. Peuthy. Rhode-Sainte-Brice (Meysse). Rillaer. Teralphene. Werchter (Wackerzeel) Aertrycke. Eerneghem. Ettelghem. Ghistelles. Ichteghem. Jabbeke. Knocke. Mannekensvere. Middelkerke. Moere.
	Flandre occidentale : Bauwens, à Bruges.	Aertrycke. Breedene. Clemskerke. Dudzele. Eerneghem. Ghistelles. Moere. Moerkerke. Oostcamp. Saint-Georges.	Aertrycke. Breedene. Eerneghem. Ichteghem. Jabbeke. Knocke. Lophem. Middelkerke. Ramscappelle-lez-Heyst Saint-Georges-ten-Distel. Zande.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1902-1903	1903-1904	1904-1905
Flandre occidentale: Bauwens, à Bruges. (Suite).	Zandvoorde lez-Ostende.	Zedelghem. Westende.	Moerkerke. Ruddervoorde. Saint-André lez-Bruges Snelleghem. Veldeghem. Zerkeghem.
Van den Wouwer, à Ypres.	Beerst. Comines-Tembriel. Cortemarck. Houthem lez-Ypres. Leke. Loo. Nieuport. Pollinchove. Poperinghe. Proven. Ramscapelle (Nieuport) Vladsloo. Wulveringhem. Zandvoorde-lez-Ypres	Beerst. Bovekerke. Cortemarck. Dickebusch. Eessen. Elverdinghe. Handzaeme. Hoogstaede. Keyem. Langemarck. Leke. Merckem. Neuve-Église. Nieuport. Passchendaele. Reninghe. Rousbrugge. Saint-Georges lez-Nieuport. Stavele. Vlamertinghe. Wulpen.	Becelaere. Beerst. Beveren-sur-l'Yser. Boitshoucke. Bovekerke. Clercken. Cortemarck. Gheluvelt. Handzaeme. Houthem lez-Furnes. Langemarck. Langemarck St-Julien. Locre. Noordschotte. Passchendaele. Pervyse. Proven. Stuyvekenskerke. Voormezele.
De Keyser, à Courtrai.	Aelbeke. Beveren-sur-Lys. Cachtem. Caneghem. Heestert. Heule (Watermolen). Hooghlede (St-Jos). Ingelmunster.	Anseghem (Heirweg). Caster. Doomkerke (Ruyssede). Dottignies. Harlebeke (Staceghem) Meulebeke (Marialoop). Moen. Oostnieuwkerke (Sleyhacghe).	Ardoye. Beveren. Bossuyt. Caster. Deerlijk (St-Louis). Denterghem. Eeghem. Gits. Ingelmunster. Iseghem.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1902-1903	1903-1904	1904-1905
Flandre occidentale : De Keyser, à Courtrai. (Suite).	Marckeghem.	Ouckens.	Lendelede.
	Moorseele.	Oesselghem.	Meulebeke.
	Ooteghem.	Schuyffers-Cappelle.	Meulebeke (Marialoop).
	Oyghem.	Wynckel-Saint-Éloy.	Rumbeke (Beythem).
	Reckem.		Thielt.
	Rolleghem.		Vichte.
	Rumbeke.		Vive-St-Eloy.
	Ruysselede.		Waermaerde.
	Saint-Genois.		West-Roosebeke.
	Sainte-Catherine.		Wynckel-St-Eloy.
	Sveveghem.		Wynghene.
	Thielt.		
	Vive-Saint-Bavon.		
	Wynghene.		
Flandre orientale : De Caluwe, à Gand.	Baeyghem.	Adegem.	Aeltre.
	Caprycke.	Baeyghem.	Bachte-Maria-Lerne.
	Cruishauthem.	Edelaero.	Baeygem.
	Edelaere.	Evergem (Belcele).	Boucle-St-Blaise.
	Eecloo.	Heusden.	Destelbergen (Haen-hout).
	Heusden.	Hundelgem.	Desteldonck.
	Hoorebeke St-Corneille.	Lembeke.	Evergem (Belcele).
	Knesselare.	Looten-Hulle.	Gontrode.
	Looten-Hulle.	Maldegghem.	Heurne.
	Maeter.	Meirelbeke.	Hundelgem.
	Maldegghem (Cleyt).	Melden.	Landegem.
	Melden.	Michelbeke.	Lembeke.
	Melle.	Moerbeke (Waes).	Looten-Hulle.
	Moortzele.	Mooregem.	Maldegem.
	Munck-Zwalm.	Munck-Zwalm.	Meirelbeke.
	Neder-Zwalm.	Neder-Eename.	Mooregem.
	Nukerke.	Neder-Zwalm.	Neder-Eename.
	Olsene.	Nukerke.	Oostacker.
	Petegghem (Audenarde).	Olsene.	Renaix (Durenne).
	Somergem.	Zeveren.	Russeignies.
	Tronchiennes (Baerle).	Zwynaerde.	St-Jean-in-Eremo.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1902-1903	1903-1904	1904-1905
Flandre orientale : De Caluwe, à Gand. (Suite).	Waerschoot.		Volkegem.
Peiffer, à Termonde.	Audenhove-St-Géry.	Bambrugge.	Wynckel-Ste-Croix.
	Baesrode.	Belcele (Puyvelde).	Zeveren.
	Erpe.	Doel.	Alost (Mylbeke).
	Cherscamp.	Erwetegem.	Baerdegem.
	Doel.	Essche-St-Liévin.	Belcele (Puyvelde).
	Doorselaere (Exaerde).	Exaerde (Doorselaere).	Burst.
	Elene.	Haeltert.	Calloo.
	Erwetegem.	Hemelveerdegem.	Denderhautem.
	Essche-St-Liévin.	Kieldrecht.	Erondegem.
	Hemelveerdegem.	Lebbeke.	Exaerde.
	Massemen.	Lierde-Sainte-Marie.	Haeltert.
	Neyghem-lez-Ninove.	Meerbeke.	Kieldrecht.
	Opbrakel.	Nieuwkerken-Waes.	Lebbeke.
	Sarlardinghe.	Opbrakel.	Lierde-Ste-Marie.
	Uytbergen.	Pollaere.	Meerbeke-lez-Ninove.
	Velsicque-Ruddershove	Sarlardinghe.	Meldert-lez-Alost.
	Zele.	Termonde (digue St-Odulphe). Uytbergen.	Moorsel-lez-Alost.
		Velsicque-Ruddershove	Termonde (digue St-Odulphe).
		Vurste.	Waesmunster (Ruyter)
		Waerbeke.	
Hainaut : Lonay, à Mons.	Beclers.	Angreau.	Bailleul.
	Blandain.	Blandain.	Baufe.
	Ellignies-Ste-Anne.	Blaton.	Baugnies.
	Elouges.	Blaugies.	Belœil.
	Eugies.	Elouges.	Bernissart.
	Frameries.	Eugies.	Chaussée-Notre-Dame.
	Guignies.	Frameries.	Froidmont.
	Jemappes.	Hautrages.	Givry.
	Masnuy-St-Pierre.	Ilavay.	Herchies.
	Maubray.	Herchies.	Ligne.
	Pipaix.	Kain.	Montroeuil-au-Bols.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1902-1903	1903-1904	1904-1905
Hainaut : Lonay, à Mons. (Suite.)	Quartas.	Montignies-lez-Lens.	Mourcourt.
	Saint-Léger.	Pecq.	Rumes.
	Wiers.	Popuelles.	Spiennes.
Boidenghien, à Rœulx.		Templeuve.	
		Tourpes.	
		Ville-Pommerœul.	
		Wasmès - Audemez - Briffœul.	
	Bouvignies.	Bassily.	Braine-le-Comte.
	Flobecq.	Bouvignies.	Brugelette.
	Graty.	Brugelette.	Casteau-Thieusies.
	Maffles.	Ellezelles.	Ellignies-lez-Frasnes.
	Ollignies.	Hellebecq.	Grosage.
	Petit-Enghien.	Maffles.	Marcq.
Rasquin, à Thuin.	Profond-Rieux (Braine-le-Comte).	Naast.	Ogy.
		Petit-Enghien.	Petit-Enghien.
			Silly.
			Villers-Saint-Ghislain.
			Wodecq.
	Boignée.	Brye.	Anderlues (Ansuelle).
	Erpion.	Ham-sur-Heure.	Arquennes.
	Fourbechies.	Hymée (Gerpennes).	Boignée.
	Gouy-lez-Piéton.	Liberchies.	Bois-d'Haine.
	Leernes.	Souvret.	Brye.
Liège : Jadoul, à Wamont.	Montigny-le-Tilleul.	Wanfercée-Baulet.	Familleureux (Beson- rieux.
	Saint-Amand.		Godarville.
			Leugnies.
			Leval-Trahegnies.
			Wangénies.
	Abolens.	Blehen.	Crehen.
	Avennes.	Marchin.	Merdorp.
	Geer.	Tihange.	Oleye.
	Grand-Hallet.	Walsbets.	Petit-Hallet.
	Hollogne-sur-Geer.	Wansin.	Pousset-lez-Waremme.
Landen.	Warzée.	St-Severin (Nandrin).	
Marchin.		Villers-le-Peuplier.	

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.			
	1902-1903	1903-1904	1904-1905	
Liège : Jadoul, à Wamont (suite). Thomas, à Liège.	Chevron.	Ayeneux.	Warzée.	
	Comblain-Fairon.	Bolland.	Aywaille.	
	Comblain-la-Tour	Bra-sur-Lienne.	Bra-sur-Lienne.	
	Gomzé-Audoumont.	Cerexhe-Heuseux.	Fouron-Saint-Martin.	
	Hermalles/Argenteau.	Ernonheid.	Gemmenich.	
	Hermée.	Florzé-Rouvreux.	Haccourt.	
	Hockay.	Harzé.	Herve.	
	Horion-Hozémont.	Julémont.	La Reid.	
	Juprelle.	La Gleize.	Lierneux (Jevigné).	
	La Gleize.	Lierneux.	Lierneux (Odrimont).	
	Lixhe.	Liers.	Liers.	
	Lorcé.	Mortier.	Melen.	
	Olne.	Retinne.	Sart (Liège).	
	Paifve.	Sippenaeken.	Slins.	
	Solron.	Spa (Creppe).	Spa (Nivezé).	
	Wihogne.	Wandre.	Spa (Centre).	
		Warsage.	Stavelot (Lodomez).	
		Wihogne.	Voroux-Goreux.	
	Limbourg : Schreiber, à Hasselt.	Bocholt (Loozen).	Coursel.	Caulille.
		Brée.	Eelen.	Genck.
Lommel (Centre).		Lommel (Kerkhoven).	Heppen.	
Lommel (Colonie).		Meldert.	Opitter.	
Maeseyc (Heppeneert).		Opoeteren.	Paël.	
Ophoven.		Overpelt.	Schuelen.	
Tessengerloo.		Wyshagen.	Schuelen.	
			Stockheim.	
Derwa, à Tongres.	Aelst.	Bassenge.	Tongerloo.	
	Berlingen.	Cortesseem.	Bommershoven.	
	Costenbosch (Brus- them).	Gellick.	Corthys.	
	Eygenbilsen.	Genoels-Elderen.	Gossoncourt.	
	Hern-Saint-Hubert.	Kerkom.	Lanaye.	
	Kerniel.	Lowaige.	Mall-sur-Geer.	
	Munsterbilsen.	Mall-sur-Geer.	Martenslinde.	
	Petit-Jamine.	Mopertingen.	Montenaeken.	
			Ordange.	

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1902-1903	1903-1904	1904-1905
Limbourg : Derwa, à Tongres (<i>suite</i>).	Roclenge (Looz).	Nederheim.	Runkelen.
	Vechmael	Pirange.	Schalkhoven.
Luxembourg : Delvaux, à Libramont.		Rixingen.	Veldwezelt.
		Vechmael.	Voordt.
	Bertrix.	Anlier.	Behême (Anlier).
	Curfoz.	Biourges (Orgeo).	Bertrix.
	Fays-lez-Veneurs.	Gembes.	Chenogne (Sibret).
	Hompré.	Juseret.	Consteumont (Asse-nois).
	Longlier.	Lavacherie.	Houmont (Tillet).
	Merny.	Marilly (Straimont).	Jehonville.
	Offagne.	Mellier.	Laneuville.
	Porcheresse.	Ochamps	Lomprez.
	Recogne.	Opont.	Mageret (Wardin).
	Saint-Hubert.	Paliseul.	Orgeo.
	Saint-Médard.	Sensenruth.	Poupehan.
	Séviscourt.	Sohler.	Thibessart (Mellier).
	Wellin.	Tellin.	Villance.
	Witry.	Tillet.	Vivy.
	Marousé, à Marche.		Vaux-les-Rosières.
		Volaville (Witry).	
Champlon (Journal).		Arbrefontaine (Gorronne).	Beausaint.
Cherain (Sterpigny).		Bomal.	Bihain (Hebronval).
Lamormenil (Dochamps).		Hodister (Gènes).	Bihain (Fraiture).
Mormont (Fanzel).		Humain.	Bihain (Regnez).
Odeigne.		Limerlé (Gouvy).	Beho (Commanster).
Petit Thier.		Mont lez-Houffalize.	Cherain (Rettigny).
Rendeux.		Otré.	Erneuville.
Samrée (Bérisménil).		Tohogne.	Erneuville (Cens).
Tohogne (Houmart).		Vaux Chavanne	Grandmenil.
Vielsalm (Burtonville).		Vielsalm (Burtonville).	Izier.
Vielsalm (Neuville).		Wéris.	Les Tailles.
Vielsalm (Ville du Bois)			Monv-le-Ban.
			Mormont (Fanzel).
		Samrée (Bérisménil).	
		Soy.	

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1902-1903	1903-1904	1904-1905
Luxembourg : Marousé, à Marche. <i>(Suite.)</i>			Tenneville (Laneuville) Tobogne. Wibrin (Ollomont).
Lejeune, à Virton.	Ansart. Aubange. Bleid. Habergy. Halanzey. Muno. Sainte-Marie. Sampont (Hachy). Sommethonne. Termes. Valansart (Jamoigne).	Ansart (Tintigny). Aubange. Autelbas. Bleid. Etalle. Orsinaing. Post-Attert. Termes.	Athus. Baranzey (Musson). Breuvanne (Tintigny). Etalle. Hondelange. Les Bulles. Orsinaing. Post-Attert. Robelmont. Thiaumont.
Namur : Piret, à Silenrieux	Chastrès. Corennes. Cul-des-Sarts. Doische. Fraire. Oret. Romerée. Rosée.	Clermont. Cul-des-Sarts. Daussois. Doische. Flavion. Gonrieux. Hanzinne. Morialmé. Onhaye. Oret. Pesche. Thy-le-Château. Weillen.	Bioul. Clermont. Cul-des-Sarts. Daussois. Morialmé. Pesche. Warnant. Weillen.
Furnémont, à Ciney.	Ambly. Blaimont. Dave. Evrehailles. Feschaux. Flostoy. Honnay. Mesnil-Saint-Blaise.	Dave. Dions. Feschaux. Louette-Saint-Denis. Pondrôme. Wancennes. Wavrelle. Wiesme.	Ave-et-Auffe. Bellefontaine. Emptinne. Houdremont. Louette-Saint-Denis. Louette-Saint-Pierre. Monceau. Oisy.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1902-1903	1903-1904	1904-1905
Namur : Furnémont, à Ciney. (Suite).	Pondrôme. Villers-sur-Lesse. Wancennes.	Winenne.	
Journée, à Namur.	Andenne. Champion. Denée. Liernu. Ohey. Onoz. Sart-Saint-Laurent. Sombreffe. Soye. Wépion.	Bierwart. Biesmes. Boninne. Faulx. Ermeton-sur-Biert. Haillot. Isnes. Marchovelette. Moignelée. Rhisne. Sart-Eustache. Sombreffe.	Bierwart. Biesmes . Bois-de-Villers. Bonneville. Boninne. Faulx. Floriffoux. Isnes. Leuze. Malonne. Moignelée. Sart-Eustache. Spy.

Extraits des rapports des agronomes de l'État**PROVINCE D'ANVERS.**

Agronome : M. VAN ELST, à Réthy. — La fréquentation de ces cours n'a pas diminué; toutefois, pour réussir ils ne doivent pas se répéter trop fréquemment dans une même localité : un intervalle de quatre à cinq ans est nécessaire.

La fréquentation est stimulée par l'emploi de collections, de tableaux et d'autres objets d'intuition. Les projections lumineuses attirent toujours un auditoire extraordinairement nombreux, mais l'on ne peut pas affirmer qu'il se compose uniquement de personnes désireuses de s'instruire.

Les résumés qui se distribuent au début de la leçon rendent beaucoup de services, en permettant aux auditeurs de se tenir au courant de la matière traitée et de la retenir plus facilement; ces résumés devraient être distribués sous forme de petites brochures, qui se conservent bien plus facilement que des feuillets séparés.

Pour obtenir une fréquentation nombreuse et régulière, les leçons doivent se donner le soir, pendant la semaine; il faut aussi qu'elles aient lieu régulièrement et sans interruption au moins une fois, ou mieux encore deux et même trois fois par semaine.

Agronome : M. VANDEVELDE, à Lierre. — Presque tous les cours d'agronomie aux adultes, organisés dans la circonscription pendant la période triennale 1902-1905, ont été suivis par un grand nombre d'auditeurs. Ces cours ont été donnés par l'aide-agronome et par quelques conférenciers capables et expérimentés. Ils ont produit les résultats les plus heureux. Des améliorations importantes de toute nature ont été introduites dans la culture et beaucoup d'associations agricoles ont été créées.

Les leçons, données d'une façon simple et intuitive, sont bien comprises des auditeurs qui retirent beaucoup de fruits de cet enseignement.

Jusqu'ici, la partie la plus intelligente de la population agricole a profité seule de l'enseignement mis à sa portée; mais il reste à poursuivre l'éducation de la masse des petits cultivateurs, et les cours d'agronomie aux adultes constituent un des moyens les plus efficaces pour atteindre ce but.

PROVINCE DE BRABANT.

Agronome : M. VANDERVAEREN, à La Hulpe. — Durant le triennat 1903-1905, les cours ont porté sur les notions d'alimentation rationnelle du bétail, des chevaux, de la volaille, et sur les avantages des associations agricoles, c'est-à-dire qu'ils ont eu pour but de donner avec plus de développements les principes exposés dans les conférences de l'agronome.

Suivant les instructions ministérielles, ces cours furent donnés plutôt sous forme de leçons avec interrogation des auditeurs que sous forme de conférence.

La simultanéité des efforts de l'agronome et des professeurs de cours d'agronomie vers un même but aura produit certainement des effets heureux.

Agronome : M. SMEYERS, à Louvain. — Le programme de cet enseignement a été adapté autant que possible aux nécessités locales actuelles. C'est ainsi qu'en raison de l'extension qu'a prise en certaines régions l'élevage du bétail et celui du cheval de gros trait, il a été introduit dans ces cours un plus grand nombre de leçons sur l'alimentation, sur l'hygiène et sur les méthodes d'élevage.

Cet enseignement continue à jouir de la faveur du public agricole et à donner d'excellents résultats. Le nombre des auditeurs a été surtout considérable dans les localités où il existe des sociétés agricoles bien organisées et bien dirigées.

Le matériel intuitif que l'administration met à la disposition des professeurs rend cet enseignement particulièrement fructueux et attrayant.

Les résumés que le professeur distribue après chaque leçon sont conservés par la plupart des auditeurs, qui les étudient en rentrant chez eux et les consultent souvent plus tard. Il importe beaucoup que ces résumés soient faits avec le plus grand soin.

PROVINCE DE FLANDRE OCCIDENTALE.

Agronome : M. BAUWENS, à Bruges. — Les cours d'agronomie pour adultes organisés pendant la période triennale écoulée, ont obtenu autant de succès que précédemment; même dans certaines communes où les cours ont été institués pendant plusieurs années consécutives, la fréquentation a été très satisfaisante; les cultivateurs suivent d'autant plus volontiers les leçons qu'ils en ont mieux apprécié l'utilité.

Les syndicats d'élevage et les sociétés d'assurances de chèvres, qui se sont multipliés au cours de cette période, ont patronné plusieurs cours spéciaux, qui ont été fréquentés par un auditoire généralement nombreux de petits cultivateurs et d'ouvriers agricoles possédant une ou deux chèvres. C'est là une nouvelle conquête de l'enseignement populaire agricole, car celui-ci, jusqu'à présent, ne s'était pas adressé aussi directement à l'élément ouvrier de la campagne.

Les professeurs des cours d'agronomie se sont attachés principalement à faire connaître les principes de l'alimentation rationnelle des animaux domestiques, appuyant leur enseignement sur les résultats des nombreuses expériences démonstratives qui ont été établies chez les agriculteurs; leurs efforts ne sont pas restés stériles, car le progrès que l'on constate dans le rationnement du bétail est frappant.

Quant au *procédé d'enseignement*, il ne peut être le même dans toutes les localités; dans la mesure du possible, les professeurs adoptent la méthode interrogative, mais quand elle ne peut être appliquée sans nuire à la fréquentation des leçons, ils se mettent en rapport avec leurs auditeurs, avant et après la leçon, et entament avec eux des conversations, très fructueuses, sur les matières enseignées.

Le *matériel intuitif* est toujours d'un très grand secours pour rendre les entretiens attrayants et pour fixer l'esprit des auditeurs; des cartes, des tableaux, des gravures, des échantillons divers sont très utiles aux titulaires des cours; mais il serait désirable de l'approprier davantage à des séries de conférences relatives à la même matière.

Agronome : M. DE KEYSER, à Courtrai. — Le cultivateur constate, par expérience, les grands avantages qu'il retire des notions déjà acquises, il remarque que les agriculteurs les plus éclairés, qui appliquent le mieux les préceptes de la science agronomique, sont aussi ceux qui réalisent le plus de bénéfices sur leurs terres et dans leurs étables. Ces faits stimulent singulièrement son zèle. En outre, les associations agricoles, fondées dans la plupart des localités, habituent les cultivateurs à la fréquentation régulière des réunions, et elles coopèrent efficacement à la fréquentation et au succès des leçons.

Les cours d'agronomie traitent surtout des engrais et de leur application judicieuse, ainsi que de l'alimentation rationnelle du bétail.

Les conférenciers sont, en général, bien préparés et ont de l'expérience. Ils donnent leurs cours avec méthode, de façon intuitive et en se mettant au niveau de leur auditoire.

La comparaison des bénéfices réalisés par l'application des préceptes scientifiques et rationnels de fumure et d'alimentation et de ceux obtenus dans les exploitations routinières, produit toujours les meilleurs effets.

Dans cette circonscription, les cultivateurs n'aiment pas à être questionnés par le professeur ; la pratique des interrogations leur ferait désertier le cours.

Plusieurs instituteurs font assister aux leçons d'agronomie les élèves de la classe supérieure.

Les résumés, rassemblés en brochure, rappellent aux auditeurs la matière des leçons et sont souvent revus et consultés avec fruit.

Agronome : M. VANDEN WOUWER, à Ypres. — Les cours d'agronomie pour adultes ont visé avant tout, ces trois dernières années, à vulgariser les notions de l'hygiène et de l'alimentation rationnelle du bétail. Cette spécialisation, qui a coïncidé avec l'organisation, aux frais de l'État, des démonstrations pratiques sur l'alimentation raisonnée de la vache laitière, était opportune. Les cours, régulièrement fréquentés par un auditoire nombreux et attentif, ont fait réaliser de rapides progrès.

Un enseignement similaire a été organisé pour la race caprine, là où l'utilité en était établie. Les ouvriers et les artisans de la campagne ont suivi ces leçons avec assiduité et dans diverses communes il en est résulté la création de syndicats pour l'amélioration de la race caprine et des sociétés mutualistes d'assurance contre la mortalité des chèvres.

PROVINCE DE FLANDRE ORIENTALE.

Agronome : M. DE CALUWE, à Gand. — En général, ces cours sont bien fréquentés et les titulaires font preuve de zèle et d'activité pour en assurer le succès. La méthode d'enseignement recommandée, consistant à donner les leçons sous forme de causeries plutôt que sous celle de conférences, est parfaitement appréciée du public. Toutefois, quand le professeur interroge, il rencontre, dans la plupart des cas, un accueil moins empressé. Beaucoup d'auditeurs âgés ne veulent pas être interrogés, surtout en public.

De bonnes collections d'engrais concentrés et d'aliments du commerce suffisent aux besoins de l'enseignement pratique.

Pour la zootechnie, certaines pièces anatomiques permettant d'exposer de manière intuitive la structure de certains organes (pied, bouche, jarret, estomac) seraient également très utiles.

Les cours d'adultes sont très utiles et rendent beaucoup de services.

Agronome : M. PEIFFER, à Termonde. — Il y a une dizaine d'années, on pouvait organiser des cours d'adultes de quinze et même de trente leçons avec chance de les voir bien fréquentés par les cultivateurs.

Actuellement il semble préférable de diminuer le nombre des leçons tout en tâchant de donner des cours complets. Ce résultat peut être atteint en répartissant ceux-ci sur plusieurs années consécutives.

Jusqu'ici, ces cours sont restés le meilleur moyen pour faire l'éducation des adultes; le nombre de petits cultivateurs peu avancés est d'ailleurs encore considérable dans la circonscription.

Agronome ff. : M. MISEREZ, à Alost. — Sur la proposition de la commission du houblon, nommée le 29 décembre 1903, en vue de rechercher toutes les mesures de nature à améliorer la condition des cultivateurs de houblon, M. Miserez fut chargé d'organiser une série de conférences aux houblonniers de la Flandre orientale et du Brabant.

Pareil cours fut organisé dans une vingtaine des principales communes houblonnières; les sujets suivants y furent traités par des conférenciers préalablement spécialisés dans un cercle d'études :

- 1° La fumure du houblon;
- 2° Les principales maladies et quelques ennemis du houblon;
- 3° La sélection des variétés indigènes de houblon;
- 4° La cueillette et le séchage.

Ces conférences furent données en temps utile, c'est-à-dire à l'époque de l'exécution des travaux sur lesquels elles portaient.

Des tracts résumant la matière de chaque conférence furent distribués en grand nombre à cette occasion.

Ces cours obtinrent un succès réel, comme le prouve la fréquentation qui s'élève à une moyenne de 90 auditeurs par leçon. D'un autre côté on s'accorde à dire, tant dans le monde des négociants que chez les brasseurs, que les planteurs apportent plus de soins dans la préparation de leurs produits.

PROVINCE DE HAINAUT.

Agronome : M. LONAY, à Mons. — Ces cours ont été, en majorité, affectés à la mise en pratique du calcul des rationnements, auquel actuellement beaucoup de cultivateurs se trouvent déjà initiés.

Le nombre d'auditeurs, relativement satisfaisant, dépend beaucoup des soins mis par l'autorité locale à annoncer les cours.

Agronome : M. BOISDENGHEN, à *Rœulx*. — Les cours d'agronomie aux adultes ont eu tout le succès désirable. Le nombre d'auditeurs va plutôt grandissant. Les avantages de l'instruction professionnelle sont mieux appréciés, et, pour acquérir les notions permettant d'exercer la profession d'agriculteur avec plus de succès, on consent davantage à faire les efforts nécessaires.

Les cours sur les engrais et la fertilisation des terres sont moins bien suivis que ceux qui ont trait à l'alimentation ou à l'élevage, parce que les cultivateurs s'imaginent, à tort, être au courant de tout ce qu'il faut savoir dans cette matière.

Agronome : M. RASQUIN, à *Thuin*. — En général, les cours d'agronomie sont très appréciés du public agricole. Certes, on constate parfois que l'un ou l'autre d'entre eux laisse à désirer comme fréquentation, mais presque toujours cet insuccès doit être attribué à une publicité trop restreinte ou mal comprise.

La distribution du résumé des leçons constitue une heureuse innovation ; les jeunes fermiers surtout s'attachent à les lire attentivement, ce qui favorise le goût de la lecture agricole.

L'extension des cours sur l'alimentation rationnelle du bétail, question de première importance et de toute actualité, intéresse principalement les agriculteurs ; aussi la fréquentation de ces cours est-elle des plus satisfaisante. Intelligemment introduites dans les mœurs, les interrogations à chaque leçon ne nuisent nullement à l'assiduité ; sous ce dernier rapport, le choix des conférenciers est question capitale.

Les résultats obtenus par cette vulgarisation sont incontestables, et, comme preuve évidente, on voit généralement à la tête du progrès agricole les auditeurs qui ont été les plus assidus. Seulement, pour que cet enseignement reste efficace, il conviendrait de ne pas trop réduire le nombre des leçons de chaque cours.

PROVINCE DE LIÈGE.

Agronome ff. : M. PARFONDRY, à *Trognée*. — Les cours aux cultivateurs ont été très bien suivis et ont produit d'excellents résultats, surtout quand le conférencier s'est attaché à traiter des questions d'ordre vraiment pratique. Le nombre des auditeurs a été de trente-cinq en moyenne, et cela dans des localités, qui pour la plupart, sont peu peuplées.

Des projections lumineuses, l'usage d'un matériel spécial, des collections choisies de tableaux, de figures, la distribution de brochures et de tracts rendent les leçons attrayantes.

Les résumés des leçons bien faits et suffisamment complets sont bien accueillis par les élèves, d'autant plus que ceux-ci ne sont pas à même de prendre des notes.

Les leçons sur la comptabilité données à titre d'essai n'ont guère de vogue en général. Car l'auditoire, il faut bien le dire, n'est pas assez instruit et, ensuite, la science des comptes doit s'enseigner pratiquement, dans une exploitation autant que possible.

Le nombre de demandes de cours semble se réduire. Le fait est souvent dû à ce que beaucoup d'administrations communales s'imaginent que les leçons se bornent

aux engrais et aux cultures spéciales, points déjà traités dans un cours donné antérieurement dans la localité.

Quoi qu'il en soit, les résultats obtenus sont considérables. Et il est à remarquer que les auditeurs les plus avides de cet enseignement vulgarisateur sont les cultivateurs d'élite, amis du progrès.

Agronome : M. THOMAS, à Liège. — Les cours d'agronomie aux adultes ont été très bien suivis dans la circonscription.

Les aides-agronomes ayant acquis par la pratique de l'enseignement une habileté beaucoup plus grande, les cours ont été fréquentés par des auditeurs plus nombreux que par le passé, et les examens qui les ont clôturés ont donné des résultats toujours plus satisfaisants.

Les professeurs ont continué à faire un fréquent usage des lanternes à projections, des collections et des réactifs mis à leur disposition par l'Etat.

Les matières traitées se rapportaient spécialement à l'alimentation et à l'hygiène du bétail.

Il a été aussi organisé des cours de comptabilité agricole à Aubel, à Liers, à Vivegnis et à Herve. Ces cours tout pratiques, donnés avec beaucoup de compétence, ont produit des résultats remarquables. Les jeunes gens y manifestent beaucoup de goût.

Ces cours ont été suivis d'examens, dans le jury desquels entraient outre le professeur et l'agronome de l'Etat, plusieurs spécialistes. Des certificats ont été délivrés à 55 auditeurs.

Les résumés remis aux auditeurs sont bien soignés et sont lus avec profit.

PROVINCE DE LIMBOURG.

Agronome : M. SCHREIBER, à Hasselt. — Les cours d'agronomie aux adultes continuent à jouir de la faveur du public agricole; aussi, quoique presque toutes les communes de la circonscription aient déjà à plusieurs reprises bénéficié de ce genre d'enseignement, la fréquentation est-elle toujours des plus satisfaisante.

Comme résultat de cet enseignement, citons : une nouvelle extension dans l'emploi des engrais complémentaires, le choix plus judicieux des semences, l'amélioration des procédés de culture, le perfectionnement du matériel agricole, une alimentation plus intensive des animaux, particulièrement des jeunes bovidés et des vaches laitières, l'amélioration des conditions hygiéniques du bétail, la fondation d'associations agricoles, etc.

Agronome : M. DERWA, à Tongres. — Les cours organisés pendant cette période ont réuni en moyenne 43.5 auditeurs par leçon et 80 auditeurs ont satisfait à l'examen facultatif de clôture. Les cours continuent donc à avoir le succès voulu.

La majorité des auditeurs est constituée par des cultivateurs; néanmoins les fermières suivent également les leçons concernant la laiterie, l'hygiène et l'alimentation du bétail.

Parmi les dernières mesures mises en vigueur et propres à assurer le succès de ces cours, citons : la distribution des résumés des leçons, la répartition des matières à enseigner entre divers professeurs spécialistes et la faculté d'organiser 5, 10 ou 15 leçons, suivant les conditions locales.

PROVINCE DE LUXEMBOURG.

Agronome : M. DELVAUX, à Libramont. — Les cours d'agronomie institués dans la circonscription ont été suivis par une moyenne de cinquante auditeurs. Chaque année, ces cours obtiennent un réel succès, parce que les cultivateurs y reçoivent d'une façon intuitive et compréhensible les notions de science agricole, si nécessaires encore dans certaines localités de la région, en même temps qu'ils y puisent des connaissances pratiques. Ce genre d'enseignement produit le plus grand bien pour la sélection des semences, la création et l'entretien des pâtures, le traitement du fermier, l'application des engrais du commerce, l'alimentation et l'hygiène du bétail, etc.

Ces cours, pour être bien fréquentés, doivent commencer au 1^{er} novembre et finir au mois de mars.

Agronome : M. MAROUSÉ, à Marche. — Les cours d'agronomie aux adultes sont bien suivis à cause des efforts déployés par les professeurs. Mais on peut dire que les résultats ne répondent plus entièrement aux frais qu'ils occasionnent.

Il serait donc désirable qu'ils subissent une transformation, le résultat qu'on a eu en vue en les établissant ayant été atteint.

Aujourd'hui, on désire un enseignement plus complet, mieux coordonné, et de caractère professionnel.

Il n'est plus possible d'enseigner de façon également profitable des adolescents des jeunes gens, des adultes, de vieux fermiers et même l'élément féminin qui constitue l'auditoire ordinaire de ces cours.

Agronome : M. LEJEUNE, à Virton. — La fréquentation de ces cours a été très bonne, surtout dans les petites localités. Dans les centres importants, l'indifférence de quelques cultivateurs tend à disparaître de plus en plus.

Les causeries agricoles sont mieux goûtées que les conférences telles qu'on les comprenait autrefois. Elles reposent sur des faits tangibles; par exemple : sur les résultats que donnent les expériences qui ont trait à l'alimentation de la plante et des animaux, etc.

Les jeunes gens se plaisent, en général, à répondre aux questions qui leur sont posées, et ainsi les auditeurs bénéficient des répétitions faites d'une façon simple et pratique. Les résumés qu'on distribue aux auditeurs rendent également l'enseignement plus profitable.

PROVINCE DE NAMUR.

Agronome : M. FURNÉMONT, à Ciney. — Une partie de ces cours a été donnée jusqu'à présent dans presque toutes les localités où ils présentaient chance de réussir.

La division du programme permet d'aborder les sujets les mieux appropriés et permet de choisir des titulaires possédant les aptitudes pour les exposer.

L'examen qui termine les cours répugné aux auditeurs âgés, tandis que les jeunes l'abordent avec franchise.

Agronome : M. JOURNÉE, à Namur. — Ces cours n'ont pas cessé de jouir de la grande popularité qu'ils avaient antérieurement. La moyenne des auditeurs qui les fréquentent augmente d'année en année. Ce sont surtout les jeunes cultivateurs qui, appréciant de plus en plus la nécessité des connaissances scientifiques en agriculture, assistent nombreux aux leçons

Dans l'organisation de ces cours, l'agronome recherche un programme s'adaptant aux conditions économiques et aux nécessités locales.

Les spéculations sur le bétail ayant acquis une grande importance durant ces dernières années, les leçons d'agronomie ont porté tout spécialement sur les questions d'élevage : la sélection, l'alimentation et l'hygiène et autres questions s'y rattachant, telles que : les soins à accorder aux herbages, la création des prairies, les cultures fourragères, etc.

Les instructions données aux conférenciers en ce qui concerne les méthodes d'enseignement n'ont pas toujours été appliquées. Les interrogations à chaque leçon, sur les matières exposées précédemment, n'ont pu se faire que dans un très petit nombre de cours, les cultivateurs, surtout ceux d'un certain âge, se prêtant difficilement à ces interrogations. Cette méthode ne peut réussir que dans les cours fréquentés par les jeunes fermiers.

Les bons conférenciers savent d'ailleurs, par des conversations provoquées avant et après les leçons, apprécier si leurs auditeurs ont bien compris les notions enseignées aux leçons précédentes.

Cet enseignement a puissamment contribué au perfectionnement de toutes les branches de l'agriculture.

COURS POUR FERMÎÈRES.

(Voir Rapport page xxi.)

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1902-1903	1903-1904	1904-1905
Anvers	Beirendrecht.	Calmpthout (Nieuwmoer).	Berlaer.
	Boisschot.	Gestel (Meerhout).	Contich.
	Calmpthout.	Halle lez-Santhoven.	Pulderbosch.
	Oppuers.	Putte.	Ruysbroeck.
	Santhoven.	Rymenam.	Severdonck.
	Steeleu.	Wieckevorst.	Tongerloo.
	Vieux-Turnhout.	Wilryck.	
	Waerloos.	Wuestwezel.	
Flandre Occidentale	Ardoye.	Ettelghem.	Belleghem.
	Belleghem.	Furnes.	Iseghem.
	Crombeke.	Mannekensvere.	Jabbeke.
	Iseghem.	Oedelem.	Meulebeke.
	Meulebeke.	Westcappelle.	Ramscappelle
	Moorslede.	Westende.	lez-Heyst. Sainte-Catherine.
	St-Georges.		Sweveghem.
	Thielt.		Zandvoorde lez-Ostende.
	Veldegem.		
	Zevécote.		
Flandre Orientale		Smetlede.	Landegem.
		Woubrechtgem.	Lemberge.
			Olsene.
Hainaut	Angre.	Callenelle.	Chapelle-à-Watines.
	Callenelle.	Cambrou-St-Vincent.	Flobecq.
	Fontaine-l'Évêque.	Carnières.	Genly.
	Leernes.	Deux-Acreu.	Jurbise.
	Pommerœul.	Ellezelles.	Lobbès.
	Thulin.	Leval-Trahegnies.	Neufvilles.
		Montigny-le-Tilleul.	Ollignies.
		Nalines.	Pipaix.
		Neufvilles.	Saint-Symphorien.
		Vaudignies.	Souvret.
		Waudrez.	

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1902-1903	1903-1904	1904-1905
Limbourg	Stevoort.		Spaalbeek.
Luxembourg	Aubange.	Athus.	Hachy.
	Bleyd.	Bellevaux.	Longvilly.
	Fays-les-Veneurs.	Grandvoir.	Musson.
	Gouvy.	Les Bulles.	Nollevaux.
	Houffalize.	Musson (Baranzy).	Post-Attart.
	Moircy.	Opont.	Straimont.
	Noville.	Robelmont.	Tintigny (Ansart).
	Porcheresse.	Rosières (Morhet).	Tohogne.
	Saint-Médard.	Tintigny (Breuvanne).	Vielsalm (Ville-du-Bois).
	Sampont (Hachy).	Wardin.	
	Sommethonne.		
	Termes.		
Namur	Bièvre.	Aisemont.	Beauraing.
	Ermeton-sur-Biert.	Assesse.	Hanret.
	Florennes.	Denée.	Havelange.
	Gedinne.	Houyet.	Leroux.
	Havelange.	Meux.	Mettet.
	Leuze-Longchamps.	Olloy.	Morialmé.
	Saint-Gérard.	Senzeilles.	Sombreffe.
	Vitriaval.	Silenrieux.	
		Yves-Gomezée.	

Extraits des rapports des agronomes de l'État.**PROVINCE D'ANVERS.**

Agronome : M. VAN ELST, à Rethy. — Les cours pour fermières réussissent au delà de toute attente. Ils comptent généralement de cinquante à cent auditeurs. Les travaux pratiques de laiterie et de fromagerie, exécutés sous les yeux du public, sont la cause, sans doute, de ce succès.

Agronome : M. VANDEVELDE, à Lièvre. — Les cours pour fermières réunissent des auditoires extraordinairement nombreux. La fabrication du beurre et, principalement, la fabrication du fromage constituent des sujets attrayants pour les fermières de la région.

Ces cours ont aussi pour résultat de faire connaître les avantages de l'enseignement ménager agricole et de provoquer le goût de cet enseignement parmi les jeunes campagnardes.

PROVINCE DE FLANDRE OCCIDENTALE.

Agronome : M. BAUWENS, à Bruges. — La plupart des cours pour fermières ont été confiés aux maîtresses de l'École ménagère agricole ambulante de l'État.

Les leçons ont eu surtout pour objet la laiterie et les travaux de la ferme qui ressortissent plus spécialement à la fermière.

La fréquentation très satisfaisante de ces cours tend à prouver que les femmes de la campagne sont au moins aussi désireuses de s'instruire que les hommes ; aussi convient-il de développer cet enseignement, afin que la fermière soit bientôt à la hauteur de sa mission et seconde son mari dans la voie du progrès.

Agronome : DE KEYSER, à Courtrai. — Les cours pour fermières sont généralement très bien fréquentés. D'après les localités, l'auditoire a varié de 75 à 100 personnes, exceptionnellement il s'élevait à 150 et 200.

Ces cours ont le plus de succès dans les localités où la présence de l'école ménagère agricole a éveillé la curiosité des fermières et où le matériel de l'école permet de donner les leçons d'une façon intuitive.

Dans toutes les localités où ces cours ont été organisés, ils ont provoqué un progrès notable dans l'industrie laitière, notamment en favorisant la vulgarisation des instruments perfectionnés, spécialement les écrémeuses.

Agronome : M. VANDEN WOUWER, à Ypres. — Les cours pour fermières institués pendant la dernière période triennale, à Crombeke et à Furnes, ont eu pour sujet la laiterie. Dans l'une et l'autre de ces localités, les fermières, en grand nombre, ont tenu à suivre les leçons, qu'elles ont mises à profit en améliorant le matériel de laiterie et les procédés en usage dans la fabrication du beurre.

PROVINCE DE FLANDRE ORIENTALE.

Agronome : M. DE CALUWE, à Gand. — Les quelques cours donnés aux fermières ont obtenu beaucoup de succès.

Dans les cours qui ont été organisés, il y avait de 70 à 130 auditeurs, presque tous appartenant au monde des fermières.

Agronome : M. PEIFFER, à *Termonde*. — Un cours pour fermières a été institué en 1904-1905. Il a été suivi avec beaucoup d'assiduité. Il est d'ailleurs très utile, car les fermières ont besoin de connaissances aussi bien que les cultivateurs. C'est surtout l'alimentation humaine et la tenue des étables et des basses cours qu'elles ont à apprendre, car ces connaissances laissent encore beaucoup à désirer dans nos campagnes.

PROVINCE DE HAINAUT.

Agronome : M. LONAY, à *Mons*. — Leur succès a été assez varié selon les localités. Là où leur utilité est comprise par les fermières qui donnent le ton dans le village, toutes les femmes y assistent ; ailleurs, où l'exemple n'est pas encore donné par les mêmes personnes, les leçons sont moins fréquentées.

Il est à remarquer que les auditrices de ces cours mettent beaucoup de goût à s'instruire dans les choses d'application immédiate qu'on leur enseigne.

Agronome : M. BOISDENGHIEN, à *Rœulx*. — Les cours pour fermières, donnés sous forme de cours d'adultes, sont partout appréciés à leur juste valeur. C'est par la grande masse, non seulement des fermières et de leurs filles qu'ils sont fréquentés, mais encore par les dames bourgeoises, qui semblent en retirer réelle satisfaction et sérieux profit.

Agronome : M. RASQUIN, à *Thuin*. — Pour ces cours, le choix de la localité est de toute importance. Sous ce rapport, dans certains centres, même très peuplés et avec toute la publicité voulue, il est bien difficile de réunir les fermières ; ailleurs, et c'est généralement le cas dans les petites communes, la fréquentation est parfaite.

C'est ici surtout que la méthode intuitive donne à l'enseignement toute l'efficacité désirable.

PROVINCE DE LIMBOURG.

Agronome : M. SCHREIBER, à *Hasselt*. — Le cours pour fermières institué en 1903-1904 à Spalbeck, a été suivi régulièrement par 33 personnes.

A en juger par le grand intérêt que celles-ci ont prêté aux diverses branches enseignées, et tout particulièrement à celle de l'alimentation rationnelle du bétail, il est à présumer que ce cours sera fécond en résultats pratiques.

Agronome : M. DERWA, à *Tongres*. — Il n'a été organisé aucun cours dans la région.

Il convient néanmoins de faire remarquer que certaines conférences et un grand nombre de leçons des cours d'agronomie pour adultes se rapportent aux occupations de la femme et sont généralement suivies par les fermières qui sont spécialement invitées à y assister.

PROVINCE DE LUXEMBOURG.

Agronome : M. DELVAUX, à Libramont. — La moyenne de fréquentations des cours aux fermières établis pendant la dernière période triennale a été de 60 environ.

Les leçons, appropriées aux besoins particuliers de chaque localité et données sous forme de causeries familières, ainsi que l'emploi fréquent des procédés intuitifs et comparatifs, ont facilité la compréhension des notions enseignées.

L'attention soutenue, la fréquentation régulière et toujours croissante, les renseignements demandés après chaque séance par les mères de famille, permettent d'espérer que les cours ont été fructueux.

Au point de vue de l'économie domestique, de la tenue de la maison, etc., les ménagères ardennaises ont encore beaucoup à apprendre.

Agronome : M. MAROUSÉ, à Marche. — Donnés par des conférencières expérimentées et habiles, ces cours révolutionnent, peut-on dire, les idées des personnes qui y assistent toujours en grand nombre.

L'instruction professionnelle de la femme n'existe pas à la campagne, et c'est pour celle-ci une révélation toujours très grande que le développement des sujets que l'on traite dans ces cours forcément limités.

Agronome : M. LEJEUNE, à Virton. — La fréquentation de ces cours a été excellente. Les ménagères les ont suivis avec empressement et avec beaucoup de goût ; elles en profitent généralement bien et, de plus, ces quelques leçons engagent les mères de famille à envoyer les jeunes filles aux écoles ménagères où l'enseignement est plus complet et plus pratique.

PROVINCE DE NAMUR.

Agronome : M. FURNÉMONT, à Ciney. — L'éducation professionnelle des fermières avait été plus ou moins délaissée. Actuellement elles peuvent assister à des conférences qui ont une utilité multiple.

La fermière en profite directement ; de plus, les notions d'économie rurale qu'on lui donne lui permettent de juger qu'il faut savoir faire des avances au sol et, pour cette raison, loin de les négliger ou de les enrayer, elle les encourage.

Ces conférences intéressent vivement les ménagères et sont le complément indispensable du cours de culture maraîchère. Rien ne sert d'avoir des légumes, il faut savoir les préparer.

Les conseils multiples et variés qu'on y donne contribuent à la bonne tenue du ménage et produisent un effet moralisateur, surtout chez les déshérités de la fortune.

Agronome : M. JOURNÉE, à Namur. — Les cours spéciaux pour fermières sont, de tous les cours, ceux qui obtiennent le plus de succès. Dans des petites localités, ils ont réuni jusque cent personnes.

Le programme de cet enseignement comprend ordinairement des notions de laiterie et d'économie domestique.

Cet enseignement rend de très grands services aux ménagères agricoles.

COURS D'AGRONOMIE POUR MILITAIRES.

(Voir rapport, p. xxii.)

PROVINCE D'ANVERS.

Agronome : M. VANDEVELDE, à Malines. — Durant la période triennale 1902-1905, il a été organisé dans la circonscription douze cours d'agronomie pour militaires, dont neuf en langue flamande et trois en langue française.

Ces cours ont été donnés aux garnisons des places d'Anvers et de Malines.

En général, ils ont été assez bien suivis par les militaires. Toutefois, il est à remarquer que leur réussite dépend en grande partie de la façon dont les élèves sont recrutés, de l'appui que prête l'autorité militaire au cours et du savoir-faire du professeur.

Un excellent moyen de recrutement consisterait à placer dans les locaux où les soldats se réunissent des affiches bien en vue annonçant le but de ce cours.

La distribution de livres aux soldats qui font preuve de zèle et d'aptitude constitue un encouragement important à la fréquentation régulière des cours.

PROVINCE DE BRABANT.

Agronome : M. SMEYERS, à Louvain. — La fréquentation de ces cours est souvent assez irrégulière, soit à cause des exigences du service militaire, soit à cause de l'indifférence que certains élèves manifestent vis-à-vis de cet enseignement. La pression de l'autorité militaire est en général nécessaire pour obtenir une assiduité convenable aux leçons.

Les cours qui sont régulièrement suivis donnent de bons résultats.

PROVINCE DE FLANDRE OCCIDENTALE.

Agronome : M. BAUWENS, à Bruges. — Pendant la dernière période triennale huit cours d'agronomie pour militaires ont été institués à Bruges et à Ostende; le nombre total des leçons s'élève à 179.

Le bienveillant concours des autorités militaires a facilité la tâche des professeurs.

La fréquentation a été généralement satisfaisante; celle des cours flamands a été plus élevée que celle des cours français.

Les professeurs ont donné leur enseignement sous forme de causeries, d'après les procédés didactiques, les auditoires, composés de jeunes gens, se prêtant d'ailleurs très bien aux interrogations.

L'un des professeurs a organisé plusieurs excursions, qui ont été pour ses élèves aussi instructives que récréatives.

Les résultats des examens qui ont eu lieu à la suite de chacun des cours ont démontré que l'enseignement agricole donné dans les casernes de Bruges et d'Ostende a porté les plus heureux fruits.

PROVINCE DE FLANDRE ORIENTALE.

Agronome : M. DE CALUWE, à Gand. — Les cours aux militaires, organisés à Gand, en français et en flamand, ont réuni des moyennes annuelles de dix-sept à quarante-quatre auditeurs. Étant donné le nombre considérable de jeunes gens incorporés qui pourraient suivre les leçons, ces chiffres ne sont pas élevés, et une certaine proportion des auditeurs sont trop peu instruits.

Certes, il y a chaque année quelques élèves intelligents qui profitent des leçons et justifient la raison d'être de cet enseignement, mais on peut regretter l'indifférence avec laquelle il est accueilli par tant de jeunes campagnards, qui ont tout le loisir à la caserne d'assister aux leçons données à leur intention. Issus pour la plupart de la classe ouvrière, ils n'ont pas la perspective d'avoir à exploiter plus tard pour leur compte, et ils ne voient donc pas l'intérêt pour eux de s'y préparer.

Agronome : M. PEIFFER, à Termonde. — Des cours d'agronomie ont été organisés pour la garnison de Termonde en 1902-1903, en 1903-1904 et en 1904-1905. Le premier et le troisième ont dû être supprimés après quelques leçons, faute d'une fréquentation satisfaisante. Le second a pu avoir lieu, mais pour avoir des auditeurs, le conférencier a dû donner des explications en français et en flamand. Bref, ces cours obtiennent peu de succès, plutôt à cause des conditions défavorables dans lesquels ils doivent avoir lieu, étant suivis généralement par des recrues, pendant leur période d'instruction.

PROVINCE DE HAINAUT.

Agronome : M. LONAY, à Mons. — Les leçons de ces cours doivent malheureusement trop rester dans les généralités par le fait que les auditoires sont formés de soldats recrutés dans des régions diverses. Cependant, s'ils ne peuvent donc avoir de résultats pratiques immédiats, ces cours ont l'avantage de prédisposer les intéressés en faveur des innovations à introduire dans la culture.

Les leçons sont convenablement suivies.

Agronome : M. RASQUIN, à Thuin. — Ces cours sont d'une incontestable utilité; seulement, pour avoir toute leur efficacité, il conviendrait de supprimer les corvées des auditeurs, pendant les heures des leçons, afin que l'enseignement soit continu.

PROVINCE DE LIÈGE.

Agronome : M. THOMAS, à Liège. — Des cours d'agronomie ont été donnés en français et en flamand aux soldats de la garnison de Liège.

Leur programme comportait l'exploitation de la plante et de l'animal.

Le nombre d'auditeurs a toujours été suffisant; mais les soldats n'étant

exemptés ni des corvées, ni des gardes, la fréquentation manquait de régularité.

Les examens qui ont clôturé les cours ont néanmoins donné des résultats satisfaisants.

PROVINCE DE LIMBOURG.

Agronome : M. SCHREIBER, à Hasselt. — Ces cours, organisés à Hasselt et à Bourg-Léopold, ont eu pour objet d'inspirer le goût de l'agriculture, et de mettre les élèves à même de suivre avec fruit les cours spéciaux qu'ils auront l'occasion de fréquenter plus tard, quand ils seront rentrés dans leur foyer; ils ont bien répondu à leur but, et grâce à l'appui de l'autorité militaire, ils ont un réel succès.

PROVINCE DE LUXEMBOURG.

Agronome : M. LEJEUNE, à Virton. — Nécessairement, les leçons qui sont données aux militaires doivent être simples, l'instruction de ceux-ci laissant en général à désirer. Les conférenciers se sont appliqués à n'envisager que des choses bien palpables, ne parlant pour ainsi dire que de faits et de chiffres. Ces auditeurs sont ainsi préparés à suivre, d'une façon plus ou moins profitable, les conférences qui peuvent leur être données plus tard.

Les excursions faites dans plusieurs fermes ont intéressé vivement les jeunes gens. L'enseignement par les yeux complète avantageusement les leçons à la caserne.

La fréquentation des cours a été très régulière.

PROVINCE DE NAMUR.

Agronome : M. JOURNÉE, à Namur. — Les cours établis pour la garnison de Namur, grâce à la bonne volonté et à l'appui des autorités militaires, ont été bien fréquentés.

Les résultats obtenus aux examens qui ont lieu à la fin du cours prouvent que les élèves profitent largement des leçons qui leur sont données.

B. — ARBORICULTURE FRUITIÈRE.

(Voir rapport, p. XXIII).

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1902-1903	1903-1904	1904-1905
Anvers (Van Elst, à Rethy).	Tongerloo.	Brecht. Hoogstrachten. Pulle. Westmeerbeeck. Wuestwezel.	Brecht. Meerhout. Oolen. Pulle. Tongerloo. Westmeerbeeck
Anvers (Vandevelde, à Lierre).	Anvers. Berchem. Boisschot. Borgerhout. Bornhem. Calmphout. Cappellen (Anvers). Deurne. Malines. Massenhoven. Lierre. Oorderen. Schoolen.	Anvers. Berchem. Boisschot. Borgerhout. Bornhem. Bouchout. Calmphout. Deurne. Malines. Mortsel. Oorderen. Viersel. Willebroeck. Wyneghem.	Anvers. Berchem. Borgerhout. Bornhem. Bouchout. Deurne. Duffel. Edeghem. Hoboken. Malines. Merxem. Pulle. Viersel. Willebroeck. Wilmarsdonck. Wyneghem.
Brabant (Vandervaeren, à La Hulpe)	Baisy-Thy. Boitsfort. Court-Saint-Etienne. Genappe. Ixelles (Haut). Ixelles (Bas). Nivelles. La Hulpe. Hal. Marilles.	Baisy Thy. Boitsfort. Ixelles (Bas). Ixelles (Haut). Mont-Saint-Guibert. Nethen. Nivelles. Overyssche. Pamel. Ramillies-Offus.	Baisy Thy (Taugissart). Boitsfort. Chastre. Court-Saint-Etienne. Genappe. Hal. Ixelles (Bas). Ixelles (haut). La Hulpe. Nivelles.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1902-1903	1903-1904	1904-1905
Brabant (Vandervaeren, à La Hulpe)	Mont-Saint-Guibert.	Saintes.	Overyssche.
	Nethen.	Thorembais-St-Trond.	Perwez.
	Pamel.	Uccle.	Rixensart.
	Saintes.	Vlesenbeke.	Saintes.
	Wavre.	Wavre.	Uccle.
	Ways.	Ways.	Wavre.
Brabant (Smeyers, à Louvain).	Betecom.	Assche.	Assche.
	Diest.	Betecom.	Betecom.
	Hauwaert.	Diest.	Esschene.
	Lacken.	Hekelgem.	Hekelgem.
	Louvain.	Lacken.	Hougarde.
	Merchtem (Peiseghem)	Maxenzeele.	Lacken.
	Opwyck.	Merchtem.	Maxenzeele.
	Overyssche.	Opwyck.	Opwyck.
	Rhode-Saint-Pierre.	Saventhem.	Peiseghem (Merchtem)
	Schaerbeek.	Steenockerzeel.	Saventhem.
	Tirlemont.	Tirlemont.	Schaerbeek.
	Vilvorde (1).	Vilvorde (1).	Tirlemont.
	Vilvorde (2).	Vilvorde (2).	Vilvorde (1).
		Wemmel.	Vilvorde (2).
		Wemmel.	
		Wolverthem.	
Flandre occidentale . . . (Bauwens, à Bruges).	Aertrycke.	Aertrycke.	Beernem.
	Beernem.	Beernem.	Bruges.
	Bruges.	Bruges.	Ichtegem.
	Ghistelles.	Ghistelles.	Oudenbourg.
	Thourout.	Oostcamp.	Middelkerke.
Flandre occidentale . . . (De Keyser, à Courtrai).		Thourout.	Thourout.
	Avelghem.	Avelghem.	Avelghem.
	Courtrai.	Courtrai.	Courtrai.
	Ingelmunster.	Ingelmunster.	Deerlyck.
	Iseghem.	Iseghem.	Ingelmunster.
	Oost-Roosebeke.	Iseghem.	

(1) Cours français.

(2) Cours flamand.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1902-1903	1903-1904	1904-1905
Flandre occidentale . . . (De Keyser, à Courtrai).	Thielt. Wacken. Wacreghem.	Thielt. Meulebeke. Pitthem. Ruyselede. Wacken. Waereghem. Wynghene.	Meulebeke. Oost-Roosebeke. Pitthem. Thielt. Wacken. Wacreghem. Wynghene.
Flandre occidentale . . . (Van den Wouwer, à Ypres)	Couckelaere. Furnes. Handzaeme. Nieuport. Vlamertinghe.	Couckelaere. Dixmude. Handzaeme. Langemarck. Nieuport. Ypres.	Furnes. Handzaeme. Ypres.
Flandre orientale . . . (De Caluwe, à Gand).	Audenarde. Eecloo. Ertvelde. Etichove. Gand. Nazareth. Somergem. Oosterzeele.	Audenarde. Bassevelde. Eecloo. Ertvelde. Etichove. Gand. Landegem. Maldegem. Nazareth. Oostacker. Renaix. Vinderhaute.	Audenarde. Eecloo. Gand. Landegem. Loochristy. Maldegem. Nazareth. Oost-Eecloo. Renaix. Seevergem. Syngem. Vinderhaute.
Flandre orientale . . . (Peiffer, à Termonde).	Cruybeke. Denderleeuw. Landscauter. Lebbeke. Ninove. Overmeire. Saint-Nicolas-Waes. Sottegem. Tamise.	Alost. Denderleeuw. Grammont. Ninove. Saint-Nicolas-Waes. Sottegem. Tamise. Wetteren.	Alost. Denderleeuw. Ninove. Saint-Nicolas-Waes. Sinay-Waes. Sottegem. Tamise. Wetteren.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1902-1903	1903-1904	1904-1905
Hainaut (Lonay, à Mons).	Leuze. Mons. Pecq. Peruwelz. Tournai.	Jemappes. Leuze. Mons. Quartes. Tournai. Saint-Léger.	Antoing. Mons. Roucourt. Tournai. Velaines.
Hainaut (Boidenghien, à Rœulx).	Ath. Bracquagnies. Frasnes-lez-Buissenal. Houdeng-Aimeries Lessines. Marche-lez-Ecaussines. Saint-Sauveur.	Ath. Écaussines d'Enghien. Frasnes-lez-Buissenal. Houdeng-Aimeries. Lessines. Ronquières. Saint-Sauveur. Strépy-Bracquagnies.	Ath. Bracquagnies. Braine-le-Comte. Ecaussines d'Enghien. Ellezelles. Frasnes-lez-Buissenal. Houdeng-Aimeries. Lessines. Petit Enghien. Ronquières. Saint-Sauveur.
Hainaut (Rasquin, à Thuin).	Chimay. Couillet. Forges. Fourbechies. Gouy-lez-Piéton. Jamioux. Momignies. Sivry.	Charleroi. Chimay. Couillet. Fourbechies. Jamioux. Momignies. Seloignes.	Charleroi. Chimay. Courcelles. Fleurus. Fontaine-l'Évêque. Forges. Fourbechies. Gouy-lez-Piéton. Jamioux. Piéton. Marchienne - Docherie. Momignies. Monceau-sur-Sambre. Seloignes. Souvret.
Liège (Jadoul à Wamont).	Fize-Fontaine. Landen. Leur-St-Remy.	Hannut. Huy. Huy (Statte) (1).	Avennes. Braives. Couthuin.

(1) Viticulture.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1902-1903	1903-1904	1904-1905
Liège (Jadoul, à Wamont). (Suite.)	Modave.	St-Georges-sur-Meuse	Moxhe.
	Ombret Rausa.	Villers-le-Bouillet.	Tihange.
	Statte-Huy.	Vinalmont.	Waremme
	Statte-Huy (1).		Huy-Statte.
	Waremme.		Huy-Statte (1).
	Warzée.		
Liège (Thomas, à Liège) .	Awirs.	Aubel.	Aubel.
	Boirs.	Beyne-Heusay.	Beyne-Heusay.
	Clermont - sur - Berwinne.	Clermont - sur - Berwinne.	Clermont - sur - Berwinne.
	Dison.	Dison.	Dison.
	Esneux.	Engis.	Ensival.
	Henri-Chapelle.	Forêt-Trooz.	Fexhe-Slins.
	Herstal.	Froithier (Clermont).	Filot.
	Heure-le-Romain.	Glons.	Forêt-Trooz.
	Cahottes (Horion-Hozémont).	Herstal	Herstal.
	Jemeppe-sur-Meuse.	Heusy	Heusy.
	Liège.	Ivoz-Ramet.	Horion-Hozémont.
	Lize-Seraing.	Les Cahottes (Horion Hozémont).	Liège.
	Mons-lez-Liège.	Liège.	Seraing-sur-Meuse.
	Spa.	Lize-Seraing.	Spa.
	Theux.	Ouffet.	Verviers.
		Pepinster.	
		Spa.	
	Theux.		
	Verviers.		
Limbourg	Hasselt.	Hasselt.	Brée.
	(Schreiber, à Hasselt). Herck-la-Ville.	Herck-la-Ville.	Hasselt.
Limbourg	Bilsen.	Bilsen.	Bilsen.
	(Derwa, à Tongres). Lanacken.	Fall-Mheer.	Fall-Mheer.
	Tongres.		Lanacken.
		Tongres.	
Luxembourg	Anloy.	Bertogne.	Bertrix.
	(Delvaux, à Libramont). Corbion.	Hatrival.	Bourcy.
	Grandvoir (Tournai).	Herbeumont.	Frahan.
	Hautfays.	Jehonville.	Molrcy.

(1) Viticulture.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.			
	1902-1903	1903-1904	1904-1905	
Luxembourg (Delvaux, à Libramont). (Suite).	Mabompré.	Longchamps.	Pussemanage.	
	Mirwart.	Nolleaux.	Sohier.	
	Rochehaut.	Moircy.		
	Wellin.	Poupehan. Sainte-Marie. Sugny.		
Luxembourg (Marousé, à Marche).	Devantave.	Harsin. Izier. Marcour.	Bomal. Forrières. Mormont (Fanzel). Rendeux-Bas. Villers-Ste-Gertrude.	
	Luxembourg (Lejeune, à Virton).	Bellefontaine.	Bleid.	Athus.
		Tontelange.	Habay-la-Vieille.	Bleid.
		Villers-la-Loue.	Muno. Udange. Villers-devant-Orval.	Etalle. Fratin. Lacuisine. Ruelle.
Namur (Piret, à Silenrieux).		Cerfontaine.	Bioul.	Bioul.
	Couvin.	Cerfontaine.	Cerfontaine.	
	Mariembourg.	Couvin.	Couvin.	
	Philippeville.	Ermeton-sur-Meuse.	Ermeton-sur-Meuse.	
	Thy-le-Château.	Mariembourg.	Mariembourg.	
	Vierves.	Philippeville.	Olloy.	
	Walcourt.	Thy-le-Château.	Philippeville.	
	Yves-Gomezée.	Vierves. Walcourt. Yves-Gomezée.	Thy-le-Château. Walcourt. Yves-Gomezée.	
Namur (Furnémont à Ciney).	Crupet.	Assesse.	Assesse	
	Dions.	Ambly.	Ciney.	
	Jemelle.	Ciney.	Eprave.	
	Naomé.	Cornimont.	Finnevaux.	
	Porcheresse.	Havelange.	Fronville.	
	Sovet.	Lisogne.		
	Spontin.	Mesnil-St-Blaise. Spontin.		

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1902-1903	1903-1904	1904-1905
Namur (Journée, à Namur.)	Andenne. Bothey. Forville. Gembloux. Leuze. Namur. Tamines. Taviers. Templeuve.	Andenne. Gembloux. Namur. Tamines. Taviers. Temploux. Vitriaval.	Andenne. Auvélais. Fosse. Gembloux. Namur. Salzennes.

Extraits des rapports des agronomes de l'État.**PROVINCE D'ANVERS.**

Agronome : M. VAN ELST, à Réthy. — Ces cours pourraient attirer un auditoire plus nombreux.

Les cultivateurs ne se rendent pas encore suffisamment compte des bénéfices que l'arboriculture fruitière bien entendue peut leur procurer ; aussi cette culture, organisée au point de vue commercial, est encore insignifiante dans la circonscription. Ce sont des amateurs qui s'occupent de l'arboriculture fruitière et qui suivent les cours donnés sur ce sujet. Néanmoins la fréquentation augmente et ils ont déjà eu pour résultat la plantation de quelques vergers dans de bonnes conditions.

Agronome : M. VANDREVELDE, à Lierre. — Les cours d'arboriculture fruitière réunissent en général un grand nombre d'auditeurs et donnent des résultats dont il y a lieu de se féliciter.

C'est ainsi que depuis quelques années on a pu constater un progrès sensible dans la plantation des arbres fruitiers : on plante plus et dans de meilleures conditions. Dans les jardins, on trouve un choix de fruits plus varié, des arbres mieux entretenus.

Il reste toutefois encore de grands progrès à réaliser dans cette branche. Ainsi, les années où il y a abondance de fruits, alors que la vente est difficile et de peu de rapport, on devrait s'adonner au séchage des fruits ou à la fabrication de boissons saines et rafraîchissantes.

Un autre point demande également des améliorations, c'est l'emballage des fruits pour la vente en détail. Sur les marchés, dans les criées, ce sont généralement les fruits étrangers qui se vendent le plus cher, non à cause de la qualité qui est souvent inférieure, mais à raison de leur aspect extérieur et de la manière dont ils sont mis en vente.

Les conférenciers des cours d'arboriculture fruitière devraient donc spécialement attirer l'attention des auditeurs sur ces points ; dans certains centres, il serait même utile de faire donner par des spécialistes des conférences pratiques sur l'utilisation des fruits de nos jardins et vergers.

PROVINCE DE BRABANT.

Agronome : M. VANDERVAEREN, à La Hulpe. — Ces cours jouissent de la plus large faveur.

Les demandes de cours augmentent d'année en année et les leçons sont habituellement très bien fréquentées. De nombreux élèves se présentent annuellement devant les jurys d'examen chargés de décerner les certificats.

Ces cours produisent d'heureux résultats au point de vue de l'entretien et de la production des plantations fruitières. En plusieurs régions où la culture frui-

rière était complètement délaissée, celle-ci a été remise en honneur; les plantations s'y sont multipliées et améliorées par des soins plus rationnels et un choix plus heureux des variétés.

Agronome : M. SMEYERS, à Louvain. — Pour la plupart des cours d'arboriculture le nombre des leçons a été considérablement réduit, pour satisfaire aux demandes qui surgissent de toutes parts. Il n'y a plus que quelques centres où ont été maintenus des cours complets en quinze leçons embrassant le programme complet d'arboriculture.

Les autres cours se donnent en cinq ou dix leçons, et ne traitent que de certaines cultures spéciales qui intéressent le plus la région. Cette spécialisation rend l'enseignement arboricole plus pratique, plus attrayant et permet en outre d'établir des cours dans un plus grand nombre de localités.

On a reproché au producteur de fruits d'être quelque peu hostile à la science agricole, et de ne pas tirer tout le profit possible de l'emploi des engrais chimiques qui rendent de si grands services en agriculture.

En vue d'amener les arboriculteurs à faire la connaissance des engrais artificiels, et à les essayer en culture, des leçons spéciales sur ce sujet ont été adjointes à la plupart des cours institués ces dernières années.

Les résultats de cet enseignement spécial ne se sont pas fait attendre : si l'engrais artificiel n'occupe pas encore, dans la production arboricole, la place qui lui revient, il n'en est pas moins vrai que cet enseignement a provoqué de nombreux essais, et que la vogue des engrais augmente de jour en jour dans le monde des arboriculteurs.

PROVINCE DE FLANDRE OCCIDENTALE.

Agronome : M. BAUWENS, à Bruges. — Ces cours ont réuni en moyenne par leçon, 43 auditeurs en 1902-1903 et en 1903-1904, et 51 en 1904-1905; ils ont contribué dans une large mesure au progrès de la culture des arbres fruitiers.

L'enseignement de l'arboriculture doit être avant tout intuitif et pratique; il importe que le professeur ait à sa disposition des collections et surtout un jardin où il puisse conduire fréquemment ses auditeurs. Il est donc désirable que les sociétés qui patronnent un cours d'arboriculture s'imposent les sacrifices nécessaires pour la création d'un jardin approprié à l'enseignement de cette branche.

La Société royale d'horticulture de Bruges a compris depuis longtemps l'utilité de semblable jardin; celui qu'elle possède a été de tout temps le principal élément de succès des cours qui ont été institués sous ses auspices, sans interruption, depuis bien des années.

Plusieurs professeurs ont la louable habitude de visiter chaque année avec leurs élèves un ou plusieurs établissements modèles.

Agronome : M. DE KEYSER, à Courtrai. — Les cours d'arboriculture fruitière sont de plus en plus appréciés du public. Dans les auditoires, on rencontre, outre les jardiniers, beaucoup d'amateurs, notamment des bourgeois et des cultivateurs.

En général, les cours sont moins bien fréquentés la première année que les suivantes, le public s'étant alors familiarisé avec cet enseignement et en comprenant mieux l'utilité.

Les leçons sont généralement données d'une façon intuitive. Les démonstrations pratiques dans les jardins sont particulièrement goûtées. La distribution de greffes de bonnes variétés, ainsi que la mise en loterie de quelques arbres des meilleures variétés, contribuent efficacement à la fréquentation des leçons ainsi qu'à obtenir des résultats pratiques. La connaissance et la vulgarisation des meilleures variétés et la création de nouveaux vergers en sont la meilleure preuve.

Si l'on considère, d'une part combien de murs et de coins perdus se rencontrent encore, surtout à la campagne, qui pourraient être utilisés pour l'arboriculture fruitière, et, de l'autre, l'écoulement facile et rémunérateur que procure la proximité de centres populeux, on comprend l'importance que présente pour la contrée l'enseignement de cette culture.

Le déplacement annuel des cours présente des avantages et des inconvénients. L'on atteint plus facilement les intéressés, mais dans les petites localités, le nombre d'auditeurs est souvent trop restreint. Au contraire, dans les centres populeux, le public intéressé est plus nombreux en raison des facilités de communication; par suite, les cours ont plus de succès et provoquent plus de progrès.

Agronome : M. VANDEN WOUWER, à Ypres. — Les cours d'arboriculture fruitière sont bien suivis dans les localités importantes; les cultivateurs n'apprécient pas assez l'utilité de cet enseignement et s'y intéressent peu. Les cours organisés à Dixmude, Furnes et Ypres furent suivis par la plupart des maraîchers et quelques particuliers de l'endroit. La culture de la vigne sous verre et les plantations fruitières, que l'enseignement y a fait connaître davantage, prennent dans ces diverses régions une grande extension.

PROVINCE DE FLANDRE ORIENTALE.

Agronome : M. DE CALUWE, à Gand. — A peu d'exceptions près, les cours d'arboriculture fruitière ont obtenu beaucoup de succès pendant la période triennale. Pour les divers cours la moyenne de fréquentation a oscillé le plus souvent entre 25 et 60 auditeurs, parfois elle a été près de 100 et il est arrivé qu'elle est descendue à vingt et au-dessous, mais c'étaient là des cas trop isolés pour y attacher de l'importance.

Dans le public agricole, comme aussi parmi les artisans et la bourgeoisie, il y a partout un grand nombre de personnes qui s'intéressent à l'arboriculture fruitière et qui profitent volontiers de l'occasion pour assister aux leçons et conférences sur cette matière.

Il ne paraît pas nécessaire de maintenir ces cours en permanence dans une même ville. On pourrait faire exception pour Gand, dont l'accès est très facile.

Agronome : M. PRIFER, à Termonde. — Les crédits sont insuffisants pour donner satisfaction à toutes les demandes introduites pour l'obtention de ces cours. La fréquentation est bonne en général.

PROVINCE DE HAINAUT.

Agronome ; M. LONAY, à Mons. — Ces cours présentent généralement un vif intérêt, parce que le professeur peut pratiquer, bien souvent, sous les yeux de ses élèves, les opérations auxquelles se rapportent ses indications.

Cependant, les auditoires sont en majeure partie composés d'amateurs et non de professionnels, et le développement de l'arboriculture fruitière commerciale n'a pas progressé, à beaucoup près, comme il eût été désirable qu'il le fit. Cela provient de ce que l'enseignement n'est pas assez dirigé dans cette voie, les titulaires des cours, en général, étant restés étranger à l'exploitation des vergers et des plantations fruitières commerciales.

Agronome : M. BOIDENGHIZEN, à Rœulx. — Bien suivis partout, ils le sont particulièrement dans les centres industriels, et là notamment où existe un cercle horticole.

A Houdeng, où fonctionne une société de ce genre très prospère, plus de 200 auditeurs assistent à chaque leçon. C'est assez dire combien est bien soignée la culture des arbres dans la plupart des jardins de la région du centre.

Agronome ; M. RASQUIN, à Thuin. — Les auditeurs sont partout très nombreux ; il est vrai que les leçons constituent souvent un but de réunion pour les membres du cercle horticole patronnant le cours, et qu'ils ont aussi l'avantage de profiter des tombolas de livres, de semences, d'instruments de jardinage, etc., qui sont organisées à peu près à chaque séance.

Les conférenciers se confinent trop dans les mêmes sujets, ce qui réduit certainement les progrès à réaliser dans l'horticulture. Certes, à la faveur de cet enseignement, les plantations ont pris, dans certains centres, une grande extension, mais actuellement, les cercles horticoles devraient diriger une partie des efforts de leur vulgarisation pour réaliser, dans les années d'abondance fruitière, une utilisation plus rémunératrice des fruits. Les sociétés du canton de Chimay ont les premières attaché de l'importance à cette étude, et nul doute que d'autres ne suivent cet exemple.

La faculté d'organiser les cours en cinq leçons, suivant les conditions locales, a permis de satisfaire aux demandes qui, chaque année, deviennent de plus en plus nombreuses. Ces cours sont d'ailleurs presque partout complétés par un certain nombre de leçons données aux frais des sociétés patronales, de façon à obtenir un enseignement plus ou moins complet.

PROVINCE DE LIÈGE.

Agronome ff : M. PARFONDRY, à Trognée. — Ces cours, donnés d'une façon pratique, continuent à être suivis par un nombre satisfaisant d'auditeurs, 33 en moyenne. Parmi ceux-ci on compte un bon nombre d'ouvriers. A ce point de vue, les cours d'horticulture en général ont un but vraiment utilitaire et moral.

Les résumés bien rédigés, les distributions gratuites de graines, de plantes, d'instruments et de brochures contribuent à assurer une fréquentation régulière.

Sous l'influence bienfaisante de cet enseignement, les arbres existants sont mieux soignés et des terrains ont été ou vont être transformés en prairies-vergers.

Faisons remarquer que les cours placés sous le patronage de certaines administrations communales dévouées à la cause horticole sont tout aussi bien suivis et même avec plus d'assiduité, que ceux organisés sous les auspices des cercles horticoles. En effet, il arrive parfois que les leçons roulant presque toujours sur les mêmes sujets, ou tout au moins sur des sujets peu variés, les membres de ces sociétés finissent par s'en désintéresser et les suivent fort irrégulièrement.

Agronome : M. THOMAS, à Liège. — Les cours d'arboriculture fruitière qui ont été donnés dans la 12^e circonscription, comprenaient des cours complets d'après le programme général du Gouvernement ; ils avaient surtout en vue de préparer les jeunes ouvriers jardiniers aux examens institués à Vilvorde et à Huy. Ces cours complets n'ont été institués que là où les sociétés disposent d'un jardin-école, c'est-à-dire à Liège et à Dison.

Les cours incomplets étaient destinés aux amateurs et aux cultivateurs, leur programme était mis en rapport avec les besoins spéciaux de chaque région. Le nombre d'auditeurs de ces cours va toujours augmentant, et les fruits qu'on en retire sont toujours plus grands, grâce, surtout, à l'obligation de remettre à chaque auditeur le résumé de la matière traitée. Les plantations se font mieux que précédemment, et les soins donnés aux arbres de toutes formes dans les jardins et les prairies sont beaucoup mieux entendus.

Grâce à ces cours, la culture fruitière réalise de sérieux progrès.

PROVINCE DE LIMBOURG.

Agronome : M. SCHREIBER, à Hasselt. — Les cours d'arboriculture fruitière ont réuni en moyenne 46 auditeurs.

Il semble que l'importance de cette branche soit de plus en plus appréciée par le public intéressé, les jardiniers, amateurs et les professionnels désireux de se perfectionner dans leur métier. En ce qui concerne les cultivateurs proprement dits, ceux-ci ne comprennent pas encore suffisamment les avantages qu'ils pourraient retirer de cet enseignement spécial.

Agronome : M. DERWA, à Tongres. — Les demandes de cours d'arboriculture fruitière sont nombreuses et pressantes.

Les cours d'arboriculture institués pendant ce triennat ont réuni en moyenne et par leçon 45 auditeurs adultes.

De 1903 à 1905, 27 élèves des cours de Lanacken et de Bilsen ont obtenu le diplôme spécial d'arboriculteur, 18 à Vilvorde et 9 à Maestricht.

PROVINCE DE LUXEMBOURG.

Agronome : M. DELVAUX, à Libramont. — Jusqu'en ces derniers temps,

l'arboriculture fruitière a été très peu en honneur dans les Ardennes. On pourrait même dire qu'elle était restée en quelque sorte inconnue dans un grand nombre de localités. Si l'on a fait des plantations, celles-ci ont été pratiquées en dépit du bon sens, les arbres existants ne recevaient d'ailleurs aucun soin ; tout était absolument négligé. Aussi, les résultats obtenus ont-ils été généralement très médiocres.

Aujourd'hui, grâce aux cours organisés en divers endroits pendant plusieurs années et suivis assidûment par une moyenne de 45 auditeurs environ, la situation arboricole s'améliore tout doucement : les arbres sont mieux plantés et mieux soignés, les espèces et les variétés sont choisies avec plus de discernement, l'étendue consacrée aux prairies-vergers prend de l'extension, etc.

Ces cours méritent donc d'être maintenus et répandus dans la mesure du possible.

Agronome : M. MAROUSÉ, à Marche. — L'arboriculture fruitière est peu développée dans la circonscription ; on y rencontre cependant de fort beaux vergers, bien tenus, et dont le rapport est conséquent.

Les produits sont toujours consommés sur place.

Les conférences sont surtout faites en vue de la plantation et de l'entretien des arbres constituant les vergers. Données à pied d'œuvre, elles sont fort goûtées des cultivateurs et l'on peut citer beaucoup de cas où elles ont eu pour résultat la création de nouvelles plantations.

Agronome : M. LEJEUNE, à Virton. — Un public spécial suit ordinairement ces cours, public toujours assez nombreux comprenant des hommes de tous les métiers ayant un jardin à garnir, un verger à entretenir ou une plantation à créer.

Signalons l'importance que la plupart des exploitants du sol attachent aux revenus que l'on peut tirer des arbres fruitiers. Des vergers sont créés chaque année et la fumure rationnelle des plantations est mieux comprise et appliquée sur une assez grande échelle.

La plupart des conférenciers distribuent des résumés sous forme de brochures dont les auteurs sont avantageusement connus.

Les conférences à pied d'œuvre, données au moment opportun, ont surtout beaucoup de succès.

PROVINCE DE NAMUR.

Agronome : M. FURNÉMONT, à Ciney. — Les conférences ont peu d'attrait pour les fermiers, mais elles intéressent les amateurs, les particuliers et les petits cultivateurs.

C'est à elles qu'il faut attribuer :

- 1° La création de vergers ;
- 2° L'embellissement des jardins par la conduite sous des formes variées d'arbres fruitiers divers ;
- 3° L'utilisation des surfaces trop souvent improductives que présentent les murailles ;
- 4° La création de serres.

Agronome : M. JOURNÉE, à Namur. — Les cours d'arboriculture fruitière sont ordinairement établis sous les auspices des sociétés horticoles. On doit rendre hommage à ces sociétés pour le précieux concours qu'elles apportent à la réussite des cours.

Le conférencier dispose ordinairement d'un jardin entretenu de façon à lui permettre de faire les démonstrations nécessaires pour rendre ses leçons plus intuitives, plus instructives, de faire les exercices indispensables pour faire connaître la pratique de la taille des arbres fruitiers.

D'une façon générale, ces cours sont fréquentés par un public nombreux.

Des cours complets ont été donnés à Namur et à Gembloux. Ils ont été suivis par un grand nombre de jardiniers qui se sont présentés avec succès à l'examen pour l'obtention d'un certificat de capacité.

Des cours en cinq leçons, sur la création et l'entretien des vergers, ont été organisés dans les centres herbagers. Ces cours ont produit de bons résultats.

G. — CULTURE MARAÎCHÈRE.

(Voir rapport, p. xxiv.)

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1902-1903	1903-1904	1904-1905
Anvers (Van Elst, à Rethy.)	Gheel. Meerhout. Turnhout.	Hérenthals. Moll.	Baelen-sur-Nethe Hérenthals.
Anvers (Vandevelde, à Lierre.)	Duffel. Hemixem. Hove. Leest. Malines. Willebroeck.	Duffel. Leest. Malines. Merxem. Mortsel. Waerloos.	Aertselaer. Malines. Mortsel. Ruysbroeck. Waerloos.
Brabant (Vandervaeren, à La Hulpe.)	Boitsfort. Hal. Rixensart. Saintes. Uccle.	Boitsfort. Court-Saint-Étienne. Genappe. Hal. Mousty. Rixensart.	Boitsfort. Nethen. Mont-Saint-Guibert. Mousty.
Brabant (Smeyers, à Louvain).	Assche. Bruxelles. Capelle-Saint-Ulric. Ternath. Tirlemont. Vilvorde (1). Vilvorde (2).	Schaerbeek. Ternath. Tirlemont. Vilvorde (1). Vilvorde (2).	Opwijk. Saventhem. Schaerbeek. Tirlemont. Vilvorde (1). Vilvorde (2).
Flandre occidentale . . . (Bauwens, à Bruges.)	Bruges. Oudenbourg. Thourout.	Beernem. Bruges. Ghistelles. Oudenbourg. Thourout.	Beernem. Bruges. Ichtegem. Middelkerke. Oudenbourg. Thourout. Westende.

(1. Cours flamand.

(2) Cours français.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1902-1903	1903-1904	1904-1905
Flandre occidentale . . (M. De Keyser, à Courtrai.)	Meulebeke. Pitthem. Swevezeele. Wynghene.	Meulebeke. Pitthem. Swevezeele. Wynghene.	Coolscamp. Deerlyck. Meulebeke. Pitthem. Swevezeele. Wynghene.
Flandre occidentale . . Vanden Wouwer, à Ypres).	Couckelaere. Furnes. Nieuport.	Nieuport. Ypres.	Dixmude. Langemarck. Oostduinkerke. Ypres.
Flandre orientale. . . . (De Caluwe, à Gand).	Gand. Lemberge. Lootenhulle. Meerendré. Meirelbeke.	Bellem. Gand. Landscauter.	Bellem. Gand.
Flandre orientale (Peiffer, à Termonde.)	Alost. St-Gilles-Termonde. Saint-Nicolas-Waes. Wetteren.	Alost. Lebbeke. St-Nicolas-Waes. Zele.	Alost. Beveren-Waes. Grammont. Lebbeke. Saint-Nicolas-Waes.
Hainaut (Lonay, à Mons.)	Basècles. Leuze. Mons. Tournai.	Basècles. Froyennes. Ghlin. Jemappes. Leuze. Mesvin. Quiévrain. St-Symphorien. Wiers. Wilhéries.	Cuesmes. Leuze. Obigies. Quevaucamps. Templeuve. Wasmès.
Hainaut (Boidenghien, à Rœulx.)	Braine-le-Comte. Écaussinnes-d'Enghien Houdeng-Goegnies. La Louvière. Petit-Enghien.	Braine-le-Comte. Houdeng-Goegnies. La Louvière. Marche-lez-Écau-sinnes. Petit-Enghien.	Houdeng-Goegnies.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1902-1903	1903-1904	1904-1905
Hainaut (Boidenghien, à Rœulx.) (Suite.)	Soignies.	Soignies.	
	Ville-sur-Haine.	Ville-sur-Haine.	
Hainaut (Rasquin, à Thuin.)	Carnières.	Carnières.	Anderlues.
	Courcelles.	Haine-Saint-Pierre.	Charleroi.
	Fayt-lez-Seneffe.	Fayt-lez-Seneffe.	Carnières.
	Fleurus.	Fleurus.	Couillet.
	Frasnes-lez-Gosselies.	Fontaine l'Évêque.	Fayt-lez-Seneffe.
	Jamioux.	Frasnes-lez-Gosselies.	Fourbechies.
	Jumet.	Gouy-lez-Piéton.	Gilly.
	Luttre.	Jamioux.	Gozée.
	Marchienne-au-Pont.	Jumet.	Haine-Saint-Pierre.
	Marcinelle.	Lodelinsart.	Jamioux.
	Montigny-le-Tilleul.	Marchienne-au-Pont.	Jumet.
	Nalines.	Monceau-sur-Sambre.	Jumet (Gohissart.)
	Roux.	Montigny-le-Tilleul.	Landelies.
	Souvret.	Montignies-sur-Sambre	Leval-Trahegnies.
	Trazegnies.	Roux.	Lodelinsart.
	Liège (Parfondry, à Trognée)	Amay.	Couthuin.
Hannut.		Huy. (Statte.)	Hannut.
Huy.		Marchin.	Huy.
Vinalmont.		Ochain-Clavier.	Landen.
		Ombret.	Les Cahottes.
		Waremmé.	Les Waleffes.
			Ombret.
			Soheit-Finlot.
			Villers-le-Bouillet.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1902-1903	1903-1904	1904-1905
Liège (Thomas, à Liège.)	Aubel. Bolland. Charneux. Engis. Ensival. Herstal. Heusy. Horion-Hozémont. Ivoz-Ramet. Liège. Pepinster. Spa.	Ensival. Esneux. Herstal. Jemeppe-sur-Meuse. Liège. Lierneux. Mons-lez-Liège. Wandre.	Engis. Forêt-Trooz. Herstal. Ivoz-Ramet. Jemeppe-sur-Meuse. Liège. Mons-lez-Liège. Ouffet. Pepinster. Seraing-sur-Meuse. Theux.
Limbourg. (Schreiber, à Hasselt.)	Hasselt. Herck-la-Ville.	Hasselt. Herck-la-Ville.	Brée. Hasselt.
Limbourg. (Derwa, à Tongres.)	— —	Tongres. —	Tongres. —
Luxembourg. (Delvaux, à Libramont.)	Bertogne. Bertrix. Hatrival. Nolleaux. Saint-Hubert. Séviscourt (Bras).	Anloy. Carlsbourg. Biourges (Orgeo). Ebly. Longchamps. Saint-Hubert. Transinne. Tronquoy (Longlier).	Bercheux (Juseret). Grapfontaine. Herbeumont. Léglise. Nanmoussart (Hamipré). Suxy.
Luxembourg. (Marousé, à Marche.)	Aye. Marcour. Soy.	Bomal. Devantave. Harsin.	Belle. Izier. Mormont (Fanzel.) Nassogne.
Luxembourg. (Lejeune, à Virton.)	Bonnert. Fouches. Harnoncourt. (Lamortean). Meix-devant-Virton. Saint-Vincent.	Bellefontaine. Bleid. Habay-la-Vicille. Muno. Tontelange. Udange. Villers-devant-Orval.	Athus. Étalle. Fratin. Lacuisine. Ruelle.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1902-1903	1903-1904	1904-1905
Namur (Piret à Silenrieux.)		Cerfontaine. Couvin. Walcourt.	Cerfontaine. Couvin. Ermeton-sur-Meuse. Mariembourg. Olloy. Philippeville. Thy-la-Château. Walcourt. Yves-Gomezée.
Namur (Furnémont, à Ciney.)	Assesse. Ciney. Vresse.	Beuraing. Laforêt. Maillen. Olsy. Rochefort.	Assesse. Beuraing. Éprave. Havelange. Jambes.
Namur (Journée, à Namur.)	Salzennes.	Andenne. Gembloux. Ligny. Salzennes.	Andenne. Gembloux. Ligny. Salzennes. Tamines. Templeuve. Velaine-sur-Sambre.

Extraits des rapports des agronomes de l'État.**PROVINCE D'ANVERS.**

Agronome : M. VAN ELST, à *Rethy*. — De même que les cours d'arboriculture fruitière, les cours de culture maraîchère n'ont pas encore tout le succès qu'ils méritent. Toutefois, leur fréquentation a augmenté pendant la dernière période triennale, principalement dans les localités importantes, où les produits de la culture maraîchère se vendent facilement, et dans certains villages où cette culture commence à prendre quelque extension à cause de la proximité des fabriques de conserves.

Agronome : M. VANDERVELDE, à *Lierre*. — Bien que la culture maraîchère ait pris une très grande extension dans la circonscription, les conférences données sur ce sujet durant la dernière période triennale ont été moins bien fréquentées que les cours d'arboriculture fruitière.

Cela provient d'abord de ce que ces leçons sont données généralement d'une façon moins pratique. En effet, il est très difficile au conférencier de réunir les auditeurs sur le terrain au moment propice, pour leur montrer pratiquement la culture des divers légumes. Un second motif consiste dans le peu d'importance que les maraîchers attachent à l'obtention du certificat spécial décerné après examen. Ce ne sont guère que les jardiniers de profession qui font des efforts pour obtenir ce diplôme. Un troisième motif se trouve encore dans la qualité des personnes qui fréquentent ces cours; les particuliers amateurs que l'on rencontre souvent en grand nombre dans les cours d'arboriculture fruitière, s'abstiennent de suivre les leçons de culture maraîchère.

Quoiqu'il en soit, lorsque ces cours sont donnés d'une façon pratique ils aident puissamment à la formation de jardiniers et de maraîchers capables.

PROVINCE DE BRABANT.

Agronome : M. VANDER VAEREN, à *La Hulpe*. — Ces cours ont été organisés en nombre relativement restreint, la demande ayant été assez faible; partout les leçons furent bien suivies. Ce n'est pas cependant que la culture maraîchère manque d'importance, mais actuellement les faveurs du public rural se portent surtout vers l'arboriculture.

A l'occasion des cours, se constituent habituellement des sociétés horticoles qui organisent de nombreuses expositions locales des produits de culture maraîchère et d'arboriculture. Les cours, et les expositions qui en sont le complément, favorisent grandement le développement de la culture maraîchère et de l'arboriculture.

Agronome : M. SMEYERS, à *Louvain*. — L'extension considérable prise par la culture potagère dans le Brabant justifie le développement donné à cet enseignement, qui rend les plus grands services.

Aux environs de Bruxelles et dans certaines localités du canton de Haecht et

d'Aerschot, il règne une grande prospérité, due presque exclusivement au rendement des cultures légumières. Au nord de la capitale ce sont les cultures de witloof qui dominent, dont les produits font l'objet d'un commerce d'exportation important; à l'ouest, on cultive principalement les pommes de terre hâtives, les haricots et les concombres; du côté de Louvain et d'Aerschot, les cultures d'asperges, de petits pois et de haricots occupent des terrains considérables dont l'étendue s'accroît d'année en année.

Cet enseignement est donc venu à son heure pour initier le maraîcher aux méthodes de culture rationnelle et pour le mettre au courant des moyens puissants de forçage que la science moderne a mis à la disposition du producteur de légumes.

PROVINCE DE FLANDRE OCCIDENTALE.

Agronome : M. BAUWENS, à Bruges. — Quinze cours de culture maraîchère comprenant un total de 120 leçons, ont été organisés pendant les trois dernières années; la fréquentation n'en a pas été moins satisfaisante que celle des cours d'arboriculture.

Ces cours ont eu pour résultat d'améliorer et d'étendre la culture des légumes, principalement de ceux qui trouvent un écoulement facile dans les villes balnéaires et dans les fabriques de conserves, situées à proximité.

Il est d'usage dans certaines sociétés, sous les auspices desquelles les cours sont institués, de distribuer aux auditeurs des graines potagères de choix et d'organiser ultérieurement de petites expositions permettant aux membres d'exhiber les produits qu'ils ont obtenus.

C'est une excellente pratique qui mérite d'être généralisée.

Agronome : M. DE KEYSER, à Courtrai. — Les leçons de culture maraîchère sont généralement le mieux goûtées lorsqu'elles sont intercalées dans celles d'arboriculture fruitière, c'est-à-dire lorsque le professeur, après avoir traité la culture de l'un ou l'autre arbre fruitier, passe à la culture de l'un ou l'autre légume bien choisi.

De même, on profite des visites aux jardins à l'occasion des leçons pratiques d'arboriculture, pour discuter et montrer la culture des légumes.

La distribution des semences des meilleures variétés est un excellent moyen de les vulgariser.

La création de la fabrique de conserves d'Eeghem a provoqué l'extension de la culture maraîchère dans les environs. Dans cette région, les cours ont été tout particulièrement utiles et y ont provoqué des progrès considérables.

Agronome : M. VANDEN WOUVER, à Ypres. — Les cours de culture maraîchère en cinq leçons institués dans les centres peuplés, ont eu pour auditeurs la plupart des maraîchers et de nombreux amateurs de ces régions. Il en est résulté une amélioration notable dans la culture des légumes et le choix des variétés.

PROVINCE DE FLANDRE ORIENTALE.

Agronome : M. DE CALUWE, à Gand. — Jusqu'ici, le public est loin de montrer le même intérêt pour l'enseignement de la culture maraîchère que pour celui de l'arboriculture fruitière. C'est surtout aux environs des centres populeux que cet enseignement peut rendre des services signalés, les maraîchers étant généralement peu à la hauteur des progrès réalisés dans cette branche.

Cependant, même partout à la campagne, la culture maraîchère est pratiquée, et elle devrait prendre beaucoup d'extension.

Les cours donnés pendant la période triennale ont réuni en moyenne de 15 à 50 auditeurs, la plupart de 25 à 40, ce qui est déjà un succès très encourageant.

Agronome : M. PEIFFER, à Termonde. — En 1902-1903, des cours de culture maraîchère, au nombre de treize, ont été organisés dans la circonscription.

Il y a lieu de faire pour ces cours les mêmes remarques que pour ceux d'arboriculture fruitière.

PROVINCE DE HAINAUT.

Agronome : M. LONAY, à Mons. — L'amateurisme, au point de vue de l'obtention de beaux légumes, n'est pas aussi développé que celui des belles pyramides et des beaux espaliers. De plus, on trouve moins d'attrait à ces conférences qu'à celles concernant la taille des arbres, que l'on voit pratiquer par le professeur.

Ces conférences mériteraient d'être mieux suivies, non seulement par les maraîchers, mais par beaucoup de petits cultivateurs qui pourraient gagner plus à faire certains légumes que par leur culture ordinaire. Seulement, pour les y amener, pour modifier de la sorte leur métier, il faut des conférenciers au courant à la fois de la culture des champs et de la culture des légumes, pour pouvoir indiquer l'adaptation possible de celle-ci à la première.

Agronome : M. BOIDENGHIEU, à Rœulx. — Les cours de culture maraîchère ont en règle générale moins de vogue que les cours d'arboriculture. Ils ont cependant très sérieusement contribué à la bonne tenue des jardins partout où ils ont été organisés, sauf cependant dans les localités agricoles, où les jardins sont pour la plupart très mal entretenus.

Mais dans les centres industriels, où la direction des Cercles ne cesse de faire des efforts louables pour stimuler le goût et l'ardeur des membres, des progrès sérieux ont été réalisés dans la culture des légumes.

Presque partout, les carrés sont bien tracés, fertilisés judicieusement et garnis de variétés de tout premier choix. Tous les coins sont occupés, et, grâce à la bonne culture et aux interplantations, les jardins donnent aujourd'hui le triple de ce qu'ils fournissaient autrefois.

Agronome : M. RASQUIN, à Thuin. — Les cours de culture maraîchère ont fait faire des progrès incontestables pour le travail du potager, le choix des variétés, etc. On peut même invoquer aussi qu'une extension de la culture maraîchère s'est

manifestée, d'une façon insuffisante toutefois. Mais la fertilisation du sol par l'emploi des engrais chimiques n'a pas pris tout le développement désirable, les cours n'ayant généralement pas attiré l'attention du public sur cette question.

PROVINCE DE LIÉGE.

Agronome ff. : M. PARFONDRY, à Trognée. — Ces cours sont suivis dans la même mesure que les cours d'arboriculture fruitière. Le nombre moyen des auditeurs peut être fixé à une trentaine.

Grâce à eux, la culture maraîchère progresse d'une façon très sensible, surtout là où des cours de ce genre n'avaient pas encore été professés.

L'emploi des matières fertilisantes, le choix des semences et des variétés, se fait plus judicieusement. La culture devient en quelque sorte plus *intensive*. Les potagers se garnissent de légumes nouveaux. En l'occurrence, un service de champ d'expériences rendrait de sérieux services. Dans la région de Huy et la région de Hannut des auditeurs se sont mis à produire des graines, des légumes pour le commerce.

Des auditeurs ont subi l'examen de capacité de culture maraîchère.

Agronome : M. THOMAS, à Liège. — Les cours de culture maraîchère ont été organisés de la même façon que les cours d'arboriculture fruitière.

Ils ont également été régulièrement suivis par des auditeurs très nombreux.

PROVINCE DE LIMBOURG.

Agronome : M. SCHREIBER, à Hasselt. — Contrairement à ce que l'on observe pour les cours d'arboriculture fruitière, les cours de culture maraîchère sont suivis, non seulement par les professionnels et les jardiniers amateurs, mais encore par un nombre notable de cultivateurs désireux de s'instruire en cette matière, en vue de pouvoir exploiter plus rationnellement le potager de la ferme. Ceci est de bon augure pour l'avenir, parce que, eu égard à l'industrialisation prochaine de la Campine, la culture maraîchère est appelée à prendre une grande extension dans cette région.

Agronome : M. DERWA, à Tongres. — Ces cours ont relativement peu de succès, à cause du peu d'importance de cette culture dans la circonscription.

Ils ont été suivis en moyenne par 31 auditeurs.

PROVINCE DE LUXEMBOURG.

Agronome : M. DELVAUX, à Libramont. — La culture maraîchère offre généralement plus d'attrait pour les cultivateurs que l'arboriculture fruitière. Cela tient sans doute à ce qu'elle peut être pratiquée plus avantageusement en Ardenne, où elle laisse cependant encore bien à désirer.

Les cours de culture maraîchère, fréquentés régulièrement par une cinquantaine d'auditeurs en moyenne, ont produit de bons résultats. Sous l'influence de cet enseignement, beaucoup de jardins, si négligés autrefois, sont maintenant mieux soignés ; les légumes y sont plus variés et cultivés avec plus de soin.

Les leçons théoriques sont données en hiver, tandis que les leçons pratiques doivent se donner au jardin, pendant la bonne saison, et coïncider, autant que possible, avec l'époque des opérations culturales.

Agronome : M. MAROÛSÉ, à Marche. — La culture des légumes est peu en honneur chez les cultivateurs de la Famenne et de l'Ardenne du nord. L'homme s'en désintéresse complètement ; c'est à la femme qu'incombe d'ordinaire l'entretien du jardin légumier.

Ce jardin est, en général, rudimentaire, et il faudra attendre d'une meilleure préparation des jeunes filles à la vie de fermière les progrès dans cette branche de leur activité.

Les conférences sur cette matière, peu nombreuses, sont fort bien goûtées du public.

Agronome : M. LEJEUNE, à Virton. — Les ménagères qui s'occupent ordinairement du jardin, suivent ces cours d'une façon très assidue et avec beaucoup d'intérêt.

On constate un peu partout où les cours ont eu lieu que l'on cultive plus de sortes de légumes qu'autrefois, que l'assolement du jardin est mieux compris et la fumure plus rationnellement appliquée.

PROVINCE DE NAMUR.

Agronome : M. FURNÉMONT, à Ciney. — Grâce à ces leçons, la plupart des jardins sont cultivés plus rationnellement et renferment des légumes si variés, que l'on peut en consommer pendant toute l'année.

Comme pour l'arboriculture, ces cours sont peu appréciés par le grand cultivateur qui manque de temps pour les fréquenter.

Agronome : M. JOURNÉE, à Namur. — Comme les cours d'arboriculture fruitière, ceux de culture maraîchère jouissent d'une grande faveur.

Les cours organisés à Namur et dans la banlieue, centre important de production de légumes, ont fait réaliser des progrès sérieux. Durant ces dernières années, les professeurs se sont surtout attachés à faire améliorer la production en vue de la vente.

Dans les centres industriels, ces cours ont été établis dans le but de perfectionner la culture du jardin de l'ouvrier, et ils ont rendu de très grands services.

Dans cet ordre d'idées, nous signalerons spécialement les beaux résultats obtenus à Tamines, centre industriel important. Là, les cours ont été donnés sous le patronage d'un cercle qui compte plus de 150 membres ouvriers sur un total de 200 membres.

Les conférences de culture maraîchère ont amené, en peu de temps, une transformation complète des jardins ouvriers, qui sont devenus de vrais jardins modèles, fournissant des légumes variés, alors qu'ils étaient mal cultivés auparavant.

Ces résultats sont des plus encourageants.

COURS DE FLORICULTURE.

(Voir rapport p XXV.)

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1902-1903	1903-1904	1904-1905
Anvers.		Anvers. Hemixem. Lierre.	Anvers. Mortsel.
Brabant	Bruxelles.	2 Bruxelles (a). 2 Bruxelles (1). Vilvorde.	Boitsfort. 2 Bruxelles (a). 2 Bruxelles (1). Vilvorde.
Flandre occidentale			Bruges. Iseghem. Nieuport. Oudenbourg.
Flandre orientale.		Gand.	Gand.
Hainaut			Charleroi. Fontaine l'Évêque. Houdeng-Goegnies. Jemappes. Jumet (Brûlotte).
Liège		Forêt (Trooz). Liège. Spa.	Dison. Engis. Esneux. Forêt (Trooz). Liège. Pepinster. Spa. Waremme.
Limbourg.			Hasselt.
Namur			Andenne. Beauraing. Ciney. Gembloux.

(1) Cours donnés en flamand.

(a) id. français.

Extraits des rapports des agronomes de l'État.**PROVINCE DE BRABANT.**

Agronome : M. SMEYERS, à Louvain. — Depuis 1903, des cours de floriculture sont organisés à Bruxelles, au Jardin botanique, et à Vilvorde, à l'école d'horticulture de l'État.

L'organisation de ces cours a été accueillie favorablement par le public : un auditoire nombreux les suit régulièrement.

PROVINCE DE FLANDRE OCCIDENTALE.

Agronome : M. VANDEN WOEWER, à Ypres. — Le cours de floriculture institué en 1904-1905 à Nieupoort présentait surtout de l'utilité à cause des étrangers qui fréquentent cette station balnéaire et rendent le commerce des fleurs lucratif. Un public nombreux a régulièrement assisté aux leçons, qui sans nul doute seront mises à profit par les fleuristes.

PROVINCE DE LIÈGE.

Agronome ff. : M. PARFONDY, à Trognée. — Les deux cours de floriculture donnés à Waremme ont attiré beaucoup de monde (90 auditeurs, en moyenne). Comme les leçons étaient données pratiquement, on comprend que les auditeurs en aient retiré grand profit.

COURS D'APICULTURE

(Voir rapport, p. XXV.)

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1902-1903	1903-1904	1904-1905
Anvers	Esschen.	Bouwel.	Achter-Oolen.
	Heyst-op-den-Berg.	Esschen.	Herenthout.
	Itgem.	Gheel.	Lichtaert.
	Morckhoven.	Meerle.	Pulderbosch.
	St-Amand.	Rymenam.	Ryckevorsel.
	Voorselaere.	Stabroeck.	Sevendonck.
	Weelde.	Vreemde.	
Brabant	Bousval.	Bruxelles.	Bael.
	Bruxelles.	Capelle-St-Ulrich.	Boitsfort.
	Cagevinne-Assent.	Cappellen.	Bruxelles,
	Capelle-St-Ulrich.	Corbeek-Loo.	Capelle-Saint-Ulrich.
	Cappellen.	Grez-Doiceau.	Geet-Betz.
	Glimes.	Hal.	Genappe.
	Hal.	Haecht.	Glimes,
	Halle-Boyenhoven.	Héverlé.	Hamme-Mille.
	Héverlé.	Jauche.	Louvain.
	Nivelles.	Lathuy.	Lubbeck.
	Ottenburg.	Molenstede (Diest).	Nivelles,
	Teralphene.	Neerlinter.	Quenast.
	Wavre.	Nivelles.	Schaffen.
	Wygmael.	Quenast.	Wygmael.
Flandre occidentale		Teralphene.	
		Wygmael.	
	Bruges.	Beernem.	Aertrijke.
	Hooglede.	Bixcote.	Beernem.
	Langemarck.	Coolscamp.	Beveren.
	Oostcamp.	Dudzeele.	Boesinghe.
	Passchendaele.	Eerneghem.	Bruges.
	Rolleghem-Capelle.	Ichtegem.	Cortemarck.
	Varssenaere.	Ingelmunster.	Dudzeele.
	Wyngheue.	Langemarck.	Ichtegem.
	Nieuwmunster.	Ingelmunster.	

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1902-1903	1903-1904	1904-1905
Flandre occidentale . . (Suite.)		Passchendaele. Rolleghem-Capelle. Ruyssede. Varsenaere. Wacken. Wevelghem. Zillebeke.	Merckem, Moorslede. Nieuwmunster. Passchendaele. Rolleghem. Roulers. Ruddervoorde. Ruyssede. Thourout. Varsenaere. Wevelghem, Ypres. Zedelghem.
Flandre orientale . . .	Alost. Gand. Neder-Hasselt.	Caprycke. Goefferdinzen. Haeltert. Heusden. Oultre. Somergem. Steenhuyze. Waereghem.	Alost. Aspelaere. Haeltert. Somergem.
Hainaut	Celles. Chimay. Erquelines. Jurbise. Leuze. Marche-lez-Écaussines. Rœulx. Soignies. Trazegnies. Waudrez.	Anderlues. Arc-Ainières. Ath. Binche. Estinnes-au-Mont. Frasnes-lez-Buissenal. Lesdain. Mont-sur-Marchienne. Quévy-le-Petit.	Chimay. Fayt-lez-Manage. Flobecq. Havennes. Lobbes. Mignault. Péruwelz. Soignies. Wanfercée-Baulet, Waudrez.
Liège	Ben-Ahin. Fexhe-le-Haut-Clocher. Hermalle-sous-Huy. Héron.	Anthiesnes. Aubel. Aywaille. Clavier.	Cheratte. Hermalle-sous-Huy. Horion-Hozémont. Huy.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1902-1903	1903-1904	1904-1905
Liège (suite)	Landen.	Comblain-au-Pont.	Les Waleffes.
	Les Waleffes.	Hannut.	Neerwinden.
	Ouffet.	Jehay-Bodegnée.	Nivezé-Spa.
	Thimister.	Landen.	Ouffet.
	Tilff.	Marchin.	Ramet.
	Pepinster.	Solières.	
	Ramet.	Vyle-Tharoul.	
	Stavelot.		
	Trembleur.		
Limbourg.	Caulille.	Cortessem.	Eben-Ecmael.
	Gelinden.	Dilsen.	Grand-Brogel.
	Kerkom.	Mechelen-sur-Meuse.	Grand-Spauwen.
	Zeelhem.	Meldert.	Heppen.
	Sichen-Sussen-Bolré.	Hoesselt.	
		Opoeteren.	
Luxembourg.	Bastogne.	Assenois.	Anlier.
	Bouillon.	Dohan.	Dohan.
	Étalle.	Habay-la-Neuve.	Grapfontaine.
	Houffalize.	Hachy.	Jehonville.
	Marche.	Jamoinne.	Libramont.
	Neufchâteau.	Messancy.	Tohogne.
	Noirefontaine.	Neuvillers.	Vivy.
	Ochamps.	Plainevaux.	Wellin.
	Offagne.	Poix.	
	Opont.	Rendeux.	
	Tohogne.		
	Virton.		
Namur	Beauraing.	Anseremme.	Andenne.
	Cul-des Sarts.	Beauraing.	Bierwart.
	Nismes.	Boninnes.	Bois de Villers.
	Rhisnes.	Coutisse.	Chatrières.
	Vedrin.	Couvin.	Chapois.
	Vertée.	Hamois.	Cul-des-Sarts.
	Jambes.	Coutisse.	
	Leignon.	Denée.	

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1902-1903	1903-1904	1904-1905
Namur (suite) . . .		Rochefort. Surice. Yvoir.	Maredret. Mesnil-Saint-Blaise. Namur. Rochefort. Senzeilles. Verlée. Villers-en-Fagne.

Extraits des rapports des agronomes de l'Etat**PROVINCE D'ANVERS.**

Circonscription n° 1. Agronome : M. VAN ELST, à Rethy. — Les cours d'apiculture, organisés généralement dans les localités où existe une section de la Société apicole campinoise, ou bien encore où l'on pourrait en former une, sont toujours suivis par un très nombreux auditoire.

Ces cours ont déjà contribué considérablement à améliorer cette branche de l'industrie agricole et à augmenter le nombre des apiculteurs.

Circonscription n° 2. Agronome : M. VANDEVËLDE, à Lierre. — L'apiculture est peu importante dans la circonscription, tant au point de vue du nombre d'apiculteurs qu'au point de vue de l'importance des ruchers; les progrès réalisés dans cette spéculation sont lents et peu sensibles. Aussi, les cours d'apiculture sont-ils souvent peu suivis.

PROVINCE DE BRABANT.

Circonscription n° 2. Agronome : M. VAN DER VAEREN, à La Hulpe. — Ces cours, organisés au nombre de cinq ou six par an par les fédérations des sociétés d'apiculture, comportent habituellement cinq leçons données à intervalles souvent très longs.

Ces leçons sont assez bien suivies par le public amateur, qui n'augmente pas beaucoup cependant, les rendements de l'apiculture étant assez variables.

Circonscription n° 4. Agronome : M. SMEYERS, à Louvain. — Les cours d'apiculture sont généralement fréquentés par un nombre restreint de spécialistes ou d'amateurs. Ils contribuent à rendre plus rationnelle et plus lucrative la culture des abeilles et à former des apiculteurs au courant des méthodes nouvelles.

PROVINCE DE FLANDRE OCCIDENTALE.

Circonscription n° 5. Agronome : M. BAUWENS, à Bruges. — Dix-neuf cours d'apiculture, comprenant un total de cinquante-deux leçons, ont été organisés de 1905 à 1908; pendant la période triennale précédente, cinq cours seulement avaient été institués.

La fréquentation a été généralement assez satisfaisante; certain cours ont même attiré un auditoire nombreux.

Les apiculteurs s'intéressent surtout aux travaux pratiques, c'est pourquoi il est de toute nécessité que les leçons se donnent près d'un rucher.

Les cours ont formé un grand nombre de nouveaux amateurs, et ont stimulé les anciens à perfectionner leur outillage; dans plusieurs communes, ils ont eu pour résultat la fondation d'une société d'apiculture.

Circonscription n° 6. Agronome : M. VAN DEN WOUWER, à Ypres. — Les cours d'apiculture ne réunissent qu'avec peine un nombre satisfaisant d'auditeurs,

il ne peut en être autrement dans la région, parce que le nombre d'apiculteurs y est très restreint.

Le nombre d'auditeurs a été en moyenne de 15 pour chacune des 42 leçons instituées pendant la dernière période triennale.

Circonscription n° 20. Agronome : M. DE KEYSER, à Courtrai. — Les cours d'apiculture ne sont généralement suivis que par les amateurs.

Par suite des conditions culturelles de la région, l'apiculture ne peut guère s'étendre. Généralement, elle produit peu de bénéfices. Elle n'est exercée que par un petit nombre d'amateurs, qui tend plutôt à décroître.

PROVINCE DE FLANDRE ORIENTALE.

Circonscription n° 8. Agronome : M. DE CALUWE, à Gand. — Ces cours n'ont guère de l'importance dans la région. Ils sont peu suivis, le nombre d'apiculteurs, les seules personnes qui s'y intéressent, étant très restreint.

Circonscription n° 8. Agronome : M. PEIFFER, à Termonde. — Ces cours n'obtiennent qu'un succès relatif le long de la Dendre, dans les contrées où se cultive le colza, une plante très mellifère. Malheureusement, une fois le printemps passé, les fleurs se font rares et les apiculteurs doivent envoyer leurs ruches à la bruyère. Ces difficultés, jointes aux bas prix du miel et de la cire, font que la culture des abeilles est peu rémunératrice. Le nombre de ceux qui la pratiquent n'augmente pas, au contraire. De là résulte que ces cours ne sont pas fort suivis.

PROVINCE DE HAINAUT.

Circonscription n° 9. Agronome : M. LONAY, à Mons. — Depuis l'organisation en une vaste fédération des apiculteurs du Hainaut, les bonnes méthodes d'exploitation de l'abeille se sont généralisées, et nous croyons pouvoir dire que la province possède actuellement le nombre de ruches que sa flore est susceptible d'alimenter.

Le but actuel des conférences apicoles doit être plutôt de servir d'occasion aux amateurs et connaisseurs d'abeilles de se réunir pour s'entretenir de leur sport favori.

Les cours en cinq leçons données au même endroit ne remplissent pas aussi bien ce but que des conférences éparpillées dans des localités différentes. Celles-ci sont généralement bien suivies, tandis que les dernières leçons d'un cours se donnent assez souvent devant des auditoires fort réduits.

Circonscription n° 9^A. Agronome : M. RASQUIN, à Thuin. — L'apiculture voit ses adhérents diminuer pour la raison qu'elle n'a pas donné tout ce que l'on en avait espéré.

Néanmoins, les cours sont encore fréquentés par quelques dévoués professionnels, mais les résultats doivent être peu appréciables.

Circonscription n° 10. Agronome : M. BOLDINGHIEN, à Rœulx. — Les cours d'apiculture sont délaissés plus que jamais.

L'apiculture constitue d'ailleurs une spéculation qui n'est pas sérieusement rémunératrice.

Circonscription n° 11. Agronome ff. : M. PARFONDRY, à Trognée. — Les leçons d'apiculture données par des spécialistes, à proximité de ruchers parfaitement outillés, continuent à grouper un nombre satisfaisant d'auditeurs, d'amateurs surtout.

Les cours en douze leçons donnés à Hannut et à Huy ont bien réussi. Ils ont permis au professeur de donner plus d'envergure à son enseignement. Comme pour les cours concernant d'autres branches de l'économie rurale, les Syllabus rendent des services et méritent de prendre de l'extension.

On constate que le choix des races et le perfectionnement du matériel captivent tout particulièrement l'apiculteur. Le nombre des amateurs paraît avoir quelque peu augmenté, malgré les aléas que présente la culture des abeilles.

Circonscription n° 12. Agronome : M. THOMAS, à Grivegnée. — Ces cours ont eu beaucoup de succès. Les professeurs ont du reste su rendre leur enseignement très intéressant en s'abstenant le plus possible de dissertations trop longues, et en rendant leurs leçons plus pratiques en exécutant eux-mêmes, au rucher choisi, les opérations décrites dans leurs causeries.

Il y aurait lieu, nous semble-t-il, d'augmenter, dans des proportions assez conséquentes, le nombre des cours d'apiculture, qui sont appelés à rendre, à la classe ouvrière surtout, de grands services au point de vue moral.

Circonscription n° 13. Agronome : M. SCHREIBER, à Hasselt. — L'apiculture continue à faire de sérieux progrès dans la Campine limbourgeoise; cette situation est due en très grande partie aux conférences apicoles. Malheureusement, les années 1903 et 1904 ayant été défavorables à la récolte du miel, il semble que le zèle des apiculteurs se soit refroidi, et la fréquentation des cours s'en est ressentie quelque peu.

Les cours institués en 1903, 1904 et 1905 ont réuni le nombre moyen d'auditeurs suivant :

En 1903 : Caulille, 40; Zeelhem, 45. En 1904 : Dilsen, 21; Mechelen s/M, 20; Meldert, 28. En 1905 : Grand-Brogel, 23; Heppen, 23; Opoeteren, 34.

Circonscription n° 14. Agronome : M. DERWA, à Tongres. — Les cours organisés pendant ce triennat ont été fréquentés en moyenne par 24 auditeurs, presque tous apiculteurs ou aspirants-apiculteurs.

Plus que les autres, ces cours doivent être donnés d'une façon pratique et intuitive; il convient donc de les donner auprès d'un rucher et de faire coïncider l'objet de la leçon avec les travaux apicoles en cours.

Circonscription n° 15. Agronome : M. DELVAUX, à Libramont. — Ils sont, en général, peu suivis, l'apiculture n'étant plus guère pratiquée que par les amateurs. La moyenne des fréquentations s'élève à peine à 20 auditeurs, parmi lesquels quelques cultivateurs seulement. Les années peu mellifères qui viennent de se succéder ont plus ou moins fait perdre le goût de l'apiculture chez un grand nombre de personnes.



Certains professeurs demandent à voir donner les cinq leçons d'un cours dans diverses localités d'une même section apicole, et non toujours au même lieu. Ce système serait peut être avantageux pour la fréquentation et pour l'intérêt des vrais apiculteurs, mais il serait sans doute préjudiciable aux débutants. Ces derniers ont, en effet, besoin d'au moins cinq leçons pour se former.

Circonscription n° 16. Agronome : M. MAROUSÉ, à Marche. — L'apiculture a perdu beaucoup de sa vogue ; elle n'intéresse plus aujourd'hui que de rares personnes, qui trouvent dans la culture des mouches à miel un délassément plutôt qu'un profit.

Les conférences sur cet objet pourraient être en grande partie supprimées.

Circonscription n° 17. Agronome : M. LEJEUNE, à Virton. — L'apiculture a ses adeptes convaincus, mais leur nombre n'augmente guère. Le manque d'entrain pour les choses apicoles doit surtout être attribué aux mécomptes qu'éprouvent depuis quelques années ceux qui s'occupent de cette branche. Néanmoins, ces conférences sont toujours bien suivies par les intéressés, et les leçons pratiques qui se donnent aux ruchers portent les meilleurs fruits.

PROVINCE DE NAMUR.

Circonscription n° 18^A. Agronome ; M. JOURNÉE, à Namur. — Les quelques années peu favorables à la production du miel qui se sont succédé, ne laissant aux apiculteurs que de faibles bénéfices, ont fait diminuer sensiblement le nombre d'amateurs d'abeilles.

Par suite de ces circonstances, les cours ne réunissent plus un si grand nombre d'auditeurs que par le passé.

Circonscription n° 19. Agronome : M. FURNÉMONT, à Ciney. — L'apiculture a fait beaucoup de progrès, et de nombreux adhérents se sont intéressés à la conduite des ruches à cadres.

Il y a eu un certain ralentissement, dû à des années peu favorables, à des échecs résultant de l'inexpérience.

Il conviendrait, à mon avis, de ne donner ces leçons qu'à des moments où l'on peut pratiquer les sujets exposés ; essaimage, récolte du miel, hivernage, sont des sujets à donner à long intervalle.

COURS D'AVICULTURE

(Voir rapport p. XXVI)

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1902-1903	1903-1904	1904-1905
Anvers		Itegem.	Herenthals. Hèrssele. Heyst-op-den-Berg. Leest. Putte.
Brabant	Buysingen. Eschene. Oisquercq. Pamel. Quenast. Wavre.	Lennick Saint-Quentin. Merchtem. Quenast. Teralphenc. Wavre. Werchter.	Cappelle-Saint-Ulrich. Goyck. Louvain. Lubbeek. Merchtem. Quenast. Scheepdael. Steenhuffel.
Flandre Occidentale	Hooghlede. Iseghem. Lendelede. Meulebeke. Moorlede. Rumbeke. St-Genois. Thielt.	Iseghem. Jabbeke. Langemarck. Sainte-Catherine. Sweveghem.	Aelbeke. Aerscele. Beernem. Iseghem. Swevezele. Wyngbene. Zedelghem.
Flandre Orientale	Alost. Bevere. Destelbergen. Grammont. Heusden. Hofstade. Lootenhulle. Moerbeke. Nukerke. Santbergen. Schelderode. Sottegem.	Eseghem. Erenbodegem. Herzele. Lede. Meirelbeke. Renaix	Alost. Eename. Etichove. Renaix. Saffelaere. Zeel. Zulte.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1902-1903	1903-1904	1904-1905
Flandre orientale (suite)	Tronchiennes.		
Hainaut.	Anseroel.	Binche.	Blaton.
	Carnières.	Couillet.	Chièvres.
	Celles.	Chlin.	Couillet.
	Couillet.	Gosselies.	Écaussines.
	Ecaussines.	Gottignies.	Évregnies.
	Feluy.	Henripont.	Frameries.
	Flobecq.	Jemmapes.	Gosselies.
	Fourbechies.	Laplaigne.	Horrues.
	Frameries.	Lens.	Jemappes.
	Haine-Saint-Pierre.	Lessines.	Montignies.
	Hollain.	Montignies-s/-Sambre.	Montigny-le-Tilleul.
	Houdeng.	Mont-Ste-Geneviève.	Ollignies.
	Lens.	Naast.	Pont-à-Celles.
	Lobbes.	Saint-Ghislain.	Sivry.
	Manage.	Saint-Yaast.	Thieusies.
	Merbes-le-Château.	Sivry.	Thumaide.
	Montignies-s/Sambre.	Tourpes.	Tourpes.
	Mourcourt.	Wodecq.	Wodecq.
	Nimy.		
	Rœulx.		
	Ronquières.		
	Saint-Ghislain.		
	Sivry.		
	Soignies.		
Liège	Aycieux.	Andrimont.	Fléron.
	Fouron-le-Comte.	Aubel.	Herstal.
	Loncim.		Julémont.
			Lincint.
			Thimister.
			Waremmes.
			Warsage.
Limbourg	Genck.	Beerlingen.	Genck.
	Grand-Spauwen.	Tessengerloo.	Kermpt.
	Stockroye.	Tongres.	Tongres.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1902-1903	1903-1904	1904-1905
Luxembourg	Bovigny.	Bovigny.	Amonines.
	Chanly.	Erezée.	Belle.
	Châtillon.	Freux.	Champlon.
	Freux.	Grand-Halleux.	Fouches.
	Halleux.	Grand-Menil.	Grupont.
	Hives.	Hargimont.	Halanzu.
	Hollange.	Les Tailles.	Libin.
	Lavacherie.	Noville.	On.
	Marenne.	Orgéo.	Sainte-Marie.
	Martelange.	Samrée.	Tintigny.
	Messancy.	Sugny.	
	Ruette.		
	Straimont.		
	Tavigny.		
	Vesqueville.		
Namur	Coutisse.	Bois-de-Villers.	Beauraing.
	Couvin.	Couvin.	Bossières.
	Gembloux.	Dinant.	Couvin.
	Hanret.	Ernage.	Daussois.
	Havelange.	Haillot.	Ernage.
	Leuze-Longchamps.	Havelange.	Morialmé.
	Meux.	Mettet.	Silenrieux.
	Namur.	Onoz.	Spy.
	Rhisnes.	Rhisnes.	Temploux.
	Tamines.	Tamines.	Velaines.

Extraits des rapports des agronomes de l'Etat**PROVINCE D'ANVERS.**

Circonscription n° 1. Agronome : M. VAN ELSF, à Rethy. — Jusque dans ces derniers temps, le cultivateur n'avait guère songé aux profits considérables que les volailles rationnellement traitées peuvent lui procurer ; aussi, l'avi-culture est-elle encore totalement négligée. C'est la cause du peu de succès qu'ont eu jusqu'à présent quelques rares cours organisés dans notre circonscription.

Heureusement, les bénéfices obtenus par quelques aviculteurs soigneux com-mencent à fixer l'attention, et aujourd'hui la fréquentation des cours d'avi-culture est en progrès.

Circonscription n° 2 Agronome : M. VANDEVELDE, à Lierre. — L'avi-culture pratique, et spécialement l'élevage du coucou de Malines, a pris en ces dernières années une extension considérable dans l'arrondissement de Malines. C'est par centaines de mille que l'on produit annuellement ces beaux poulets dans les can-tons de Heyst-op-den-Berg et de Malines, où le terrain, d'ailleurs, se prête admi-rablement à cet élevage.

L'éveil est donné dans toute la province, les cantons de Puers, de Lierre, de Contich, sont en train de suivre l'exemple, et le moment semble propice pour aider les éleveurs, par des conseils pratiques et des conférences, à se rendre compte des bénéfices qu'un élevage rationnel peut leur rapporter.

Les conférences sur l'avi-culture ont prouvé leur utilité, même dans les centres actuels de production où elles ont été très suivies ; tout le monde comprend la grande importance de cette branche si intéressante de l'agriculture.

PROVINCE DE BRABANT.

Circonscription n° 3. Agronome : M. VAN DER VAEREN, à La Hulpe. — L'organisation de ces cours est confiée aux sociétés d'avi-culture ; ils ont comporté chaque année cinq ou six leçons, souvent très bien suivies par les agriculteurs, les fermières et leurs jeunes filles.

Ces cours sont susceptibles de procurer de sérieux bénéfices au fermier, dont la basse-cour est trop souvent négligée.

Circonscription n° 4. Agronome : M. SMEYERS, à Louvain. — Dans certaines régions du Brabant, l'avi-culture est devenue une véritable industrie, dont l'ex-ploitation constitue l'occupation principale d'un grand nombre de fermiers. Cer-taines localités ont la spécialité de l'élevage d'hiver qui est très rémunérateur lorsqu'il est fait dans de bonnes conditions.

Malheureusement, chaque hiver des centaines de poussins meurent faute de soins appropriés et faute surtout de connaissances suffisantes de la part de l'éle-veur. Un enseignement spécial sur cette branche répond donc à un besoin récl, et il serait même utile de multiplier les cours avicoles dans les localités où l'éle-vage se fait en grand.

Cet enseignement, pour être fructueux, doit être donné par des professeurs au courant de l'avi-culture pratique et initiés aux méthodes de l'élevage artificiel.

PROVINCE DE FLANDRE OCCIDENTALE.

Circonscription n° 5. Agronome : M. BAUWENS, à Bruges. — L'enseignement de l'aviculture a été accueilli favorablement par les populations rurales, surtout par les fermières, auxquelles incombe particulièrement la mission de soigner la volaille.

Il est à remarquer que dans la circonscription, les villes balnéaires offrent un excellent débouché à tous les produits de la basse-cour.

Circonscription n° 6. Agronome : M. VAN DEN WOUWER, à Ypres. — Les cours d'aviculture sont bien fréquentés; ils devraient être plus nombreux, en raison de l'intérêt général qu'ils présentent à la campagne.

Circonscription n° 20. Agronome : M. DE KEYSER, à Courtrai. — L'aviculture a participé du progrès général de l'agriculture et est devenue pour nombre de cultivateurs, surtout de petits cultivateurs, une source sérieuse de revenus.

Aussi les cours d'aviculture sont-ils généralement bien fréquentés, surtout dans les localités possédant une société d'aviculture, comme c'est ordinairement le cas.

Sous l'influence des cours et des sociétés, les meilleures races sont sélectionnées et vulgarisées; les poules âgées sont éliminées à temps; l'alimentation est devenue plus intensive et mieux appropriée; les soins hygiéniques, et spécialement l'entretien du poulailler, sont mieux observés. Lentement, mais progressivement, la couveuse artificielle se vulgarise.

PROVINCE DE FLANDRE ORIENTALE.

Circonscription n° 7. Agronome : M. DE CALUWE, à Gand. — L'aviculture est très importante et susceptible de prendre encore beaucoup d'extension. De là, l'intérêt que les cours sur cette branche de la production agricole inspirent à un public nombreux.

Les cours donnés pendant la période triennale ont été bien fréquentés.

Circonscription n° 8. Agronome : M. PEIFFER, à Termonde. — Quatre cours d'aviculture en cinq leçons et deux cours en quatre leçons ont été organisés en 1903, trois cours en cinq leçons ont été donnés en 1904 et deux cours en quatre leçons en 1905.

Ces cours obtiennent un succès très satisfaisant et pourraient se donner en plus grand nombre.

PROVINCE DE HAINAUT.

Circonscription n° 9. Agronome : M. LONAY, à Mons. — Dans les endroits où existe un cercle avicole d'amateurs de volailles d'exposition, ces cours ont du succès; mais, vis-à-vis des campagnards, leur action n'est pas ce qu'elle pourrait être.

Circonscription n° 9^A. Agronome : M. RASQUIN, à Thuin. — Les cours d'aviculture sont suivis avec entrain par un auditoire des plus hétérogène comme professions; malheureusement, les cultivateurs, les plus intéressés cependant à connaître les progrès en cette matière, sont les moins nombreux.

Circonscription n° 10. Agronome : M. BOLDENGHEN, à Roculx. — Ces cours répondent à un réel besoin, car jusque dans ces dernières années la poule n'a cessé d'être négligée.

Aujourd'hui, judicieusement entretenue, elle peut rapporter de jolis bénéfices et les cultivateurs en conviennent; c'est le motif pour lequel ils assistent en assez grand nombre aux cours d'aviculture.

PROVINCE DE LIÈGE.

Circonscription n° 11. Agronome ff. : M. PARFONDRY, à Trognée. — Les quelques cours d'aviculture organisés sont, en somme, suivis par des amateurs de toutes professions. Il est regrettable de constater que les fermiers et les fermières tout spécialement ne les suivent guère. Cependant ils en retireraient le plus grand fruit, d'autant plus que l'aviculture est très négligée dans la circonscription. Le mieux, à notre avis, pour les y attirer, serait de rattacher les leçons d'aviculture aux cours d'agronomie pour adultes, et de distribuer des résumés bien faits ou des ouvrages bien choisis.

Circonscription n° 12. Agronome : M. THOMAS, à Grivegnée. — Les cours d'aviculture, organisés d'après un programme tout pratique et comportant quatre à cinq leçons, ont été suivis par un nombre d'auditeurs variant de 12 à 80.

Ils ont fait réaliser de grands progrès, principalement aux points de vue de l'alimentation et de l'hygiène du logement de la volaille.

PROVINCE DE LIMBOURG.

Circonscription n° 13. Agronome : M. SCHREIBER, à Hasselt. — Il est incontestable que les cours d'aviculture ont déjà fait sentir une certaine influence dans la région, et qu'en maints endroits il y a des progrès sérieux à enregistrer, surtout au point de vue du choix des races et de l'alimentation rationnelle.

Le nombre moyen des auditeurs a été respectivement de 64 en 1902-1903, de 42 en 1903-1904, et de 31 en 1904-1905.

Circonscription n° 14. Agronome : M. DERWA, à Tongres. — Les causes sur l'aviculture ont relativement peu de succès, les cultivateurs considérant à tort cette spéculation comme accessoire et négligeable.

Il conviendrait de donner ces cours pendant la saison d'hiver, comme les cours d'agronomie proprement dits.

PROVINCE DE LUXEMBOURG.

Circonscription n° 15. Agronome : M. DELVAUX, à Libramont. — Les cours d'aviculture ont été suivis par une moyenne de 48 auditeurs, ce qui prouve que

le public s'intéresse aux questions avicoles. On remarque du reste que les propriétaires de volailles commencent à mettre à profit les principales recommandations des conférenciers, surtout celles qui ont trait à l'alimentation et à l'augmentation du troupeau. La question de l'incubation artificielle les laisse, au contraire, à peu près indifférents et ils ne se décident pas facilement à faire l'acquisition d'un incubateur ; ils préfèrent acheter, généralement à des marchands ambulants, des poulettes dites « italiennes » ou autres.

Circonscription n° 16. Agronome : M. MAROUSÉ, à Marche. — L'aviculture est considérée aujourd'hui comme une source de grands profits dans la contrée ; on n'entretient plus des oiseaux de basse-cour pour faire comme tout le monde, mais pour les bénéfices qu'ils rapportent.

Aussi, les conférences données sur cette branche de l'activité campagnarde attirent-elles toujours un public nombreux et intéressé, et les cours sur cette matière devraient être multipliés, tout en étant confiés à des personnes ayant donné des preuves d'aptitudes professionnelles.

Circonscription n° 17. Agronome : M. LEJEUNE, à Virton. — Si les leçons données sur cette branche sont généralement bien suivies, les résultats pratiques sont encore peu appréciables. La plupart des cultivateurs envisagent l'exploitation de la volaille comme étant d'un faible revenu ; rares sont ceux qui possèdent une installation convenable. Par-ci, par-là, on constate quelques progrès en matière d'hygiène et d'alimentation.

PROVINCE DE NAMUR.

Circonscription n° 18^a. Agronome : M. JOURNÉE, à Namur. — En aviculture, il reste beaucoup de progrès à réaliser ; la poule est loin d'être exploitée d'une façon rationnelle.

Certains cours sont bien fréquentés, mais il en est qui réunissent péniblement le nombre d'auditeurs prévu par les instructions.

Généralement les cours ne s'adressent qu'à des amateurs, l'élément cultivateur, le premier intéressé, n'est pas suffisamment représenté, sauf dans certaines localités.

Cette branche est plutôt du domaine de la fermière. Pour réaliser des progrès rapides, il serait utile de faire figurer quelques leçons d'aviculture au programme des cours spéciaux pour dames. Ces leçons données dans les écoles ménagères agricoles produisent de bons résultats.

Circonscription n° 19. Agronome : M. FURNÉMONT, à Ciney. — Elle doit s'enseigner surtout aux fermières et aux amateurs. Nombreuses sont les réformes à faire au point de vue de l'hygiène, de l'alimentation et de la sélection.

INSTITUTIONS CONNEXES A L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE.

(Voir Rapport, page xxxi.)

JARDIN BOTANIQUE DE L'ÉTAT.

Le Jardin botanique de l'État comprenait, à la fin de 1905, quatre sections, les serres chaudes étant rattachées à la section I, les serres froides et les cultures de pleine terre à la section III, *au point de vue scientifique*.

Section I. Herbiers. — Conservateur : M. EM. DE WILDEMAN.

Classement des herbiers, comprenant 4,000 paquets.

Détermination de toutes les collections de plantes formées au Congo. Direction scientifique des serres chaudes (détermination des plantes, etc.). Publication d'une série de mémoires importants sur la flore de l'État indépendant, etc.

Chef de culture des serres chaudes : M. L. GENTIL.

Travaux exécutés dans ce service :

Transformation complète de la grande serre chaude et d'une partie du Jardin d'hiver. Antérieurement, trois serres seulement étaient accessibles au public, il y en a six à ce jour, dont le Jardin d'hiver et la serre à Victoria.

Service d'échange très actif de plantes vivantes avec les Écoles d'horticulture, les Jardins botaniques belges et étrangers, les correspondants réguliers. Ces échanges ont porté sur 2,500 plantes.

Il a été publié, en 1904 et 1905, un catalogue de ces plantes offertes en échange (environ 1,500 espèces).

Le catalogue manuscrit de toutes les plantes des serres chaudes est achevé. Il sera publié sous peu. Ce sera la première liste complète publiée à Bruxelles.

Section II. — Musées et paléontologie végétale. —

Conservateur : M. CH. BOMMER.

Organisation du Musée forestier, inauguré à la fin d'octobre 1902.

Création de l'Arboretum géographique de Tervueren, comprenant 65 groupes de types de forêts et où se fait en grand, dans des conditions rationnelles, l'expérimentation d'un bon nombre d'essences forestières étrangères (206 espèces et 6,000 sujets, à la fin de 1904). Complément fort utile pour l'étude de la collection d'arbres forcément restreinte du Jardin botanique.

Continuation de l'étude de la flore contemporaine des Iguanodons. Collections réunies et étudiées, exposées dans les nouvelles galeries du Musée royal d'histoire naturelle.

Étude des aspects de la végétation en Belgique. 80 planches consacrées aux dunes et aux polders, exposées à Liège (grand prix). Recherches donnant aussi des résultats utiles au point de vue agricole.

III. Section expérimentale. — Conservateur : M. J. MASSART.*Au Jardin :*

Nouveau classement de l'École de botanique, d'après Engler.

Création des Écoles éthologique et phylogénique et de la Serre éthologique, et publication de brochures explicatives, ainsi que pour la Serre des Cactées, également remaniée. (Collections de démonstrations scientifiques.)

Continuation des recherches et des publications sur les organismes inférieurs.

Au dehors :

Création de terrains expérimentaux sur divers points du pays (Coxyde, Thon-Samson, Genck, etc.). Nombreuses observations (Voir tome I du Bulletin du Jard. bot.) A Coxyde, études sur l'importante question de la fixation des sables, et recherches sur les essences à introduire dans les dunes.

Chef de culture de la pleine terre et des serres froides : M. CLÉM. MARCHANDISE.

Ce service comprend : 1° l'ornementation générale du Jardin ;

2° Les collections horticoles de plein air ;

3° Les serres froides ;

4° Les recherches au point de vue de l'amélioration des procédés de culture, la vulgarisation de la science horticole, etc.

La création des nouvelles écoles de la Section expérimentale a amené le déplacement des collections de fleurs de pleine terre. Les espèces horticoles ont été réparties, dans le Jardin, suivant les milieux qu'elles affectionnent : lieux ombragés, endroits secs ou brûlés, terrains sableux, etc. et dans un jardin d'un type encore inconnu en Belgique (Jardin italien).

Par des échanges ou des achats, ces collections ont été fort augmentées : 1° Plantes herbacées ornementales rustiques (1,600 espèces et variétés).

2° Plantes ornementales non rustiques (730 espèces et variétés).

3° Collection de rosiers (250 bonnes variétés).

4° Collection de Rhododendrons (60 variétés).

Depuis trois ans, remplacement progressif des massifs à essences peu variées : Arbustes à feuillage persistant (100 espèces et variétés) ;

Arbustes à feuillage caduque (200 espèces et variétés).

150 conférences de vulgarisation horticole ont été données au Jardin par deux membres du personnel : M. Cl. Marchandise et le Jardinier-chef, M. Fr. Roekens.

Expériences sur les effets de l'éthérisation des végétaux destinés au forçage, entreprises depuis trois ans et qui se continuent. Résultats exposés au public.

De nouveaux modes de forçage ont été entrepris sur les Mimosas, Tulipes, Jacinthes, Azalées, etc.

Les collections de serres froides se sont fort enrichies et comptent actuellement 1,817 espèces et variétés.

Signalons un essai intéressant : les plantes de la grande serre froide sont groupées géographiquement, donnant ainsi une idée de la végétation des différentes régions.

IV. Section de cryptogamie et de pathologie végétale.

Dans cette section, M. P. Nypels a organisé un service de consultation sur les maladies des végétaux. Le nombre de demandes de renseignements suit une progression constante. Mieux outillé, ce service rendrait encore plus de services à l'agriculture.

Un terrain expérimental, pour des recherches sur certaines maladies cryptogamiques, a été établi.

Le classement des herbiers cryptogamiques est entravé par le manque de place. Un répertoire de plus de 16,000 fiches condense toutes les données sur cette partie de la flore belge.

SERVICE PHYTOPATHOLOGIQUE.

Durant la dernière période triennale, le service phytopathologique établi à Gembloux a pris une extension considérable.

La moyenne annuelle des consultations écrites, qui était de 60 durant la période précédente, s'est élevée à 148.

Voici, en effet, le nombre des demandes de renseignements adressées au service phytopathologique durant ce laps de temps :

Année 1903	158
» 1904	144
» 1905	162.

Les Bulletins nos 8, 9, 10 résument les constatations effectuées et indiquent la marche générale des épidémies cryptogamiques.

De plus, les résultats de l'enquête sur la rouille des céréales, effectuée par le service durant les années 1901 et 1902, ont été publiés en 1903 sous le titre de : *Recherches sur la rouille des céréales* (Bulletin de l'Agriculture, 1903).

SERVICE ENTOMOLOGIQUE.

Le service entomologique organisé à Gembloux par le Département de l'Agriculture continue à jouir, auprès du public intéressé, d'une faveur toujours croissante, comme en témoigne le relevé suivant du nombre des consultations enregistrées pendant la période 1903-1905 :

Années.	Consultations.
—	—
1903	182
1904	229
1905	235
Total	646.

On peut légitimement espérer pour ce service une sérieuse augmentation d'activité; malgré tout ce qui a été fait dans le but de renseigner les agriculteurs sur son existence, un simple coup d'œil jeté sur la façon dont se répartissent les localités d'où ont émané les demandes, suffit pour permettre de constater que son fonctionnement est ignoré dans des régions entières, dont l'abstention ne peut s'expliquer autrement.

Diverses questions intéressantes, au sujet desquelles a été ou sera fait rapport, ont été l'objet de recherches et d'études spéciales; à citer notamment: oscine frit; cynipides; essais d'insecticides; enquête sur l'abeille indigène; campagnol; dévastateurs des fraisières.

Les résultats obtenus sur le terrain de l'entomologie appliquée se laissent difficilement apprécier, les correspondants du Service négligeant de le renseigner au sujet des avantages retirés par eux des traitements préconisés.

SERVICE D'HYGIÈNE.

Le Service d'hygiène agricole a été créé à l'Institut agricole de l'État en 1904, dans le but de fournir aux agriculteurs tous les renseignements relatifs aux mesures à prendre pour la conservation de la santé du bétail, à l'entretien hygiénique des animaux, aux soins qu'ils réclament, à l'aménagement des étables, à l'alimentation dans ses rapports avec l'hygiène, etc.

Pendant la première année de son fonctionnement (1904), ce service a reçu 47 demandes de renseignements. Un rapport publié dans le *Bulletin de l'Agriculture*, année 1905, a rendu compte des résultats obtenus. En 1905, les demandes ont été un peu plus nombreuses et le rapport qui les concerne sera incessamment publié.

Ce service est certainement appelé à prendre de l'extension dans l'avenir et contribuera puissamment à assurer une application de plus en plus large des lois de l'hygiène dans l'élevage.

STATION LAITIÈRE DE L'ÉTAT.

Les publications parues pendant la période 1903-1905 sont renseignées dans la notice consacrée, aux Annexes, à l'Institut agricole de l'État à Gembloux; elles donnent le compte rendu de tous les travaux de recherches entrepris.

Le public s'adresse fréquemment à la station laitière pour des renseignements des plus variés. Les demandes se rapportent pour la plupart à des questions d'importance locale ou momentanée.

BUDGET DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

Dépenses à charge de l'État.

DÉSIGNATION DES ÉTABLISSEMENTS.	1903	1904	1905	
École de médecine vétérinaire de l'État, à Cureghem	personnel	115,051 63	123,960 »	123,960 »
	matériel	78,680 55	86,975 »	82,500 »
Institut agricole de l'État, à Gembloux.	personnel	103,616 58	102,470 78	110,258 32
	matériel	33,000 »	57,927 31	39,388 35
École moyenne pratique d'agriculture et d'horticulture de l'État, à Gand	personnel	22,652 »	24,800 »	24,800 »
	matériel	16,600 »	17,150 »	17,001 74
École moyenne pratique d'agriculture et d'horticulture de l'État, à Vilvorde	personnel	37,950 »	43,750 »	45,250 »
	matériel	24,200 »	24,800 »	27,300 »
École moyenne pratique d'agriculture de l'État, à Iluy	personnel	25,723 »	27,050 »	27,050 »
	matériel	17,650 »	19,518 10	21,018 10

Écoles libres d'agriculture.

École d'agriculture de Carlsbourg	5,000 »	5,000 »	5,000 »
Institut Saint-Joseph, à La Louvière.	5,000 »	5,000 »	(1)4,000 »
Collège Saint-Louis, à Waremme	2,000 »	2,000 »	2,000 »
Institut épiscopal Notre-Dame de Deinsbeke, à Sottegem	2,000 »	2,000 »	2,000 »
École d'agriculture de Nieupoort	2,000 »	2,000 »	2,000 »
Institut agricole, à Avelghem.	2,000 »	2,000 »	(2)1,500 »
École agricole de Thielt	2,000 »	2,000 »	2,000 »
École moyenne d'agriculture de Grammont.	2,000 »	2,000 »	2,000 »
École d'agriculture de Chimay	3,000 »	3,000 »	3,000 »
Institut Lindemans, à Opwyck	1,500 »	1,500 »	1,500 »
Collège Notre-Dame de Belle-Vue, à Dinant.	3,000 »	3,000 »	3,000 »
École d'agriculture Saint-Augustin à Enghien	750 »	1,500 »	(3)1,500 »
École d'agriculture Saint-Joseph, à Aerschot	»	750 »	(4)1,500 »
Collège Saint-Joseph, à Hasselt	2,000 »	2,000 »	2,000 »
École d'agriculture de Leuze.	3,300 »	3,300 »	3,300 »
Institut Saint-Joseph, à Virton	3,000 »	3,000 »	3,000 »
École Saint-Hadelin, à Visé	2,250 »	2,250 »	2,250 »
Collège de la Sainte-Trinité, à Louvain	2,000 »	(5) 750 »	750 »

(1) Bien que l'école ait eu la population légale dans l'ensemble de ses classes, le nombre d'élèves dans les deux classes supérieures a paru trop réduit.

(2) Dûment justifié par les mêmes motifs qu'à La Louvière.

(3) Pour motif de nouvelle organisation.

(4) Id. id.

(5) La section agricole a été supprimée et remplacée par un cours d'agronomie.

DÉSIGNATION DES ÉTABLISSEMENTS	1903	1904	1905
Sections professionnelles agricoles et horticoles primaires . . .	5,555 »	6,355 »	12,155 »
Cours dans les établissements d'enseignement moyen de l'État.	11,475 »	12,750 »	14,250 »
Cours dans les établissements d'enseignement moyen privés .	25,000 »	27,000 »	28,000 »
Écoles libres d'horticulture.			
École d'horticulture de Carlsbourg	2,000 »	2,000 »	2,000 »
— de Liège.	3,700 »	3,700 »	3,700 »
— de Mons.	3,400 »	3,400 »	3,400 »
— de Tournai	3,600 »	3,600 »	3,600 »
Écoles ménagères agricoles pour filles.			
École supérieure d'agriculture d'Héverlé	5,000 »	5,000 »	5,000 »
École professionnelle d'agriculture pour jeunes filles, à Bouc- hout.	6,100 »	6,525 »	3,000 »
Établissement des sœurs de l'Enfant Jésus, à Brugelette . .	2,000 »	2,000 »	2,000 »
École ménagère agricole d'Overyssehe	4,500 »	4,500 »	4,500 »
— — de Bastogne	2,000 »	2,000 »	2,000 »
— — des sœurs de Saint-Vincent de Paul, à Gysegem	2,000 »	2,000 »	
— — de Herve	2,000 »	2,000 »	2,000 »
— — de Virton	3,000 »	3,000 »	3,000 »
— — d'Oosterloo.	2,000 »	2,000 »	
— — de s' Gravenwezel.	2,000 »	2,000 »	
— — de Gooreind (Wuestwezel).	2,000 »	2,000 »	
Section ménagère agricole de Heule	1,000 »	1,000 »	1,000 »
— — des Ursulines, à Haute-Croix	750 »	750 »	(1)
— — de Cortemarck	750 »	750 »	
— — de Moorslede	750 »	750 »	(1)
Cours d'agronomie pour adultes	80,429 25	69,970 44	72,800 11
— pour militaires	8,115 54	8,309 54	9,130 22
Cours d'arboriculture fruitière et de culture maraîchère . .	42,730 94	38,069 62	40,817 20
— de maréchalerie	1,697 15	29,929 53 ⁽²⁾	26,787 51 ⁽²⁾
— d'apiculture	5,262 »	5,535 »	5,280 »
— d'aviculture.	5,210 »	4,750 »	4,940 »
Conférences sur les œuvres agricoles données sous le patronage des associations agricoles libres	7,500 »	10,365 »	9,975 »

(1) Cette section a été supprimée en 1903

(2) Y compris les dépenses de l'école centrale de maréchalerie.